

Recherche généalogique famille Laurent-Lortie

Tome 8 - 1836 à 1841

Réjean Lortie



Tome 8 - 1836 à 1841

Dépôt Légal : Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2022

ISBN : 978-2-9821982-1-0 (tome 8-2023)

Page couverture : Vue de la Citadelle et de la ville de Québec - vers 1840 - T.
Picken, B. Beaufoy - BANQ P600,S5,PLC8.

Recherche généalogique famille Laurent-Lortie

Tome 8 - 1836 à 1841

Réjean Lortie

Édition 2023	11
Préface	12
Introduction.....	13
Évènements de 1836 à 1841	14
Arbre généalogique lignée paternelle des 13 familles de ce tome	18
Migration des familles de 1670 à 1841	48
Antoine Alexis Laurent Lorty et Julie Pépin dit Lachance.....	50
Maurice Amable Laurent Lorty et Marie Marguerite Elmire Desève.....	68
Gabriel Laurent Lorti et Louise Dame + Prospère Mercier.....	84
Charles Lhorty et Marie Louise Lorrain	108
Jean Baptiste Horty et Esther Giroux	122
Joseph Hortie et Angèle Lorrain + Clémence Leblanc	140
Pierre Lhorty et Marie Louise Boucher dit Cambray	150
André Lhorty et Joséphine Pépin	158
Louis Lorty et Marie Claire Goujon.....	178
Francois Xavier Laurent dit l'Horty et Luce Gagnon.....	190
Dominique Laurent et Catherine Bellanger + Euphémie Ruel + Marguerite Côté.....	196

Dominique l’Horty et Cécile Giroux	220
Jean Laurent dit l’Horty et Aurélie Séguin	230
Index des sosas	256
Bibliographie.....	258
Sites consultés	259
Logiciels utilisés	261

Édition 2023

Une fois que la publication 2022 fût réalisée, j’ai eu la chance de recevoir les commentaires d’une lectrice assidue. Elle avait au préalable effectué la recherche des dates de naissance, de mariage et de décès des Lortie. Elle m’a généreusement fait parvenir des dates qui manquaient à mon travail. Après analyse et confirmation par des documents, je les ai ajoutées. Je remercie donc chaleureusement Ginette Lebel, dont la mère est une Lortie, de son aide durant les neuf derniers mois.

De plus, j’ai profité de ces modifications aux documents, pour découper les tomes. La société de généalogie de Québec et la BANQ, qui hébergent mes livres numériques, avaient trouvé nécessaire de les segmenter afin de diminuer le temps de téléchargement. J’ai donc décidé de transformer les trois tomes d’environ 600 pages chacun, en neuf tomes d’environ 200 pages.

Préface

Ce nouveau tome, le huitième de cette série vous instruit sur 13 familles qui ont vécu le XIXe siècle. Les mariages recensés entre 1836 et 1841 vous aiguillent vers l'histoire de ces familles. Elles ont connu le début de l'industrialisation du Québec, et les changements sociaux qui en ont résulté.

Parmi eux, des gens ordinaires pour lesquels on aurait aimé en savoir plus. À partir de chez moi via l'internet, j'ai trouvé des documents qui attisent ma curiosité. Des documents qui ont donné des réponses, mais souvent généré plus de questions.

Cet ouvrage fait l'état du résultat de mes recherches à ce jour. Je suis conscient que beaucoup restent à faire, et d'autres pourront ajouter une brique à l'édifice.

Vous serez heureux de découvrir dans ce texte, des anecdotes, des écrits et même des paroles dites par ces bâtisseurs. Vous pourrez imaginer ce qu'ont été de petits bouts de vie de ces gens, vivant à une autre époque.

Parsemée de faits ordinaires et parfois d'évènements extraordinaires, leur vie est comme l'histoire des autres familles québécoises, composées de plusieurs facettes intéressantes. Ceux d'entre vous qui portent le nom Lortie apprendront dans ces livres, leur ascendance, et tous pourront être sensibles au

courage de ces ancêtres ayant contribué à l'édification de la Nouvelle-France, puis du Québec et de l'Ontario.

J'ai conservé une réserve quant aux informations, afin de respecter la vie privée de nos contemporains. Tous bons généalogistes en feront autant.

J'ai donc jeté mon dévolu sur les descendants de Jean Laurens dit le Basque, ayant porté les noms de Laurent, Laurent dit l'Ortie ou Lortie. Dans les sept dernières années, j'ai recensé plus de neuf mille individus et plusieurs dizaines de milliers de documents, afin de construire cette histoire. J'espère que cela vous intéressera. Bien sûr, j'aurais aimé y inclure tous les descendants de ce pionnier (même ceux ne portant pas le nom de Lortie), mais il m'aurait fallu quelques années de plus.

Je tiens à remercier mon épouse et mon fils, qui m'ont encouragé à poursuivre mon projet durant ces longues années.

Un grand MERCI!

Introduction

Le livre dont vous entamez la lecture, aurait pu être une suite d'actes retraçant la ligne des évènements des descendants de Jean Laurens dit le Basque, cela aurait été semblable à un répertoire. Je voulais plus de couleur, j'ai alors ajouté des indications sur le contexte.

J'ai tenté d'imager leur environnement avec les renseignements que j'ai glanés, au gré de mes recherches. Force est de constater que de transmettre une masse d'information sur plus de 9 000 individus recensés, n'est pas facile et demandera un effort de la part du lecteur. J'ose espérer que le lien filial motivera certains lecteurs et la curiosité, les autres.

La structure de ce livre est simple. Je présente chacune des familles en ordre de date de mariage des parents, soit 13 familles de 1836 à 1841. Pour chacune des familles, il y a d'abord un diagramme qui liste les hommes de père en fils. Dans ce livre, on explore la 5^e et 6^e génération. Ensuite, je traite de différents sujets qui sont les mêmes d'une famille à l'autre : signature et appellation, progéniture, métier et lieu d'habitation. Puis un tableau des enfants du couple avec les dates importantes permet un coup d'œil rapide. Lorsqu'un enfant se rend à l'âge adulte, une description est donnée, de principaux évènements le

caractérisant. Et enfin les actes notariés lorsqu'il y en a, permettent de connaître plus à fond les possessions des ancêtres.

La formulation du texte est répétitive et pourra en rebuter plus d'un. Elle a cependant l'avantage de permettre de s'y retrouver sans effort.

Pour toute question concernant le livre, vous pouvez m'écrire à l'adresse familleslaurentlortie@gmail.com.

Bonne lecture !

Évènements de 1836 à 1841

Nous sommes, jusqu'à maintenant, passés à travers les quatre premières générations de Laurent-Lortie ayant vécu en Nouvelle-France, devenue la province de Québec.

Il y a déjà plus de 150 ans que le premier est arrivé d'Europe, et certes plus aucun souvenir de cet évènement n'est resté dans la mémoire de ceux que nous allons découvrir.

Durant cette période, 13 couples se marient. À Québec et les alentours: il y en aura trois dans la paroisse Notre-Dame à Beauport dont un se rendra jusqu'à Trois-Rivières; et deux couples dans les paroisses de Saint-Roch et Saint-Roch-Nord.

Sur l'île de Montréal, il y en aura un dans la paroisse Notre-Dame (Montréal).

À Laval, il y en aura un dans la paroisse Saint-Martin et un dans la paroisse Saint-Vincent-de-Paul.

Et, ailleurs au Québec: il y en aura un dans la paroisse Sainte-Scholastique qui passera par Laval pour se retrouver à Québec; un dans la paroisse Sainte-Marguerite à l'Acadie; un dans la paroisse Sainte-Thérèse à Terrebonne pour se retrouver à Montréal; un dans la paroisse Saint-Hermas à Deux-Montagnes

qui se rendra à Saint-Louis-de-Gonzague; puis un sur la rive-sud de Québec qui se rendra jusqu'à Warwick.

En 1836, il y a déjà 75 ans que les Anglais ont envahi le territoire. Les Français se sont cantonnés à la culture de la terre, mais plus les Anglais vont migrer vers Montréal, plus les Français prendront la place des commerçants à Québec. Leurs enfants pourront ainsi être instruits et occuper les professions libérales.

Durant ces six années, de 1836 à 1841, il se passe des choses qui affecteront la vie de ces 13 familles.

Des évènements politiques vont bouleverser le Bas-Canada.

En janvier 1840, une grande assemblée populaire se tient contre le projet d'union des deux Canada.

En février 1841, est proclamée l'Union du Haut-Canada et Bas-Canada. Le Haut-Canada anglais compte environ 450 000 âmes et le Bas-Canada environ 650 000. Le Haut-Canada a alors une dette de 5 500 000 \$ tandis que celle du Bas-Canada n'est que d'environ 450 000 \$. L'ensemble des Canadiens auront à rembourser la dette des deux anciennes entités. Je me demande combien vaudrait aujourd'hui ce 5 M\$.

La capitale déménage de Québec à Kingston. Elle déménagera à nouveau en 1843, s'établissant à Montréal.

Dans la ville de Québec

En 1840, 40 % de la population est d'origine britannique.

En décembre 1840, la Société des charpentiers de vaisseaux de Québec est fondée. Plus de 800 charpentiers de vaisseaux des chantiers navals de la rivière Saint-Charles avaient déclenché une grève. Après négociation, ils élèveront les salaires.

Les maladies contagieuses sévissent. En 1834, une seconde épidémie (la précédente en 1831) de choléra frappe faisant 2500 morts.

La ville s'organise. En 1837, le gouvernement Bas-Canada crée à Québec une police riveraine. Elle a pour tâche de veiller sur les cabarets, les maisons de prostitutions et autres lieux de rassemblement des matelots. Depuis quelques années, ceux-ci troublaient l'ordre public. En 1890, cette police sera dissoute, après que la plupart des opérations de chargement et déchargement des navires marchands aient été déplacées à Montréal.

Des incendies font des dommages considérables. En septembre 1836, une conflagration aux abords des quais de la basse-ville est due à un bateau à vapeur, chauffé au bois, qui laisse tomber des étincelles sur les quais. Les flammes détruisent quatre goélettes et une quarantaine de maisons et d'entrepôts du quai du Roi, du quai Napoléon, du Cul-de-Sac et de la rue Sous-le-Fort. En novembre de la même année, un autre incendie éclate, cette fois dans la maison d'un nommé Kelly à Près-de-Ville, le long de la

rue Champlain. Une cinquantaine de maisons en bois de familles pauvres sont détruites. Le 28 novembre 1838, un troisième feu fait rage chez un nommé Shanahan. Il rase une cinquantaine de maisons de la rue Champlain et jette à la rue 200 familles.

La révolution gronde. En 1837, pressant des troubles, le gouverneur fait venir d'Halifax, le *43rd Regiment of Foot*. Le 2 mai 1838, un ordre général est donné dans la région pour constituer une compagnie de miliciens volontaires fidèles à la couronne. Le 1^{er} juillet, le navire emportant les exilés politiques quitte Québec pour les Bermudes.

Les affaires vont bien. En 1837, le nouveau marché à la basse-ville est nommé marché Finlay en l'honneur du marchand William Finlay qui avait légué un montant à l'administration municipale pour l'amélioration des rues et des places publiques.

La nature nous fait peur. En février 1836, un éboulement au cap Diamant fait une vingtaine de blessés. À l'été 1836, la chute Montmorency est à peu près à sec, à la suite d'une longue sécheresse. En mai 1841, un éboulis du cap Diamants détruit huit maisons et fait 32 morts.

À Montréal

Les affaires vont bien. Vers 1836, le transport ferroviaire se développe à Montréal. Le 1^{er} chemin de fer est inauguré à Montréal par Peter McGill. Vers 1840 commence la période d'industrialisation du canal Lachine, Côte-Saint-Paul devient alors un tumultueux quartier ouvrier.

L'aboutissement de la révolution. À la fin de 1838 et au début 1839, pendaison des douze patriotes. La population vivra sous la loi martiale jusqu'en 1840.

À L'Ancienne-Lorette

Le 25 octobre 1839, une nouvelle église est inaugurée à L'Ancienne-Lorette, construite sur le même site que celle qui avait été bâtie un siècle plus tôt.

À Beauport

Le fameux abbé Chiniquy a célébré quelques cérémonies pour les Laurent-Lortie. Le 21 septembre 1838, Charles Chiniquy, ordonnée à Québec en 1833 et vicaire à la paroisse Saint-Roch de Québec depuis 1834, devient curé de Beauport à seulement 29 ans. Le 29 mars 1840, le curé Charles Chiniquy de Beauport fonde la Société de tempérance à laquelle adhèrent 1300 paroissiens. Le 15 novembre, c'est au tour de la paroisse Saint-Roch de se doter d'une Société de tempérance. En septembre 1841, le monument de la tempérance est béni à Beauport, en présence de 10 000 personnes. Le curé Chiniquy en est l'instigateur. Il est situé à l'ouest de la route Bourg-Royal sur le chemin Royal, presque en face de la maison Laurent-Lortie à Beauport. En 1842, le curé Chiniquy est remplacé. Une sombre histoire sera révélée plus tard.

Les affaires vont bien. Le 22 juillet 1839, la distillerie de Beauport, transformée en brasserie, est acquise de John Racey

par John Gordon, déjà propriétaire de la distillerie de Bas-Bijou. Une clouterie est ouverte par François-Xavier Méthot de Québec. Elle est située sur la côte des Pères, près du ruisseau de la Cabane-aux-Taupiers.

Arbre généalogique lignée paternelle des 13 familles de ce tome

Afin de vous permettre de vous retrouver plus facilement dans la position relative des chefs de famille, je vous fournis une table de la composition de ses familles. À chaque individu est associé un sosa. Le “sosa” est un identifiant unique qui vous permettra de distinguer les uns des autres. Souvent les noms et prénoms ne sont pas suffisant pour y parvenir.

Les “sosa” des pères des 82 premières familles (en souligné les familles de ce tome) sont :

1. Sosa 1 - Jean Laurens dit le Basque;
2. Sosa 1.4 - Jean Baptiste Laurent;
3. Sosa 1.4.4 - André Marie Laurens dit Hortye;
4. Sosa 1.4.6 - Charles Laurent dit Lortie;
5. Sosa 1.4.6.10 - Pierre Lortie;
6. Sosa 1.8 - Jean Laurent;
7. Sosa 1.8.6 - Pierre Laurent;
8. Sosa 1.8.6.B13 - Dominique Laurent;
9. Sosa 1.8.6.B13.9 - Joseph Laurent;
10. Sosa 1.8.6.B13.10 - Jean Alexis Laurent dit l’Horty;
11. Sosa 1.8.6.B13.11 - Jean Francois Laurent dit Lorty;
12. Sosa 1.8.6.B13.13 - Dominique l’Horty;
13. Sosa 1.8.7 - Jean Baptiste de Laurent l’Orty;

14. Sosa 1.8.7.2 - Pierre Lorty;
15. Sosa 1.8.7.2.A1 - Pierre Laurent dit l’Horty;
16. Sosa 1.8.7.2.A1.4 - Marcel Laurent Lorty;
17. Sosa 1.8.7.2.A5 - Louis Laurent;
18. Sosa 1.8.7.2.A5.3 - Charles Léandre Laurent dit Orty;
19. Sosa 1.8.7.2.A8 - Jean Baptiste Laurent;
20. Sosa 1.8.7.2.A8.2 - Ambroise Horty;
21. Sosa 1.8.7.2.A8.4 - Jean Baptiste Horty;
22. Sosa 1.8.7.2.A8.5 - Charles Lhorty;
23. Sosa 1.8.7.2.A16 - Sigismond Camille l’Horty;
24. Sosa 1.8.7.2.A17 - André Laurent dit l’Horty;
25. Sosa 1.8.7.2.A17.2 - Pierre Lhorty;
26. Sosa 1.8.7.2.A17.3 - André Lhorty;
27. Sosa 1.8.7.2.B19 - Noel Laurent dit l’Horty;
28. Sosa 1.8.7.2.B24 - Alexis l’Horty;
29. Sosa 1.8.7.2.B25 - Antoine Laurent Horty;
30. Sosa 1.8.7.3 - Jean Baptiste Laurent dit Lortie;
31. Sosa 1.8.7.3.1 - Jean Baptiste Laurent;
32. Sosa 1.8.7.3.1.2 - Jean Baptiste Horty;
33. Sosa 1.8.7.3.1.4 - Joseph Hortie;
34. Sosa 1.8.7.5 - Sébastien Luran;

35. Sosa 1.8.7.5.1 - Francois Xavier Laurent Lorti;
36. Sosa 1.8.7.5.1.A2 - Louis Lorty;
37. Sosa 1.8.7.5.4 - Jean Gabriel Laurent Lorti;
38. Sosa 1.8.7.5.4.A1 - Gabriel Laurent Lorti;
39. Sosa 1.8.7.5.5 - Jean Baptiste l’Ortie;
40. Sosa 1.8.7.5.8 - Maurice Amable Laurent Lorty;
41. Sosa 1.8.7.5.9 - Joseph Etienne Laurent Lorty;
42. Sosa 1.8.7.5.11 - Charles Laurent dit Lorty;
43. Sosa 1.8.7.6 - Jacques Laurent;
44. Sosa 1.8.7.6.1 - Jacques Laurent l’Horty;
45. Sosa 1.8.7.6.6 - Augustin Laurent;
46. Sosa 1.8.15 - Joseph Laurent;
47. Sosa 1.8.15.A8 - Jean Joseph Laurent;
48. Sosa 1.8.15.A8.3 - Joseph Dominique Laurent;
49. Sosa 1.8.15.A8.5 - Olivier Laurent;
50. Sosa 1.8.15.A8.6 - Charles Laurent dit Lorti;
51. Sosa 1.8.15.A8.9 - Francois Xavier Laurent dit l’Horty;
52. Sosa 1.8.15.A10 - Charles Laurent;
53. Sosa 1.8.15.A10.A1 - Charles Lorthy;
54. Sosa 1.8.15.A10.A6 - Jean Baptiste l’Horty;
55. Sosa 1.8.15.A11 - Dominique Laurent;
56. Sosa 1.8.15.A11.2 - Francois Gaspard Laurent Lorty;
57. Sosa 1.8.15.B17 - Joseph Laurent;
58. Sosa 1.8.15.B19 - Jean Baptiste Laurent;
59. Sosa 1.8.15.B22 - Jean Marie Laurent dit Lortie;

60. Sosa 1.8.16 - Dominique Orty dit Coquet;
61. Sosa 1.8.16.A1 - Dominique Laurent;
62. Sosa 1.8.16.A1.2 - Dominique Laurent Lortie;
63. Sosa 1.8.16.A1.3 - Pierre Lortie;
64. Sosa 1.8.16.A1.10 - Joseph Lortie;
65. Sosa 1.8.16.A1.11 - Jean Olivier Lortie;
66. Sosa 1.8.16.B3 - Jacques Laurent;
67. Sosa 1.8.16.B3.1 - Jacques Laurent;
68. Sosa 1.8.16.B3.2 - Dominique Laurent;
69. Sosa 1.8.16.B3.4 - Charles Laurent;
70. Sosa 1.8.16.B3.5 - Jacques Francois Laurent;
71. Sosa 1.8.16.B3.7 - Alexis Laurent;
72. Sosa 1.8.16.B5 - Francois Régis Laurent;
73. Sosa 1.8.16.B5.1 - Francois Laurent;
74. Sosa 1.8.16.B5.2 - Dominique Laurent;
75. Sosa 1.8.16.B5.4 - Pierre Laurent;
76. Sosa 1.8.16.B6 - Antoine Francois Laurent;
77. Sosa 1.8.16.B6.5 - Antoine Alexis Laurent Lorty;
78. Sosa 1.8.16.B6.9 - Louis Laurent Lorty;
79. Sosa 1.8.16.B10 - Charles Laurent;
80. Sosa 1.8.16.B11 - André Laurent;
81. Sosa 1.8.16.B13 - Jean Laurent;
82. Sosa 1.8.16.B13.1 - Jean Laurent dit l’Horty.

Voici donc cette table, vous pourrez y faire référence tout au long de votre lecture.

Jean Laurens dit le Basque (sosa 1)

Marie Magdeleine le Chardon (sosa 1.A)

1. Marie Anne Laurens (sosa 1.1)
2. Pierre Laurent (sosa 1.2)
3. Jean Baptiste Laurent (sosa 1.3)
4. Jean Baptiste Laurent (sosa 1.4)
 - a. Antoinette Bourré (sosa 1.4.A)
5. Jacques Laurent (sosa 1.5)
6. Vincent Laurens (sosa 1.6)
7. Marie Catherine Laurens (sosa 1.7)
8. Jean Laurent (sosa 1.8)
 - a. Marie Louise Choret (sosa 1.8.A)
9. Marie Joseph de Laurent (sosa 1.9)
10. Joseph Alexis Lorty (sosa 1.10)

Jean Baptiste Laurent (sosa 1.4)

Antoinette Bouré (sosa 1.4.A)

1. Marie Louise Laurens (sosa 1.4.1)
 - a. Louis Charlan (sosa 1.4.1.A)
2. Anonyme Laurens (sosa 1.4.2)
3. Marie Charlotte Laurent (sosa 1.4.3)
 - a. Jacques Rodier dit Lafleur (sosa 1.4.3.A)
4. André Marie Laurens dit Hortye (sosa 1.4.4)
 - a. Marie Joseph Herpin Potvin (sosa 1.4.4.A)
5. Jean Pierre Laurent dit Lortie (sosa 1.4.5)
6. Charles Laurent dit Lortie (sosa 1.4.6)
 - a. Charlotte Nadeau dite Laviolette Lachapelle (sosa 1.4.6.A)
7. Isidore Laurent (sosa 1.4.7)

André Marie Laurens dit Hortye (sosa 1.4.4)

Marie Joseph Herpin Potvin (sosa 1.4.4.A)

1. Marie André Laurent (sosa 1.4.4.1)
2. André Laurent (sosa 1.4.4.2)
3. Jean Baptiste Laurent (sosa 1.4.4.3)
4. Louis Laurent (sosa 1.4.4.4)
5. Marie Archange Laurent (sosa 1.4.4.5)
 - a. John Noody (sosa 1.4.4.5.A)
6. Louis Laurent (sosa 14.4.6)
7. Jean Baptiste Laurent (sosa 1.4.4.7)

Charles Laurent dit Lortie (sosa 1.4.6)

Charlotte Nadeau dite Laviolette Lachapelle (sosa 1.4.6.A)

1. Marie Angélique l'Ortie (sosa 1.4.6.1)
 - a. Jean Joseph Rollet (sosa 1.4.6.1.A)
2. Charlotte Angélique Laurent (sosa 1.4.6.2)
3. Marie Gilete Louise Laurent dit Lortie (sosa 1.4.6.3)
4. Louis Charles Laurent dit Lortie (sosa 1.4.6.4)
5. Joseph Lortis (sosa 1.4.6.5)
6. Catherine Lorty (sosa 1.4.6.6)
 - a. Jean Jonsthon (sosa 1.4.6.6.A)
7. Amable Lortie (sosa 1.4.6.7)
8. Marie Joseph Laurent dit Lortie (sosa 1.4.6.8)
9. Joseph Laurent dit Lortie (sosa 1.4.6.9)
10. Pierre Lortie (sosa 1.4.6.10)
 - a. Félicité Parent (sosa 1.4.6.10.A)
 - b. Françoise Morar dit Laforme (sosa 1.4.6.10.B)
 - c. Marie Louise Bédard (sosa 1.4.6.10.C)
11. Jean Baptiste Lortie (sosa 1.4.6.11)

Pierre Lortie (sosa 1.4.6.10)

Félicité Parent (sosa 1.4.6.10.A)

Françoise Morar dit Laforme (sosa 1.4.6.10.B)

1. Françoise Lorty (sosa 1.4.6.10.B1)
 - a. Louis Arnault dit Villeneuve (sosa 1.4.6.10.B1.A)
2. Catherine Lorty (sosa 1.4.6.10.B2)
3. Sophie Lorty (sosa 1.4.6.10.B3)
4. Marie Lucie Laurent dit Lorty (sosa 1.4.6.10.B4)
5. Marie Luce Lortie (sosa 1.4.6.10.B5)
6. Julie Lorty (sosa 1.4.6.10.B6)
7. Anonyme Lorty (sosa 1.4.6.10.B7)
8. Adélaïde Lorty (sosa 1.4.6.10.B8)
 - a. Louis Olivier Amiot (sosa 1.4.6.10.B8.A)
9. Félix Elie Laurent dit Lorty (sosa 1.4.6.10.B9)
10. Marie Catherine Lortie (sosa 1.4.6.10.B10)

Marie Louise Bédard (sosa 1.4.6.10.C)

Jean Laurent (sosa 1.8)

Marie Louise Choret (sosa 1.8.A)

1. Marie Marguerite Laurent l'Ortie (sosa 1.8.1)
2. Louise Angélique Laurent (sosa 1.8.2)
 - a. Jacques Parent (sosa 1.8.2A)
3. Marie Louise Ignace Laurent (sosa 1.8.3)
4. Marie Joseph Laurens Lortie (sosa 1.8.4)
5. Louise Geneviève de Laurent (sosa 1.8.5)
 - a. Joseph Marcou (sosa 1.8.5.A)
6. Pierre Laurent (sosa 1.8.6)

a. Marie Louise Barbeau (sosa 1.8.6.A)

b. Marie Thérèse Baugy (sosa 1.8.6.B)

7. Jean Baptiste de Laurent l'Orty (sosa 1.8.7)

a. Louise Geneviève Chalifour (sosa 1.8.7.A)

8. Bathélémy du Laurent Lorty dit Coquot (sosa 1.8.8)

9. Marie Louise Laurent (sosa 1.8.9)

a. Jean Baptiste Druilhet Laleulere (sosa 1.8.9.A)

10. Louis DuLaurent (sosa 1.8.10)

11. Thimoté Laurent Lorty dit Coquot (sosa 1.8.11)

12. Marie Madeleine du Laurent dit Coquot (sosa 1.8.12)

a. Jean Mongon (sosa 1.8.12.A)

13. Antoine Clément Laurent Lorty (sosa 1.8.13)

14. Marie Elisabeth Laurent dit Lorty (sosa 1.8.14)

15. Joseph Laurent (sosa 1.8.15)

a. Marie Jeanne Giroux (sosa 1.8.15.A)

b. Angélique Garnier (sosa 1.8.15.B)

16. Dominique Orty dit Coquet (sosa 1.8.16)

a. Marie Anne Choret (sosa 1.8.16.A)

b. Françoise Parent (sosa 1.8.16.B)

Pierre Laurent (sosa 1.8.6)

Marie Louise Barbeau (sosa 1.8.6.A)

1. Pierre Laurent (sosa 1.8.6.A1)
2. Anonyme Laurent (sosa 1.8.6.A2)
3. Marie Louise Joseph Laurent (sosa 1.8.6.A3)
4. Jean Baptiste Laurent (sosa 1.8.6.A4)
5. Marie Joseph Laurent (sosa 1.8.6.A5)
6. Pierre Clément Laurent (sosa 1.8.6.A6)
7. Marie Louise Laurent (sosa 1.8.6.A7)
 - a. Etienne Marcou (sosa 1.8.6.A7.A)

8. Marie Madeleine Laurent (sosa 1.8.6.A8)
 - a. Charles Roberge (sosa 1.8.6.A8.A)
9. Marguerite Lhorti (sosa 1.8.6.A9)
 - a. Joseph Marcoux (sosa 1.8.6.A9.A)
10. Anonyme Laurent (sosa 1.8.6.A10)
11. Simon Pierre Lhorty dit Laurent (sosa 1.8.6.A11)

Marie Thérèse Baugy (sosa 1.8.6.B)

1. Marie Angélique Laurent (sosa 1.8.6.B12)
2. Dominique Laurent (sosa 1.8.6.B13)
 - a. Marie Marceau (sosa 1.8.6.B13.A)
3. Marie Joseph Laurent (sosa 1.8.6.B14)
 - a. Jean Garnier (sosa 1.8.6.B14.A)

Dominique Laurent (sosa 1.8.6.B13)

Marie Marceau (sosa 1.8.6.B13.A)

1. Marie Marguerite Laurent (sosa 1.8.6.B13.1)
 - a. Jean Francois Bédard (sosa 1.8.6.B13.1.A)
2. Joseph Laurent (sosa 1.8.6.B13.2)
3. Marie Joseph Laurent (sosa 1.8.6.B13.3)
4. Marie Joseph Laurent (sosa 1.8.6.B13.4)
 - a. Pierre Boulé (sosa 1.8.6.B13.4.A)
5. Louis Dominique Laurent (sosa 1.8.6.B13.5)
6. Anonyme Laurent (sosa 1.8.6.B13.6)
7. Marie Louise Laurent (sosa 1.8.6.B13.7)
8. Marie Marguerite Laurent dit Lorti (sosa 1.8.6.B13.8)
 - a. Louis Cardinal (sosa 1.8.6.B13.8.A)
9. Joseph Laurent (sosa 1.8.6.B13.9)
 - a. Marie Angélique Dubeau (sosa 1.8.6.B13.9.A)

10. Jean Alexis Laurent dit l'Horty (sosa 1.8.6.B13.10)
 - a. Marie Angélique Grenier (sosa 1.8.6.B13.10.A)
11. Jean Francois Laurent dit Lorty (sosa 1.8.6.B13.11)
 - a. Christine Rochet Larochelle (sosa 1.8.6.B13.11.A)
12. Marie Rose de Lima Laurent dit l'Horty (sosa 1.8.6.B13.12)
13. Dominique l'Horty (sosa 1.8.6.B13.13)
14. Cécile Giroux (sosa 1.8.6.B13.13.A)

Joseph Laurent (sosa 1.8.6.B13.9)

Marie Angélique Dubeau (sosa 1.8.6.B13.9.A)

1. Joseph Laurent dit Lorti (sosa 1.8.6.B13.9.1)

Jean Alexis Laurent dit l'Horty (sosa 1.8.6.B13.10)

Marie Angélique Grenier (sosa 1.8.6.B13.10.A)

1. Marie Angélique Laurent dit Lorti (sosa 1.8.6.B13.10.1)
2. Marie Justine Eleonore Ortie (sosa 1.8.6.B13.10.2)
3. Marie Philomène Laurent Lorti (sosa 1.8.6.B13.10.3)
4. Moise Lortie (sosa 1.8.6.B13.10.4)
 - a. Marie Laliberté (sosa 1.8.6.B13.10.4.A)
5. Pierre Marcel Lhortie (sosa 1.8.6.B13.10.5)
 - a. Esther Latulippe (sosa 1.8.6.B13.10.5.A)
 - b. Marie Misael Grenier (sosa 1.8.6.B13.10.5.B)
6. Joseph Jonas Lortie (sosa 1.8.6.B13.10.6)
 - a. Rosalie St-Pierre (sosa 1.8.6.B13.10.6.A)
7. Marie Stéphanie Lhortie (sosa 1.8.6.B13.10.7)
 - a. Louis Gaudiose Gignac (sosa 1.8.6.B13.10.7.A)
8. George Félix Lortie (sosa 1.8.6.B13.10.8)
 - a. Marguerite Roy (sosa 1.8.6.B13.10.8.A)
- b. Philomène Exilda Azilda Alleyn (sosa 1.8.6.B13.10.8.B)

9. Isaie Désiré Lortie (sosa 1.8.6.B13.10.9)
 - a. Félicité Chateauvert (sosa 1.8.6.B13.10.9.A)
10. Louise Dimitille Lortie (sosa 1.8.6.B13.10.10)
 - a. Francois Joseph Hébert (sosa 1.8.6.B13.10.10.A)
11. Marie Marcelline Lortie (sosa 1.8.6.B13.10.11)
12. Octave Zéphirin Lortie (sosa 1.8.6.B13.10.12)
 - a. Obéline Matte (sosa 1.8.6.B13.10.12.A)
13. Marie Justine Laurent dit l'Horty (sosa 1.8.6.B13.10.13)
 - a. Jean Carpentier (sosa 1.8.6.B13.10.13.A)
14. Nazaire Lortie (sosa 1.8.6.B13.10.14)

Jean Francois Laurent dit Lorty (sosa 1.8.6.B13.11)

Christine Rochet ou Larochelle (sosa 1.8.6.B13.11.A)

1. Moise Francois Laurent dit Lorti (sosa 1.8.6.B13.11.1)
 - a. Salomé Vallée (sosa 1.8.6.B13.11.1.A)
 - b. Marie Virginie Mathieu (sosa 1.8.6.B13.11.1.B)
2. Pierre Vital Lortie (sosa 1.8.6.B13.11.2)
 - a. Mary Shea (sosa 1.8.6.B13.11.2.A)
3. Marie Alphonsine Lhortie (sosa 1.8.6.B13.11.3)
4. Philomène Lhortie (sosa 1.8.6.B13.11.4)
5. Marie Rosalie Philomène Lhorty (sosa 1.8.6.B13.11.5)
 - a. Pierre Napoléon Taillond (sosa 1.8.6.B13.11.6.A)
6. Marie Virginie Lortie (sosa 1.8.6.B13.11.6)
 - a. Pierre Napoléon Taillond (sosa 1.8.6.B13.11.6.A)
7. Louis Onésime Lortie (sosa 1.8.6.B13.11.7)
8. Joseph Lortie (sosa 1.8.6.B13.11.8)
9. Ferdinand Lortie (sosa 1.8.6.B13.11.9)
 - a. Virginie Parent (sosa 1.8.6.B13.11.9.A)
10. Elisabeth Honorine Lortie (sosa 1.8.6.B13.11.10)
 - a. Louis Honoré Fecteau (sosa 1.8.6.B13.11.10.A)
11. Marie de Lima Lortie (sosa 1.8.6.B13.11.11)

Dominique l'Horty (sosa 1.8.6.B13.13)

Cécile Giroux (sosa 1.8.6.B13.13.A)

1. Cécile Philomène Lhortie (sosa 1.8.6.B13.13.1)
2. Marie Olive Lortie (sosa 1.8.6.B13.13.2)
3. David Dominique l'Horty (sosa 1.8.6.B13.13.3)
4. Julie Odéline Lortie (sosa 1.8.6.B13.13.4)
 - a. Joseph Bernier (sosa 1.8.6.B13.13.4.A)
5. Jean Onésime Talma Lortie (sosa 1.8.6.B13.13.5)
 - a. Marie Adéline Baribeau (sosa 1.8.6.B13.13.5.A)
6. Thélesphore l'Hortie (sosa 1.8.6.B13.13.6)
7. Marie Flore l'Hortie (sosa 1.8.6.B13.13.7)
8. Marie Ezilda Lortie (sosa 1.8.6.B13.13.8)
9. Marie Louise Lortie (sosa 1.8.6.B13.13.9)

Jean Baptiste de Laurent L'Orty (sosa 1.8.7)

Louise Geneviève Chalifour (sosa 1.8.7.A)

1. Marie Louise Laurent (sosa 1.8.7.1)
2. Pierre Lorty (sosa 1.8.7.2)
 - a. Marie Magdeleine Gravelle dit Brindelière (sosa 1.8.7.2.A)
 - b. Marie Josephte Loson (sosa 1.8.7.2.B)
3. Jean Baptiste Laurent dit Lortie (sosa 1.8.7.3)
 - a. Marie Barbe Valiquette (sosa 1.8.7.3.A)
4. Joseph Laurent dit Lortie (sosa 1.8.7.4)
5. Sébastien Luran (sosa 1.8.7.5)
 - a. Marie Rivard dite Lanouette (sosa 1.8.7.5.A)
6. Jacques Laurent (sosa 1.8.7.6)
 - a. Marie Louise Beaudreau Graveline (sosa 1.8.7.6.A)
7. Joseph Marie Laurent (sosa 1.8.7.7)
8. Dominique Laurent dit Hortie (sosa 1.8.7.8)

- 9. Charles Laurent (sosa 1.8.7.9)
- a. Marie Suzanne Gravelle (sosa 1.8.7.9.A)
- 10. Dominique de Laurent L'Orty (sosa 1.8.7.10)
- 11. Ignace Laurent dit Horty (sosa 1.8.7.11)

Pierre Lorty (sosa 1.8.7.2)

Marie Magdeleine Gravelle dit Brindelière (sosa 1.8.7.2.A)

- 1. Pierre Laurent dit l'Horty (sosa 1.8.7.2.A1)
- a. Marie Rose Quenneville (sosa 1.8.7.2.A1.A)
- 2. Francois Laurent (sosa 1.8.7.2.A2)
- 3. Jean Baptiste Laurent (sosa 1.8.7.2.A3)
- 4. Jean Laurent dit Hortie (sosa 1.8.7.2.A4)
- 5. Louis Laurent (sosa 1.8.7.2.A5)
- a. Josephthe Paquet (sosa 1.8.7.2.A5.A)
- 6. Jean Baptiste Laurent dit Lortie (sosa 1.8.7.2.A6)
- 7. Marie Magdeleine Laurent dit Lhorty (sosa 1.8.7.2.A7)
- a. Charles Louis Paquet (sosa 1.8.7.2.A7.A)
- 8. Jean Baptiste Laurent Horty (sosa 1.8.7.2.A8)
- a. Marie Thérèse Brazeau (sosa 1.8.7.2.A8.A)
- 9. Francois Laurent dit Hortie (sosa 1.8.7.2.A9)
- 10. Joseph Dominique Laurent (sosa 1.8.7.2.A10)
- 11. Marie Anne Laurent (sosa 1.8.7.2.A11)
- a. Simon Rouselle (sosa 1.8.7.2.A11.A)
- b. Jean Baptiste Paquet (sosa 1.8.7.2.A11.B)
- 12. Marie Geneviève Laurent Lortie (sosa 1.8.7.2.A12)
- 13. Charles Laurent Lorty (sosa 1.8.7.2.A13)
- 14. Marie Louise l'Horty (sosa 1.8.7.2.A14)
- 15. Marie Angélique l'Horty (sosa 1.8.7.2.A15)
- 16. Sigismond Camille l'Horty (sosa 1.8.7.2.A16)
- a. Marie Louise Richard (sosa 1.8.7.2.A16.A)

- 17. André Laurent dit l'Horty (sosa 1.8.7.2.A17)
- a. Charlotte Chartrand (sosa 1.8.7.2.A17.A)
- 18. Marie Angélique Laurent Lhorty (sosa 1.8.7.2.A18)

Marie Josephthe Loson (sosa 1.8.7.2.B)

- 1. Noel Laurent dit l'Horty (sosa 1.8.7.2.B19)
- a. Catherine Marcotte (sosa 1.8.7.2.B19.A)
- 2. Marie Reine Orty (sosa 1.8.7.2.B20)
- 3. Pierre Lorty (sosa 1.8.7.2.B21)
- 4. Joseph Laurent l'Horty (sosa 1.8.7.2.B22)
- a. Marguerite Hotte (sosa 1.8.7.2.B22.A)
- b. Marie Fournier (sosa 1.8.7.2.B22.B)
- 5. Georges l'Horty (sosa 1.8.7.2.B23)
- 6. Alexis l'Horty (sosa 1.8.7.2.B24)
- a. Louise Cabana (sosa 1.8.7.2.B24.A)
- 7. Antoine Laurent Horty (sosa 1.8.7.2.B25)
- a. Marie Sophie Paquet Lavallée (sosa 1.8.7.2.B25.A)
- 8. Marie Josephthe l'Horty (sosa 1.8.7.2.B26)
- a. Godefroid Hogue (sosa 1.8.7.2.B26.A)

Pierre Laurent dit l'Horty (sosa 1.8.7.2.A1)

Marie Rose Quenneville (sosa 1.8.7.2.A1.A)

- 1. Pétronille Laurent l'Horty (sosa 1.8.7.2.A1.1)
- 2. Pierre Lhorty (sosa 1.8.7.2.A1.2)
- 3. Marie Victoire Laurent dit l'Horty (sosa 1.8.7.2.A1.3)
- a. Joseph Dubé (sosa 1.8.7.2.A1.3.A)
- 4. Marcel Laurent Lorty (sosa 1.8.7.2.A1.4)
- a. Marguerite Labelle (sosa 1.8.7.2.A1.4.A)
- 5. Adélaide Lorty (sosa 1.8.7.2.A1.5)

- a. Amable Monsiau Desormeaux (sosa 1.8.7.2.A1.5.A)
- 6. Benjamin Laurent Lorty (sosa 1.8.7.2.A1.6)
- 7. Marie Louise l'Horty (sosa 1.8.7.2.A1.7)
- 8. Marie Reine Lorty (sosa 1.8.7.2.A1.8)
- 9. Benjamin Lorty (sosa 1.8.7.2.A1.9)
- 10. Zéphirin l'Horty (sosa 1.8.7.2.A1.10)

Marcel Laurent Lorty (sosa 1.8.7.2.A1.4)

Marguerite Labelle (sosa 1.8.7.2.A1.4.A)

- 1. Marie Résine Lhorty (sosa 1.8.7.2.A1.4.1)
- 2. Pierre Lortie (sosa 1.8.7.2.A1.4.2)
- 3. Augustin Emri Lortie (sosa 1.8.7.2.A1.4.3)
- 4. Aurélie Lortie (sosa 1.8.7.2.A1.4.4)
- a. Joseph Emery Labelle (sosa 1.8.7.2.A1.4.4.A)
- 5. Marie Millie Lortie (sosa 1.8.7.2.A1.4.5)
- a. Polycarpe Roby (sosa 1.8.7.2.A1.4.5.A)
- 6. Marie Adéline Lortie (sosa 1.8.7.2.A1.4.6)
- a. Edouard Toupin (sosa 1.8.7.2.A1.4.6.A)
- 7. Lande Néré Wilfred Laurent dit Lortie (sosa 1.8.7.2.A1.4.7)
- a. Henriette Dupuis (sosa 1.8.7.2.A1.4.7.A)
- 8. Moïse Lortie (sosa 1.8.7.2.A1.4.8)
- 9. Charles Ortie (sosa 1.8.7.2.A1.4.9)
- a. Anastasie Dubois (sosa 1.8.7.2.A1.4.9.A)
- 10. Philomène Lorty (sosa 1.8.7.2.A1.4.10)
- 11. Joseph Olivier Lorty (sosa 1.8.7.2.A1.4.11)
- 12. Philomène Lortie (sosa 1.8.7.2.A1.4.12)
- 13. Marie Octavie Lorty (sosa 1.8.7.2.A1.4.13)
- a. Thomas Grenshields (sosa 1.8.7.2.A1.4.13.A)
- b. Alexandre Daoust (sosa 1.8.7.2.A1.4.13.B)

Louis Laurent (sosa 1.8.7.2.A5)

Josephthe Paquet (sosa 1.8.7.2.A5.A)

- 1. Marie Narcisse Laurent dit Horty (sosa 1.8.7.2.A5.1)
- 2. Grégoire Laurent (sosa 1.8.7.2.A5.2)
- 3. Charles Léandre Laurent dit Orty (sosa 1.8.7.2.A5.3)
- a. Thérèse Rocan dit Bastien (sosa 1.8.7.2.A5.3.A)
- b. Marguerite Auclair (sosa 1.8.7.2.A5.3.B)
- 4. Marie Adélaide Laurent dit Orty (sosa 1.8.7.2.A5.4)
- 5. Etienne Hercule Laurent dit Ortie (sosa 1.8.7.2.A5.5)
- 6. Hercule Laurent dit Ortie (sosa 1.8.7.2.A5.6)

Charles Léandre Laurent dit Orty (sosa 1.8.7.2.A5.3)

Thérèse Rocan dit Bastien (sosa 1.8.7.2.A5.3.A)

- 1. Anonyme Horty (sosa 1.8.7.2.A5.3.A1)
- 2. Marcelline Laurent dit Orty (sosa 1.8.7.2.A5.3.A2)
- a. Gilbert Chartrand (sosa 1.8.7.2.A5.3.A2.A)
- 3. Magloire Laurent dit Lorty (sosa 1.8.7.2.A5.3.A3)
- a. Philomène Paradis (sosa 1.8.7.2.A5.3.A3.A)
- 4. Marie Philomène Laurent dit Lorty (sosa 1.8.7.2.A5.3.A4)
- 5. Léandre Hortie (sosa 1.8.7.2.A5.3.A5)
- a. Bridget Jesephine Whelehan (sosa 1.8.7.2.A5.3.A5.A)
- b. Marie Louise Garret (sosa 1.8.7.2.A5.3.A5.B)
- 6. Philomène Laurent dit Lorty (sosa 1.8.7.2.A5.3.A6)
- 7. Clémence Laurent dit Lorty (sosa 1.8.7.2.A5.3.A7)
- a. Léon Desjardins (sosa 1.8.7.2.A5.3.A7.A)
- 8. Maxime Horti (sosa 1.8.7.2.A5.3.A8)
- 9. Victorine Laurent dit Lorty (sosa 1.8.7.2.A5.3.A9)
- 10. Léon Laurent dit Lorty (sosa 1.8.7.2.A5.3.A10)
- 11. Elie Laurent dit Lorty (sosa 1.8.7.2.A5.3.A11)

a. Caroline Ouimet (sosa 1.8.7.2.A5.3.A11.A)	11. Marie Sophie Laurent Lorthy (sosa 1.8.7.2.A8.11)
b. Aurélie l'Escarbeault (sosa 1.8.7.2.A5.3.A11.B)	
c. Marthe Marineau (sosa 1.8.7.2.A5.3.A11.C)	Ambroise Horty (sosa 1.8.7.2.A8.2)
12. Philomène Lorty (sosa 1.8.7.2.A5.3.A12)	Angèle Ouimet (sosa 1.8.7.2.A8.2.A)
a. Joseph Parent (sosa 1.8.7.2.A5.3.A12.A)	
Marguerite Auclair (sosa 1.8.7.2.A5.3.B)	
1. George Lortie (sosa 1.8.7.2.A5.3.B13)	1. Flavie Laurent dit Lorty (sosa 1.8.7.2.A8.2.A1)
2. Eugénie Archambault (sosa 1.8.7.2.A5.3.B13.A)	2. Sophie Hortie (sosa 1.8.7.2.A8.2.A2)
Jean Baptiste Laurent (sosa 1.8.7.2.A8)	a. Simon Drapeau (sosa 1.8.7.2.A8.2.A2.A)
Marie Thérèse Brazeau (sosa 1.8.7.2.A8.A)	3. Ambroise Laurent dit l'Horty (sosa 1.8.7.2.A8.2.A3)
	a. Marie Évérisme Larouche dit Gauthier (sosa 1.8.7.2.A8.2.A3.A)
1. Marie Thérèse Laurent dit Lorty (sosa 1.8.7.2.A8.1)	4. Angèle Laurent dit l'Horty (sosa 1.8.7.2.A8.2.A4)
a. Antoine Lavoie (sosa 1.8.7.2.A8.1.A)	a. Alexandre Rochon (sosa 1.8.7.2.A8.2.A4.A)
2. Ambroise Horty (sosa 1.8.7.2.A8.2)	5. Joseph Laurent dit Lorty (sosa 1.8.7.2.A8.2.A5)
a. Angèle Ouimet (sosa 1.8.7.2.A8.2.A)	6. Julie Laurent dit Lorty (sosa 1.8.7.2.A8.2.A6)
b. Virginie Dagenais (sosa 1.8.7.2.A8.2.B)	Virginie Dagenais (sosa 1.8.7.2.A8.2.B)
3. Marie Louise Lorty (sosa 1.8.7.2.A8.3)	1. Marie Virginie Laurent dit Lorty (sosa 1.8.7.2.A8.2.B7)
4. Jean Baptiste Horty (sosa 1.8.7.2.A8.4)	2. Isaie Laurent dit Lhorty (sosa 1.8.7.2.A8.2.B8)
a. Marie Saumure (sosa 1.8.7.2.A8.4.A)	3. Isaie Laurent dit Lorty (sosa 1.8.7.2.A8.2.B9)
5. Charles Lhorty (sosa 1.8.7.2.A8.5)	a. Julie Julienne Clavet (sosa 1.8.7.2.A8.2.B9.A)
a. Marie Louise Lorrain (sosa 1.8.7.2.A8.5.A)	4. Marie Paméla Lorty (sosa 1.8.7.2.A8.2.B10)
6. Joseph l'Horty (sosa 1.8.7.2.A8.6)	5. Marie Délina Lorty (sosa 1.8.7.2.A8.2.B11)
7. Anonyme l'Horty (sosa 1.8.7.2.A8.7)	6. Joseph Laurent Lortie (sosa 1.8.7.2.A8.2.B12)
8. Pierre Lhorty (sosa 1.8.7.2.A8.8)	7. Rose de Lima Hortie (sosa 1.8.7.2.A8.2.B13)
a. Odile Lallier dite Marcheterre (sosa 1.8.7.2.A8.8.A)	a. Joseph Labrèche Déziel (sosa 1.8.7.2.A8.2.B13.A)
9. Adrien Horty (sosa 1.8.7.2.A8.9)	Jean Baptiste Horty (sosa 1.8.7.2.A8.4)
a. Henriette Cousineau (sosa 1.8.7.2.A8.9.A)	Marie Saumure (sosa 1.8.7.2.A8.4.A)
10. Marie Louise Lhorty (sosa 1.8.7.2.A8.10)	
a. Edouard Legris (sosa 1.8.7.2.A8.10.A)	1. Marie Laurent dit Lhorty (sosa 1.8.7.2.A8.4.1)

a. Joseph Toussaint Limoges (sosa 1.8.7.2.A8.4.1.A)	13. Octavie Lortie (sosa 1.8.7.2.A8.5.13)
b. Jean Baptiste Paquette (sosa 1.8.7.2.A8.4.1.B)	Sigismond Camille l'Horty (sosa 1.8.7.2.A16)
2. Sophie Horty (sosa 1.8.7.2.A8.4.2)	Marie Louise Richard (sosa 1.8.7.2.A16.A)
a. Theodore Daunais (sosa 1.8.7.2.A8.4.2.A)	
3. Flavie Laurand dite Lorti (sosa 1.8.7.2.A8.4.3)	1. Sigismond l'Horty (sosa 1.8.7.2.A16.1)
4. Flavie Laurand dite Horty (sosa 1.8.7.2.A8.4.4)	2. Pauline Laurent dit Lorty (sosa 1.8.7.2.A16.2)
5. Zoé Laurent dit Horty (sosa 1.8.7.2.A8.4.5)	3. Anonyme Lhorty (sosa 1.8.7.2.A16.3)
a. Mélasippe Cadieux (sosa 1.8.7.2.A8.4.5.A)	4. Sigismond Lhorty (sosa 1.8.7.2.A16.4)
6. Louise Horty (sosa 1.8.7.2.A8.4.6)	5. Jean Christôme Lhorty (sosa 1.8.7.2.A16.5)
7. Jean Laurent dit Lorty (sosa 1.8.7.2.A8.4.7)	6. Eugène Lhorty (sosa 1.8.7.2.A16.6)
8. Henriette Laurent dit Lorti (sosa 1.8.7.2.A8.4.8)	7. Marie Angélique Lorty (sosa 1.8.7.2.A16.7)
9. Jean Laurent dit Lorty (sosa 1.8.7.2.A8.4.9)	8. Victor Laurent (sosa 1.8.7.2.A16.8)
10. Marie Céline Bisson (sosa 1.8.7.2.A8.4.9.A)	a. Aurélie Bélanger (sosa 1.8.7.2.A16.8.A)
Charles Lhorty (sosa 1.8.7.2.A8.5)	9. Théophile Laurent Lorthy (sosa 1.8.7.2.A16.9)
Marie Louise Lorrain (sosa 1.8.7.2.A8.5.A)	10. Domitille Lorthy (sosa 1.8.7.2.A16.10)
	11. Lucie Orthy (sosa 1.8.7.2.A16.11)
1. Sophie Laurent dit Lorty (sosa 1.8.7.2.A8.5.1)	André Laurent dit l'Horty (sosa 1.8.7.2.A17)
2. Charles Laurent dit Lorty (sosa 1.8.7.2.A8.5.2)	Charlotte Chartrand (sosa 1.8.7.2.A17.A)
3. Marie Elisa Laurent dit Lorty (sosa 1.8.7.2.A8.5.3)	
a. Louis Paré (sosa 1.8.7.2.A8.5.3.A)	1. Marguerite Horty (sosa 1.8.7.2.A17.1)
4. Azile Laurent Lorti (sosa 1.8.7.2.A8.5.4)	2. Pierre Lhorty (sosa 1.8.7.2.A17.2)
5. Philomène Laurent dit Lorty (sosa 1.8.7.2.A8.5.5)	a. Marie Louise Boucher dit Cambray (sosa 1.8.7.2.A17.2.A)
a. Jean Baptiste Gauthier (sosa 1.8.7.2.A8.5.5.A)	3. André Lhorty (sosa 1.8.7.2.A17.3)
6. Esai Laurent dit Lorty (sosa 1.8.7.2.A8.5.6)	a. Joséphine Pépin (sosa 1.8.7.2.A17.3.A)
7. Adeline Laurent dit Lorty (sosa 1.8.7.2.A8.5.7)	4. Victor Lhorty (sosa 1.8.7.2.A17.4)
8. Alphonsine Laurent dit Lorty (sosa 1.8.7.2.A8.5.8)	5. Paule Lhorty (sosa 1.8.7.2.A17.5)
9. Alphonsine Laurent dit Lorty (sosa 1.8.7.2.A8.5.9)	a. Elisabeth Loby Paul (sosa 1.8.7.2.A17.5.A)
10. Marie Olivine Laurent dit Lorty (sosa 1.8.7.2.A8.5.10)	6. Josephte Laurent dit Lhorty (sosa 1.8.7.2.A17.6)
11. Mathias Lortie (sosa 1.8.7.2.A8.5.11)	7. Charlotte Laurent Lhorty (sosa 1.8.7.2.A17.7)
12. Anonyme Laurent dit Lortie (sosa 1.8.7.2.A8.5.12)	

a. Francois Xavier Monciau dit Desormeaux (sosa 1.8.7.2.A17.7.A)

Pierre Lhorty (sosa 1.8.7.2.A17.2)

Marie Louise Boucher dit Cambray (sosa 1.8.7.2.A17.2.A)

1. Pierre Hilaire Lhorti (sosa 1.8.7.2.A17.2.1)
2. Pierre Cléophas Lortie (sosa 1.8.7.2.A17.2.2)
- a. Marie Elmire Bolduc (sosa 1.8.7.2.A17.2.2.A)

André Lhorty (sosa 1.8.7.2.A17.3)

Joséphine Pépin (sosa 1.8.7.2.A17.3.A)

1. Joséphine Lhortie (sosa 1.8.7.2.A17.3.1)
- a. Mathias Archambault (sosa 1.8.7.A17.3.1.A)
2. Denise Lorti (sosa 1.8.7.2.A17.3.2)
- a. Jean Baptiste Dagenais (sosa 1.8.7.2.A17.3.2.A)
3. André Honoré Lorti (sosa 1.8.7.2.A17.3.3)
- a. Adéline Corbeille (sosa 1.8.7.2.A17.3.3.A)
4. Marie Céline Orty (sosa 1.8.7.2.A17.3.4)
5. Joseph Lorti (sosa 1.8.7.2.A17.3.5)
6. Joseph Laurent dit Lorty (sosa 1.8.7.2.A17.3.6)
7. Marie Lisa Laurent dit Lortie (sosa 1.8.7.2.A17.3.7)
8. Marie Céline Laurent dit Lorty (sosa 1.8.7.2.A17.3.8)
9. Marie Eliza Laurent dit Lorty (sosa 1.8.7.2.A17.3.9)
10. Vincent Laurent dit Lorty (sosa 1.8.7.2.A17.3.10)
- a. Emma Corbeil (sosa 1.8.7.2.A17.3.10.A)
- b. Félonise Dazé (sosa 1.8.7.2.A17.3.10.B)
- c. Marie Anne Domithilde Gariepy (sosa 1.8.7.2.A17.3.10.C)
- d. Marie Lanouette (sosa 1.8.7.2.A17.3.10.D)
11. Marie Exilda Laurent dit Lorty (sosa 1.8.7.2.A17.3.11)

- a. Joseph Pagé (sosa 1.8.7.2.A17.3.11.A)
- b. Joseph Vachon (sosa 1.8.7.2.A17.3.11.B)
- c. Ulric Gaboury (sosa 1.8.7.2.A17.3.11.C)
12. Marie Laura Laurent dit Lorty (sosa 1.8.7.2.A17.3.12)
- a. Francois Xavier Massy (sosa 1.8.7.2.A17.3.12.A)
- b. Alfred Pépin (sosa 1.8.7.2.A17.3.12.B)
13. Marie Emma Lortie (sosa 1.8.7.2.A17.3.13)
- a. Louis Joseph Lamontagne (sosa 1.8.7.2.A17.3.13.A)
14. Marie Corinne Lortie (sosa 1.8.7.2.A17.3.14)

Noel Laurent dit l'Horty (sosa 1.8.7.2.B19)

Catherine Marcotte (sosa 1.8.7.2.B19.A)

1. Agnès Lhorty (sosa 1.8.7.2.B19.1)
- a. Rémi Joanet (sosa 1.8.7.2.B19.1.A)
2. Domitilde Lhorty (sosa 1.8.7.2.B19.2)
3. Noel Hortie (sosa 1.8.7.2.B19.3)
- a. Sophie Bisson (sosa 1.8.7.2.B19.3.A)
4. Pierre Lortie (sosa 1.8.7.2.B19.4)
5. Marguerite Laurent dit Ortie (sosa 1.8.7.2.B19.5)
- a. Joseph Charbonneau (sosa 1.8.7.2.B19.5.A)
6. Elisabeth Horty (sosa 1.8.7.2.B19.6)
- a. Joseph Dagenais (sosa 1.8.7.2.B19.6.A)
7. Domitille Horty (sosa 1.8.7.2.B19.7)
8. Marie Anne Horty (sosa 1.8.7.2.B19.8)
9. Léandre Laurent Horty (sosa 1.8.7.2.B19.9)
10. Joseph Lhorty (sosa 1.8.7.2.B19.10)
11. Adéline Horti (sosa 1.8.7.2.B19.11)
- a. Francois Xavier Boyer dit Ladéroute (sosa 1.8.7.2.B19.11.A)
12. Martine Hortie (sosa 1.8.7.2.B19.12)

- a. Joseph Forget dit Dépatie (sosa 1.8.7.2.B19.12.A)
13. Catherine Laurand dit Lorty (sosa 1.8.7.2.B19.13)
- a. Denys Thomas Bigaouette (sosa 1.8.7.2.B19.13.A)
14. Marie Mathilde Laurand dit Lorty (sosa 1.8.7.2.B19.14)
15. Marie Philomène Laurand dit Lorty (sosa 1.8.7.2.B19.15)

Alexis l'Horty (sosa 1.8.7.2.B24)

Louise Cabana (sosa 1.8.7.2.B24.A)

1. Marie Horti (sosa 1.8.7.2.B24.1)
- a. Joseph Marsan (sosa 1.8.7.2.B24.1.A)
2. Joseph Horty (sosa 1.8.7.2.B24.2)
3. Francois Orty (sosa 1.8.7.2.B24.3)
- a. Adéline Godard dite Lapointe (sosa 1.8.7.2.B24.3.A)
4. Pierre Orty (sosa 1.8.7.2.B24.4)
5. Marguerite Ortie (sosa 1.8.7.2.B24.5)
- a. Dosithé Forget dit Dépaty (sosa 1.8.7.2.B24.5.A)
6. Anonyme Orti (sosa 1.8.7.2.B24.6)
7. Antoine Benjamin Laurent dit Lorty (sosa 1.8.7.2.B24.7)
- a. Eloise Barret (sosa 1.8.7.2.B24.7.A)
8. Toussaint Alphonse Laurent dit Lorty (sosa 1.8.7.2.B24.8)
- a. Emilie Beauchamp (sosa 1.8.7.2.B24.8.A)
9. Adèle Lortie (sosa 1.8.7.2.B24.9)
- a. Urgel Marsan dit Lapierre (sosa 1.8.7.2.B24.9.A)
10. Marie Clothilde Lortie (sosa 1.8.7.2.B24.10)
- a. Edward Duffy (sosa 1.8.7.2.B24.10.A)
11. Louis Lorti (sosa 1.8.7.2.B24.11)
12. Théophile Lorti (sosa 1.8.7.2.B24.12)
13. Amable Lorti (sosa 1.8.7.2.B24.13)
14. Joseph Laurent dit Lorty (sosa 1.8.7.2.B24.14)

Antoine Laurent Horty (sosa 1.8.7.2.B25)

Marie Sophie Paquet Lavallée (sosa 1.8.7.2.B25.A)

1. Sophie Lortie (sosa 1.8.7.2.B25.1)
- a. Jean Baptiste Cyr Seers (sosa 1.8.7.2.B25.1.A)
2. Marie Josephte Lortie (sosa 1.8.7.2.B25.2)
- a. Basile Sicard (sosa 1.8.7.2.B25.2.A)
3. Catherine Hortie (sosa 1.8.7.2.B25.3)
4. Antoine Hortie (sosa 1.8.7.2.B25.4)
5. Marie Louise Hortie (sosa 1.8.7.2.B25.5)
- a. Basile Colletterie dit Bourguignon (sosa 1.8.7.2.B25.5.A)
6. Catherine Hortie (sosa 1.8.7.2.B25.6)
7. Louis Laurent dit Lorty (sosa 1.8.7.2.B25.7)
- a. Emilie Philomène Girard dite Jeanpierre (sosa 1.8.7.2.B25.7.A)
8. Adèle Hortie (sosa 1.8.7.2.B25.8)
- a. Joseph Dagenais (sosa 1.8.7.2.B25.8.A)
9. Francois Marie Laurent dit Lorty (sosa 1.8.7.2.B25.9)

Jean Baptiste Laurent dit Lortie (sosa 1.8.7.3)

Marie Barbe Valiquette (sosa 1.8.7.3.A)

1. Jean Baptiste Laurent (sosa 1.8.7.3.1)
- a. Francoise Bergeron (sosa 1.8.7.3.1.A)
2. Marie Louise Laurent l'Horti (sosa 1.8.7.3.2)
- a. Charles Desnoyers (sosa 1.8.7.3.2.A)
3. Marguerite Laurent dit Lortie (sosa 1.8.7.3.3)
- a. Henri Descotes (sosa 1.8.7.3.3.A)

Jean Baptiste Laurent (sosa 1.8.7.3.1)

Francoise Bergeron (sosa 1.8.7.3.1.A)

1. Marie Françoise Hortie (sosa 1.8.7.3.1.1)

a. Joseph Pagé (sosa 1.8.7.3.1.1.A)

2. Jean Baptiste Horty (sosa 1.8.7.3.1.2)

a. Esther Giroux (sosa 1.8.7.3.1.2.A)

3. Marie Horty (sosa 1.8.7.3.1.3)

a. Jacques Montreuille (sosa 1.8.7.3.1.3.A)

b. Charles Laberge (sosa 1.8.7.3.1.3B)

4. Joseph Hortie (sosa 1.8.7.3.1.4)

a. Angèle Lorrain (sosa 1.8.7.3.1.4.A)

b. Clémence Leblanc (sosa 1.8.7.3.1.4.B)

5. Marguerite Horty (sosa 1.8.7.3.1.5)

a. Pierre Plouf (sosa 1.8.7.3.1.5.A)

6. Martin Horty (sosa 1.8.7.3.1.6)

a. Matilde Lorrain (sosa 1.8.7.3.1.6.A)

b. Zoé St-Aubin (sosa 1.8.7.3.1.6.B)

7. Marcel Horty (sosa 1.8.7.3.1.7)

a. Marie Alaé Charron (sosa 1.8.7.3.1.7.A)

8. Antoine Horty (sosa 1.8.7.3.1.8)

9. Jérémie Horty (sosa 1.8.7.3.1.9)

a. Zoé Taillefer (sosa 1.8.7.3.1.9.A)

10. Christine Horty (sosa 1.8.7.3.1.10)

a. Pierre Ste-Marie (sosa 1.8.7.3.1.10.A)

b. François Séraphin Delisle (sosa 1.8.7.3.1.10B)

c. Joseph Lauzon (sosa 1.8.7.3.1.10.C)

Jean Baptiste Horty (sosa 1.8.7.3.1.2)

Esther Giroux (sosa 1.8.7.3.1.2.A)

1. Louis Horty (sosa 1.8.7.3.1.2.1)

a. Adenise Varin (sosa 1.8.7.3.1.2.1.A)

b. Elisabeth Ruby Palmer (sosa 1.8.7.3.1.2.1.B)

2. Philomène Laurent dite Horty (sosa 1.8.7.3.1.2.2)

a. Albert Mercier (sosa 1.8.7.3.1.2.2.A)

b. Charles Beauchamp (sosa 1.8.7.3.1.2.2.B)

3. Jean Baptiste Ortie (sosa 1.8.7.3.1.2.3)

4. Jean Baptiste Hortis (sosa 1.8.7.3.1.2.4)

5. François Ortie (sosa 1.8.7.3.1.2.5)

a. Zoé Leduc (sosa 1.8.7.3.1.2.5.A)

6. Jérémie Lortie (sosa 1.8.7.3.1.2.6)

a. Éléonore Brazeau (sosa 1.8.7.3.1.2.6.A)

7. Martin Lortie (sosa 1.8.7.3.1.2.7)

8. Marguerite Ortie (sosa 1.8.7.3.1.2.8)

a. Vincent Cléophas Pesant dit Sanscartier (sosa 1.8.7.3.1.2.8.A)

b. Joseph Emery Sicotte (sosa 1.8.7.3.1.2.8.B)

9. Marie Hortis (sosa 1.8.7.3.1.2.9)

a. Louis Alcide Pesant dit Sanscartier (sosa 1.8.7.3.1.2.9.A)

10. Alphonse Hortis (sosa 1.8.7.3.1.2.10)

11. Joseph Hortis (sosa 1.8.7.3.1.2.11)

12. Philéas Hortis (sosa 1.8.7.3.1.2.12)

Joseph Hortie (sosa 1.8.7.3.1.4)

Angèle Lorrain (sosa 1.8.7.3.1.4.A)

1. Angèle Horty (sosa 1.8.7.3.1.4.A1)

a. Henri St-Aubin (sosa 1.8.7.3.1.4.A1.A)

2. Joseph Laurand dit Horty (sosa 1.8.7.3.1.4.A2)

3. Marie Céline Laurand dite Horti (sosa 1.8.7.3.1.4.A3)

4. Joseph Laurand dit Horty (sosa 1.8.7.3.1.4.A4)

Clémence Leblanc (sosa 1.8.7.3.1.4.B)

1. Anastasie Horty (sosa 1.8.7.3.1.4.B5)

a. Olivier Lavoie (sosa 1.8.7.3.1.4.B5.A)

2. Joseph Adrien Laurent dit Horty (sosa 1.8.7.3.1.4.B6)

a. Agnès Gohier (sosa 1.8.7.3.1.4.B6.A)

Sébastien Lauran (sosa 1.8.7.5)

Marie Rivard dite Lanouette (sosa 1.8.7.5.A)

1. François Xavier Laurent Lortie (sosa 1.8.7.5.1)

a. Marguerite Lenoir Rolland (sosa 1.8.7.5.1.A)

b. Marguerite Parent (sosa 1.8.7.5.1.B)

2. Jean Baptiste Laurent Lorty (sosa 1.8.7.5.2)

3. Antoine Benjamin Laurent Lorty (sosa 1.8.7.5.3)

a. Catherine Descarries (sosa 1.8.7.5.3.A)

4. Jean Gabriel Laurent Lortie (sosa 1.8.7.5.4)

a. Esther Dubois Laviolette (sosa 1.8.7.5.4.A)

b. Victoire Dufresne (sosa 1.8.7.5.4.B)

5. Jean Baptiste l'Ortie (sosa 1.8.7.5.5)

a. Angélique Sarrasin (sosa 1.8.7.5.5.A)

b. Marie Archange Durand dite Desmarchet (sosa 1.8.7.5.5.B)

6. Marie Elisabeth Laurent dit Lorty (sosa 1.8.7.5.6)

a. François Xavier Goujon (sosa 1.8.7.5.6.A)

7. Pierre Laurent Lorty (sosa 1.8.7.5.7)

8. Maurice Amable Laurent Lorty (sosa 1.8.7.5.8)

a. Marie Marguerite Elmire Desève (sosa 1.8.7.5.8.A)

9. Joseph Étienne Laurent Lorty (sosa 1.8.7.5.9)

a. Marie Victoire Ritchot (sosa 1.8.7.5.9.A)

10. Jean Marie Lorty dit Laurent (sosa 1.8.7.5.10)

11. Charles Laurent dit Lorty (sosa 1.8.7.5.11)

a. Marie Emilie Goujon (sosa 1.8.7.5.11.A)

b. Marguerite Gause (sosa 1.8.7.5.11.B)

12. Marie Marguerite Laurent dite l'Horty (sosa 1.8.7.5.12)

a. Raphaël Hurtubise (sosa 1.8.7.5.12.A)

13. Marie Geneviève Laurent dit Horty (sosa 1.8.7.5.13)

François Xavier Laurent Lortie (sosa 1.8.7.5.1)

Marguerite Lenoir Rolland (sosa 1.8.7.5.1.A)

1. François Xavier Laurent (sosa 1.8.7.5.1.A1)

2. Louis Lorty (sosa 1.8.7.5.1.A2)

a. Marie Claire Goujon (sosa 1.8.7.5.1.A2.A)

Marguerite Parent (sosa 1.8.7.5.1.B)

1. Marie Marguerite Laurent dit Lorty (sosa 1.8.7.5.1.B3)

a. Joseph Valade (sosa 1.8.7.5.1.B3.A)

b. Alexis Dubord (sosa 1.8.7.5.1.B3.B)

2. François Xavier Laurent dit Lorty (sosa 1.8.7.5.1.B4)

3. Marie Catherine Laurent dit Lorty (sosa 1.8.7.5.1.B5)

a. Paul Benjamin Descary (sosa 1.8.7.5.1.B5.A)

4. François Xavier Laurent dit Lorty (sosa 1.8.7.5.1.B6)

a. Marie Emilie Decary (sosa 1.8.7.5.1.B6.A)

5. Amable Laurent Lorty (sosa 1.8.7.5.1.B7)

6. Toussaint Laurent Lortie (sosa 1.8.7.5.1.B8)

a. Agnès Hopkins (sosa 1.8.7.5.1.B8.A)

7. Marie Louise Laurent Lortie (sosa 1.8.7.5.1.B9)

8. Eugénie Alexandrine Laurent dit Lorty (sosa 1.8.7.5.1.B10)

9. Marie Philomène Laurent dite Lorty (sosa 1.8.7.5.1.B11)

10. Marie Claire Lorty (sosa 1.8.7.5.1.B12)

a. Denys Jérémie Isaie Hurtubise (sosa 1.8.7.5.1.B12.A)

11. Eustache Marie Alphonse Laurent Lorti (sosa 1.8.7.5.1.B13)

Louis Lorty (sosa 1.8.7.5.1.A2)

Marie Claire Goujon (sosa 1.8.7.5.1.A2.A)

1. Marie Claire Laurent dit Lorty (sosa 1.8.7.5.1.A2.1)
 - a. Césaire Lavoie (sosa 1.8.7.5.1.A2.1.A)
2. Francois Xavier Orty (sosa 1.8.7.5.1.A2.2)
 - a. Marie Lebeau (sosa 1.8.7.5.1.A2.2.A)
3. Antoine Benjamin Laurent Lorty (sosa 1.8.7.5.1.A2.3)
4. Marie Elisabeth Laurent dit Lortie (sosa 1.8.7.5.1.A2.4)
 - a. Emerie Lafantaisie dit Maurice (sosa 1.8.7.5.1.A2.4.A)
 - b. Prosper Bellier (sosa 1.8.7.5.1.A2.4.B)
 - c. Jean Baptiste Durocher (sosa 1.8.7.5.1.A2.4.C)
5. Marie Héléne Laurent dit Lorty (sosa 1.8.7.5.1.A2.5)
6. Marie Julie Laurent dit Lorty (sosa 1.8.7.5.1.A2.6)
 - a. Pierre Nantel (sosa 1.8.7.5.1.A2.6.A)
 - b. Bruno Borduas (sosa 1.8.7.5.1.A2.6.B)
 - c. Antoine Ismaïr Faille (sosa 1.8.7.5.1.A2.6.C)
7. Marie Mathilde Laurent dit Lorty (sosa 1.8.7.5.1.A2.7)
 - a. Didace Armand Aumond (sosa 1.8.7.5.1.A2.7.A)
8. Louis Marie Joseph Laurent dit Lorty (sosa 1.8.7.5.1.A2.8)
 - a. Marie Délia Lussier (sosa 1.8.7.5.1.A2.8.A)
9. Marie Philomène Laurent dit Lortie (sosa 1.8.7.5.1.A2.9)
 - a. Joseph Comtois (sosa 1.8.7.5.1.A2.9.A)
10. Marie Eusebie Laurent dit Lorty (sosa 1.8.7.5.1.A2.10)
 - a. Joseph Onésime Clément (sosa 1.8.7.5.1.A2.10.A)
11. Joseph Moïse Emery Laurent dit Lortie (sosa 1.8.7.5.1.A2.11)

Jean Gabriel Laurent Lorti (sosa 1.8.7.5.4)

Esther Dubois Laviolette (sosa 1.8.7.5.4.A)

1. Gabriel Laurent Lorti (sosa 1.8.7.5.4.A1)
 - a. Louise Dame (sosa 1.8.7.5.4.A1.A)
 - b. Prospère Mercier (sosa 1.8.7.5.4.A1.B)
2. Joseph Lhorty (sosa 1.8.7.5.4.A2)
 - a. Marie Luce Marceau (sosa 1.8.7.5.4.A2.A)
3. Anonyme Lhorti (sosa 1.8.7.5.4.A3)
4. Edouard Lorty (sosa 1.8.7.5.4.A4)
5. Pierre Lorty (sosa 1.8.7.5.4.A5)
 - a. Victoire Dufresne (sosa 1.8.7.5.4.B)
1. Gabriel Laurent dit Lorty (sosa 1.8.7.5.4.B6)
 - a. **Gabriel Laurent Lorti (sosa 1.8.7.5.4.A1)**
 - a. Louise Dame (sosa 1.8.7.5.4.A1.A)
 1. Fabien Laurent l'Hortie (sosa 1.8.7.5.4.A1.A1)
 - a. Philomène Mélanie Roy (sosa 1.8.7.5.4.A1.A1.A)
 2. Rose Aurélie Laurent l'Hortie (sosa 1.8.7.5.4.A1.A2)
 3. Joseph Laurent dit Lhorty (sosa 1.8.7.5.4.A1.A3)
 4. Pierre Elzéar Laurent dit Lortie (sosa 1.8.7.5.4.A1.A4)
 - a. Geneviève Comeau (sosa 1.8.7.5.4.A1.A4.A)
 - b. Marie Marcelline Chouinard (sosa 1.8.7.5.4.A1.A4.B)
 5. Marie Mélina Laurent Lortie (sosa 1.8.7.5.4.A1.A5)
 - a. Prospère Mercier (sosa 1.8.7.5.4.A1.B)
1. Joseph Laurent dit Lorty (sosa 1.8.7.5.4.A1.B6)
2. Joseph Moïse Adolphe Lortie (sosa 1.8.7.5.4.A1.B7)
3. Stanislas Laurent dit Lortie (sosa 1.8.7.5.4.A1.B8)
4. Marie Emma Lortie (sosa 1.8.7.5.4.A1.B9)
5. Marie Prospère Célalise Laurent Lortie (sosa 1.8.7.5.4.A1.B10)

- a. Guillaume Wittman (sosa 1.8.7.5.4.A1.B10.A)
6. Ferdinand Laurent dit Lortie (sosa 1.8.7.5.4.A1.B11)
- a. Odile Lussier (sosa 1.8.7.5.4.A1.B11.A)
7. Henri Laurent dit Lortie (sosa 1.8.7.5.4.A1.B12)
8. Marie Marguerite Malvina Lortie (sosa 1.8.7.5.4.A1.B13)
 - a. Arsène Morin (sosa 1.8.7.5.4.A1.B13.A)
9. Henry Hector Laurent Lortie (sosa 1.8.7.5.4.A1.B14)
10. Eva Mea Carman (sosa 1.8.7.5.4.A1.B14.A)

Jean Baptiste l'Ortie (sosa 1.8.7.5.5)

Angélique Sarrasin (sosa 1.8.7.5.5.A)

1. Fabien Laurent dit Lhorty (sosa 1.8.7.5.5.A1)
2. Jean Baptiste Toussaint Hortis (sosa 1.8.7.5.5.A2)
3. Godefroy Laurent dit Lorty (sosa 1.8.7.5.5.A3)
 - a. Julie Nadon dit Letourneau (sosa 1.8.7.5.5.A3.A)
4. Antoine Benjamin Laurent dit Horty (sosa 1.8.7.5.5.A4)
 - a. Marie Marguerite Côté (sosa 1.8.7.5.5.A4.A)
5. Marie Angélique Laurent dite Horty (sosa 1.8.7.5.5.A5)
6. Jean Baptiste Laurent dit Lorty (sosa 1.8.7.5.5.A6)
7. Marie Louise Elisabeth Charbonneau (sosa 1.8.7.5.5.A6.A)
 - a. Marie Archange Durand dite Desmarchet (sosa 1.8.7.5.5.B)
1. Marie Louise Laurent dite Ortie (sosa 1.8.7.5.5.B7)
2. Marie Sophie Laurent (sosa 1.8.7.5.5.B8)
 - a. Jérémie Prud'Homme (sosa 1.8.7.5.5.B8.A)
3. Pierre Laurent dit Hortie (sosa 1.8.7.5.5.B9)
 - a. Delphine Doucet (sosa 1.8.7.5.5.B9.A)
4. Léon Laurent dit Hortie (sosa 1.8.7.5.5.B10)
 - a. Marie Anne Quintin dite Dubois (sosa 1.8.7.5.5.B10.A)
5. Emilie Philomène Laurent dit l'Arthi (sosa 1.8.7.5.5.B11)

a. Joachim Gratton (sosa 1.8.7.5.5.B11.A)

Maurice Amable Laurent Lorty (sosa 1.8.7.5.8)

Marie Marguerite Elmire Desève (sosa 1.8.7.5.8.A)

1. Marie Marguerite Elmire Laurent dit Lorty (sosa 1.8.7.5.8.1)
2. Marie Geneviève Domitilde Laurent dit Lorty (sosa 1.8.7.5.8.2)
3. Marie Philomène Laurent dit Lorty (sosa 1.8.7.5.8.3)
 - a. Etienne St-Denis (sosa 1.8.7.5.8.3.A)
4. Marie Matilde Adéline Laurent dit Lorty (sosa 1.8.7.5.8.4)
 - a. Charles Alphonse Eno dit Deschamps (sosa 1.8.7.5.8.4.A)
5. Amable Alexandre Marie Laurent dit Lorty (sosa 1.8.7.5.8.5)
6. Pascal Amable Laurent dit Lorty (sosa 1.8.7.5.8.6)
7. Marie Louise Edwidge Laurent dit Lorty (sosa 1.8.7.5.8.7)
8. Marie Aurélie Cordélia Lortie (sosa 1.8.7.5.8.8)
9. Joseph Amable Marie Laurent dit Lorty (sosa 1.8.7.5.8.9)
 - a. Marie Louise Leblanc (sosa 1.8.7.5.8.9.A)

Joseph Etienne Laurent Lorty (sosa 1.8.7.5.9)

Marie Victoire Ritchot (sosa 1.8.7.5.9.A)

1. Joseph Louis Laurent Lorty (sosa 1.8.7.5.9.1)
2. Joseph Dominique Laurent dit Lorty (sosa 1.8.7.5.9.2)

Charles Laurent dit Lorty (sosa 1.8.7.5.11)

Marie Emilie Goujon (sosa 1.8.7.5.11.A)

1. Charles Jean Baptiste Laurent dit Lorty (sosa 1.8.7.5.11.A1)
2. Charles Benjamin Laurent dit Lorty (sosa 1.8.7.5.11.A2)
3. Jean Marie Laurent dit Lorty (sosa 1.8.7.5.11.A3)
4. Louis Laurent dit Lorty (sosa 1.8.7.5.11.A4)

5. Maxime Jean Baptiste Laurent dit Lorty (sosa 1.8.7.5.11.A5)
6. Marie Emilie Laurent dit Lorty (sosa 1.8.7.5.11.A6)
7. Marie Flavie Laurent dit Lorti (sosa 1.8.7.5.11.A7)
8. Marie Anathalie Laurent dit Lorty (sosa 1.8.7.5.11.A8)
- a. Charles Danis (sosa 1.8.7.5.11.A8.A)
9. Charles Jean Baptiste Dihorty (sosa 1.8.7.5.11.A9)
10. Ludger Jérémie Laurent dit Lorty (sosa 1.8.7.5.11.A10)
11. Marie Elmire Laurent dit Lorty (sosa 1.8.7.5.11.A11)
12. Marie Euphémie Ortie (sosa 1.8.7.5.11.A12)

Marguerite Gause (sosa 1.8.7.5.11.B)

Jacques Laurent (sosa 1.8.7.6)

Marie Louise Beaudreau Graveline (sosa 1.8.7.6.A)

1. Jacques Laurent Horty (sosa 1.8.7.6.1)
- a. Marie Geneviève Léonard (sosa 1.8.7.6.1.A)
2. Joseph Marie Louise Laurent (sosa 1.8.7.6.2)
- a. Joseph Laurance (sosa 1.8.7.6.2.A)
3. Théotiste Laurent (sosa 1.8.7.6.3)
4. Joseph Laurent (sosa 1.8.7.6.4)
5. Charles Laurent dit Hortie (sosa 1.8.7.6.5)
6. Augustin Laurent (sosa 1.8.7.6.6)
- a. Marie Josette Legault dite Delaurier (sosa 1.8.7.6.6.A)
7. Marie Marguerite Laurent (sosa 1.8.7.6.7)
- a. Pierre Sigouin (sosa 1.8.7.6.7.A)
8. Marie Françoise Laurent dit Hortie (sosa 1.8.7.6.8)
- a. Louis Goyer dit Belile (sosa 1.8.7.6.8.A)
9. Judith Laurent (sosa 1.8.7.6.9)
- a. Joseph Pépin dit Lachance (sosa 1.8.7.6.9.A)
10. Anonyme Laurent (sosa 1.8.7.6.10)

11. Anonyme Laurent (sosa 1.8.7.6.11)
12. Véronique Laurent (sosa 1.8.7.6.12)
13. Marie Brigitte Laurent (sosa 1.8.7.6.13)
14. Marie Anne Laurent (sosa 1.8.7.6.14)
- a. Louis Goyer dit Delile (sosa 1.8.7.6.14.A)
15. Anonyme Laurent dit Orti (sosa 1.8.7.6.15)
16. Marie Ursule Laurent dit Orty (sosa 1.8.7.6.16)

Jacques Laurent Horty (sosa 1.8.7.6.1)

Marie Geneviève Léonard (sosa 1.8.7.6.1.A)

1. Marie Geneviève Laurent dit Orti (sosa 1.8.7.6.1.1)
2. Antoine Laurent (sosa 1.8.7.6.1.2)
3. Jacques Jérémie Laurent (sosa 1.8.7.6.1.3)
4. Justine Lortie (sosa 1.8.7.6.1.4)
- a. Joseph Paquette (sosa 1.8.7.6.1.4.A)
5. Ursule Laurent dit Orti (sosa 1.8.7.6.1.5)
6. Marie Ursule Orti (sosa 1.8.7.6.1.6)
7. Olivier Laurent dit Orti (sosa 1.8.7.6.1.7)
- a. Rosalie Rochon (sosa 1.8.7.6.1.7.A)
8. Cyrille Laurent (sosa 1.8.7.6.1.8)
- a. Euphémie Nadon (sosa 1.8.7.6.1.8.A)

Augustin Laurent (sosa 1.8.7.6.6)

Marie Josette Legault dite Delaurier (sosa 1.8.7.6.6.A)

1. Augustin Laurent dit Ortie (sosa 1.8.7.6.6.1)

Joseph Laurent (sosa 1.8.15)

Marie Jeanne Giroux (sosa 1.8.15.A)

1. Joseph Laurent (sosa 1.8.15.A1)
2. Marie Louise Laurent (sosa 1.8.15.A2)
- a. Jean Vallée (sosa 1.8.15.A2.A)
3. Jean Baptiste Laurent (sosa 1.8.15.A3)
4. Marie Angélique Laurent (sosa 1.8.15.A4)
- a. Godefroid Bernard (sosa 1.8.15.A4.A)
- b. Augustin Noel de Tilly (sosa 1.8.15.A4.B)
- c. René Mathieu (sosa 1.8.15.A4.C)
5. Marie Catherine Laurent (sosa 1.8.15.A5)
6. Marie Catherine Laurent (sosa 1.8.15.A6)
7. Louis Laurent (sosa 1.8.15.A7)
8. Jean Joseph Laurent (sosa 1.8.15.A8)
- a. Marguerite Parent (sosa 1.8.15.A8.A)
9. Marie Louise Laurent (sosa 1.8.15.A9)
- a. Alexis Delille (sosa 1.8.15.A9A)
10. Charles Laurent (sosa 1.8.15.A10)
- a. Louise Garnier dit Comtois (sosa 1.8.15.A10.A)
- b. Marie Geneviève Fréchette (sosa 1.8.15.A10.B)
11. Dominique Laurent (sosa 1.8.15.A11)
- a. Agathe Chamberland (sosa 1.8.15.A11.A)
12. Marie Anne Laurent (sosa 1.8.15.A12)
13. Marie Anne Laurent (sosa 1.8.15.A13)
14. Marie Janne Laurent (sosa 1.8.15.A14)
15. Jacques Laurent (sosa 1.8.15.A15)
16. Anonyme Laurent (sosa 1.8.15.A16)

Angélique Garnier (sosa 1.8.15.B)

1. Joseph Laurent (sosa 1.8.15.B17)
- a. Angélique Giroux (sosa 1.8.15.B17.A)
2. Marie Angélique Laurent (sosa 1.8.15.B18)
3. Jean Baptiste Laurent (sosa 1.8.15.B19)

- a. Joseph Gagnon (sosa 1.8.15.B19.A)
4. Marie Josephte Laurent dit Ortie (sosa 1.8.15.B20)
5. Antoine Laurent dit Ortie (sosa 1.8.15.B21)
6. Jean Marie Laurent dit Lortie (sosa 1.8.15.B22)
- a. Marguerite Connely (sosa 1.8.15.B22.A)
7. Marie Suzanne Laurent dit l'Horty (sosa 1.8.15.B23)

Jean Joseph Laurent (sosa 1.8.15.A8)

Marguerite Parent (sosa 1.8.15.A8.A)

1. Marie Marguerite Laurent (sosa 1.8.15.A8.1)
- a. Jean Baptiste Rainville (sosa 1.8.15.A8.1.A)
2. Joseph Laurent (sosa 1.8.15.A8.2)
3. Joseph Dominique Laurent (sosa 1.8.15.A8.3)
- a. Marie Louise Rochereau dit l'Espérance (sosa 1.8.15.A8.3.A)
4. Marie Laurent (sosa 1.8.15.A8.4)
5. Olivier Laurent (sosa 1.8.15.A8.5)
- a. Bibiane Robitaille (sosa 1.8.15.A8.5.A)
- b. Louise Gingras (sosa 1.8.15.A8.5.B)
6. Charles Laurent dit Lorti (sosa 1.8.15.A8.6)
- a. Marie Louise Mathieu (sosa 1.8.15.A8.6.A)
7. Marie Geneviève Laurent (sosa 1.8.15.A8.7)
- a. François Leroux dit Cardinal (sosa 1.8.15.A8.7.A)
8. Anonyme Lorty (sosa 1.8.15.A8.8)
9. François Xavier Laurent dit l'Horty (sosa 1.8.15.A8.9)
- a. Luce Gagnon (sosa 1.8.15.A8.9.A)
10. Pierre Olivier Laurent dit l'Horty (sosa 1.8.15.A8.10)
11. Sophie Lorty (sosa 1.8.15.A8.11)
- a. Louis Beaupré (sosa 1.8.15.A8.11.A)

Joseph Dominique Laurent (sosa 1.8.15.A8.3)

Marie Louise Rocheleau dite l'Espérance (sosa 1.8.15.A8.3.A)

1. Marie Hermine Laurent dit Lorty (sosa 1.8.15.A8.3.1)
2. Marie Flavie Laurent dite Lorty (sosa 1.8.15.A8.3.2)
- a. Joseph Vox dit Sylvain (sosa 1.8.15.A8.3.2.A)
3. Rose de Lima Laurent dite Lortie (sosa 1.8.15.A8.3.3)
4. Joseph Gidfroi Laurent dit Lorti (sosa 1.8.15.A8.3.4)
5. Anonyme Laurent dit Lorti (sosa 1.8.15.A8.3.5)
6. Elisabeth Marceline Laurent (sosa 1.8.15.A8.3.6)
7. Marie Caroline Laurent dit Lorty (sosa 1.8.15.A8.3.7)
8. Henriette Philomène Laurent Lorty (sosa 1.8.15.A8.3.8)
9. Joseph Godfroi l'Horty (sosa 1.8.15.A8.3.9)
10. Anonyme Lhortie (sosa 1.8.15.A8.3.10)
11. Marie Félicité Lhortie (sosa 1.8.15.A8.3.11)
- a. Joseph Guillot (sosa 1.8.15.A8.3.11.A)

Olivier Laurent (sosa 1.8.15.A8.5)

Bibiane Robitaille (sosa 1.8.15.A8.5.A)

1. Joseph Lortie (sosa 1.8.15.A8.5.A1)
- a. Marie Willman (sosa 1.8.15.A8.5.A1.A)
2. Olivier Lortis (sosa 1.8.15.A8.5.A2)
3. Olivier Lortis (sosa 1.8.15.A8.5.A3)
4. Francois Xavier Laurent Lorty (sosa 1.8.15.A8.5.A4)
5. Jacques Lortie (sosa 1.8.15.A8.5.A5)
6. Léocadie Gingras (sosa 1.8.15.A8.5.A5.A)

Louis Gingras (sosa 1.8.15.A8.5.B)

Charles Laurent dit Lorti (sosa 1.8.15.A8.6)

Marie Louise Mathieu (sosa 1.8.15.A8.6.A)

1. Agathe Lorthy (sosa 1.8.15.A8.6.1)
- a. Jean Baptiste Guillot (sosa 1.8.15.A8.6.1.A)
2. Magdeleine Lortie (sosa 1.8.15.A8.6.2)
- a. Jean Baptiste Berthiaume (sosa 1.8.15.A8.6.2.A)
3. Charles Laurent dit Lorti (sosa 1.8.15.A8.6.3)
4. Catherine Laurent dit Lorti (sosa 1.8.15.A8.6.4)
5. Charles Joseph Lortie (sosa 1.8.15.A8.6.5)
- a. Marie Berthiaume (sosa 1.8.15.A8.6.5.A)

Francois Xavier Laurent dit l'Horty (sosa 1.8.15.A8.9)

Luce Gagnon (sosa 1.8.15.A8.9.A)

1. Francois Xavier Lortie (sosa 1.8.15.A8.9.1)
2. Marie Mathilde Lortie (sosa 1.8.15.A8.9.2)
3. Francois Toussaint Laurent dit Lortie (sosa 1.8.15.A8.9.3)
- a. Vitaline Gauthier (sosa 1.8.15.A8.9.3.A)

Charles Laurent (sosa 1.8.15.A10)

Louise Garnier dit Comtois (sosa 1.8.15.A10.A)

1. Charles Lorthy (sosa 1.8.15.A10.A1)
- a. Marie Cloutier (sosa 1.8.15.A10.A1.A)
2. Marie Louise Lorty (sosa 1.8.15.A10.A2)
3. Julie Lorty (sosa 1.8.15.A10.A3)
- a. Augustin Cantin (sosa 1.8.15.A10.A3.A)
4. André Lortie (sosa 1.8.15.A10.A4)
5. Antoine Laurent dit Lorty (sosa 1.8.15.A10.A5)
6. Jean Baptiste l'Horty (sosa 1.8.15.A10.A6)

- a. Julie Élise Cyre (sosa 1.8.15.A10.A6.A)

Marie Geneviève Fréchette (sosa 1.8.15.A10.B)

1. Edouard Lorty (sosa 1.8.15.A10.B7)
2. Angèle Lorty (sosa 1.8.15.A10.B8)
- a. Félix Lavoie (sosa 1.8.15.A10.B8.A)
3. Emilie Lortie (sosa 1.8.15.A10.B9)
- a. Edouard Tessier (sosa 1.8.15.A10.B9.A)
4. Edouard Lorty (sosa 1.8.15.A10.B10)
5. Joseph Lorty (sosa 1.8.15.A10.B11)
- a. Soulange Marcoux (sosa 1.8.15.A10.B11.A)
6. Pierre Laurent dit Lortie (sosa 1.8.15.A10.B12)
7. Alexandre Laurent dit Lortie (sosa 1.8.15.A10.B13)
- a. Léocadie Ouellet (sosa 1.8.15.A10.B13.A)
8. Olivier Lortie (sosa 1.8.15.A10.B14)
9. Marie Eléonore Lortie (sosa 1.8.15.A10.B15)

Charles Lorthy (sosa 1.8.15.A10.A1)

Marie Cloutier (sosa 1.8.15.A10.A1.A)

1. Charles Alfraide Laurent dit Lortie (sosa 1.8.15.A10.A1.1)
2. Marie Esther Laurent dit Lortie (sosa 1.8.15.A10.A1.2)
3. Marie Mérence Lortie (sosa 1.8.15.A10.A1.3)
4. Julie Aurélie Lortie (sosa 1.8.15.A10.A1.4)
5. Marie Sara Elmire Laurent dite Lortie (sosa 1.8.15.A10.A1.5)
6. Jules Napoléon Laurent dit Lortie (sosa 1.8.15.A10.A1.6)
7. Marie Adéline Lortie (sosa 1.8.15.A10.A1.7)
8. Eugène Lortie (sosa 1.8.15.A10.A1.8)
9. Marie Louise Lortie (sosa 1.8.15.A10.A1.9)
10. Marie Anaisa Lhortie (sosa 1.8.15.A10.A1.10)
11. Anonyme Lortie (sosa 1.8.15.A10.A1.11)

12. Marie Rozalingue Lorty (sosa 1.8.15.A10.A1.12)
13. Jean Baptiste Arthur Lortie (sosa 1.8.15.A10.A1.13)
- a. Marie Madeleine Villeneuve (sosa 1.8.15.A10.A1.13.A)
- b. Elisabeth Bédard (sosa 1.8.15.A10.A1.13.B)
14. Marie Philomène Lorty (sosa 1.8.15.A10.A1.14)
- a. Joseph Octave Fortier (sosa 1.8.15.A10.A1.14.A)
15. Auguste Marie Pamphile Lorty (sosa 1.8.15.A10.A1.15)
- a. Marie Louise Georgiana Marret dit Lépine (sosa 1.8.15.A10.A1.15.A)
16. Jean Baptiste Cléophe Alvic Lortis (sosa 1.8.15.A10.A1.16)
17. Marie Joseph Alvic Lortie (sosa 1.8.15.A10.A1.17)
18. Ovide Oscar Lortie (sosa 1.8.15.A10.A1.18)
19. Marie Rose Lortie (sosa 1.8.15.A10.A1.19)

Jean Baptiste l'Horty (sosa 1.8.15.A10.A6)

Julie Élise Cyre (sosa 1.8.15.A10.A6.A)

1. Angèle Elise Lortie (sosa 1.8.15.A10.A6.1)
- a. Francois Germain (sosa 1.8.15.A10.A6.1.A)
2. Marie Geneviève Laurent dite Lortie (sosa 1.8.15.A10.A6.2)
3. Marie Octavie l'Hortie (sosa 1.8.15.A10.A6.3)
- a. Francois Xavier Rousseau (sosa 1.8.15.A10.A6.3.A)
4. Julie Esther Lorty (sosa 1.8.15.A10.A6.4)
- a. Joseph Honoré Côté (sosa 1.8.15.A10.A6.4.A)
5. Jean Edouard l'Horty (sosa 1.8.15.A10.A6.5)
- a. Elize Dumonthier (sosa 1.8.15.A10.A6.5.A)
6. Marie Philomène Lhorty (sosa 1.8.15.A10.A6.6)
- a. Auguste Alexandre Hébert (sosa 1.8.15.A10.A6.6.A)
7. Angèle Lortie (sosa 1.8.15.A10.A6.7)
- a. Edouard Omer Miller (sosa 1.8.15.A10.A6.7.A)
8. Alexandre Lortie (sosa 1.8.15.A10.A6.8)
- a. Marie Joséphine Ouellet (sosa 1.8.15.A10.A6.8.A)

9. Jean Elzéar Laurent dit Lortie (sosa 1.8.15.A10.A6.9)
10. Marie Louise Lortie (sosa 1.8.15.A10.A6.10)
11. Marie Malvina Lortie (sosa 1.8.15.A10.A6.11)

Dominique Laurent (sosa 1.8.15.A11)
Agathe Chamberland (sosa 1.8.15.A11.A)

1. Dominique Laurent (sosa 1.8.15.A11.1)
2. Francois Gaspard Laurent Lorty (sosa 1.8.15.A11.2)
 - a. Adélaïde Chartrain (sosa 1.8.15.A11.2.A)
 - b. Domitille Lafontaine (sosa 1.8.15.A11.2.B)
3. Thomas Michel Lortie (sosa 1.8.15.A11.3)
4. Agathe Emilie Lorty (sosa 1.8.15.A11.4)
 - a. Henry Boutin (sosa 1.8.15.A11.4.A)

Francois Gaspard Laurent Lorty (sosa 1.8.15.A11.2)
Adélaïde Chartrain (sosa 1.8.15.A11.2.A)

1. Gaspard Louis Lorthie (sosa 1.8.15.A11.2.A1)
2. Dominique l'Hortie (sosa 1.8.15.A11.2.A2)
 - a. Julie Céline Vézina (sosa 1.8.15.A11.2.A2.A)
3. Elvine Adélaïde Lortie (sosa 1.8.15.A11.2.A3)
4. Joseph Edouard Lortie (sosa 1.8.15.A11.2.A4)
5. Joseph Henri Lortie (sosa 1.8.15.A11.2.A5)
 - a. Marie Ursule Drolet (sosa 1.8.15.A11.2.A5.A)
6. Philéas Eleusippe Honoré Laurent dit Lortie (sosa 1.8.15.A11.2.A6)
7. Marie Aurélie Lortie (sosa 1.8.15.A11.2.A7)
8. Marie Alvina Lortie (sosa 1.8.15.A11.2.A8)

Domitille Lafontaine (sosa 1.8.15.A11.2.B)

1. Marie Domitille Latitia Lortie (sosa 1.8.15.A11.2.B9)
 - a. Louis Joseph Demers dit Dumais (sosa 1.8.15.A11.2.B9.A)
2. Marie Alvine Domitille Valéda (sosa 1.8.15.A11.2.B10)
 - a. Odilon Théodore Chouinard (sosa 1.8.15.A11.2.B10.A)
3. Marie Joseph Charles Léonidas Lortie (sosa 1.8.15.A11.2.B11)
 - a. Marie Hélène Elisabeth Dumas (sosa 1.8.15.A11.2.B11.A)
4. Marie Joseph Henri Wilfrid Lortie (sosa 1.8.15.A11.2.B12)
5. Adine Blanche Loretta Lara Lortie (sosa 1.8.15.A11.2.B13)
 - a. Ferdinand auguste Fraser (sosa 1.8.15.A11.2.B13.A)
6. Anonyme Lorthy (sosa 1.8.15.A11.2.B14)

Joseph Laurent (sosa 1.8.15.B17)
Angélique Giroux (sosa 1.8.15.B17.A)

1. Joseph l'Horty (sosa 1.8.15.B17.1)
2. Joseph l'Horty (sosa 1.8.15.B17.2)
3. Ursule Laurent dit l'Horty (sosa 1.8.15.B17.3)
 - a. Antoine Lemieux (sosa 1.8.15.B17.3.A)
4. Joseph Laurent dit Lorty (sosa 1.8.15.B17.4)

Jean Baptiste Laurent (sosa 1.8.15.B19)
Joseph Gagnon (sosa 1.8.15.B19.A)

1. Joseph Lorthy (sosa 1.8.15.B19.1)
 - a. Pierre Drolet (sosa 1.8.15.B19.1.A)
2. Marie Louise Lorty (sosa 1.8.15.B19.2)
3. Jean Lorty (sosa 1.8.15.B19.3)
4. Jean l'Ortie (sosa 1.8.15.B19.4)
 - a. Ursule Welling (sosa 1.8.15.B19.4.A)
 - b. Sophie Boulay (sosa 1.8.15.B19.4.B)
5. Adélaïde Laurent dite Lortie (sosa 1.8.15.B19.5)

- a. Joseph Kavanagh (sosa 1.8.15.B19.5.A)
6. Charles Laurent dit Lortie (sosa 1.8.15.B19.6)
7. André Lortie (sosa 1.8.15.B19.7)
8. Suzanne Olivette Laurent dite l'Hortie (sosa 1.8.15.B19.8)
9. Agathe Julie Laurin dit Lortie (sosa 1.8.15.B19.9)
 - a. Joseph Dubé (sosa 1.8.15.B19.9.A)
10. Joseph Laurent Lorty (sosa 1.8.15.B19.10)
11. Marie Belzémire Laurent Lortie (sosa 1.8.15.B19.11)
12. Marie Henriette Laurent dit Lortie (sosa 1.8.15.B19.12)
13. Félix Lortie (sosa 1.8.15.B19.13)
14. Marie Délima Lortie (sosa 1.8.15.B19.14)

Jean Marie Laurent dit Lortie (sosa 1.8.15.B22)
Marguerite Connely (sosa 1.8.15.B22.A)

1. Joseph Laurent dit Lorti (sosa 1.8.15.B22.1)
2. Marie Laurent dit Lorti (sosa 1.8.15.B22.2)

Dominique Orty dit Coquet (sosa 1.8.16)
Marie Anne Choret (sosa 1.8.16.A)

1. Dominique Laurent (sosa 1.8.16.A1)
 - a. Angélique Bissonnette (sosa 1.8.16.A1.A)
2. Jean Baptiste Laurent (sosa 1.8.16.A2)

Francoise Parent (sosa 1.8.16.B)

1. Jacques Laurent (sosa 1.8.16.B3)
 - a. Josette Cloutier (sosa 1.8.16.B3.A)
2. Jean Baptiste Laurent (sosa 1.8.16.B4)
3. Francois Régis Laurent (sosa 1.8.16.B5)
 - a. Pélagie Guilleboux (sosa 1.8.16.B5.A)

4. Antoine Francois Laurent (sosa 1.8.16.B6)
 - a. Marie Bellanger (sosa 1.8.16.B6.A)
5. Louis Mathieu l'Ortie (sosa 1.8.16.B7)
6. Marie FrancoiLaurent (sosa 1.8.16.B8)
 - a. Alexis Gravel (sosa 1.8.16.B8.A)
7. Marie Louise Laurent (sosa 1.8.16.B9)
 - a. Louis Déry (sosa 1.8.16.B9.A)
 - b. Prisque Lessard (sosa 1.8.16.B9.B)
8. Charles Laurent sosa (sosa 1.8.16.B10)
 - a. Marie Magdeleine Tessier (sosa 1.8.16.B10.A)
9. André Laurent (sosa 1.8.16.B11)
 - a. Marguerite Capaye Frédéric (sosa 1.8.16.B11.A)
10. Magdeleine Laurent (sosa 1.8.16.B12)
 - a. Joseph Leclerc (sosa 1.8.16.B12.A)
11. Jean Laurent (sosa 1.8.16.B13)
12. Barbe Chalifour (sosa 1.8.16.B13.A)

Dominique Laurent (sosa 1.8.16.A1)
Angélique Bissonnette (sosa 1.8.16.A1.A)

1. Angélique Lorty (sosa 1.8.16.A1.1)
 - a. Augustin Lalonde (sosa 1.8.16.A1.1.A)
2. Dominique Laurent Lortie (sosa 1.8.16.A1.2)
 - a. Théotiste Lalonde (sosa 1.8.16.A1.2.A)
 - b. Catherine Duchene (sosa 1.8.16.A1.2.B)
3. Pierre Laurent Lortie (sosa 1.8.16.A1.3)
 - a. Sophie Houle (sosa 1.8.16.A1.3.A)
4. Joseph Lortie (sosa 1.8.16.A1.4)
5. Marie Louise Lortie (sosa 1.8.16.A1.5)
 - a. Albert Asselin (sosa 1.8.16.A1.5A)
6. Francois Laurent (sosa 1.8.16.A1.6)

7. Louis Pierre Lortie (sosa 1.8.16.A1.7)	Catherine Duchene (sosa 1.8.16.A1.2.B)
8. Marie Jeanne Lortie (sosa 1.8.16.A1.8)	
9. Joseph Lortie (sosa 1.8.16.A1.9)	Pierre Lortie (sosa 1.8.16.A1.3)
a. Joseph Lalonde (sosa 1.8.16.A1.9.A)	Sophie Houle (sosa 1.8.16.A1.3.A)
10. Joseph Lortie (sosa 1.8.16.A1.10)	
a. Angèle Marcoux (sosa 1.8.16.A1.10.A)	1. Julien Lortie (sosa 1.8.16.A1.3.1)
11. Jean Olivier Lortie (sosa 1.8.16.A1.11)	a. Justine Brabant (sosa 1.8.16.A1.3.1.A)
a. Marie Adélaïde Roby Payen (sosa 1.8.16.A1.11.A)	b. Catherine Cadieux (sosa 1.8.16.A1.3.1.B)
12. Francois Lortie (sosa 1.8.16.A1.12)	c. Caroline Cow (sosa 1.8.16.A1.3.1.C)
13. Catherine Lortie (sosa 1.8.16.A1.13)	2. Pierre Lortie (sosa 1.8.16.A1.3.2)
a. Augustin Asselin (sosa 1.8.16.A1.13.A)	3. Marie Olympiade Lortie (sosa 1.8.16.A1.3.3)
14. Francois Xavier Lortie (sosa 1.8.16.A1.14)	a. Antoine Proulx (sosa 1.8.16.A1.3.3.A)
15. Adélaïde Lortie (sosa 1.8.16.A1.15)	4. Marie Lucie Lortie (sosa 1.8.16.A1.3.4)
	a. Damase Marleau (sosa 1.8.16.A1.3.4.A)
	b. Joseph Nadeau (sosa 1.8.16.A1.3.4.B)
	5. Francois Lortie (sosa 1.8.16.A1.3.5)
	a. Hermine Prieur (sosa 1.8.16.A1.3.5.A)
Dominique Laurent Lortie (sosa 1.8.16.A1.2)	
Théotiste Lalonde (sosa 1.8.16.A1.2.A)	
1. Francois Lortie (sosa 1.8.16.A1.2.A1)	Joseph Lortie (sosa 1.8.16.A1.10)
a. Sophie Albert dit Lalonde (sosa 1.8.16.A1.2.A1.A)	Angélique Marcoux (sosa 1.8.16.A1.10.A)
2. Dominique Lortie (sosa 1.8.16.A1.2.A2)	
3. Flavie Lortie (sosa 1.8.16.A1.2.A3)	
4. Pierre Benjamin Lortie (sosa 1.8.16.A1.2.A4)	1. Joseph Lortie (sosa 1.8.16.A1.10.1)
5. Joseph Lortie (sosa 1.8.16.A1.2.A5)	a. Julienne Montpetit (sosa 1.8.16.A1.10.1.A)
6. Augustin Lortie (sosa 1.8.16.A1.2.A6)	2. Isaïe Lortie (sosa 1.8.16.A1.10.2)
7. Rose Lortie (sosa 1.8.16.A1.2.A7)	a. Joseph Lortie (sosa 1.8.16.A1.10.2.A)
8. Jean Baptiste Lortie (sosa 1.8.16.A1.2.A8)	3. Marie Obéline Lortie (sosa 1.8.16.A1.10.3)
9. Sylvain Théophile Lortie (sosa 1.8.16.A1.2.A9)	a. Honoré Pilon (sosa 1.8.16.A1.10.3.A)
10. Anselme Napoléon Lortie (sosa 1.8.16.A1.2.A10)	4. Joseph Lortie (sosa 1.8.16.A1.10.4)
11. Marie Rose Delina Lortie (sosa 1.8.16.A1.2.A11)	5. Olivier Lortie (sosa 1.8.16.A1.10.5)
a. Vital Beaudry (sosa 1.8.16.A1.2.A11.A)	a. Lucie Parent (sosa 1.8.16.A1.10.5.A)
	b. Marie Leclerc (sosa 1.8.16.A1.10.5.B)

6. Marie Eulalie Lortie (sosa 1.8.16.A1.10.6)	Jacques Laurent (sosa 1.8.16.B3)
7. Césaire Lortie (sosa 1.8.16.A1.10.7)	Josette Cloutier (sosa 1.8.16.B3.A)
a. Marie Céсарine Gauthier (sosa 1.8.16.A1.10.7.A)	
8. Marie Militime Lortie (sosa 1.8.16.A1.10.8)	1. Jacques Laurent (sosa 1.8.16.B3.1)
a. Honoré Ranger (sosa 1.8.16.A1.10.8.A)	a. Marie Louise Gagné (sosa 1.8.16.B3.1.A)
9. Marie Eliana Lortie (sosa 1.8.16.A1.10.9)	2. Dominique Laurent (sosa 1.8.16.B3.2)
a. Joseph Martin (sosa 1.8.16.A1.10.9.A)	a. Angèle Giroux (sosa 1.8.16.B3.2.A)
	3. Félicité Laurent (sosa 1.8.16.B3.3)
	a. Godefroi Bélanger (sosa 1.8.16.B3.3.A)
	4. Charles Laurent (sosa 1.8.16.B3.4)
	a. Adélaïde Viller (sosa 1.8.16.B3.4.A)
	5. Jacques Francois Laurent (sosa 1.8.16.B3.5)
	a. Marie Nadeau (sosa 1.8.16.B3.5.A)
	6. Marie Laurent dit Lortie (sosa 1.8.16.B3.6)
	a. Jean Augustin Baptiste Amiot dit Villeneuve (sosa 1.8.16.B3.6.A)
	7. Alexis Laurent (sosa 1.8.16.B3.7)
	a. Marie Agnès Pageau (sosa 1.8.16.B3.7.A)
	8. Marie Louise Laurent (sosa 1.8.16.B3.8)
	9. Thomas Laurent dit Lhorty (sosa 1.8.16.B3.9)
Jean Olivier Lortie (sosa 1.8.16.A1.11)	Jacques Laurent (sosa 1.8.16.B3.1)
Marie Adélaïde Roby Payen (sosa 1.8.16.A1.11.A)	Marie Louise Gagné (sosa 1.8.16.B3.1.A)
1. Marie Judith Lortie (sosa 1.8.16.A1.11.1)	
2. Jean Olivier Lortie (sosa 1.8.16.A1.11.2)	
a. Henriette Castagnet (sosa 1.8.16.A1.11.2.A)	
3. Louis Lortie (sosa 1.8.16.A1.11.3)	
4. Marie Hermine Lortie (sosa 1.8.16.A1.11.4)	
a. Emery Latour (sosa 1.8.16.A1.11.4.A)	
5. Louis Lortie (sosa 1.8.16.A1.11.5)	
a. Marguerite Charlebois (sosa 1.8.16.A1.11.5.A)	
b. Sophie Boucher Lamoureux (sosa 1.8.16.A1.11.5.B)	
6. Odile Lortie (sosa 1.8.16.A1.11.6)	
a. Norbert Beaugrand dit Champagne (sosa 1.8.16.A1.11.6.A)	
7. Joseph Edouard Lortie (sosa 1.8.16.A1.11.7)	
a. Rosalie Sarah Benoit (sosa 1.8.16.A1.11.7.A)	
8. Cléopbé Lortie (sosa 1.8.16.A1.11.8)	
a. Léopold Brunet (sosa 1.8.16.A1.11.8.A)	
9. Joseph Lortie (sosa 1.8.16.A1.11.9)	
a. Rosalie Payette (sosa 1.8.16.A1.11.9.A)	
b. Philomène Bourgeois (sosa 1.8.16.A1.11.9.B)	
c. Césarine Lortie (sosa 1.8.16.A1.11.10)	
	1. Joseph Laurent dit Lorty (sosa 1.8.16.B3.1.1)
	2. Anonyme Laurent dit Lorty (sosa 1.8.16.B3.1.2)
	3. Jacques Laurent dit Lorty (sosa 1.8.16.B3.1.3)
	4. Marie Louise Laurent dit Lortie (sosa 1.8.16.B3.1.4)
	5. Marie Eléonore Laurent dit Lortie (sosa 1.8.16.B3.1.5)
	6. Marie Adélaïde Laurent dit Lortie (sosa 1.8.16.B3.1.6)
	7. Sophie Laurent dite Lortie (sosa 1.8.16.B3.1.7)
	8. Caroline Laurent dite Lortie (sosa 1.8.16.B3.1.8)

9. Jacques Léon Laurent dit Lortie (sosa 1.8.16.B3.1.9)
 - a. Agnès Juneau (sosa 1.8.16.B3.1.9.A)
 - b. Anastasie Lambert dite Champagne (sosa 1.8.16.B3.1.9.B)
10. Urbain Eléazar Laurent dit Lortie (sosa 1.8.16.B3.1.10)
11. Marie Louise Caroline Laurent dite Lorty (sosa 1.8.16.B3.1.11)
12. Marie Flore Laurent dit Lortie (sosa 1.8.16.B3.1.12)
13. Jean Thomas Laurent dit Lortie (sosa 1.8.16.B3.1.13)
 - a. Domithilde Bédard (sosa 1.8.16.B3.1.13.A)
14. Félix Adolphe Alfred Laurent dit Lortie (sosa 1.8.16.B3.1.14)
15. Marie Elisabeth Laurent dit Lortie (sosa 1.8.16.B3.1.15)
16. Marie Virginie Laurent dite Lortie (sosa 1.8.16.B3.1.16)

Dominique Laurent (sosa 1.8.16.B3.2)
Angèle Giroux (sosa 1.8.16.B3.2.A)

1. Dominique Laurin dit Lortie (sosa 1.8.16.B3.2.1)
 - a. Anastasie Bédard (sosa 1.8.16.B3.2.1.A)
 - b. Marie Sophie Bédard (sosa 1.8.16.B3.2.1.B)
2. Urbain Elzéart Laurent dit Lortie (sosa 1.8.16.B3.2.2)
3. Angèle Mélina Laurent dit Lortie (sosa 1.8.16.B3.2.3)
 - a. Léon Poulin (sosa 1.8.16.B3.2.3.A)
4. Aurélie Laurent dite Lortie (sosa 1.8.16.B3.2.4)
5. Marie Josephte Laurent dit Lortie (sosa 1.8.16.B3.2.5)
 - a. Honoré Poulin de Courval (sosa 1.8.16.B3.2.5.A)

Charles Laurent (sosa 1.8.16.B3.4)
Adélaïde Viller (sosa 1.8.16.B3.4.A)

1. Hélène Adélaïde Laurent dite l'Ortie (sosa 1.8.16.B3.4.1)
 - a. Charles Garneau (sosa 1.8.16.B3.4.1.A)
2. Adélaïde Emilie Laurent dite Lortie (sosa 1.8.16.B3.4.2)

3. Charles Olivier Laurent dit Lortie (sosa 1.8.16.B3.4.3)
4. Charles Adolphe Laurent dit Lortie (sosa 1.8.16.B3.4.4)
5. Charles Edmond Laurent dit l'Hortie (sosa 1.8.16.B3.4.5)
 - a. Marie Olive Dalia Villers (sosa 1.8.16.B3.4.5.A)
6. Charles Sifroi Laurent dit Lortie (sosa 1.8.16.B3.4.6)
7. Sara Adélaïde Laurent dit l'Hortie (sosa 1.8.16.B3.4.7)
8. Jules Abel Laurent dit Lortie (sosa 1.8.16.B3.4.8)
9. Félix Olivier Laurent dit l'Hortie (sosa 1.8.16.B3.4.9)
10. Germaine Siméon Laurent dit Lortie (sosa 1.8.16.B3.4.10)
11. Anonyme Lorthy (sosa 1.8.16.B3.4.11)
12. Marie Christine Denima Laurent dit Lortie (sosa 1.8.16.B3.4.12)
13. Théophile Lhorty (sosa 1.8.16.B3.4.13)
14. Caroline Sara Lortie (sosa 1.8.16.B3.4.14)

Jacques Francois Laurent (sosa 1.8.16.B3.5)
Marie Nadeau (sosa 1.8.16.B3.5.A)

1. Francois Xavier Laurent dit Lortie (sosa 1.8.16.B3.5.1)
 - a. Elisabeth Parent (sosa 1.8.16.B3.5.1.A)
2. Marie Delphine Laurent dite Lortie (sosa 1.8.16.B3.5.2)
3. Napoléon Laurent dit Lortie (sosa 1.8.16.B3.5.3)
4. Marie Eléonore Laurent dite Lortie (sosa 1.8.16.B3.5.4)
5. Honoré Lortie (sosa 1.8.16.B3.5.5)

Alexis Laurent (sosa 1.8.16.B3.7)
Marie Agnès Pageau (sosa 1.8.16.B3.7.A)

1. Joseph Honoré Lortie (sosa 1.8.16.B3.7.1)
2. Edouard Lortie (sosa 1.8.16.B3.7.2)
3. Charles Hector Lortie (sosa 1.8.16.B3.7.3)
4. Marie Virginie Laurent dite Lortie (sosa 1.8.16.B3.7.4)

- a. Jean Baptiste Giroux (sosa 1.8.16.B3.7.4.A)
5. Félix Désiré Napoléon Laurent dit Lortie (sosa 1.8.16.B3.7.5)
6. Joseph Honoré Lortie (sosa 1.8.16.B3.7.6)
7. Eléonore Céline Laurent dite Lortie (sosa 1.8.16.B3.7.7)
8. Pierre Adolphe Napoléon Laurent dit Lortie (sosa 1.8.16.B3.7.8)
9. Ignace Camille Alexandre Laurent dit l'Hortie (sosa 1.8.16.B3.7.9)
10. Louis Ferdinand Lortie (sosa 1.8.16.B3.7.10)
11. Prisque Téléphore Laurent dit Lortie (sosa 1.8.16.B3.7.11)
 - a. Joséphine Léda Gingras (sosa 1.8.16.B3.7.11.A)
 - b. Anna Forgues (sosa 1.8.16.B3.7.11.B)
12. Marie Adéline Laurent dit Lortie (sosa 1.8.16.B3.7.12)
13. Charles Emery Laurent dit Lortie (sosa 1.8.16.B3.7.13)
14. Adèle Philomène Joséphine Lortie (sosa 1.8.16.B3.7.14)
15. Joseph Honoré Lortie (sosa 1.8.16.B3.7.15)

Francois Régis Laurent (sosa 1.8.16.B5)
Pélagie Guilleboux (sosa 1.8.16.B5.A)

1. Francois Laurent (sosa 1.8.16.B5.1)
 - a. Charlotte Pageot (sosa 1.8.16.B5.1.A)
 - b. Magdeleine Savard (sosa 1.8.16.B5.1.B)
2. Dominique Laurent (sosa 1.8.16.B5.2)
 - a. Catherine Bellanger (sosa 1.8.16.B5.2.A)
 - b. Euphémie Ruel (sosa 1.8.16.B5.2.B)
 - c. Marguerite Côté (sosa 1.8.16.B5.2.C)
3. Jacques Lorty (sosa 1.8.16.B5.3)
4. Pierre Laurent (sosa 1.8.16.B5.4)
 - a. Marie Marguerite Bédard (sosa 1.8.16.B5.4.A)
5. Antoine Lortie (sosa 1.8.16.B5.5)
6. Jean Baptiste l'Hortie (sosa 1.8.16.B5.6)
 - a. Marie Pétronille Paquet (sosa 1.8.16.B5.6.A)

7. Marie Louise Lhorty (sosa 1.8.16.B5.7)
8. Marie Lorty (sosa 1.8.16.B5.8)
 - a. Jean Alphé Gamache (sosa 1.8.16.B5.8.A)

Francois Laurent (sosa 1.8.16.B5.1)
Charlotte Pageot (sosa 1.8.16.B5.1.A)

1. Sophie Laurent dite Lortie (sosa 1.8.16.B5.1.A1)
 - a. Jean Falardeau (sosa 1.8.16.B5.1.A1.A)

Magdeleine Savard (sosa 1.8.16.B5.1.B)

1. Francois Stanislas Lhortie (sosa 1.8.16.B5.1.B2)
2. Marie Pélagie Lorty (sosa 1.8.16.B5.1.B3)
 - a. Victor Bourget (sosa 1.8.16.B5.1.B3.A)
 3. Francois Lorty (sosa 1.8.16.B5.1.B4)
 - a. Marie Poulin (sosa 1.8.16.B5.1.B4.A)
 - b. Céline Bourret (sosa 1.8.16.B5.1.B4.B)
 - c. Marie Georgiana Marcoux (sosa 1.8.16.B5.1.B4.C)
 4. Delima Lorty (sosa 1.8.16.B5.1.B5)

Dominique Laurent (sosa 1.8.16.B5.2)
Catherine Bellanger (sosa 1.8.16.B5.2.A)

1. Anonyme Lortie (sosa 1.8.16.B5.2.A1)
2. Louis Cyrille Alfred l'Hortie (sosa 1.8.16.B5.2.A2)
3. Charles Francois Benoit l'Hortie (sosa 1.8.16.B5.2.A3)

Euphémie Ruel (sosa 1.8.16.B5.2.B)

1. Dominique Esdras l'Hortie (sosa 1.8.16.B5.2.B4)
2. Wilbrod Prospère Nilammond Laurent (sosa 1.8.16.B5.2.B5)
 - a. Marie Eulalie Girard (sosa 1.8.16.B5.2.B5.A)

3. Pierre Michel l'Horty (sosa 1.8.16.B5.2.B6)
4. Marie Rose Artemise l'Horty (sosa 1.8.16.B5.2.B7)
5. Marie Désilda l'Horty (sosa 1.8.16.B5.2.B8)

Marguerite Côté (sosa 1.8.16.B5.2.C)

1. Marie Philomène l'Horty (sosa 1.8.16.B5.2.C9)
- a. Theodore Girard (sosa 1.8.16.B5.2.C9.A)
2. Marie Emilie Alvina l'Horty (sosa 1.8.16.B5.2.C10)
3. Joseph Alfred l'Horty (sosa 1.8.16.B5.2.C11)
4. Edouard Dominique Laurent (sosa 1.8.16.B5.2.C12)
- a. Olivine Dina Roux (sosa 1.8.16.B5.2.C12.A)
5. Marie Angèle Christine Laurent (sosa 1.8.16.B5.2.C13)
- a. Francois Leblond (sosa 1.8.16.B5.2.C13.A)
- b. Hormisdas Lambert (sosa 1.8.16.B5.2.C13.B)
6. Jean Laurent Sidoine Lortie (sosa 1.8.16.B5.2.C14)
7. Joseph Pierre Lucien Lortie (sosa 1.8.16.B5.2.C15)
8. Marie Dina Lortie (sosa 1.8.16.B5.2.C16)
- a. Joseph Massé (sosa 1.8.16.B5.2.C16.A)
9. Joseph Narcisse Donat l'Horty (sosa 1.8.16.B5.2.C17)
10. Louis Joseph Auguste l'Horty (sosa 1.8.16.B5.2.C.18)

Pierre Laurent (sosa 1.8.16.B5.4)

Marie Marguerite Bédard (sosa 1.8.16.B5.4.A)

1. Francois Olivier Lortie Métivier (sosa 1.8.16.B5.4.1)
2. Adelaide Lortie (sosa 1.8.16.B5.4.2)
3. Marguerite Lortie Métivier (sosa 1.8.16.B5.4.3)
4. Guillaume Lortie Métivier (sosa 1.8.16.B5.4.4)
5. Pierre Lorty (sosa 1.8.16.B5.4.5)
6. Marie Mathilde l'Ortye (sosa 1.8.16.B5.4.6)
- a. Francois Xavier Renault (sosa 1.8.16.B5.4.6.A)

7. Jean Baptiste Lortie (sosa 1.8.16.B5.4.7)
8. Marie Sophie Louise Lortie (sosa 1.8.16.B5.4.8)
- a. Edouard Hardy (sosa 1.8.16.B5.4.8.A)

Antoine Francois Laurent (sosa 1.8.16.B6)

Marie Bellanger (sosa 1.8.16.B6.A)

1. Marie Geneviève Lortie (sosa 1.8.16.B6.1)
- a. Prisque Lessard (sosa 1.8.16.B6.1.A)
- b. Francois Pépin dit Lachance (sosa 1.8.16.B6.1.B)
2. Angélique Laurent dit Lortie (sosa 1.8.16.B6.2)
- a. Jean Marie Guérard (sosa 1.8.16.B6.2.A)
3. Eléonore Laurent dite Lortie (sosa 1.8.16.B6.3)
- a. Jean Baptiste Binet (sosa 1.8.16.B6.3.A)
- b. Paul Vermette (sosa 1.8.16.B6.3.B)
4. Victoire Laurent dit Lortie (sosa 1.8.16.B6.4)
5. Antoine Alexis Laurent Lorty (sosa 1.8.16.B6.5)
- a. Julie Pépin dite Lachance (sosa 1.8.16.B6.5.A)
6. Jean Laurent Lorty (sosa 1.8.16.B6.6)
7. Marie Olivette Laurent l'Ortie (sosa 1.8.16.B6.7)
8. Charles Laurent l'Ortie (sosa 1.8.16.B6.8)
9. Louis Laurent Lorty (sosa 1.8.16.B6.9)
- a. Justine Guérard (sosa 1.8.16.B6.9.A)
10. Julie Laurent Lortie (sosa 1.8.16.B6.10)
- a. Joseph Lefebvre (sosa 1.8.16.B6.10.A)
11. Charles Laurent dit Lorti (sosa 1.8.16.B6.11)
- a. Emilie Robin (sosa 1.8.16.B6.11.A)
- b. Philomène Gaze (sosa 1.8.16.B6.11.B)
12. Xavier Flavien Laurent dit Lorty (sosa 1.8.16.B6.12)
- a. Apolline Montigny (sosa 1.8.16.B6.12.A)
13. Caroline Laurent dite Lortie (sosa 1.8.16.B6.13)

- a. Charles Routier (sosa 1.8.16.B6.13.A)
14. Léon Laurent dit Lortie (sosa 1.8.16.B6.14)
15. Edouard Laurent dit Lortie (sosa 1.8.16.B6.15)
- a. Marie Louise Proteau (sosa 1.8.16.B6.15.A)
16. Jean Laurent dit Lortie (sosa 1.8.16.B6.16)
- a. Sophie Tranquille (sosa 1.8.16.B6.16.A)
17. Francois Théophile Laurent dit Lortie (sosa 1.8.16.B6.17)
- a. Henriette Gingras (sosa 1.8.16.B6.17.A)

Antoine Alexis Laurent Lorty (sosa 1.8.16.B6.5)

Julie Pépin dite Lachance (sosa 1.8.16.B6.5.A)

1. Antoine Alexis l'Hortie (sosa 1.8.16.B6.5.1)
- a. Cézarine Honorine Céline Grenier (sosa 1.8.16.B6.5.1.A)
2. Julie Philomène l'Hortie (sosa 1.8.16.B6.5.2)
3. Marie Délina l'Hortie (sosa 1.8.16.B6.5.3)
4. Jean Napoléon Lorty (sosa 1.8.16.B6.5.4)
- a. Marie Louise Blackburn (sosa 1.8.16.B6.5.4.A)
5. Gabriel Alfred Lortie (sosa 1.8.16.B6.5.5)
6. Albert Lucien Lortie (sosa 1.8.16.B6.5.6)
- a. Mary Ann Dicker (sosa 1.8.16.B6.5.6.A)
- b. Marie Catherine Bouffard (sosa 1.8.16.B6.5.6.B)

Louis Laurent Lorty (sosa 1.8.16.B6.9)

Justine Guérard (sosa 1.8.16.B6.9.A)

1. Louis Lorty (sosa 1.8.16.B6.9.1)
2. Louis Adolphe l'Horty (sosa 1.8.16.B6.9.2)
- a. Marie Joséphine Ginchereau (sosa 1.8.16.B6.9.2.A)
3. Joseph Cyrille l'Horty (sosa 1.8.16.B6.9.3)
4. Antoine Justin Lortie (sosa 1.8.16.B6.9.4)

- a. El mire Ginchereau (sosa 1.8.16.B6.9.4.A)
5. Marie Justine Marie Anne Lorty (sosa 1.8.16.B6.9.5)
6. Louis Philippe Eugène Lortie (sosa 1.8.16.B6.9.6)
- a. Eléonore Adèle Lortie (sosa 1.8.16.B13.1.5) Déjà référée
7. Marie Philomène Justine Lortie (sosa 1.8.16.B6.9.7)
- a. John McGinty (sosa 1.8.16.B6.9.7.A)
8. Marie Adéline Caroline Lorthie (sosa 1.8.16.B6.9.8)
- a. Francois Dancause (sosa 1.8.16.B6.9.8.A)
9. Pierre Ignace Alfred Lortie (sosa 1.8.16.B6.9.9)
- a. Marie Louise Emma Lefebvre de Bellefeuille (sosa 1.8.16.B6.10.4) Déjà référée
10. Marie Délina Laurent dit Lortie (sosa 1.8.16.B6.9.10)
11. Jean Nestor Lortie (sosa 1.8.16.B6.9.11)
12. Anonyme Lortie (sosa 1.8.16.B6.9.12)

Charles Laurent (sosa 1.8.16.B10)

Marie Magdeleine Tessier (sosa 1.8.16.B10.A)

1. Justine Laurent dit Lorty (sosa 1.8.16.B10.1)
2. Marie Olivette Laurent dite Lortie (sosa 1.8.16.B10.2)
- a. Joseph Pépin (sosa 1.8.16.B10.2.A)
3. Julie Lortie (sosa 1.8.16.B10.3)
4. Charles Lorty (sosa 1.8.16.B10.4)
5. Rosalie Lorty (sosa 1.8.16.B10.5)
6. Eléonore Lorty (sosa 1.8.16.B10.6)
7. Edouard Lorty (sosa 1.8.16.B10.7)
8. Germain Lortie (sosa 1.8.16.B10.8)

André Laurent (sosa 1.8.16.B11)

Marguerite Capaye Frédéric (sosa 1.8.16.B11A)

1. Marguerite Lorty (sosa 1.8.16.B11.1)
 - a. Germain Côté (sosa 1.8.16.B11.1a)
2. André Laurent Lorty (sosa 1.8.16.B11.2)
3. Augustin Lorty (sosa 1.8.16.B11.3)
4. Angélique Lorty (sosa 1.8.16.B11.4)
 - a. Francois Vocel (sosa 1.8.16.B11.4a)
5. Alexis Laurent dit Lorty (sosa 1.8.16.B11.5)
 - a. Rose Baudoin (sosa 1.8.16.B11.5a)
6. Jean Francois Félix Laurent dit Lortie (sosa 1.8.16.B11.6)

Jean Laurent (sosa 1.8.16.B13)
Barbe Chalifour (sosa 1.8.16.B13.A)

1. Jean Laurent dit l'Horty (sosa 1.8.16.B13.1)
 - a. Aurélie Séguin (sosa 1.8.16.B13.1.A)
2. Antoine Laurent dit l'Horty (sosa 1.8.16.B13.2)
 - a. Pétronille Chamberland (sosa 1.8.16.B13.2.A)
 - b. Anastasie Villeneuve (sosa 1.8.16.B13.2.B)
3. Félix Laurent dit Lorty (sosa 1.8.16.B13.3)
4. Marie Adèle Laurent dit l'Horty (sosa 1.8.16.B13.4)
 - a. Joseph Pépin (sosa 1.8.16.B13.4.A)
5. Alexis Laurent Lorty (sosa 1.8.16.B13.5)
 - a. Marie Félicité Maheu (sosa 1.8.16.B13.5.A)
6. Charles l'Horty (sosa 1.8.16.B13.6)
 - a. Justine Lemelin (sosa 1.8.16.B13.6.A)
7. Anonyme Laurent (sosa 1.8.16.B13.7)
8. Marie Eleonore l'Hortie (sosa 1.8.16.B13.8)
9. Marie Eléonore Cosarie Lorty (sosa 1.8.16.B13.9)
10. Marie Marceline Laurent dit Lorty (sosa 1.8.16.B13.10)
11. Sophie Caroline Laurent dite Lorty (sosa 1.8.16.B13.11)

12. Marguerite Esther Laurent dite Lorti (sosa 1.8.16.B13.12)
 - a. Pierre Bourret (sosa 1.8.16.B13.12.A)
13. Angélique Caroline Laurent dite Lorti (sosa 1.8.16.B13.13)
14. Prisque Laurent dit Lorti (sosa 1.8.16.B13.14)
 - a. Louise Webster (sosa 1.8.16.B13.14.A)
15. Marie Adélaïde Laurent (sosa 1.8.16.B13.15)

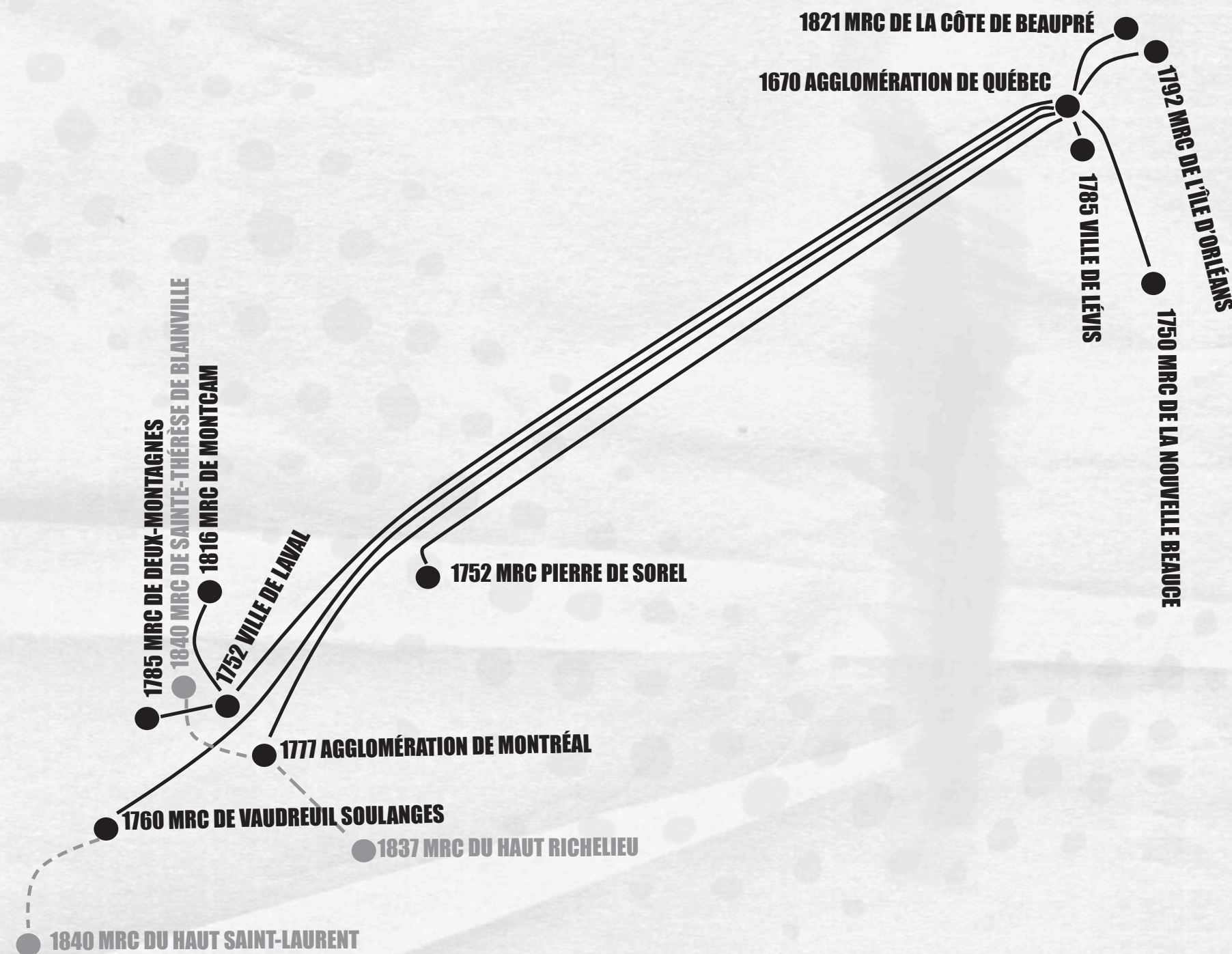
Jean Laurent dit l'Horty (sosa 1.8.16.B13.1)
Aurélie Séguin (sosa 1.8.16.B13.1.A)

1. Marie Aurélie Lortie (sosa 1.8.16.B13.1.1)
 - a. Samuel Fleury (sosa 1.8.16.B13.1.1.A)
2. Jean Clovis Lortie (sosa 1.8.16.B13.1.2)
3. Georges Clovis Lortie (sosa 1.8.16.B13.1.3)
 - a. Céline Simard (sosa 1.8.16.B13.1.3.A)
4. Pierre Honoré Lortie (sosa 1.8.16.B13.1.4)
5. Eléonore Adèle Lortie (sosa 1.8.16.B13.1.5)
 - a. Louis Philippe Eugène Lortie (sosa 1.8.16.B6.9.6) déjà référé
6. Esther Joséphine Lortie (sosa 1.8.16.B13.1.6)
7. Napoléon Lortie (sosa 1.8.16.B13.1.7)
 - a. Marie Luce Elmière Belzémire Parent (sosa 1.8.16.B13.1.7.A)
8. Marie Balzanie Laurent dit Lortie (sosa 1.8.16.B13.1.8)
9. Marie Rebecca Lortie (sosa 1.8.16.B13.1.9)
 - a. Emile Narcisse Cloutier (sosa 1.8.16.B13.1.9.A)
 - b. Alfred Giguère (sosa 1.8.16.B13.1.9.B)
 - c. Solime Zoel Turcotte (sosa 1.8.16.B13.1.9.C)
10. Francois Wilbrod Lortie (sosa 1.8.16.B13.1.10)
 - a. Marie Eléonard Crépin (sosa 1.8.16.B13.1.10.A)
 - b. Zoé Albertine Bazin (sosa 1.8.16.B13.1.10.B)
 - c. Marie Corinne Piché (sosa 1.8.16.B13.1.10C)

11. Marie Alvina Lortie (sosa 1.8.16.B13.1.11)
 - a. Napoléon Bigaouette (sosa 1.8.16.B13.1.11.A)
12. Pierre Achille Lorthie (sosa 1.8.16.B13.1.12)

Migration des familles de 1670 à 1841

On sait que la famille Laurent-Lortie s'installe d'abord à Québec, puis une partie migre à Laval et se déplace aux alentours. Afin de vous donner un portrait global de la migration de ses descendants, j'ai fait un schéma qui résume les dates d'arrivée dans chacun des coins du territoire. Je les ai regroupé et identifié à partir de la dénomination actuelle. On s'entend que ces appellations n'étaient pas utilisées à ce moment. Voici donc ce schéma à la page suivante. En gris la vague d'immigration de 1836 à 1841.



Antoine Alexis Laurent Lorty et Julie Pépin dit Lachance

1836

Antoine est le cinquième des 17 enfants d'Antoine Francois Laurent et Marie Bellanger. Il est le premier fils ayant atteint l'âge adulte. Il a été élevé à *La Canardière*.

En 1818, Antoine Alexis âgé de 12 ans, habite avec ses parents à *La Canardière* dans une maison où son père est le propriétaire.

Signature et appellation

Dans l'acte de baptême, on le nomme *Antoine Alexis Laurent Lorty*. Selon la notation Aboville, son identifiant est le sosa 1.8.16.B6.5. Dans les documents trouvés, on écrit son nom de cinq façons. L'une d'entre elles sort du lot : *Antoine Lortie*. J'utiliserai cette appellation dans la suite du texte.

J'ai trouvé six signatures d'Antoine Lortie. La 1^{re} est utilisée en 1836, lors de son mariage, il signe *Antoine Lortie*. C'est la seule fois qu'il signera son prénom. La 2^e signature est utilisée à plusieurs reprises de 1839 à 1864. Il signe *A Lortie*. La 3^e signature est utilisée en 1848 lors du baptême de sa filleule Apolline Joséphine Lortie, fille de son frère Xavier Flavien Laurent dit Lorty. Il signe *An Lortie*. La 4^e signature est utilisée en 1853 lors du baptême de sa filleule Marie Julie Catherine Lortie, fille de son frère Charles Laurent dit Lorti. Il signe *A Lortie*. La 5^e signature est utilisée à quatre reprises entre 1853 et 1871. Il signe *A A Lortie*. La 6^e signature est utilisée en 1872, lors du baptême de sa filleule Marie Julie Elmira Lortie fille de Pierre Ignace Alfred Lortie (fils de son frère Louis Laurent Lorty) et Marie Louise Emma Lefebvre (fille de sa sœur Julie Laurent Lortie). Il signe *A Lortie*.



The image displays six distinct handwritten signatures of Antoine Lortie, arranged vertically. The first signature is a full name in a cursive script. The second is a more compact, stylized version. The third is a very fluid, almost illegible cursive. The fourth is a name with a dot, possibly indicating a middle name. The fifth is a name with two 'A's, and the sixth is a name with a single 'A'.

Progéniture

Le 10 janvier 1836, Antoine Lortie se présente devant le notaire Charles Maxime Defoy, accompagné de sa future épouse, Julie Pépin dite Lachance, afin de signer un contrat de mariage.

Le 12 janvier 1836, Antoine épouse Julie en l'église Notre-Dame à Beauport. Il est âgé de 29 ans. Louis Laurent dit Lorti frère de l'époux, est présent au mariage. Le père de Julie est cultivateur à Beauport.






Le couple a eu six enfants, ils sont nés entre 1837 et 1845. Trois fils se sont mariés, et ont eu une descendance. Ils ont transmis le nom Laurent-Lortie dans les environs de Québec.

Le 3^e enfant du couple naît le 18 août 1840 et est baptisée le même jour. Marie Délima meurt le 6 septembre 1840 âgée de 20 jours. Les funérailles ont lieu le lendemain en l'église Notre-Dame à Beauport. M. Honoré Garnier ecclésiastique est témoin.

Vous trouverez dans les pages suivantes une synthèse des dates de baptêmes, mariages et sépultures, des enfants issus de l'union d'Antoine Lortie et Julie Pépin dite Lachance.

Métier

Antoine Lortie est le petit-fils de Dominique Orty dit Coquet cultivateur à Beauport. Antoine est aussi le fils d'Antoine Francois Laurent cultivateur à La Canardière. Antoine Lortie suit les traces de son père et devient cultivateur. Il le sera de 1836 à 1871.

Génération	Nom de baptême	Métier principal
1	Jean Laurens dit le Basque (Sosa 1)	
2	Jean Laurent (Sosa 1.8)	
3	Dominique Orty dit Coquet (Sosa 1.8.16)	
4	Antoine Francois Laurent (Sosa 1.8.16.B6)	
5	Antoine Alexis Laurent Lorty (sosa 1.8.16.B6.5)	






En octobre 1851, le *Journal de Québec* donne les résultats du concours de labour organisé par la Société d'agriculture du comté de Québec. Louis et son frère Antoine y participent. Antoine arrivera huitième et remportera \$6.

Relations familiales

Antoine Lortie a cinq sœurs, une vit à Charlesbourg, les autres Québec. Il a sept frères, deux sont charpentiers à Québec, deux sont tonneliers à Québec, un est cultivateur à Beauport, un est marchand de bois à Québec et un dernier est aux É.-U. Antoine Lortie fait partie d'une famille très nombreuse dont la plupart habitent à proximité.

Un parrain et deux marraines sont issus de la famille proche. Le parrain d'Antoine Alexis est Antoine l'Hortie (sosa 1.8.16.B6) grand-père de l'enfant. La marraine de Gabriel Alfred est


Enfants issus du mariage d'Antoine Lortie et Julie Pépin dite Lachance (1 de 2)

	Nom	Début de vie	Union	Conjoint	Fin de vie
 48 ans	1 Antoine Alexis l'Hortie	N - 8 août 1837 B - 8 août 1837 *1 P - Antoine l'Hortie M - Marie Gagné C - G L Alain ptr	U - 27 juin 1860 *2 C - Pâquet ptr	Cézarine Honorine Céline Grenier N - 1 ^{er} avril 1832 D - 14 décembre 1877	D - 20 août 1885 S - 24 août 1885 *2 C - J B Dupuis ptr
 2 semaines	2 Marie Philomène l'Hortie	N - 29 juin 1839 B - 29 juin 1839 *3 P - Jean Pepin dit Lachance M - Marie Bélanger C - C Chiniqy ptr			D - 17 juillet 1839 S - 18 juillet 1839 *3 C - C Chiniqy ptr
 2 semaines	3 Marie Délima Lhortie	N - 18 août 1840 B - 18 août 1840 *3 P - Louis Lhortie M - Catherine Pepin dit Lachance C - C Chiniqy ptr			D - 6 septembre 1840 S - 7 septembre 1840 *3 C - Rou ptr
 58 ans	4 Jean Napoléon Lorty	N - 8 septembre 1841 B - 9 septembre 1841 *1 P - Jean Guérard M - Marie Campeau C - P Patry ptr	U - 8 juillet 1863 *4 C - Ed Richard ptr	Marie Louise Blackburn N - 24 juin 1845 D - 30 avril 1900	D - 28 octobre 1899 S - 31 octobre 1899 *3 C - J B Arthur Poulin ptr
 43 ans	5 Gabriel Alfred Lortie	N - 23 juin 1843 B - 23 juin 1843 *3 P - Gabriel Lapointe M - Eléonore Lortie C - Geo L Lemoine ptr			D - 13 août 1886 S - 14 août 1886 *3 C - A G J Légaré curé

(*) Lieux des événements : 1 = Saint-Roch à Québec; 2 = Notre-Dame à Québec; 3 = Notre-Dame à Beauport; 4 = la-Visitation-de-Notre-Dame à Château-Richer

Lexique : N = Naissance; B = Baptême; P = Parrain; M = Marraine; C = Célébrant; D = Décès; S = Sépulture

Enfants issus du mariage d'Antoine Lortie et Julie Pépin dite Lachance (2 de 2)

	Nom	Début de vie	Union	Conjoint	Fin de vie
 67 ans	6 Albert Lucien Lortie	N - 2 juillet 1845 B - 3 juillet 1845 *3 P - Francois Lachance M - Angélique Lortie C - Geo L Lemoine ptre	U1 - 1881 C - acte non trouvé U2 - 7 octobre 1895 *1 C - P Delisle ptre	Mary Ann Dicker N - vers 1861 B - 30 oct 1889 (24 ans) Marie Catherine Léocadie Bouffard	D - 23 juin 1913 S - 25 juin 1913 *1 C - A Desjardins ptre

(*) Lieux des évènements : 1 = Saint-Roch à Québec; 2 = Notre-Dame à Québec; 3 = Notre-Dame à Beauport; 4 = la-Visitation-de-Notre-Dame à Château-Richer

Lexique : N = Naissance; B = Baptême; P = Parrain; M = Marraine; C = Célébrant; D = Décès; S = Sépulture

Éléonore Lortie (sosa 1.8.16.B6.3) tante du nouveau-né. La marraine d'Albert Lucien est Angélique Lortie (sosa 1.8.16.B6.2) tante de l'enfant.

Lieu d'habitation

En 1836, un peu avant son mariage, Antoine Lortie réside chez ses parents qui ont une terre à *La Canardière*. À partir de 1840, Antoine et son épouse Julie Lachance habitent Beauport et y resteront toute leur vie.

Au moment du mariage d'Antoine et Julie, c'est le père de Julie qui demeure dans la maison située à la *Côte des Pères* (Saint-Ignace-de-Loyola). Cette maison appelée aujourd'hui *maison Laurent dit Lortie*, a été construite par Jean Millouer dit Dumaine entre 1652 et 1663. En 1685, c'est Pierre Parent qui occupe la maison, vers 1780, elle est allongée vers l'ouest. Les

Parent conservent la propriété jusqu'à sa vente à Jean Pépin dit Lachance en 1822. Elle passe ensuite à sa fille Julie et son gendre Antoine Laurent dit Lortie. Vers 1850, la maison est prolongée par une annexe en bois d'environ trois mètres vers l'est. Par la suite, les lucarnes sont percées et de longues galeries protégées par des larmiers sont ajoutées aux façades nord et sud. Le

Sur cette page, vue du devant de la maison dite ancestrale, en 2006. Elle est située au 3200 chemin Royal à Beauport. Sur une autre page la vue arrière. Référence : Maison Laurent-Lortie © Ministère de la Culture et des Communications. Le ministère demande à ce que je mentionne que cette reproduction d'une œuvre publiée par le gouvernement du Québec, n'a pas été faite en association avec celui-ci.



bâtiment a 22 mètres de long sur neuf mètres de large, ses murs de pierre sont crépis. Le toit à deux versants est fortement pentu et le plancher du rez-de-chaussée se trouve presque au niveau du sol, ce qui témoigne de l'ancienneté du premier carré de maçonnerie. Cette maison a été classée monument historique en 1965.

La maison passera aux mains de leur fils Jean Napoléon Lorty, puis leur petit-fils Jean Hector Lortie. Jean Hector la légua à son aîné Lionel. Comme Lionel est mineur au moment de la mort de son père, c'est son tuteur Adélarde Lortie, le frère de Jean Hector, qui s'occupera de la maison. Malheureusement, Lionel mourra avant d'atteindre l'âge adulte. Cécile, Mary et Lorenzo en hériteront. En 1935, Mary Lortie rachètera la part de sa soeur et de son frère. En 1974, elle légua la maison à son fils Jean Côté. Enfin en 2014, la maison passera en des mains étrangères. La maison aura été dans la famille Laurent-Lortie de 1868 à 2014.

J'ai trouvé deux recensements qui donnent de l'information supplémentaire. En 1861, Antoine Lortie (53 ans) vit avec son épouse Julie Lachance (45 ans) et leurs enfants : Napoléon (cultivateur, 19 ans); Alfred (cultivateur, 17 ans); Albert (apprenti tonnelier, 15 ans). Avec eux, Vitaline Giroux (servante, 18 ans). Ils habitent une maison d'un étage, dont une partie est en pierre, dans la paroisse de Beauport.

En 1871, Alexis Lortie (Antoine, 64 ans) vit avec son épouse Julie âgée de 56 ans, et leurs enfants : Napoléon (cultivateur, 27 ans) et Albert (cultivateur, 25 ans). Avec eux la famille de Jean Napoléon, son épouse Marie Louise Blackburn (25 ans) et leurs

enfants Jean Hector (5 ans); Eva (4 ans) et Diana (2 ans). Antoine Lortie ne sait écrire.

Le recensement de 1871 donne d'autres informations. Alexis et sa famille ont produit 90 cordes de bois de chauffage. Ils possèdent 3 chevaux, 4 vaches laitières, 1 bovin, 8 moutons, 6 cochons. 2 moutons et 4 cochons ont été tués pour boucherie. La famille a produit 50 livres de beurre, 20 livres de laine, 19 verges de drap. Ils sont propriétaires d'une terre située dans le *Grand Rang*. Ayant une superficie de 209 arpents. Sur ceux-ci, 10 servent au pâturage, 1/4 serve au jardin. Deux arpents ont produit 16 minots de blé. En plus la terre a produit : 33 minots d'orge; 197 minots d'avoine; 2 minot de fèves; 6 minots de blé d'inde; 100 minots de patates; 5 minots de betteraves; 26 minots de carottes, 7 minots de pommes, 7 minots d'autres fruits. 18 arpents ont produit 5000 bottes de foin. La famille possède une maison, une boutique, une grange et une écurie. Ils possèdent 4 voitures, 9 charrettes, 5 charrues, une machine à battre et une cribble. Probable que certains équipements sont prêtés aux cultivateurs voisins. Ils ont comme 2^e voisin l'une des quatre écoles du village.

Gabriel Alfred Lortie

Il naît le 23 juin 1843 (sosa 1.8.16.B6.5.5) et est baptisé le même jour en l'église Notre-Dame à Beauport.

Le 1^{er} avril 1864 en avant-midi, Gabriel Alfred Lortie marchand se présente chez le notaire Jean Baptiste Célestin Hébert, afin d'officialiser son association de 5 ans avec Louis Joseph Napoléon Lefebvre, marchand. Ensemble, ils fondent la société



Lefebvre et Lortie spécialisée en marchandises sèches. L. J. N. Lefebvre fournit 230 livres tandis que Gabriel Alfred en fournit 200 livres. Les parts de Lefebvre sont de 2/3 tandis que celles de Gabriel Alfred sont de 1/3 sauf que durant les deux dernières années les profits seront partagés moitié-moitié. Probable que Lefebvre était plus instruit que Gabriel Alfred, âgé de 20 ans et pas encore majeur. Ce Lefebvre âgé de 24 ans est son cousin, le fils de sa tante Julie Laurent Lortie et de feu Joseph Lefebvre notaire de son vivant. C'est d'ailleurs Lefebvre qui tiendra la caisse et les livres de compte, il signera toutes les transactions.

Quelques jours plus tard paraît une annonce dans le *Journal de Québec* :

Nous avons encore aujourd'hui à signaler à nos lecteurs l'existence d'une nouvelle maison de commerce pour la vente en détail des marchandises sèches, laquelle sera dirigée par deux jeunes hommes, MM Lefebvre et Lortie qui viennent de s'associer ensemble pour travailler de concert au succès de cette maison en réunissant leurs ressources et leur énergie. C'est la quatrième maison nouvelle de jeunes canadiens-français que nous signalons à nos lecteurs, cette saison. On commence à comprendre l'utilité et l'importance de l'annonce, et c'est un élément de succès de plus à ajouter à tant d'autres. MM Lefebvre et Lortie n'épargnent rien pour donner à leur maison toute l'importance et toute la valeur qui puissent les mettre en état de soutenir avantageusement la concurrence. Leur magasin est au numéro 54, de la rue Saint-Joseph ; il s'ouvrira, jeudi prochain, le 7.

En juillet 1864, une annonce paraît dans le *Journal de Québec*. Elle est présente dans le journal jusqu'en janvier 1865. Elle titre « Immense sacrifice à l'enseigne du pavillon blanc au no 54 Grande rue St-Joseph Saint-Roch ». On écrit :

Lefebvre et Lortie, tant sur le point de faire de nouvelles réparations, offrent en ce moment un assortiment très considérable de Tweeds, casimirs, draps noirs de toutes sortes et de véritable West of England. Et ils attirent particulièrement l'attention du public sur leur assortiment de flanelles de toutes les couleurs, ainsi qu'un grand assortiment de flanelles de fantaisie, toile à drap, coton à drap, coton jaune, shirting, indiennes, cobourg, alpaca, mousseline de laine française. Aussi un assortiment considérable d'étoffe à robes du meilleur choix, à 20 pour cent au-dessous des prix ordinaires. Les messieurs trouveront à leur établissement un assortiment régulier et l'un des plus considérables qui existent à Québec, de chemises, frocs, caleçons, gants, cols, cravates, bas, etc. Un seul prix seulement. Venez, voyez, jugez. 1000 verges de soie noire à bon marché. Lefebvre et Lortie, 7 juillet 1864.

Le 4 novembre 1864 en avant-midi, Gabriel Alfred Lortie marchand se présente à nouveau chez le notaire Jean Baptiste Célestin Hébert, afin d'officialiser sa majorité en regard de l'association conclue le 1^{er} avril avec Louis Joseph Napoléon Lefebvre, marchand. Il est vrai que lors de cet acte du 1^{er} avril, Gabriel Alfred avait signé comme s'il était majeur, ce qui n'était pas le cas. Bien qu'il prétende avoir atteint sa majorité le 18 juin, l'acte de baptême mentionne qu'il serait né le 23 juin.

Sur cette page, l'annonce de l'ouverture du nouveau commerce Lefebvre et Lortie. L'annonce paraît le 5 avril 1864 dans le *Journal de Québec*. La maison de commerce est située au 54 rue Saint-Joseph, quartier Saint-Roch. Référence : Annonce Lefebvre et Lortie - Le journal de Québec 1864 – BANQ 0000082738.



En 1864 et 1865, *Lefebvre & Lortie* vendant du *dry goods*, font des affaires au 54 rue Saint-Joseph dans Saint-Roch. Napoléon Lefebvre et Alfred Lortie y habitent.

En avril 1865, paraît une annonce dans le *Journal de Québec*.

ON A BESOIN DE UN COMMIS ayant plusieurs années d'expérience dans le commerce de marchandises sèches, et sachant les deux langues. S'adresser à LEFEBVRE et LORTIE Saint-Roch.

L'association ne semble durée qu'une ou deux années, car la raison sociale *Lefebvre & Lortie* n'est plus dans l'annuaire Marcotte en 1866. Alfred Lortie et Napoléon Lefebvre, non plus.

En 1867 et 1868, un Napoléon Lefebvre est commis au 54 1/2 rue Saint-Joseph dans Saint-Roch.

Le 15 août 1868, alors qu'Alfred n'a que 25 ans, il emprunte à C & J Lortie, 400 \$ qu'il doit remettre un mois plus tard. Napoléon Lortie son frère et Honoré Grenier sont témoins. Le 18 septembre 1868, C & J Lortie tonneliers (Cyrille Lortie et Justin Lortie ses cousins) détenteur du billet, désirent ravoir leur argent. Ils se présentent au guichet à la succursale de Québec de la Banque de Montréal et le commis leur répond *No Funds*. Le notaire Romuald Couillard de Beaumont rédige un protêt et le fait parvenir le lendemain aux endosseurs : Napoléon Lortie et Honoré Grenier (qui pourrait être Honoré Garnier ecclésiastique proche de la famille).

Le 27 septembre 1870, un avis paraît dans la *Gazette officielle*. Richard H Wurtele de Québec est nommé syndic dans l'affaire de faillite de *Lefebvre & Lortie*. Les créanciers ont un mois pour produire leurs réclamations.

En novembre 1870, un avis paraît dans la *Gazette officielle*. Richard H Wurtele de Québec, syndic, annonce qu'une

assemblée des créanciers aura lieu à son bureau, rue Saint-Pierre à Québec. Il y aura examen du failli et règlement des affaires générales.

Le 30 mars 1872, un avis paraît dans la *Gazette officielle*. Alfred Lortie (failli) demandera sa décharge le 4 mai 1872. L'avis est signé par son procureur Thos. Molony.

Le 19 avril 1875, Gabriel Alfred Lortie marchand se présente chez le notaire Wincelas Larue, afin de recevoir une procuration des mains de Joséphine Lefebvre conjointe de Louis Napoléon Lefebvre, cousin et associé de Gabriel Alfred. À la demande de Joséphine, Gabriel Alfred âgé de 32 ans toujours célibataire, commerçant de Québec, devient donc responsable de régler la succession de son ancien associé.

En juin 1877, un article du *Journal de Québec* fait l'annonce des nouvelles raisons sociales. On y trouve *A Lortie et Cie – marchands de provisions etc Québec*. Adolphe Lortie et Alfred Lortie sont associés.

Le 6 juin 1878 en après-midi, Adolphe Lortie accompagné de son cousin Alfred, se présente devant le notaire Edouard Bégin, afin d'officialiser la dissolution d'une société nommée *A Lortie et Co*. Adolphe et Alfred sont commerçants. Leur société avait pour mission de vendre du poisson, du fer et des cordages. L'entente avait été signée le 23 mai 1877. Dans l'annuaire Marcotte de 1878, Adolphe Lortie et Alfred Lortie font partie d'une société appelée *Lortie A & C – provision merchants*. S'agit-il de la même société ?

Sur cette carte de Québec de 1875. La maison de commerce Lefebvre et Lortie est située au 54 rue Saint-Joseph, quartier Saint-Roch. On le voit sur la carte, presque au coin de la rue Grant (aujourd'hui la rue Mgr Gauvreau). Cet emplacement est probablement celui obtenu en mars 1864, par L. J. N. Lefebvre un peu plus tôt dans l'année, provenant de la succession de leur grand-père Antoine Francois Laurent. Référence : Insurance plans of the City of Quebec – vers 1875 – D.A. Sanborn, Charles E Goad. BANQ P600,S4,SS1,D65.

Adolphe ne perd pas de temps pour se trouver un nouveau partenaire. On voit que la famille a le sens des affaires. Le même jour, le 6 juin 1878 en après-midi, Justin Lortie accompagné de son cousin Adolphe, se présente devant le notaire afin d'officialiser la création d'une nouvelle société nommée *J Lortie et Co*.

À partir de 1881, Alfred retourne à la terre, il devient cultivateur.

J'ai trouvé un recensement qui donne de l'information supplémentaire. En 1881, Alfred Lortie (37 ans) vit chez son frère Napoléon Lortie (cultivateur, 38 ans), sa famille et leur mère Julie Pépin dit Lachance (68 ans). Ils habitent la maison des Lortie à Beauport. Alfred aide son frère à la ferme.

Le 13 août 1886, Gabriel Alfred Lortie meurt âgé de seulement 43 ans. Les funérailles ont lieu le lendemain en l'église Notre-Dame à Beauport. On écrit qu'Alfred Lortie était journalier, ses



affaires ne semblent pas lui avoir profité. J'ai trouvé une signature de Gabriel Alfred Lortie. Il l'utilise à cinq reprises entre 1863 et 1874. Il signe *Alfred Lortie*.



Actes notariés concernant Antoine Lortie

Le 18 mars 1864 en avant-midi, Antoine Lortie se rend chez le notaire Jean Baptiste Célestin Hébert, afin de vendre deux immeubles au nom de la succession de feu Joseph Lefebvre notaire, époux de Julie Laurent Lortie, la sœur d'Antoine. Les immeubles sont vendus à son neveu Joseph Napoléon Lefebvre marchand, fils de sa sœur Julie. Bien que notaire, Joseph Lefebvre meurt endetté en 1852. Les immeubles sont situés : le premier sur la rue Sainte-Marguerite, le second sur la rue Saint-Joseph. Le prix de vente est fixé à 2284 \$.

Dans le registre du cadastre de Notre-Dame-des-Anges de 1864, Antoine Alexis Lortie a une terre de deux arpents de front par 24 arpents de profondeur. Le cens est fixé à 4 shillings et 6 pence.

Le 15 juillet 1867, Antoine Lortie se rend chez le notaire afin d'obtenir quittance de deux obligations contractées par feu Antoine Déry, maçon de Beauport. Antoine a précédemment acquis un terrain hypothéqué par Antoine Déry et doit

maintenant payer la somme de 100 \$ à Louis Gagnon, fils charpentier à Beauport, héritier de son père qui avait prêté une partie de la somme à Antoine Déry le 11 février 1854, et l'autre le 30 avril 1856. Auparavant, Antoine avait payé les intérêts sur l'emprunt.

Le 31 mars 1869, Antoine Lortie se rend chez le notaire Edward O'Brien, afin de confirmer la quittance reçue en juillet 1867. Marie Françoise Bédard épouse et héritière de feu Louis Gagnon, reconnaît que son fils a reçu le montant de 100 \$, et lui a remis. Il semble que le fils n'avait pas avisé sa mère et qu'elle aurait demandé à nouveau le paiement à Antoine.

Le 2 avril 1869, Antoine Lortie se rend à nouveau chez le notaire Edward O'Brien, concernant la quittance obtenue en 1867. Marie Françoise Bédard, la veuve de feu Louis Gagnon, montre un certificat signé la veille du registrateur du comté de Québec, signifiant une hypothèque de 26 louis en faveur de feu son époux. Le notaire Germain Guay certifie au notaire O'Brien que l'obligation de 1858 n'existe pas et que l'hypothèque doit être radiée. Ce qui libère Antoine une fois pour toutes, cette affaire ayant causé plusieurs visites chez le notaire.

Journaux

En avril 1852, un grand mouvement de tempérance se soulève à Beauport. D'ailleurs une statue est érigée tout près de la maison Laurent-Lortie. Les paroissiens font paraître un article dans le *Journal de Québec*. Le curé de Beauport est alors Louis Théodore Bernard, deuxième curé après le fameux Charles Chiniquy. Vous

remarquerez que la numérotation est en erreur, c'est tiré du texte original.

PROTESTATION DES PAROISSIENS DE BEAUPORT contre les Auberges et contre le conseil municipal du comté de Québec qui les a établies! - Le vingt cinq avril mil huit cent cinquante deux, les paroissiens de Beauport, à la voix de leur curé, se sont rendus en foule sur la place publique de la dite paroisse pour assister à une assemblée, convoquée deux fois, contre les auberges et pour prendre les moyens nécessaires pour faire disparaître de leur paroisse deux auberges qu'on veut leur imposer malgré eux et en contravention à la loi contre l'intempérance, passée dans la dernière session de la législature.

Jamais assemblée n'a été aussi nombreuse à Beauport, jamais les paroissiens n'ont exprimé plus fortement et avec plus de spontanéité leurs sentiments que dans cette circonstance solennelle.. Nous n'avons pas besoin d'auberges! À bas les auberges! Vive la tempérance! Tel était le cri général. Alexis Derousselle, écuyer, juge de paix, ayant été appelé unanimement à présider cette assemblée, et Jean Parent, secrétaire-trésorier de la corporation des commissaires d'école, ayant été nommé secrétaire, les résolutions suivantes furent lues et adoptées à l'unanimité.

1 Comme il est évident que l'intempérance a été une source de malheur pour le Canada et pour la paroisse de Beauport en particulier, et comme cette paroisse est une des premières du pays qui s'est enrôlée sous le glorieux étendard des la tempérance et qu'elle possède un monument public qui redira

toujours qu'elle a fait généreusement le sacrifice des boissons spiritueuses pour son bonheur éternel et sa prospérité temporelle, résolu sur motion de Paul Rainville, écuyer, capitaine de milice, secondé par Alexandre Parent ancien marguillier, que les paroissiens de Beauport feront tous leurs efforts pour observer religieusement les engagements pris depuis plusieurs années et pour propager et soutenir la noble cause de la tempérance, intimement liée avec le bonheur des Canadiens.

2 Comme les auberges sont la principale cause de l'intempérance, et par suite, du grand nombre de crimes qui déshonorent la société, Résolu, sur motion de Jean Bte. Dufresne, marguillier en charge, secondée par Joseph Parent, ancien marguillier, que les paroissiens de Beauport feront tous leurs efforts pour empêcher qu'on ne place des auberges dans leur paroisse.

3 Comme les voyageurs ne s'arrêtent jamais dans leur paroisse, à cause du voisinage de la ville, et que leur paroisse n'est fréquentée que par des promeneurs qui viennent de temps à autre en en passant, visiter la chute de Montmorency, etc, Résolu, sur motion de George Benson Hall, écuyer, seigneur de Beauport, secondé par William Brown, qu'il n'y a aucun besoin d'auberges dans Beauport, et l'expérience de plusieurs années a déjà prouvé qu'on pouvait facilement s'en passer.

5 Les paroissiens de Beauport en masse ayant présenté, dans le cours de l'hiver, une requête au conseil municipal du comté de Québec, pour le prier de n'accorder aucune license pour auberge dans leur paroisse, et cette requête n'ayant pas été

écoutée, mais au contraire méprisée, quoiqu'elle fût l'expression de tous les paroissiens de Beauport, moins peut-être celle d'une dizaine de personnes, et le dit conseil municipal ayant approuvé les certificats de deux individus résidents dans leur paroisse, malgré la volonté bien exprimée des habitants de Beauport et contradiction manifeste avec la loi qui exige strictement la signature de cinquante électeurs municipaux de la paroisse où l'on doit établir une auberge, tandis que le conseil municipal du comté de Québec connaissait parfaitement bien que les certificats des deux individus, qu'il a approuvés, n'étaient signés que par deux ou trois paroissiens de Beauport, tous les autres étant des étrangers à leur paroisse, le conseil agissant de la sorte sciemment pour répandre les auberges avec profusion, non seulement dans leur paroisse, mais encore dans tout le comté et cela pour faire de l'argent, sous le précieux prétexte que le peuple y gagnerait, Résolu, en conséquence, sur motion de Simon Parent, secondé par Antoine-Alexis Lortie, que le conseil municipal du comté de Québec ne mérite plus en aucune manière la confiance des habitants de Beauport, et que ses actes sont inqualifiables.

5 Comme les certificats approuvés par le conseil, ne sont, pas suivant la loi, et que les licences accordées en vertu de ces certificats sont frauduleuses et illégales, Résolu, sur motion de Pierre Bélanger, conseiller municipal, secondé par Pierre Séguin, qu'on prendra tous les moyens légaux contre les deux aubergistes de cette paroisse, aussitôt que leur comptoir sera ouvert, c'est-à-dire au premier de mai, afin de faire annuler leurs licences et d'arrêter ainsi le mal dans son principe.

Sur cette carte de 1879, on voit le lot 698 longeant le chemin du Bourg-Royal et traversant le chemin de Beauport. Référence : Atlas of the city and county of Quebec from actual surveys, based upon the cadastral plans deposited in the office of the Department of Crown Lands – vers 1879 - H. W. Hopkins - BANQ 0000174243 - domaine public.

6 Résolu, sur motion de Félix Parent, secondée par Antoine Marcoux, ancien marguillier, que l'on poursuive sans miséricorde et aussitôt que faire se pourra, toutes les personnes qui ont eu la complaisance de signer les certificats des deux futurs aubergistes de cette paroisse sans en avoir le droit, afin d'apprendre à ces piliers d'auberge qu'on ne cherche pas impunément à couvrir une paroisse de honte et d'infamie.

7 Résolu, sur motion de Joseph Boutet, secondée par Louis Grenier, qu'il soit nommé un comité de cinq membres pour s'occuper des mesures à prendre pour faire disparaître les auberges de la paroisse de Beauport, et diriger toutes les poursuites nécessaires pour cet objet. Le comité devant être composé du révérend messire L.T. Bernard, curé de Beauport, d'ALEXIS DÉROUSSEL, écuyer, juge de paix, de J.B. DUFRESNE, JOS. GRENIER et JACQUES PARENT tous, trois marguilliers de l'oeuvre et fabrique de Beauport.

8 Résolu, sur motion de Joseph Grenier, père, secondée par J.B. Langevin, qu'on n'élira pour conseillers municipaux que des personnes favorables à la cause de la tempérance et qui



s'engageront à ne point relever les auberges, devant travailler au contraire à détruire celles qui existeraient.

9 Résolu, sur motion de Charles Marcoux, secondée par Louis Marcoux, que François Binet, un des conseillers municipaux pour la paroisse de Beauport, ne mérite pas la confiance des habitants de cette paroisse parce qu'il ne s'est pas élevé contre les auberges, bien plus parce qu'il a favorisé leur rétablissement.

10 Résolu, sur motion proposée par Edouard Galarneau, secondée par Charles Maheux, que l'écrit signé « comté de Québec » qui a paru dans le Journal de Québec du 24 courant, et qui a été lu publiquement, mérite l'approbation de toute l'assemblée et qu'il est l'expression de ses sentiments.

11 Résolu, sur motion de Jean-Marie Bélanger, marchand, secondée par Charles Vallée, que Joseph CAUCHON, écuyer, M.P.P., Rédacteur du Journal de Québec, mérite la reconnaissance du pays, et en particulier de la paroisse de Beauport, pour l'appui cordial qu'il donne dans son journal à la cause de la tempérance qu'il continuera de défendre, sans aucun doute, persuadé qu'il travaillera par là au bonheur de ses compatriotes, et que si M. Cauchon n'a pas été soutenu dans sa dernière élection par les habitants de Beauport, ayant droit de voter dans le comté de Montmorency, c'est qu'ils ont été trompés par les CALOMNIES qui ont été débitées sur son compte par des prétendus amis du peuple, qu'aujourd'hui ils reconnaissent leur erreur, et sont bien aises de trouver l'occasion d'exprimer publiquement leurs sentiments à son égard.

12 Résolu, sur motion d'Edouard Clouet, secondé par Jean Vallée, que tous les procédés de cette assemblée soient transmis par le secrétaire au rédacteur du Journal de Québec, le priant de vouloir les insérer dans son prochain numéro, afin que l'on sache partout que les habitants de Beauport ne veulent pas d'auberges.

Après quoi, des remerciements ayant été votés au président et au secrétaire, l'assemblée se dispersa au cri de « à bas les auberges, vive la tempérance. »

(Signé) A. DÉROUSSEL Président

JEAN PARENT Secrétaire

En mai 1862, le Journal de Québec publie la liste des ventes du mois par le *schérif*. Antoine Laurent dit Lortie en tant que curateur, défend la succession de feu Joseph Lefebvre. Deux propriétés appartenant à la succession sont vendues. Joseph était notaire et marié à Julie Laurent Lortie, soeur d'Antoine.

Décès du père

Le 6 décembre 1873, Antoine Lortie meurt âgé de 67 ans. Les funérailles ont lieu le 9 décembre en l'église Notre-Dame à Beauport.

Acte notarié concernant Julie Pépin dit Lachance

Le 19 novembre 1881, Julie Pépin dite Lachance et son fils Jean Napoléon Lorty se rendent chez le notaire Wincelas Larue, afin d'obtenir un prêt du *Crédit foncier franco-canadien*. Le contrat est beaucoup plus complet que les obligations déjà rencontrées auparavant. Élisée Beudet directeur de la société est présent. Jean Napoléon est alors cultivateur à Beauport et sa mère Julie est veuve. Ils empruntent 2650 \$ pour une durée de 30 ans, à un taux d'intérêt de 6 %. Pour garantie du paiement, ils hypothèquent deux terrains faisant partie du lot 698 au cadastre de Beauport. Ce lot est limité à l'est par le chemin Bourg-Royal, au sud par le fleuve Saint-Laurent, au nord par le chemin du Petit-Village. Aujourd'hui, il serait borné au nord par la rue Joncas, à l'est par l'avenue du Bourg-Royal et son prolongement jusqu'au fleuve, à l'ouest par l'avenue Saint-Clément et son prolongement vers le fleuve. Une avenue Lortie est incluse dans ce périmètre. Le premier terrain hypothéqué est borné au sud par le fleuve Saint-Laurent, tandis que le second est borné au nord-ouest par le Chemin du Roi, au sud-est et nord-est par les terres du Séminaire.

Le 11 octobre 1883, Julie Pépin dite Lachance et son fils Jean Napoléon Lorty se rendent chez le notaire Wincelas Larue, afin d'obtenir un prêt de Marie Morin servante. Jean Napoléon est cultivateur à Beauport et sa mère Julie est veuve. Ils empruntent 200 \$ pour une durée de 1 an, à un taux d'intérêt de 7 %. Il est surprenant de constater qu'une servante était en mesure de faire

un prêt de cette envergure. Pour garantie du paiement, ils hypothèquent deux terrains faisant partie du lot 698 du cadastre de Beauport. Ce sont les mêmes lots qui étaient en garantie dans le prêt de 30 ans d'avec le *Crédit foncier franco-canadien*, celui-ci restait créancier prioritaire. Julie Pepin dite Lachance, bien que sachant écrire, ne signe pas, prétextant qu'elle tremble trop, elle est âgée de plus de 70 ans.

Le 21 janvier 1886, Julie Pépin dite Lachance meurt âgée de 75 ans (selon l'acte de sépulture). Les funérailles ont lieu le 23 janvier en l'église Notre-Dame à Beauport.

J'ai trouvé une signature de Julie Pépin dite Lachance. Elle l'utilise devant le notaire le 19 novembre 1881. Elle signe *Julie lachance*.





Maurice Amable Laurent Lorty et Marie Marguerite Elmire Desève

1836

Maurice Amable est le huitième des 13 enfants de Sébastien Lauran et de Marie Rivard dite Lanouette. Il est le cinquième fils ayant atteint l'âge adulte. Il a été élevé dans la paroisse Notre-Dame à Montréal.






Signature et appellation

Dans l'acte de baptême, on le nomme *Maurice Amable Laurent Lorty*. Selon la notation Aboville, son identifiant est le sosa 1.8.7.5.8. Dans les documents trouvés, on écrit son nom de quatre façons. L'une d'entre elles sort du lot : *Amable Laurent dit Lorty*. J'utiliserai cette appellation dans la suite du texte. Je n'ai trouvé aucune signature d'Amable Laurent dit Lorty.

Progéniture

Le 19 janvier 1836, Maurice Amable se marie à Marie Marguerite Elmire Desève en la paroisse Notre-Dame à Montréal. Il est âgé de 35 ans et son épouse a 21 ans. Les parents de Maurice Amable sont décédés. Le père de la mariée est cultivateur dans la paroisse de Notre-Dame à Montréal. La mère de la mariée est une Lenoir, tout comme la première épouse du frère aîné de Sébastien, le père de l'époux. Le célébrant est un Desève comme la mariée, possiblement un oncle ou un cousin.

Le couple a eu neuf enfants, ils sont nés entre 1836 et 1851. Trois enfants se sont mariés dont un fils a eu une descendance. Il a transmis le nom Laurent-Lortie dans les environs de Lachine.

Génération	Nom de baptême	Métier principal
1	Jean Laurens dit le Basque (Sosa 1)	
2	Jean Laurent (Sosa 1.8)	
3	Jean Baptiste de Laurent l'Orty (Sosa 1.8.7)	
4	Sébastien Lauran (Sosa 1.8.7.5)	
5	Maurice Amable Laurent Lorty (sosa 1.8.7.5.8)	

Vous trouverez dans les pages suivantes une synthèse des dates de baptêmes, mariages et sépultures, des enfants issus de l'union d'Amable Laurent dit Lorty et Marie Marguerite Elmire Desève.

Métier

Amable Laurent dit Lorty est le petit-fils de Jean Baptiste de Laurent l'Orty, qui a quitté Beauport pour venir s'installer à Saint-Vincent-de-Paul à Laval. Amable est aussi le fils de Sébastien Lauran, cultivateur à Montréal. Amable Laurent dit Lorty opte pour le métier de marchand-tanneur. Peut-être a-t-il appris son métier de ses frères Jean Baptiste l'Ortie et Charles Laurent dit Lorty.

De 1836 à 1855, on le dit tanneur, commerçant, marchand-tanneur ou commerçant de cuir.

Relations familiales

Amable Laurent dit Lorty a deux sœurs qui vivent à Montréal. Il a sept frères tous installés à Montréal, dont deux boulangers, un cordonnier, un *meublier*, un cultivateur-tanneur, un autre sans emploi connu et enfin un commerçant comme lui.

Amable Laurent dit Lorty fait partie d'une famille très nombreuse qui habite à proximité.

Trois parrains et quatre marraines sont issus de la famille proche. Le parrain de Marie Marguerite Elmire est Benjamin Laurent dit Lorty (sosa 1.8.7.5.3) oncle de l'enfant. La marraine est Marguerite Lenoir dite Rolland, elle ne peut être celle mariée à Francois Xavier Laurent Lorti oncle de l'enfant, car décédée avant juin 1824. Par contre, la grand-mère de l'enfant se nomme également Marguerite Lenoir, il s'agit probablement d'elle. La marraine de Marie Geneviève Domitilde est Catherine Descarries épouse d'Antoine Benjamin Laurent Lorty, oncle de l'enfant. Ce couple est sans enfant. La marraine de Marie Philomène est Marguerite Parent épouse de Francois Xavier Laurent Lorti (sosa 1.8.7.5.1) oncle de l'enfant. Le parrain de Marie Matilde Adeline est Francois Xavier Laurent dit Lorty (sosa 1.8.7.5.1) oncle de l'enfant. Le parrain de Joseph Amable Marie est Xavier Laurent dit Lorty. Il s'agit probablement de Francois Xavier Laurent dit Lorty (sosa 1.8.7.5.1.B6) qui est cousin de l'enfant et fils de Francois Xavier Laurent Lorti (décédé depuis 1847) oncle du nouveau-né. La marraine est Marie Laurent dit Lorty, probablement l'une des sœurs du parrain (Marie Marguerite ou Marie Catherine).

Lieu d'habitation

On sait qu'ils ont demeuré à Montréal toute leur vie.






De 1838 à 1844, la famille est paroissienne de Notre-Dame à Montréal.

Dans le recensement de 1842, un seul Amable Lortie est commerçant à Montréal. Il habite avec 4 autres personnes : une femme entre 14 et 45 ans, qui est Elmire Desève (30 ans) ; deux filles de moins de 5 ans soient, Marie Geneviève Domitilde (4 ans) et Marie Philomène (2 ans) ; et une femme célibataire de plus de 45 ans, qui ne peut être la mère de Maurice Amable, car elle est décédée. Il est propriétaire d'une maison à l'extérieur de la ville de Montréal, dans le *Queen's ward*, sur la rue Sainte-Geneviève.

Ils ont comme voisins cinq locataires qui habitent un immeuble voisin ou bien l'immeuble appartenant à Maurice Amable. Ce sont les familles : de Charles Brossard, tonnelier (7 personnes) ; de William Leyar, peintre (2 personnes) ; de Wid Normandeau (2 personnes) ; Henry Moore, forgeron (5 personnes) ; Thomas Buliner, maçon (3 personnes).

En 1849 et 1850, un A. Lorthie est *leather & c* au carré *Custom House* et réside sur la rue *St. Antoine bridge*. De 1852 à 1854, le même A. Lortie est toujours *leather & c* au carré Jacques Cartier et habite sur la rue Saint-Antoine. En 1855 et 1856, il travaille au même endroit et habite au 12 rue Petit-Saint-Antoine.

Enfants issus du mariage d'Amable Laurent dit Lorty et Marie Marguerite Elmire Desève (1 de 2)

	Nom	Début de vie	Union	Conjoint	Fin de vie
 8 mois	1 Marie Marguerite Elmire Laurent dit Lorty	N - 10 décembre 1836 B - 10 décembre 1836 *1 P - Benjamin Laurent dit Lorty M - Marguerite Lenoir dite Rolland C - Et Normandin ptr			D - 9 août 1837 S - 11 août 1837 *1 C - C Honnel ptr
 4 mois	2 Marie Geneviève Domitilde Laurent dit Lorty	N - 18 juin 1838 B - 19 juin 1838 *1 P - Francois Xavier Desève M - Catherine Descarry C - F Martin ptr			D - 8 octobre 1838 S - 11 octobre 1838 *1 C - F Larkin ptr
 76 ans	3 Marie Philomène Laurent dit Lorty	N - 25 mai 1840 B - 26 mai 1840 *1 P - Elie Desève M - Marguerite Parent C - Nich Comte ptr	U - 28 juillet 1857 *1 C - H Prévost ptr	Etienne St-Denis N - 16 juillet 1832 D - 24 août 1910	D - 3 janvier 1917 S - 5 janvier 1917 *2 C - Charles Pilon ptr
 22 ans	4 Marie Matilde Adéline Laurent dit Lorty	N - 19 mai 1842 B - 19 mai 1842 *1 P - Francois Xavier Laurent dit Lorty M - Lucie Brousseau C - E Picard ptr	U - 29 juillet 1862 *1 C - Guibaud ptr	Charles Alphonse Eno dit Deschamps N - 7 février 1841 D - vers le 27 mars 1870	D - 8 décembre 1864 S - 12 décembre 1864 *2 C - N Piché ptr curé
 3 mois	5 Amable Alexandre Marie Laurent dit Lorty	N - 4 avril 1844 B - 5 avril 1844 *1 P - Alexandre Desève M - Marguerite Ballard C - J Noiseux ptr			D - 18 juin 1844 S - 20 juin 1844 *1 C - Morgan ptr vic

(*) Lieux des évènements : 1 = Notre-Dame à Montréal; 2 = les-Saints-Anges-Gardiens à Lachine

Lexique : N = Naissance; B = Baptême; P = Parrain; M = Marraine; C = Célébrant; D = Décès; S = Sépulture

Soulèvement des patriotes

Le 11 mai 1837, Amable Lortie est signataire à une invitation des patriotes se tenant à Saint-Laurent, quartier de Montréal. Le 29 juin 1837, il signe à nouveau à une invitation au même endroit. Charles son frère fait de même.

Marie Philomène Laurent dit Lorty et Étienne St-Denis

Elle naît en 1840 (sosa 1.8.7.5.8.3).

Le 28 juillet 1857, Marie Philomène âgée de seulement 17 ans, se marie à Étienne St-Denis (25 ans) de Lachine, en l'église Notre-Dame à Montréal. Les parents de Marie Philomène sont tous deux décédés, c'est pourquoi l'oncle et tuteur de Marie Philomène, Alexandre Desève, est présent et consent au mariage. Aussi, Benjamin Laurent dit Lortie (sosa 1.8.7.5.3) oncle de la mariée, est présent au mariage. N'ayant pas d'enfant, il semble plus disposé à être présent à tous les événements de la famille élargie des Lortie.

En 1857, Étienne St-Denis est commerçant. Il se fait parfois appelé Stephens St-Denis. En 1858, il est charretier. En 1871, il est *lumber merchant*. En 1881, il est commerçant. En 1891, il est navigateur.

De 1858 à 1917, la famille habite la paroisse les-Saints-Anges-Gardiens à Lachine.

Philomene Lortie baptise ses enfants en l'église les-Saints-Anges-Gardiens à Lachine : en 1858, sa fille Marie Philomene St-Denis; en 1861, sa fille Marie Emma St-Denis.





En 1871, Philomene (30 ans) vit avec son époux Stephen St-Denis (38 ans) et leurs enfants: Philomene (écolière, 13 ans); Emma (écolière, 10 ans); Stephen (écolier, 6 ans). Avec eux Amable Lortie (servant, 17 ans); Louis Laforce (servant, 25 ans); Napoléon Lefebvre (servant, 20 ans); Celina Sauvé (19 ans). Amable Lortie pourrait être le frère de Philomene qui serait recenser à deux endroits. Les recensements dureraient plusieurs mois. Ils habitent le village Lachine, district Jacques-Cartier.

Le recensement de 1871 donne d'autres informations: la famille possède deux emplacements, sur lesquels sont construit deux maisons et un bâtiment (grange ou écurie). Elle possède aussi : 5 voitures (d'hiver et d'été); 10 charettes/chariots/trânes; une embarcation ordinaire. Elle possède : 7 chevaux; une vache laitière; 2 cochons. Elle possède 3 bateaux totalisant un tonnage de 312.

En 1881, Philomene (40 ans) vit avec son époux Stephen St-Denis (50 ans) et leurs enfants: Emma (20 ans); Stephen (étudiant, 16 ans). Avec eux : Telesphore Beauchamp (domestique, 23 ans). Ils habitent ville Lachine. Ils ont comme voisin la famille d'Amable Lortie le frère de Philomene.

En janvier 1887, la *Gazette officielle du Québec* publie un avis. Dame Philomène Laurent dite Lortie institue une action en

Enfants issus du mariage d'Amable Laurent dit Lorty et Marie Marguerite Elmire Desève (2 de 2)

	Nom	Début de vie	Union	Conjoint	Fin de vie
 8 mois	6 Pascal Amable Laurent dit Lorty	N - 12 novembre 1845 B - 12 novembre 1845 *1 P - Paschal Lachapelle M - Marguerite Lenoir Rolland C - Chassos ptre			D - 28 juillet 1846 S - 1 ^{er} août 1846 *1 C - Bardey ptre
 8 semaines	7 Marie Louise Edwidge Laurent dit Lorty	N - 9 février 1847 B - 10 février 1847 *1 P - Toussaint Desève M - Louise Turcot C - Bardey ptre			D - 8 avril 1847 S - 10 avril 1847 *1 C - Cuoq ptre
 48 ans	8 Marie Aurélie Cordélia Lortie	N - 19 décembre 1848 B - 19 décembre 1848 *1 P - Félix Goujeon M - Marie Claire Desève C - Chaniel ptre			D - 18 février 1897 S - 20 février 1897 *3 C - J D Cécylre ptre
 33 ans	9 Joseph Amable Marie Laurent dit Lorty	N - 3 avril 1851 B - 4 avril 1851 *1 P - Xavier Laurent dit Lorty M - Marie Laurent dit Lorty C - G Falatiz ptre	U - 15 juin 1874 *2 C - N Piché ptre curé	Marie Louise Leblanc N - 9 septembre 1855 D - 23 mars 1906	D - 18 octobre 1884 S - 21 octobre 1884 *2 C - F X Rabeau ptre

(*) Lieux des événements : 1 = Notre-Dame à Montréal; 2 = les-Saints-Anges-Gardiens à Lachine; 3 = les-Soeurs-Gris-de-Châteauguay

Lexique : N = Naissance; B = Baptême; P = Parrain; M = Marraine; C = Célébrant; D = Décès; S = Sépulture

séparation de biens contre son époux Étienne St-Denis. Le couple habite Lachine.

En 1891, Philomene (50 ans) vit avec son époux Etienne St-Denis (58 ans) et la famille de leur fils : Etienne (26 ans); Clarice (21 ans); Philomene (1 an); Emma (1 mois). Tous savent lire et écrire sauf les deux plus jeunes. Ils habitent Ville Lachine.

Philomene Lortie est témoins du mariage de plusieurs de ses enfants: le 7 octobre 1879, sa fille Marie Philomene St-Denis épouse Wincelas Joubert, en l'église les-Saint-Anges-Gardiens à Lachine. Wincelas est marchand; le 7 janvier 1884, sa fille Marie Emma St-Denis épouse Narcisse Alfred Lepailleur, en l'église les-Saint-Anges-Gardiens à Lachine. Narcisse est marchand et son père est notaire; le 27 juin 1887, son fils Stephen St-Denis épouse Claris Isa Meunier Lafleur, en l'église Saint-François-de-Caughnawaga (Sault-Saint-Louis à Kahnawake).

En octobre 1900, le journal *Le prix courant* donne la liste des ventes enregistrées. Dans le secteur Lachine, Louis Basile Pigeon vend le lot 240c à Philomène Lortie épouse d'Étienne St-Denis. Le prix est fixé à \$250.

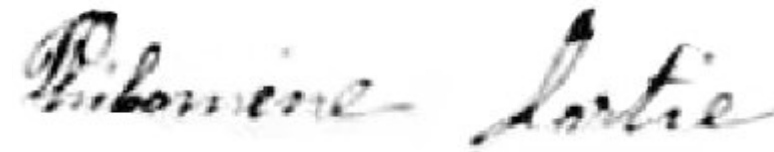
En novembre 1905, le même journal publie la liste du mois. Dans le secteur Lachine, Philomène Lortie épouse d'Étienne St-Denis, vend le lot 240c à Alfred N Lepailleur. Le prix est fixé à \$2000.

Stephen St-Denis meurt le 24 août 1910. Il était capitaine. Les funérailles ont lieu le 26 août en l'église les-Saint-Anges-Gardiens à Lachine. Etienne st-Denis fils est présent.

Sur cette carte, la ville de Saint-Henri (Tannery West) en 1879. En 1 la tannerie de Frank Moseley ouverte en 1859. En 2, le chemin de fer *Grand Trunk*. En 3, l'église. En 4, la manufacture de couture de C. W. William. En 5, le canal Lachine. Référence : Atlas of the city and island of Montréal, including the counties of Jacques Cartier and Hochelaga from actual surveys, based upon the cadastral plans deposited in the office of the Department of Crown Lands - vers 1879 - H.W. Hopkins. BANQ 0000174244 - domaine public.

Le 3 janvier 1917, Philomene Lortie meurt âgée de 76 ans. Les funérailles ont lieu le 5 janvier au même endroit. Plusieurs Joubert et St-Denis sont présents, dont Wincelas Joubert et Stephen St-Denis.

J'ai trouvé une signature de Marie Philomène Laurent dit Lorty. Elle l'utilise lors de son mariage. Elle signe *Philomène Lortie*. Marie Philomène a probablement appris à écrire de sa mère. Son père ne sait signer même s'il est commerçant, ce qui laisse croire que son épouse Elmire Desève l'aidait dans l'administration de son entreprise.



Marie Mathilde Adeline Laurent dit Lorty et Charles Alphonse Eno dit Deschamps

Elle naît en 1842 (sosa 1.8.7.5.8.4).

Le 29 juillet 1862, Marie Matilde Adeline âgée de 20 ans, épouse Charles Alphonse Eno dit Deschamps (21 ans) en la paroisse Notre-Dame à Montréal. Le couple a obtenu une dispense vu le 3^e degré de consanguinité. Les parents de la mariée sont décédés depuis déjà sept ans.

En 1862, Charles Alphonse Eno dit Deschamps est hôtelier, il tient une taverne dans le lieu appelé *Tanneries des Rollands* à Montréal. En 1864, Henault Deschamps tient une taverne au lieu appelé *Tannery West*, qui deviendra Saint-Henri.

Le 8 décembre 1864, Marie Matilde Adeline meurt âgée de seulement 22 ans. Elle est inhumée le 12 décembre dans les caveaux de l'église les-Saints-Anges-Gardiens à Lachine. Le sol gelé ne permettait pas de creuser une tombe.

Le 19 novembre 1867, Alphonse Eno Deschamps maintenant veuf, épouse en secondes noces Marie Hurtubise, en l'église Notre-Dame-de-Grâce à Montréal.

Aux environs du 27 mars 1870, Alphonse Eno Deschamps meurt à Montréal, âgé de 29 ans.

Sur cette photo, le canal Lachine au début du 20^e siècle.
Référence : Canal Lachine, Lachine PQ - Pinsonneault Frères, édit. - BANQ 0004260711 - domaine public.

Marie Aurélie Cordélia Lortie

Elle naît le 19 décembre 1848 (sosa 1.8.7.5.8.8) à Saint-Henri-des-Tanneries et est baptisée le même jour en la paroisse Notre-Dame à Montréal.

En 1861, Cordélia (12 ans) et son frère Amable (10 ans) sont orphelins. Ils logent chez Marguerite Lenoir (69 ans). Avec eux Adéline Deseve (16 ans). Ils habitent Hochelaga, district Montréal.

Marie Aurélie entre au noviciat le 15 août 1865 chez les Soeurs de la Charité de Montréal (Soeurs grises).

En 1880, Cordélia Lortie est recensée aux États-Unis dans l'état du Massachusetts, plus précisément dans la ville de Salem. Elle est âgée de 32 ans et née au Canada. La date de naissance de la fiche de recensement est identique à la date de l'acte de baptême de Marie Aurélie Cordélia. Elle se serait trouvée le 1^{er} juin 1880, dans la ville de Salem, sœur d'une congrégation qui s'occupe de l'orphelinat *City Orphan Asylum*. La sœur supérieure est M. A. Mongeau et n'a que 39 ans. Mis à part les orphelins, et les adultes



inaptes, on compte une quinzaine de Canadiennes : dix sœurs, deux cuisinières, deux servantes et une blanchisseuse.

Le 18 février 1897, à la maison-mère des soeurs Grises, rue Guy à Montréal, Marie Aurélie Cordélia meurt âgée de 48 ans. Les funérailles ont lieu le samedi 20 février à 8 heures, à l'église de la maison-mère. Elle est inhumée au cimetière de l'Île-Saint-Bernard, communément appelée dans ce temps-là *l'Île-des-Sœurs*, dans la paroisse de Châteauguay. Elle avait fait 31 ans 6 mois et 2 jours de vie religieuse chez les Sœurs Grises.

Les Sœurs Grises

C'est en 1755 que Marguerite d'Youville fonde les Sœurs Grises, plus tard appelées aussi les Sœurs de la Charité de Montréal. Elles s'occupent d'abord de l'Hôpital Général de Montréal. En 1765, elles acquièrent la seigneurie de Châteauguay. À partir de 1840, plusieurs congrégations autonomes voient le jour, au Québec, en Ontario, dans l'ouest canadien et finalement aux É.-U. En 1855, le curé de Toledo grand vicaire de Cleveland, demande aux Sœurs de fonder un établissement de charité, dans sa paroisse. Deux institutions vont naître de cette mission, l'Hôpital Saint-Vincent et l'Orphelinat Saint-Antoine. En 1868, un orphelinat et une maison de santé sont ouverts à Lawrence.

Les Sœurs Grises s'installent à Salem dès 1866. Quelques années plus tard, en 1875, elles font construire, un orphelinat qui sera appelé plus tard *City Orphan Asylum*. Il est situé sur la rue Lafayette et est géré par les Sœurs Grises venant de Montréal. Il

Sur ce dessin, une vue de la Côte des Tanneries des Rolland, vers 1839. Référence : Montréal, bibliothèque municipale, album Viger, Vue de la Côte des Tanneries des Rolland, oct 1839, aquarelle par James Duncan - Gérard Morisset - 1944 - BANQ E6,S8,SS1,SSS548,D2174.

abrite les adultes invalides et les orphelins. Plusieurs années après, un incendie brûle le bâtiment, mais tous les résidents sont sauvés par les Sœurs.

Actes notariés concernant Amable Laurent dit Lorty

Le 15 mai 1854, Amable Laurent dit Lortie reçoit à son bureau de Montréal, la visite du notaire Hyppolite A. Fissiault dit Laramée. La Banque du peuple fait protêt d'un billet promissoire signé par Amable le 12 novembre 1853. Amable avait fait la promesse de rembourser Joseph Parent la somme de 31 louis. Le billet est endossé par Joseph Parent, G Leblanc et John Pratt & Co. Amable répond au notaire: *Je n'ai pas de fonds pour le payer*. Amable et ses endosseurs reçoivent une copie du protêt.

Le 30 avril 1855, Amable Lortie se rend chez le notaire Joseph Aussem. Amable est commerçant à Montréal. Frederick Schultz maître-cordonnier, est aussi présent. Amable donne à loyer à Frederick pour une durée de cinq mois, à partir du 1^{er} mai, deux appartements dans le haut d'une maison en bois à deux étages et la moitié du grenier. Elle est située sur la rue Saint-Antoine à



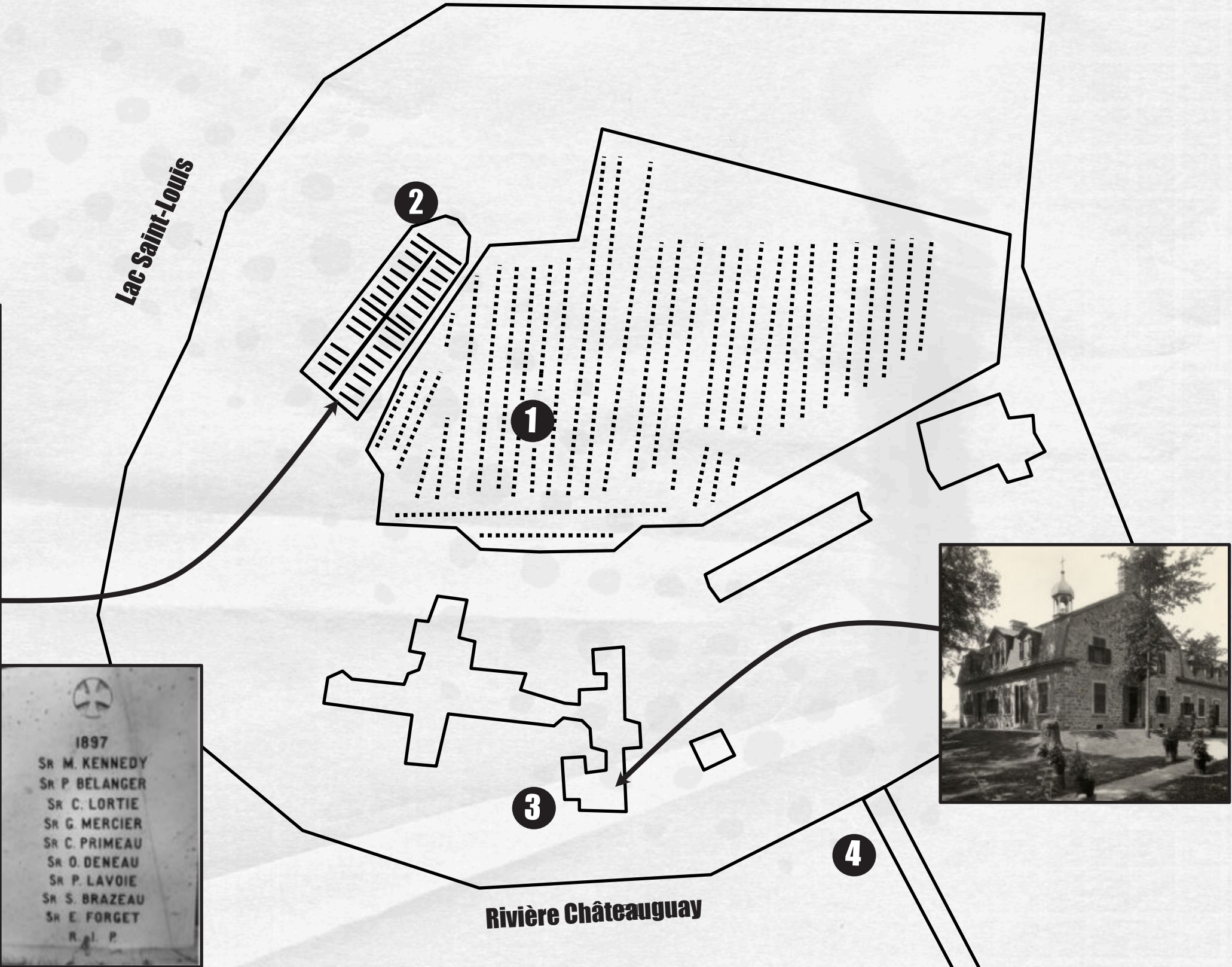
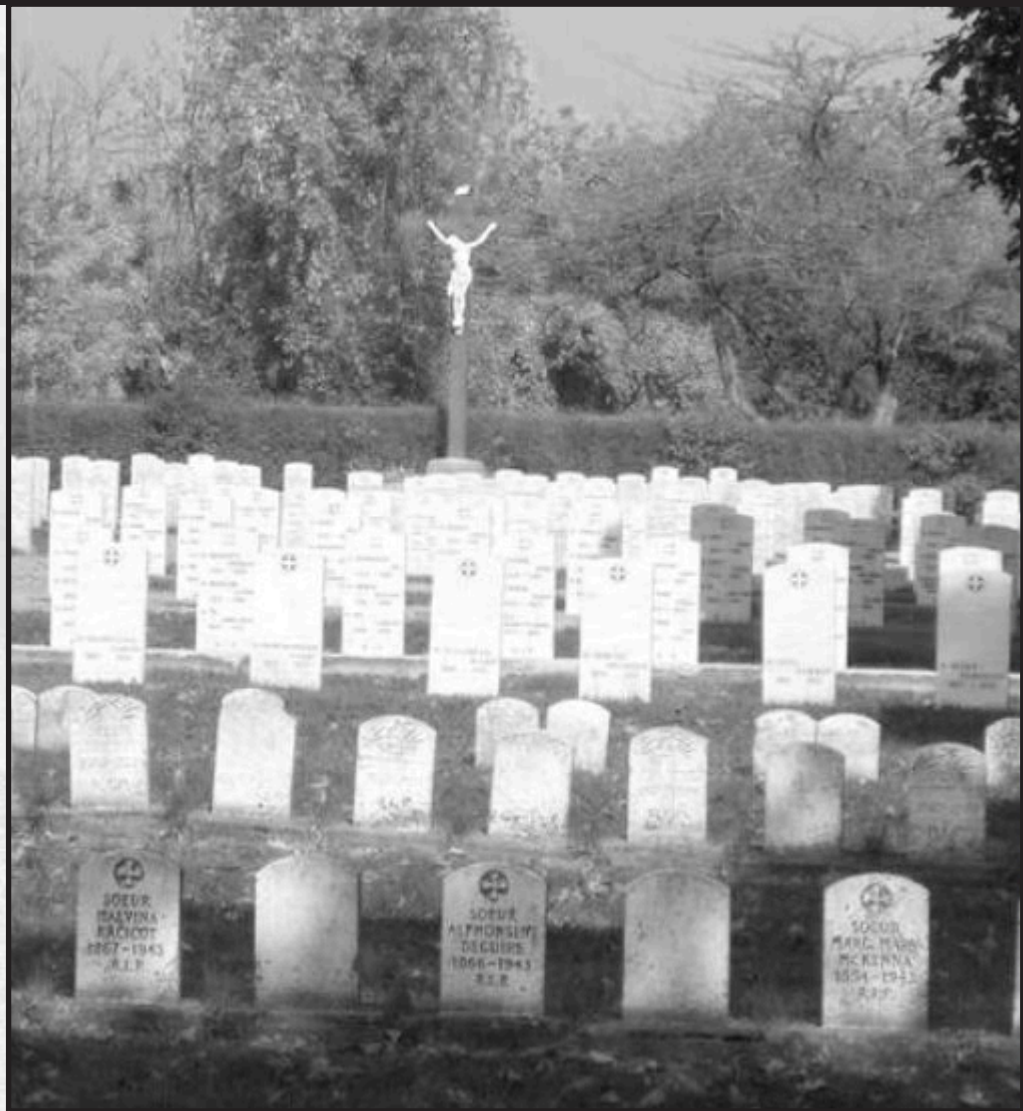
Sur ce schéma, une partie de l'Île Saint-Bernard, où les Soeurs Grises de Châteauguay ont un établissement. Elles y ont oeuvré durant 200 ans. Les religieuses y ont planté un verger (1) et bâti une petite ferme laitière en plus d'y avoir cultivé le blé, l'orge, l'avoine, le sarrasin et les légumes. À gauche des champs cultivés, le cimetière (2) où Cordélia Lortie a été enterrée. En 3, l'ancien Couvent des Soeurs. En 4, le chemin Vinet (pont) menant au boulevard d'Youville. Référence : Encadré en bas à droite, Île Saint-Bernard – Maison des Soeurs Grises ou des Soeurs à Châteauguay – Edgar Gariépy - vers 1925. BANQ P600,S6,D5,P520. Encadré en bas à gauche, Cimetière des Soeurs grises, site du patrimoine culturel du Québec et site cimetièresduquebec.ca.

Montréal. Le locateur aura droit d'accès à la cour. Le prix du loyer est fixé à 5 livres 12 chelins 10 deniers pour le terme de 5 mois. Thomas Ferrel se porte garant de Frederick Schultz. Amable ne sait signer, il fait une marque.

Journaux

En décembre 1856, le journal *Montreal herald and daily commercial gazette* publie la liste des propriétés à vendre par le *sheriff*. Dans la cause *Louis Renaud trader vs Alexandre Deseve advocate*, ce dernier défend les biens des héritiers d'Amable Laurent dit Lortie et Marie Elmire Desève. Alexandre est tuteur des enfants mineurs : Philomène Adéline Cordélia et Amable fils. La propriété qui sera vendue est :

The half of an emplacement lying and situate at the Tanneries des Rollands, in the Parish of Montreal, in the District of Montreal, containing twenty-three feet and a half in front by two hundred and twelve feet in depth, the whole more or less,



English measure, otherwise all the ground that there may be found in the following limits, that is to say : bounded in front by the Queen's highway leading from Montreal to Lachine, in rear by Ladies of the General Hospital, on one side by Louis Lortie, and on the other side by Désiré Turcot - with the half of a wooden house and stable thereon erected.

Décès des parents

Le 18 juin 1855, Marie Marguerite Elmiere Desève meurt âgée de 41 ans. Elle a accouché de son dernier enfant en 1851. Elle est inscrite dans un acte de sépulture du 21 juin en la paroisse Notre-Dame à Montréal. On y lit qu'elle est inhumée en la paroisse Notre-Dame-de-toutes-Grâces. Amable Laurent dit Lorty son époux, est alors commerçant.

Le 15 août 1855, veuf depuis seulement quelques mois, âgé de 54 ans, Amable Laurent dit Lorty va rejoindre son épouse. Les funérailles ont lieu le 17 août en la paroisse Notre-Dame à Montréal. Il était commerçant.

À droite, l'une des pages de l'acte notarié de 1854.
Référence: Archive des actes notariés - BANQ.

L'AN MIL HUIT CENT CINQUANTE-QUATRE le quinze
de mai moi, H. A. Héjiault Notaire
Public pour le Bas Canada, résidant à Montréal, dans le Bas Canada, à la réquisition de
Banque impériale dont une vraie copie est ci-dessus et d'autres parts écrite, à Amable Lortie Promissoire
de Montréal le - promoteur,
Lortie
personnellement au bureau était
le lieu particulier ou le dit billet est
payable
à Montréal -
j'ai demandé le paiement du dit billet; à laquelle demande - il a - répondu -
Je n'ai pas de fonds pour le payer -
C'est pourquoi moi, le Notaire Public susdit, à la réquisition susdite, j'ai protesté et je proteste par ces
présentes contre le - promoteur - et les endosseurs du dit billet et toutes autres parties intéressées au
dit billet, pour tous frais, dommages et intérêts présents et à venir à cause du non-paiement du dit billet.
Le tout attesté sous mon seing.
(Protêté en Double.) sous le numéro Cent treize de mon registre
Quatre mois rayés sans motif - Deux nouveaux en marge sont bons -
H. A. Héjiault
J. M. P.
ET ENSUITE moi, le susdit Notaire Public protestant, j'ai dûment signifié Notice (en la forme prescrite
par la loi et dont un Double suit immédiatement les présentes) du Protêt qui précède pour non-paiement
du billet y protesté, aux endosseurs d'icelui savoir : à
à G. Séblane, à leurs bureaux respectifs
à Montréal, le seize de Mai -
mil huit cent cinquante - quatre.
En foi de quoi j'ai, les jour et an mentionnés en dernier lieu, à Montréal susdit, signé ces présentes
H. A. Héjiault
J. M. P.

Gabriel Laurent Lorti et Louise Dame + Prospère Mercier

1836

Gabriel est le premier des cinq enfants de Jean Gabriel Laurent Lorti et Esther Dubois. Il a été élevé dans la paroisse Notre-Dame à Montréal.

Sa mère meurt en 1821, Gabriel a alors 5 ans. Son père la suit en 1824. Gabriel et son frère Joseph se sont donc retrouvés avec leur belle-mère Victoire Dufresne. Elle se remarie en 1825 avec Laurent Robidoux, un cordonnier. Je ne sais si le couple a élevé les deux garçons jusqu'à l'âge adulte.

Signature et appellation

Dans l'acte de baptême, on le nomme *Gabriel Laurent Lorti*. Selon la notation Aboville, son identifiant est le sosa 1.8.7.5.4.A1. Dans les documents trouvés, on écrit son nom de plusieurs façons. L'une d'entre elles est plus fréquente : *Gabriel Lortie*. Mais si l'on regroupe les appellations ayant la même prononciation, on arrive à une dénomination plus près de sa signature *Gabriel Laurent* [Lortie]. J'utiliserai l'appellation *Gabriel Laurent Lortie* dans la suite du texte.

J'ai trouvé plusieurs signatures de Gabriel Laurent Lortie. Il varie sa signature de façon particulière.

La 1^{re} signature est utilisée en 1836 lors de son mariage avec Louise Dame. Il signe *Gabrielle Lorty* avec un point sur le y. La 2^e signature est utilisée en 1838, lors du baptême de sa fille Rose Aurélie. Il signe *Gabriel Laurent Lhortie*. La 3^e signature est utilisée la même année lors des funérailles de sa fille Rose Aurélie. Il signe cette fois *Gabriel lt Lorty*. «lt» comme

The image displays six distinct handwritten signatures of Gabriel Laurent Lortie. The signatures vary in style, including cursive and semi-cursive forms, and are arranged vertically. Some are written horizontally, while others are rotated. The signatures include variations like 'Gabrielle Lorty', 'Gabriel Laurent Lhortie', 'Gabriel lt Lorty', 'Gabriel Laurent Lorty', 'Gabriel Laurent Lortie', and 'Gabrielle Laurent Lorty'.

abréviation de « laurent ». La 4^e signature est utilisée à trois reprises entre 1837 et 1842. Il signe *Gabriel Laurent Lorty*. La 5^e signature est utilisée en 1845 lors de son mariage avec Prospère Mercier. Il signe *Gabriel Laurent dit Lorty*. La 6^e signature est utilisée à plusieurs reprises entre 1850 et 1864. Il signe *gabriel Laurant Lortiy*. La 7^e signature est utilisée en 1860 lors du mariage de son fils Fabien. Il signe *Gabrielle Laurent Lortiy*.

Progéniture

Le 11 octobre 1836, Gabriel se marie à Louise Dame en l'église Sainte-Marguerite-de-l'Acadie. Il est âgé de 21 ans et est tanneur dans cette paroisse. Ses parents habitaient Montréal avant leur décès. Louise Dame est veuve de Raphaël Cardinal.







Le couple a eu cinq enfants, ils sont nés entre 1837 et 1845.

Deux fils se sont mariés dont un fils a eu une descendance. Il a transmis le nom Laurent-Lortie dans les environs de Sainte-Marguerite-de-l'Acadie.

Vous trouverez à la page suivante une synthèse des dates de baptêmes, mariages et sépultures, des enfants issus de l'union de Gabriel Laurent Lortie et Louise Dame.

Métier

Gabriel Laurent Lortie est le petit-fils de Sébastien Luran, cultivateur à Montréal. Gabriel est aussi le fils de Jean Gabriel Laurent Lorti, boulanger à Montréal. Gabriel quitte Montréal






Génération	Nom de baptême	Métier principal
1	Jean Laurens dit le Basque (Sosa 1)	
2	Jean Laurent (Sosa 1.8)	
3	Jean Baptiste de Laurent l'Orty (Sosa 1.8.7)	
4	Sébastien Luran (Sosa 1.8.7.5)	
5	Jean Gabriel Laurent Lorti (sosa 1.8.7.5.4)	
6	Gabriel Laurent Lorti (sosa 1.8.7.5.4.A1)	

pour revenir vivre dans un village. De 1837 à 1845, il est tanneur. À la fin de 1845, il est cultivateur et parfois journalier, ce qui laisse croire qu'il n'a pas de terre à lui. Cependant, on verra plus tard qu'il est devenu propriétaire à partir de 1851. À son décès, on écrit qu'il est un ancien marguillier.

Relations familiales

Gabriel Laurent Lortie est l'aîné de la famille. Il a un seul frère boulanger à Napierville. Gabriel Laurent Lortie fait partie d'une famille peu nombreuse qui ne semble pas proche. Aucun parrain ou marraine n'est issu de la famille proche.

Enfants issus du mariage de Gabriel Laurent Lortie et Louise Dame

	Nom	Début de vie	Union	Conjoint	Fin de vie
 27 ans	1 Fabien Laurent l'Hortie	N - 10 juin 1837 B - 11 juin 1837 *1 P - Eusèbe Lanctot M - Esther Roi C - Jos Crevier ptre	U - 9 octobre 1860 *1 C - Lavallée ptre	Philomène Mélanie Roy N - 10 novembre 1839 D - 14 octobre 1917	D - 21 mai 1865 S - 23 mai 1865 *1 C - A H Coutu ptre
 6 semaines	2 Rose Aurélie Laurent l'Hortie	N - 29 août 1838 B - 30 août 1838 *1 P - Pierre Dame M - Zoé Langlois C - Jos Crevier ptre			D - 16 octobre 1838 S - 17 octobre 1838 *1 C - Jos Crevier ptre
 21 mois	3 Joseph Laurent dit l'Horty	N - 29 août 1839 B - 30 août 1839 *1 P - Vital Lefebvre M - Théotiste Roy C - J Arnaud ptre			D - 15 mai 1841 S - 17 mai 1841 *1 C - C Larocque ptre
 78 ans	4 Pierre Elzéar Laurent dit Lortie	N - 4 juin 1842 B - 5 juin 1842 *1 P - Pierre Roy M - Marie Lauseau C - C Larocque ptre	U1 - 29 septembre 1863 *1 C - A H Coutu ptre U2 - 9 mai 1898 *2 C - Chs Collins ptre	Geneviève Comeau N - 6 mai 1836 D - 30 août 1876 Marie Marcelline Chouinard N - vers le 28 juillet 1847	D - 29 septembre 1920 S - 1 ^{er} octobre 1920 *2 C - C T Lamarche curé
 16 ans	5 Marie Mélina Laurent Lortie	N - 23 février 1845 B - 24 février 1845 *1 P - Moïse Trahan M - Marie Louise Richard C - non inscrit			D - 2 mai 1861 S - 4 mai 1861 *1 C - L M Lavallée ptre

(*) Lieux des événements : 1 = Sainte-Marguerite à l'Acadie; 2 = Saint-Jean-sur-le-Richelieu

Lexique : N = Naissance; B = Baptême; P = Parrain; M = Marraine; C = Célébrant; D = Décès; S = Sépulture

Lieu d'habitation

On sait que le couple a vécu dans la paroisse Sainte-Marguerite-de-l'Acadie de 1837 à 1875. J'ai trouvé deux recensements en 1851 et 1871 qui indiquent le lieu de leur habitation à ce moment-là. En 1851, ils sont propriétaires de deux grandes terres. En 1863, ils en ont quatre. Cela signifie qu'ils étaient prospères.

En 1851, Gabriel (36 ans) vit avec son épouse Prospère Mercier (28 ans) et leur enfant : Emma (1 an); et les enfants du 1^{er} mariage de Gabriel : Fabien (journalier, 14 ans); Elzéard (9 ans) et Mélina (7 ans). Avec eux, Marceline Granger (7 ans); Marceline Mailloux (Journalier, 18 ans) et Zéphirin Mercier (journalier, 26 ans) possiblement un frère de Prospère. Pierre Elzéar va à l'école. Ils habitent une maison d'un étage *en pièces*, située dans la paroisse Sainte-Marguerite-de-Blairfindie-de-l'Acadie. Gabriel est propriétaire de deux terres d'une grande superficie de 215 arpens. De ces 215 arpens, 175 ont produit une récolte et 40 ont servi de pâturage. Gabriel a récolté en 1851 : pour 22 arpens, 200 minots de blé ; pour dix arpens, 180 minots de pois ; pour 50 arpens, 650 minots d'avoine. Gabriel a aussi produit : 2000 bottes de foin ; 28 lb de laine ; 18 verges d'étoffe foulée ; 40 verges de toile ; 30 verges de flanelle ; 150 lb de beurre et quatre barils de lard. Il est propriétaire de : un taureau ; quatre vaches laitières ; cinq veaux ; quatre chevaux ; 13 moutons et six cochons. Ce qui explique qu'il a besoin d'employés.

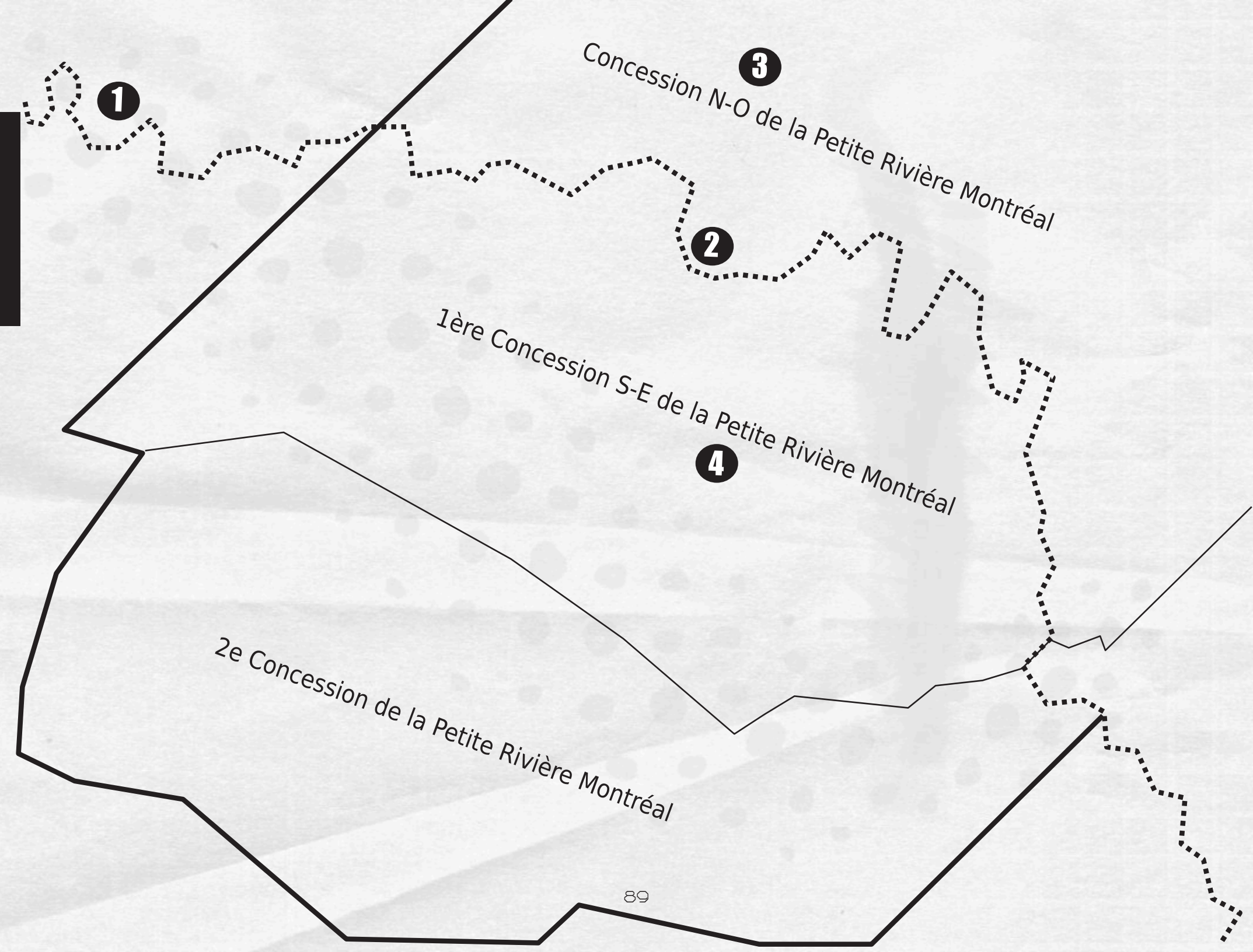
Sur ce schéma, une partie du cadastre agricole de Laprairie. En 1, le village Saint-Luc près de la rivière Richelieu. En 2, la rivière l'Acadie qui sépare la concession Nord-Ouest (3) de la concession Sud-Est (4) de la Petite Rivière Montréal. La numérotation ayant changé, on ne peut situer précisément les terres de Gabriel situées sur la 1^{ère} Concession Sud-Est de la Petite Rivière Montréal (2633-2639-2640-2643).

En 1863, le registre du cadastre abrégé de la baronnie de Longueuil, qui indique les concessions données par la Couronne, montre que Gabriel possède 4 terres dans la 1^{ère} concession sud-est de la rivière Montréal (rivière l'Acadie) de la paroisse Sainte-Marguerite-de-Blairfindie.

La 1^{ère} terre identifiée 2633, mesure trois *arpens* de front sur 32 *arpens* de profondeur, pour une superficie de 95 *arpens* 49 perches et 180 pieds. La rente annuelle est fixée à 17 shillings et 8,5 pence.

La 2^e terre portant le numéro 2639, mesure de sept à huit perches et six pieds de front, sur quatre *arpens* neuf perches de profondeur, soit une superficie de trois *arpens* 53 perches et 81 pieds. La rente annuelle est fixée à sept pence.

La 3^e terre identifiée 2640, mesure de cinq perches à deux *arpens* et deux perches front, sur 28 *arpens* trois perches et neuf pieds



de profondeur, soit une superficie de 39 arpens et 61 perches. La rente annuelle est fixée à sept shillings et quatre pence.

La 4^e terre portant le numéro 2643, mesure de sept perches et neuf pieds à trois arpens et trois perches de front, sur 46 arpens 90 perches et 72 pieds de profondeur, soit une superficie de trois arpens 53 perches et 81 pieds. La rente annuelle est fixée à 9 shillings et 9 pence.

En 1871, Gabriel (55 ans) vit avec son épouse Prospère Mercier (48 ans) et leurs enfants : Emma (19 ans) ; Célanie (17 ans) ; Ferdinand (16 ans) ; Malvina (9 ans) ; Henry (7 ans). Ferdinand et Malvina vont à l'école. Ils habitent dans le sous-district l'Acadie.

Journaux

En décembre 1880, la Gazette officielle du Québec on annonce la vente d'une propriété voisine de celle de Gabriel:

Un morceau de terre situé en la paroisse de Sainte-Marguerite de Blairfindie, dans le comté de Saint-Jean, district d'Iberville, du côté est de la rivière de Montréal, étant de forme irrégulière, et contenant quatre arpents en superficie, plus ou moins; borné en front vers l'est par le chemin public, en profondeur vers l'ouest par la dite rivière de Montréal, d'un côté vers le nord par Gabriel L Lortie, et de l'autre côté vers le sud par Pierre Roy ou représentants - avec un moulin à carder, une maison et autres bâtisses dessus construites; le dit morceau de terre connu et

désigné aux plan et livre de renvoi de la dite paroisse, sous le numéro deux cent soixante (260).

En décembre 1892, le journal Le Courrier du Canada publie un fait divers. L'un des fils de Gabriel Lortie et Louise Dame aurait fait une découverte.

Hier matin, un cultivateur de l'Acadie, nommé Lortie, a fait une découverte lugubre, dans un bois situé à peu de distance du chemin de fer Pacifique Canadien.

En allant couper du bois il a été frappé à la vue d'un cadavre, étendu dans le bois, non loin du chemin de fer. Ce cadavre était tout décomposé et on ne pouvait reconnaître ni les traits, ni l'âge probable du défunt.

M. Lortie s'est empressé de retourner au village, où un télégramme a été envoyé au coroner Pelletier, à St-Athanase. Le coroner s'est rendu aussitôt à l'Acadie et il a ouvert une enquête sur la mort mystérieuse de cet homme.

Il devait y avoir cinq ou six mois qu'il était mort; car son corps était dans un état de décomposition si avancé qu'il a fallu se servir d'une pelle pour recueillir les restes.

C'était un homme de taille moyenne. Il portait un pantalon barré gris et noir et un habit de tweed carreauté brun, avec des chaussures communes, dont les talons sont fort usés. Du reste, son costume était assez bien.

Il a été impossible de savoir si cet homme est mort assassiné ou de mort naturelle. Le seul indice qui soit de nature à faire croire à un crime, c'est que cet homme assez bien mis, n'avait rien

dans les poches de ses habits, ni montre, ni argent, ni aucun autre objet.

Paroisse Sainte-Marguerite-de-Blairfindie (l'Acadie)

Situé près de la rivière Richelieu, le village de Sainte-Marguerite est borné au nord par Chambly, à l'ouest par Saint-Jacques-le-Mineur, à l'est par Saint-Jean-sur-Richelieu et au sud par Napierville.

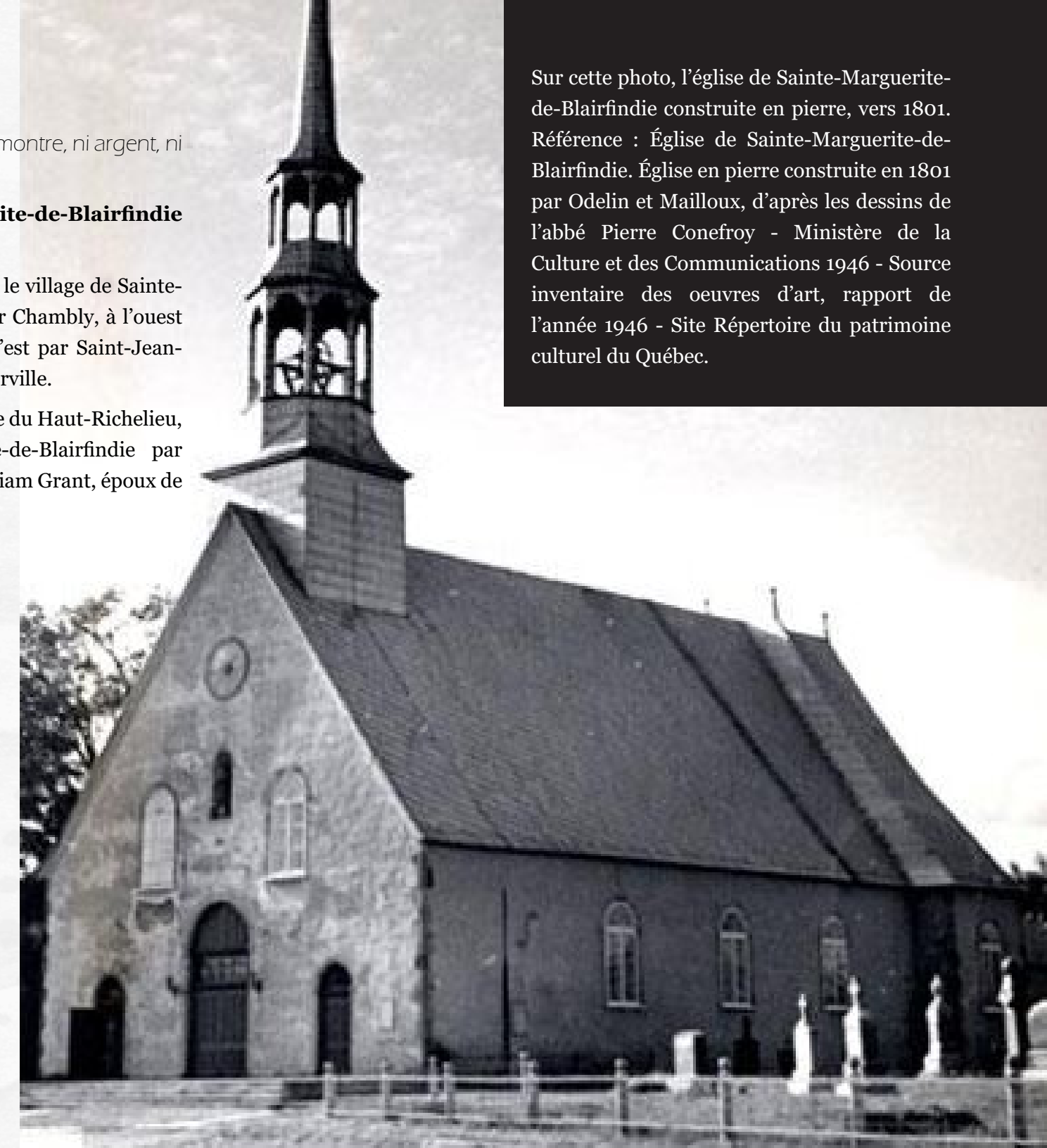
L'Acadie la plus ancienne paroisse du Haut-Richelieu, est nommée Sainte-Marguerite-de-Blairfindie par complaisance pour l'écossais William Grant, époux de

la baronne de Longueuil, Josephite Lemoyne. On l'appelle aussi la petite Cadie.

Dès la seconde moitié du XVIII^e siècle, des colons s'établissent sur les rives de la Petite-rivière-de-Montréal (rivière L'Acadie).

Le défrichement des terres fertiles de la vallée va déjà bon train quand arrivent, à partir de

Sur cette photo, l'église de Sainte-Marguerite-de-Blairfindie construite en pierre, vers 1801. Référence : Église de Sainte-Marguerite-de-Blairfindie. Église en pierre construite en 1801 par Odelin et Mailloux, d'après les dessins de l'abbé Pierre Conefroy - Ministère de la Culture et des Communications 1946 - Source inventaire des oeuvres d'art, rapport de l'année 1946 - Site Répertoire du patrimoine culturel du Québec.



1763 et par grappes successives, des exilés acadiens trouvant enfin refuge après des années d'errance.

À sa fondation en 1782, la paroisse Sainte-Marguerite-de-Blairfindie possède comme lieu de culte une salle servant de chapelle située dans les combles du presbytère. Avec ses 1774 habitants, L'Acadie se classe alors parmi les plus peuplées de la province et son immense territoire recouvre: Saint-Blaise; Saint-Luc; Saint-Cyprien; Napierville; Saint-Jacques-le-Mineur; et une partie de Saint-Jean.

Une mission s'y établit jusqu'en 1784, date de nomination d'un curé en titre. En 1789, les registres de la paroisse sont ouverts. En 1795, les paroissiens trouvent la chapelle trop petite et songent à l'édification d'une église. La même année, le grand-vicaire recommande le projet d'une église dotée de deux chapelles. Malgré cet avis, la construction ne sera entreprise qu'en 1800. La nouvelle église de L'Acadie est livrée au culte le 23 décembre 1801.

En 1827, la deuxième filature de laine de tout le Canada, est en fonction.

La paroisse est érigée canoniquement en 1831. Elle l'est civilement en 1835. Elle comprend une partie de la seigneurie de Longueuil et une partie des seigneuries de Laprairie et de Léry.

L'établissement des familles acadiennes donne un élan à la colonisation, à la démographie et au développement du secteur. Il laissera finalement des traces jusque dans l'appellation de la localité. Mais la situation géographique de L'Acadie, établie en retrait des routes principales, et surtout le passage du chemin de fer entre La Prairie et Saint-Jean, contribuent à la migration de la population vers

la zone urbaine de Saint-Jean qui, à cette époque, fait déjà figure de capitale régionale.

Le couple s'installe à Sainte-Marguerite vers 1837 et Gabriel est tanneur.






Durant les insurrections de 1837-1838, des dizaines de maisons furent incendiées par les troupes du major général, sir John Colborne et les miliciens volontaires. Cependant, l'église et ses dépendances furent épargnées. D'ailleurs le 9 novembre 1837, un G Lortie, qui pourrait être Gabriel Laurent Lortie est présent à un comité de nomination des patriotes.

La municipalité de la paroisse de Sainte-Marguerite-de-Blairfindie est érigée en 1845. Le village est situé sur le parcours des chemins de fer Canadien National et Canadien Pacifique, et sur les bords de la petite rivière de Montréal. En 1926, la localité prend le nom de Lacadie, puis L'Acadie en 1976.

Le premier acte concernant la famille Laurent-Lortie, inscrit aux registres de cette paroisse, est le mariage en 1836 de Gabriel Laurent Lortie et Louise Dame.

*Paroisse Ste-Marguerite L'Acadie comté St-Jean
Ce jourd'hui le onze octobre mil huit cent trente six après
la publication d'un Ban de mariage faite au prône de
la Messe paroissiale ce Dimanche le deux octobre
présent les parties ayant obtenu la dispense de deux
autres par Messire Quiblier v.g. Entre Gabriel Lortie*

Enfants issus du mariage de Gabriel Laurent Lortie et Prospère Mercier (1 de 2)

	Nom	Début de vie	Union	Conjoint	Fin de vie
 28 mois	1 Joseph Laurent dit Lorty	N - 12 septembre 1846 B - 13 septembre 1846 *1 P - Paschal Mercier M - Flavie Lelemessant C - J B Brouillet ptre			D - 8 janvier 1849 S - 9 janvier 1849 *1 C - R Robert ptre
 9 mois	2 Joseph Moïse Adolphe Lortie	N - 30 décembre 1847 B - 31 décembre 1847 *1 P - Elzéar Dupuis M - Esther Fournier C - Frs P Portier ptre			D - non inscrit S - 28 septembre 1848 *1 C - R Robert ptre
 4 semaines	3 Stanislas Laurent dit Lortie	N - 27 juillet 1850 B - 28 juillet 1850 *2 P - Moïse Cyr M - Céleste Fournier C - J Dallaire ptre			D - 29 août 1850 S - 31 août 1850 *1 C - R Robert ptre
 > 29 ans	4 Marie Emma Lortie	N - 11 août 1851 B - 12 août 1851 *1 P - Francois Paradis M - Sophie Régnier C - R Robert ptre			
 > 27 ans	5 Marie Prospère Célanise Laurent Lortie	N - 8 avril 1853 B - 9 avril 1853 *1 P - Hilaire Roy M - Théotiste Roy C - F Rochette ptre	U - 15 novembre 1875 *1 C - Brissette ptre vic	Guillaume Wittman	

(*) Lieux des événements : 1 = Sainte-Marguerite à l'Acadie; 2 = Saint-Georges Henryville

Lexique : N = Naissance; B = Baptême; P = Parrain; M = Marraine; C = Célébrant; D = Décès; S = Sépulture

tanneur domicilié en cette paroisse fils majeur de feu Gabriel Laurent Lortie & de défunte Esther Dubois ses père & mère de la ville de Montréal d'une part, & Louise Dame veuve Raphael Cardinal d'autre part. Ne s'étant découvert aucun Empêchement au dit mariage Nous Prêtre soussigné avons reçu leur mutuel consentement de mariage & leur avons donné la Bénédiction Nuptiale selon les règles de notre Mère la Ste Eglise Romaine & ce en présence du cote de l'époux de Ambroise Bourgeois & de Louis miller & du côté de l'Epouse de Michel Bourgeois & Joseph Ouimet & d'un nombre de parents & amis dont les uns ont signé avec l'Epoux & les autres ainsi que l'Epouse ont déclaré ne le savoir.

Gabrielle Lorty, L. Miller, Jos Crevier Prêtre

Journaux





En décembre 1849, le *Journal de Québec* informe ses lecteurs sur le mirage des mines d'or Californienne. Le journal traduit un texte paru dans l'Express de New-York. À cette époque, plusieurs Québécois sont partis dans l'Ouest cherchant la richesse.

Nous avons eu occasion de converser avec un monsieur résidant à Worcester, dans le Massachussetts, qui est arrivé de la Californie dans l'Empire-City. Il fait une triste peinture des affaires de la Californie, et prédit que le prochain arrivage apportera des nouvelles d'une confusion générale dans cette

localité. La propriété, dit-il, baisse rapidement, les gages sont réduits, et des milliers de personnes sont là cherchant des chances de trouver leur passage dans les vaisseaux pour revenir chez eux, promettant en même temps de payer, à leur retour dans leurs familles. Ce monsieur nous dit que les travailleurs aux mines revenant à San Fransisco, ont cessé d'apporter de l'or, et au lieu de cela, ils n'apportent plus que des têtes malades, des jambes infirmes, et des constitutions ruinées; selon son rapport, beaucoup de personnes ont péri dans les mines et sur le chemin par le manque de nourriture et de vêtement. Mais nous ne pouvons pas donner son rapport plus au long, - il est excessivement pénible, et il ajoute que ce qui rend la chose encore pire, c'est que les spéculateurs, dans la Californie, font leur possible pour n'envoyer que des rapports favorables afin de se tirer eux-mêmes d'embarras en jetant le fardeau sur les épaules des nouveaux aventuriers.

Plusieurs personnes ont envoyé des lettres en Canada à peu près dans le même sens. Ceux qui les ont vues ne sont pas beaucoup tentés de faire le voyage de la Californie. Un respectable marchand de St. Jean a lu la lettre d'un jeune homme, pari d'ici avec \$500; il dit qu'il a dépensé cette somme pour son voyage et qu'il travaille maintenant pour en gagner \$125, afin de s'en revenir. On nous dit que des habitants des environs de Montréal ont été obligés d'hypothéquer leurs terres pour envoyer de l'argent à leurs enfants, qui l'attendent, dans la misère, pour revenir en Canada. Nous regrettons d'apprendre ces mauvaises nouvelles aux personnes qui ont des parents ou des amis sur les lieux ou en route pour s'y rendre; mais elles

Enfants issus du mariage de Gabriel Laurent Lortie et Prospère Mercier (2 de 2)

	Nom	Début de vie	Union	Conjoint	Fin de vie
 82 ans	6 Ferdinand Laurent dit Lortie	N - 8 mars 1855 B - 11 mars 1855 *1	U - 13 septembre 1879 *1 C - P L Lapierre ptr	Odile Lussier N - 7 mai 1852 D - 1938	D - 1938 *2
 9 semaines	7 Henri Laurent dit Lortie	N - 11 avril 1861 B - 12 avril 1861 *1 P - Edmond l'Heureux M - Mélanie Roy C - L M Lavallée ptr			D - 15 juin 1861 S - 16 juin 1861 *1 C - L M Lavallée ptr
 38 ans	8 Marie Marguerite Malvina Lortie	N - 11 mai 1862 B - 12 mai 1852 *1 P - Fabien Laurent dit Lortie M - Flavie Mercier C - L M Lavallée ptr	U - 23 mai 1882 *1 C - P L Lapierre ptr	Arsène Morin N - 12 mai 1858 D - 14 mai 1923	D - 4 octobre 1900 *3
 69 ans	9 Henry Hector Laurent Lortie	N - 22 octobre 1863 B - 23 octobre 1863 *1 P - Elzéar Lortie M - Geneviève Commeau C - R Robert ptr	U - ? *4	Eva Mea Carman N - vers le 10 oct 1870 D - vers le 24 nov 1918	D - 28 décembre 1932 *5

(*) Lieux des évènements : 1 = Sainte-Marguerite à l'Acadie; 2 = Southbridge Worcester county Massachusetts; 3 = Lawrence Essex county Massachusetts; 4 = Roseau Minnesota; 5 = Coos Bay Marshfield county Oregon

Lexique : N = Naissance; B = Baptême; P = Parrain; M = Marraine; C = Célébrant; D = Décès; S = Sépulture

peuvent servir au grand nombre de personnes qui se préparent encore à partir pour la région d'or. Elles verront par l'extrait suivant d'une lettre de San-Francisco à un journal de New-York, que c'est une spéculation dangereuse que de faire des sacrifices ici pour se rendre dans la Californie. « Si vous pouvez vivre chez vous, dit l'écrivain, ne venez pas ici. » Les renseignements qu'il sonne seont utiles à ceux qui seraient disposés à partir, malgré ces mauvaises nouvelles.

« Le steamer Oregon sera chargé de personnes qui s'en retournent découragées, et avec une espèce d'horreur pour ce pays. J'ai conversé avec plusieurs de ces personnes, et je trouvent que ce sont des messieurs peu habitués au voyage ou à la fatigue, ou des gens intempérants et adonnés au jeu ou des gens qui n'ont jamais songé aux dépenses qu'il faut faire, mais qui supposaient qu'on trouvait l'or comme les cailloux dans les rues. Vous serez surpris de voir le nombre de gens qui reviennent des mines totalement au dépourvu, abattus et sans argent pour se rendre chez eux. Sous ces circonstances, on ne saurait s'étonner de ce que les suicides sont si fréquents et les meurtres si nombreux. Un français sera pendu en cette ville (San Francisco) dans quelques jours, pour meurtre. Je crains que le jour ne soit un jour de malheur, l'exécution devant être publique.

Tout homme qui veut travailler ici peut trouver de l'emploi pour 5 à 12 piastres par jour. L'histoire au sujet des charpentiers qui ont 25 piastres par jour, est complètement fautive: de temps à autre, un charpentier obtiendra 16 piastres, mais la plupart

travaillent pour 10 ou 12 piastres par jour. On m'a offert une situation de 300 piastres par mois, mais j'ai refusé de l'accepter. Ici les hommes s'engagent dans des genres d'affaires étrangères à celles qu'ils ont coutume de transiger. Deux jeunes hommes de votre cité (New-York) l'un du nom de Wood, autrefois clerc chez MM. Bowen et McNamee, l'autre nommé Mansfield, de la maison de chaussures de Leland, Miller & Cie., Pearl street, ont ouvert un Restaurant à la Delmonico. Ils payent une rente de 1,006 piastres par mois, deux cuisiniers à \$300 par mois chaque; et cependant ils font de l'argent. »

« Les intérêts agricoles sont malheureusement négligés, et cependant tout homme un peu familier avec l'agriculture, pourrait faire une mine d'or par lui-même. Le sol est très-fertile; les fermes près de la ville de Sacramento sont à bas prix; on y jardine plus facilement que dans les mines; et quand je vous dis que les patates sont à 25 cents par lb; les oignons à 75 cents par lb; le lard 37 1/2 cents par lb. Les prix sont tels sur tous les objets qu'il est très encourageant de travailler...Les docteurs font ménager leurs patients sans les ménagers eux-mêmes, et en nombre la proportion est de deux docteurs par patient. Les ministres sont rares. J'en connais un qui est cuisinier pour 12 messieurs. Les jours de sabbat sont profanés; les magasins ouverts; les maisons de jeu remplies et la société sans frein. »

« Le climat n'est pas bon. Encore une fois, permettez-moi de hasarder encore un mot d'avis. J'ai erré en venant de Californie. J'ai emporté trois fois trop d'effets. Je ne peux les vendre pour

aucun prix, conséquemment je suis obligé de les donner, ou de les emmagaziner à \$3 par mois par boîte. »

1. Si vous pouvez vivre chez vous, ne venez pas.
2. Si vous venez pour spéculer, ne venez pas.
3. Si vous venez pour fouiller les mines, ne venez pas sans avoir eu d'abord un mois d'expérience à remuer les rochers pour faire un passage à quelque railroad dans le nord, ou à creuser pour jeter les bases d'une maison.
4. Si vous venez, n'apportez pas d'effets excepté ce qu'il vous faut pour changer d'habits; plus, c'est du trouble et une dépense.
5. En arrivant ici, écoutez les avis de tout le monde, mais voyez bien à qui vous croirez; car tous ceux qui ont un magasin aux mines (et leur nom est légion) seront assez désintéressés pour vous conseiller d'aller dans une place particulière où ils pourront prendre votre or et vos provisions.
6. Si vous allez aux mines, n'emportez qu'un change de vêtement, flanelles, matelas, et instruments pour creuser les mines.
7. Venez par l'Isthme, si vous pouvez vous procurez un billet pour tout le transport sur le steamer, si non, doublez le Cap Horn; vous ferez mieux de faire cela que de prendre un vaisseau à voile à Panama, San Blas, ou Mazatlan.

8. Si vous venez par terre, la route de Fort Smith passe pour la meilleure. Ceux qui sont venus par cette route ont moins souffert que tous les autres.

Nous sommes bien aise que ces nouvelles soient venues arrêter la maladie de l'émigration qui devenait alarmante. Elle a ravagé assez longtemps déjà pour faire un grand tort au pays. Les jeunes gens les plus aisés de toutes nos paroisses ont presque tous laissé le Canada, emportant chacun de \$400 à \$500. On peut dire sans exagérer, que depuis quelques mois seulement, il est sorti plusieurs centaines de louis de chacune de nos paroisses; est-ce que cela ne serait pas une cause de la rareté de l'argent dans nos campagnes? Nos jeunes compatriotes vont distribuer ces sommes sur les railroads, dans les villes et les vaisseaux des Américains. Et qu'en rapporteront-ils? Hélas! Nous regrettons beaucoup de le dire; nous craignons que ce ne soit que des « têtes malades, des jambes infirmes et des constitutions ruinées. »

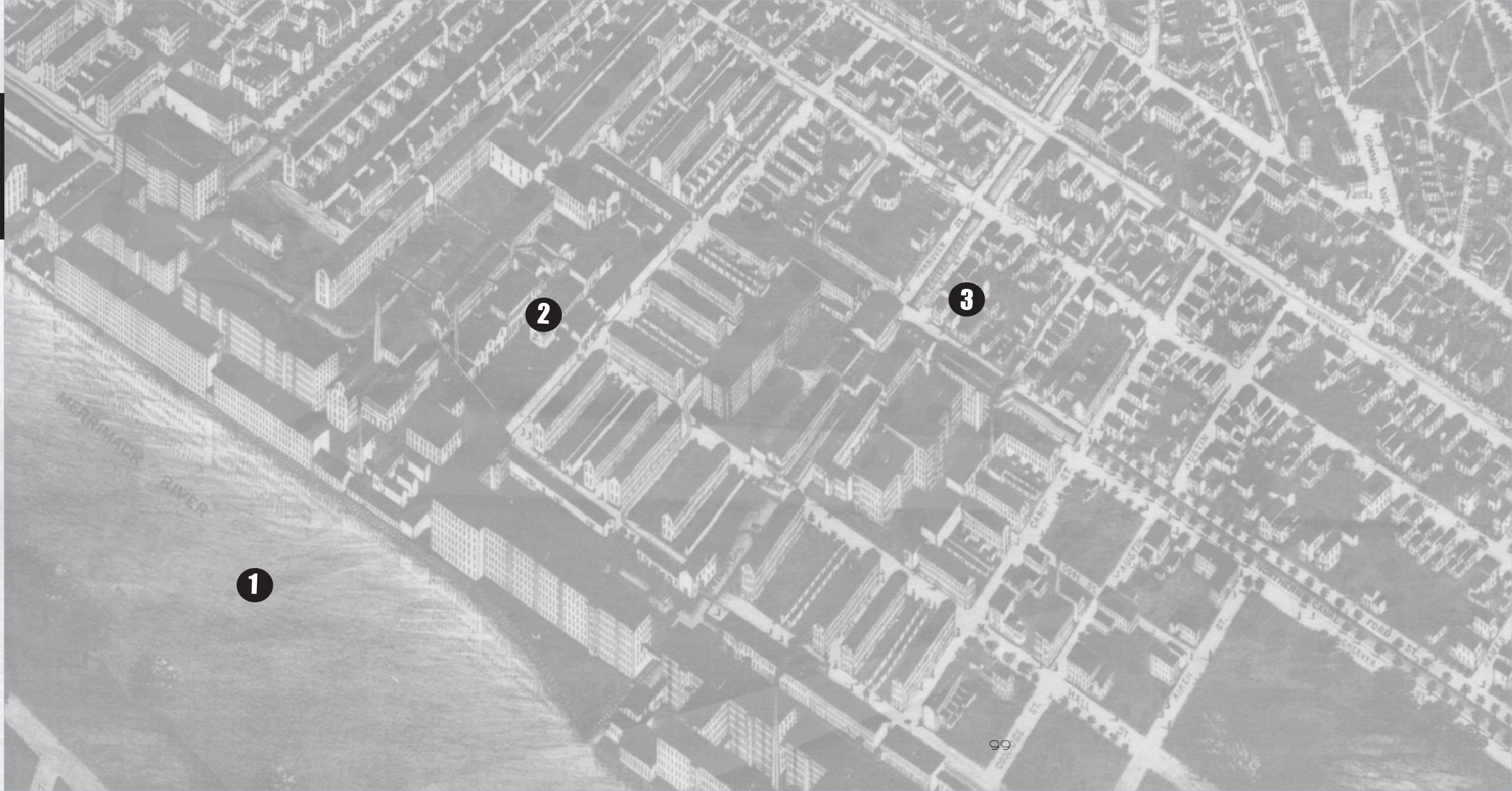
Voici un autre extrait d'une lettre de Sacramento:

« Sur 1,000, 50 travaillent quelques temps de leurs métiers, et ensuite la moitié d'eux s'en vont chez eux. 50 ne vont jamais plus loin que San Fransisco, mettent pied à terre, se découragent et s'en retournent. Des 900 qui partent pour les mines, les uns arrêtent le long du chemin et travaillent, et n'arrivent jamais aux mines. D'autres se découragent avant de pouvoir obtenir de l'ouvrage, et s'en retournent chez eux. Sur les 1,000, environ dix pourront faire \$5,000 chaque. Les autres tâcheront de faire assez pour s'en retourner. Sur tous, il n'y en

Sur ce dessin une partie de la ville de Lowell et ses multiples usines. En 1, la rivière Merrimack. En 2, les bâtiments de l'usine de Lowell. En 3, les habitations. L'usine Lawrence où travaillait Guillaume Whitmann et Arsène Morin était voisine. On imagine la vie dans cette ville prospère. Référence : 1876 bird's eye view of Lowell, Massachusetts. Site commons.wikimedia.org. Domaine public.

aura pas la moitié qui retourneront chez eux. Les uns mourront, et d'autres resteront ici parce que leurs bourses ne peuvent pas les conduire chez eux. Je suis, je pense, au nombre des plus chanceux, mais je ne voudrais vivre dans aucune partie de la Californie que j'ai vue, pendant 5 années pour tout l'or qu'il y a ici. Je ne connais pas un homme ici qui ne pense comme moi. Je ne connais pas un homme ici qui n'aimerait mieux travailler plus fort dans les Etats, chez lui, pour \$3 50c. Par jour, que d'être propriétaire ici. Je ne laisserai ce lieu sans avoir fait quelque chose, mais aussitôt que ce quelque chose sera fait, je retournerai chez moi.

Un Américain, pari le printemps dernier du New-Hampshire, écrit à sa famille en date du mois de juillet dernier, et lui donne les plus tristes détails sur les misères qu'il a éprouvées dans les mines. Il lui avait fallu, en quittant San Francisco, faire 300 milles à pied pour se rendre aux lieux où se trouvait l'or; la chaleur était si intense que deux de ses compagnons avaient péri en chemin. L'un d'eux jeune homme d'une famille riche, et qui avait laissé au New-Hampshire un père et une mère éplorés, mourut de chaleur et de fatigue le long de cette route aride; il expira en



emrassant son compagnon et en disant: « Est-il possible que je sois venu mourir icil »

Un autre Américain, homme robuste et fort, et qui avait cru pouvoir supporter aisément les misères du travail des mines, a été obligé de revenir dans sa famille après avoir eu successivement les fièvres tremblantes, le choléra, et avoir peut-être abrégé sa vie de plusieurs années!

Nous trouvons ces faits dans l'Union de Washington et dans le New-York Commercial Advertiser.

Malgré cela, nous apprenons avec douleur que des personnes, mal informées sans doute, font des démarches pénibles et ruineuses pour se procurer les sommes nécessaires pour le voyage. Les uns ont déjà vendu leurs meubles de ménage, et d'autres se proposent d'en faire autant. Un jeun homme qui se disposait à partir, ayant consulté M. Lortie de l'Acadie, s'en est revenu avec la résolution de ne pas entreprendre le voyage. Nous espérons que les autres seront aussi sages que lui, et renonceront à leurs projets dorés, voyant que les dangers sont plus grands et plus nombreux que les chances de succès.

Fabien Laurent l'Hortie et Philomène Mélanie Roy

Il naît en 1837 (sosa 1.8.7.5.4.A1.A1).

Le 9 octobre 1860, Fabien âgé de 23 ans, épouse Mélanie Roy en l'église Sainte-Marguerite-de-l'Acadie. Fabien habite la paroisse. Pierre Elzéar Laurent dit Lortie est présent au mariage, il est frère de l'époux.

En 1860, Fabien est cultivateur.

J'ai trouvé un recensement qui donne de l'information supplémentaire. En 1861, Fabien (25 ans) vit avec son épouse Mélanie (22 ans). Marcelin Mailloux (26 ans) habite avec eux dans une maison d'un étage en bois, située dans la paroisse de l'Acadie. L'occupation de Fabien n'est pas indiquée. Le couple sait lire et écrire.

En 1863, dans le registre du cadastre abrégé des seigneuries de district de Montréal, dans lequel est inscrites les terres concédées par la couronne, Fabien est propriétaire d'une terre ayant deux arpents de front et 28 de profondeur. Ce qui donne une superficie de 55 arpents et 50 perches. Le montant de la rente annuelle est d'une livre, un shilling et un penny. La terre est entre la 5^e et la 6^e concession près du chemin de Burtonville, au nord de Lacolle.

Le 21 mai 1865, Fabien meurt âgé de seulement 27 ans. Les funérailles ont lieu le 23 mai en l'église Sainte-Marguerite-de-l'Acadie.

Le 20 octobre 1869, Mélanie Roy épouse Isaac Lafleur en l'église Saint-Jean-sur-Richelieu. Isaac habite Cohoes aux USA.

Le 14 octobre 1917, Mélanie Roy meurt âgée de 77 ans. Les funérailles ont lieu le 16 octobre en l'église Saint-Jean-sur-le-Richelieu.

Décès de Louise Dame

Louise Dame meurt le 20 avril 1845, âgée de 39 ans (selon l'acte de sépulture). Les funérailles ont lieu le 22 avril en l'église Sainte-Marguerite-de-l'Acadie.

Secondes noces

Le 7 octobre 1845, Gabriel Laurent Lortie épouse Prospère Mercier en l'église Saint-Cyprien-de-Napierville. Gabriel est âgé de 30 ans tandis que Prospère en a 22. Prospère, est veuve de Robert Fortin et habite la paroisse Saint-Cyprien-de-Napierville. Auguste Fournier ami de Gabriel, lui sert de témoin.

Le couple a eu neuf enfants, soit un total de quatorze pour Gabriel.

Les enfants du second lit sont nés entre 1846 et 1863. Quatre enfants se sont mariées dont deux fils ont eu une descendance. Ils ont transmis le nom Laurent-Lortie dans les environs de L'Acadie et aux É.-U.

Le 2^e enfant du couple naît le 30 décembre 1847. Joseph Moïse Adolphe est baptisé le lendemain en l'église Sainte-Marguerite-de-l'Acadie. En septembre 1848, Joseph Moïse Adolphe (que l'on nomme Delphige) meurt âgé de 9 mois.

Le 3^e enfant du couple naît le 27 juillet 1850. Stanislas est baptisé le lendemain en l'église Saint-Georges-d'Henryville à Iberville. Le 29 août 1850, Stanislas meurt âgé de 4 semaines.

Vous trouverez dans les pages précédentes une synthèse des dates de baptêmes, mariages et sépultures, des enfants issus de l'union de Gabriel Laurent Lortie et Prospère Mercier.

Marie Emma Lortie

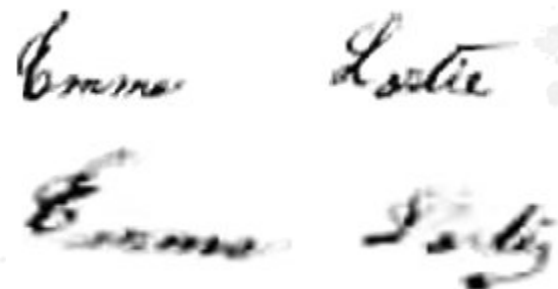
Elle naît le 11 août 1851 (sosa 1.8.7.5.4.A1.B9) et est baptisée le lendemain en l'église Sainte-Marguerite-de-Blairfindie à l'Acadie.

En 1881, Emma (29 ans) vit chez son frère Ferdinand (cultivateur, 25 ans). Ils habitent le sous-district l'Acadie.

En 1891, elle habite chez sa soeur Malvina dans la paroisse Saint-Jean-sur-Richelieu.

Je n'ai pas trouvé trace de mariage ni de décès concernant Marie Emma Lortie.

J'ai trouvé deux signatures à son nom. La 1^{re} est utilisée lors du mariage de sa soeur Malvina Lortie. Elle signe *Emma Lortie*. La 2^e signature est utilisée en 1868, lors du baptême de son filleul, le fils de son demi-frère Pierre Elzéar Laurent dit Lortie. Elle signe *Emma Lorty*.



Marie Prospère Célanise Laurent Lortie et Guillaume Wittman

Elle naît en 1853 (sosa 1.8.7.5.4.A1.B10).

Le 15 novembre 1875, Marie Prospère Célanise âgée de 22 ans, épouse Guillaume Wittman en l'église Sainte-Marguerite-de-l'Acadie. Guillaume est manufacturier résidant Lowell Massachusetts É.-U. Ses parents sont de la paroisse de Mulhouse en Alsace, région de la France. Gabriel est présent au mariage.

De 1878 à 1880, dans le *City directory of Lovell Mass É.-U.*, le nom de William Withman apparaît. William (Guillaume) exerce le métier de *operative* et demeure dans la maison no 52 de la *Lawrence Corp.*

J'ai trouvé un recensement donnant de l'information supplémentaire. En 1880, Célanise (*keeping house*, 27 ans) vit avec son époux William Whitman (Guillaume, *worker cotton*, 34 ans) et leurs enfants : Eugène (4 ans) et Eugénie (3 mois). Malvina Lortie (*at home*, 18 ans) la sœur de Célanise et Henri (*worker cotton*, 16 ans) le frère de Célanise, sont avec eux. Aussi Aurélie Ouimette (*worker cotton*, 22 ans) complète le tableau. Guillaume est né en Prusse. Eugène et Eugénie sont nés au Mass É.-U. Ce beau monde habite une maison appartenant à la *Lawrence Manufacturing Company*, à Lowell Middlesex, Mass É.-U. Tout un quartier est construit pour abriter les travailleurs.

Je n'ai pas trouvé trace de décès concernant Marie Prospère Célanise Laurent Lortie. Par contre, un acte de mariage

mystérieux apparaît en 1902, en un lieu nommé *Mönchengladbach-Mitte* pas très loin de Cologne en Allemagne. Un Wilhelm Wittman épouse une Célasine Lortie ayant un enfant appelé Eugénie. Peut-être que Guillaume est mort et que Célasine devenue veuve a marié un frère de celui-ci, et cela en Allemagne, le pays d'origine de cette famille prussienne.

Voici un texte qui donne le contexte et qui peut expliquer pourquoi plusieurs centaines de milliers de Québécois ont traversé la frontière pour travailler dans les manufactures à coton.

En 1820, la ville d'East Chelmsford Massachusetts était un hameau agricole de 200 personnes. Trente ans plus tard, la ville renommée — Lowell — abritait trente-deux usines de textile et une population de 33 000 habitants. Lowell était devenu un centre modèle de fabrication de textiles en seulement trois décennies, avec une main-d'œuvre composée de 75 % de femmes. L'invention d'un métier à tisser électrique en 1813, par Francis Cabot Lowell, a permis de multiplier les machines qui ont facilité l'expansion de Lowell, tandis que l'emplacement idéal de la ville sur la rivière Merrimack fournissait l'énergie hydraulique nécessaire pour faire fonctionner ces usines. En 1823, lorsque la Merrimack Manufacturing Company ouvre sa première usine sur les rives du Merrimack, le plus important pour réussir était une main-d'œuvre fiable et stable. Pour cela, les propriétaires d'usines et les investisseurs — dirigés par des hommes comme Abbott Lawrence, John Amory Lowell et Nathan Appleton — se tournèrent vers les jeunes femmes de la Nouvelle-Angleterre et du Canada. Les agents des sociétés

textiles ont fait le tour des villages ruraux dans toute la Nouvelle-Angleterre, attirant de jeunes femmes à travailler dans les usines avec des offres de salaires élevés ; une fois établies, les filles de la manufacture elles-mêmes recrutaient souvent des amis et des parents pour venir à Lowell et travailler à leurs côtés. Les propriétaires paternalistes savaient que la seule façon de convaincre les pères protecteurs de laisser leurs proches quitter la sécurité du foyer était de fournir un environnement protégé des distractions de la ville. À cette fin, les sociétés ont mis en place leurs propres pensions, supervisées par des femmes, où les travailleurs du textile non mariés étaient tenus de vivre. Les filles de la manufacture ont été soumises à un couvre-feu et ont dû se rendre à l'église et ont signé des contrats à cet effet. Des normes élevées de comportement étaient attendues. En échange, le travail dans les usines fournissait de bons salaires — de 1,85 à 3,00 dollars par semaine — les plus élevés au pays pour les femmes (bien que les hommes employés dans les mêmes usines soient généralement payés au moins deux fois le salaire des femmes). Pour les filles arrivant des zones rurales, la vie à Lowell offrait aussi un aperçu de la vie dans les grandes villes. Bien qu'elles travaillent en moyenne 73 heures par semaine, les jeunes femmes utilisent les bibliothèques, suivent les cours du soir, assistent aux conférences et participent à des clubs littéraires et de perfectionnement personnel. Entre 1840 et 1845, un magazine appelé l'offre Lowell a publié des écrits de filles du moulin, édités et produits par leurs collègues.

J'ai trouvé une signature de Marie Prospère Célanise Laurent Lortie. Elle est utilisée à deux reprises : d'abord en 1875 lors de son mariage. Son époux signe avec elle ; puis lors du baptême de

sa filleule Marie Rose Georgiana Lorty fille de son demi-frère Pierre Elzéar Laurent dit Lortie. Elle signe *Célanise Lorty*, son époux lui, *G^m Wittmann*.

Marie Marguerite Malvina Lortie et Arsène Morin

Elle naît en 1862 (sosa 1.8.7.5.4.A1.B13).

On a vu plus tôt, qu'en 1880, Malvina se trouve chez sa sœur Célasine aux États-Unis.

En 1881, Malvina (19 ans) vit chez son frère Fernina (Ferdinand, cultivateur, 25 ans). Son frère Henrie (Henry Hector, 16 ans) habite avec eux, dans la paroisse de Saint-Jean de l'Acadie.

Le 23 mai 1882, Malvina âgée de 20 ans, épouse Arsène Morin âgé de 24 ans, en l'église Sainte-Marguerite-de-l'Acadie. Arsène demeure à Saint-Jean-sur-le-Richelieu, mais ses parents sont de l'Acadie. Les parents de Malvina sont décédés, Joseph Marsan

oncle et tuteur autorise le mariage. Elzéar demi-frère et Mélina demi-sœur, sont présents au mariage.

De 1882 à 1891, Arsène est menuisier. De 1901 à 1920, il est charpentier de maison. Tous savent lire et écrire est savent parler anglais.

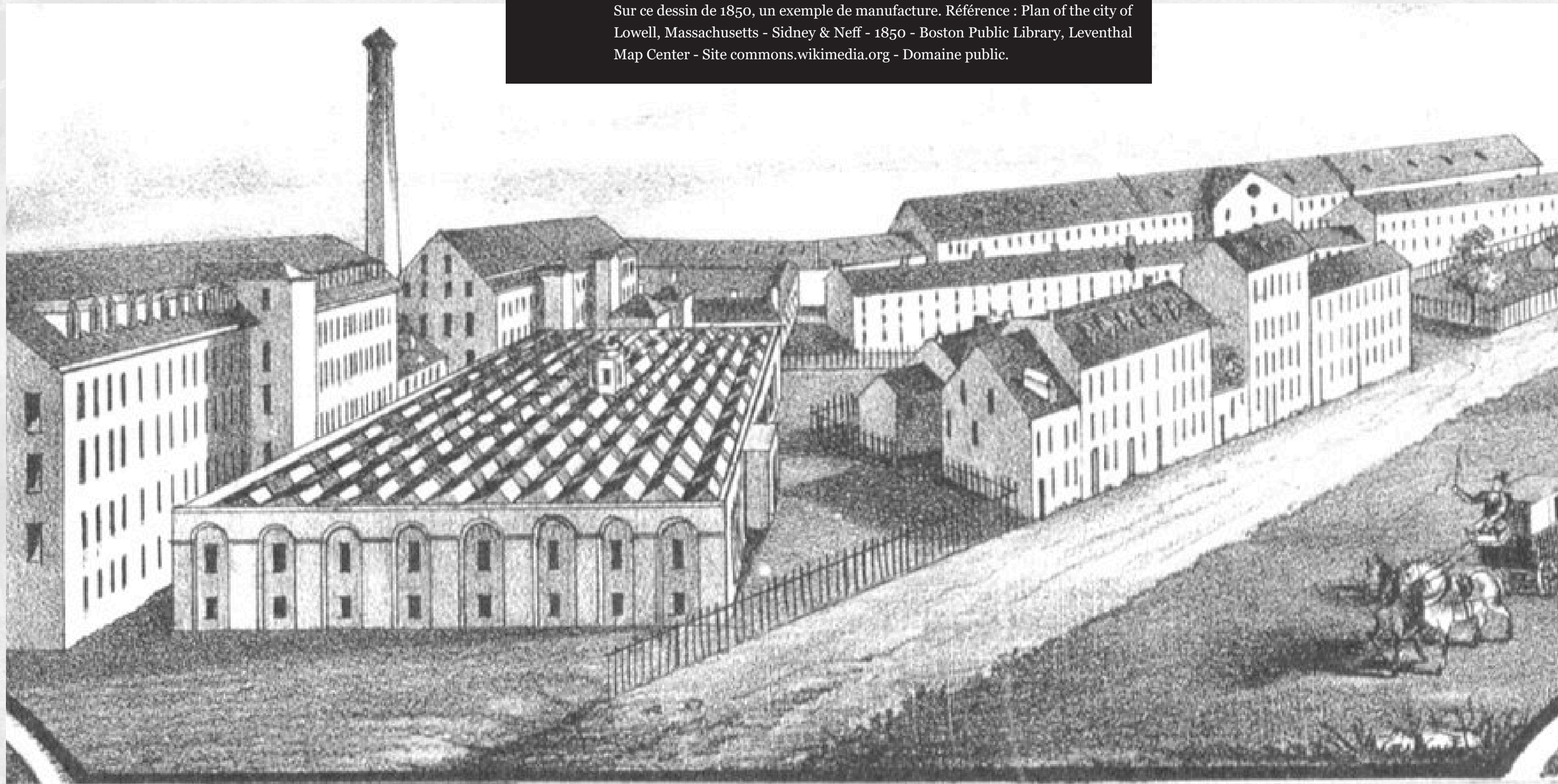
En 1891, Malvina (28 ans) vit avec son époux Arsène Morin (32 ans) et leurs enfants : Ernestine (8 ans) ; Charles Emile (6 ans) ; Aline (4 ans) ; Annette (2 ans) et Cécile (2 mois). Emma (39 ans) la sœur de Malvina habite avec eux. Le couple sait lire et écrire. Ils sont paroissiens de Saint-Jean-sur-le-Richelieu.

En 1901, Malvina (38 ans) vit avec son époux Arson Morin (41 ans) et leurs enfants : Ernestin (17 ans); James (*woolen mill laborer*, 15 ans); Ellen (écolière, 12 ans); Annette (écolière, 11 ans); Cecil (écolière, 9 ans); Yvone (5 ans); Mary R (3 ans). Les deux derniers enfants sont nés aux USA. Tous savent lire et écrire sauf les trois plus jeunes. Tous savent parler anglais sauf Malvina et les trois plus jeunes enfants. Le couple est marié depuis 16 ans et sept enfants sont nés de cette union. Ils habitent Foster street, Lawrence ward, Essex, Massachusetts USA.

Le 14 octobre 1900, Malvina Lortie meurt à Lawrence, Essex county, Massachusetts, âgée de 38 ans. En 1907, Arsene se remarie à Delphine Fortier.

En 1910, Arsene Morin (49 ans) vit avec son épouse Delphine (44 ans) et les enfants issus du 1^{er} mariage : Cecil (19 ans); Yvonne (15 ans); May R (13 ans). Avec eux Charles Lortie (beau-père que je n'ai pu

Sur ce dessin de 1850, un exemple de manufacture. Référence : Plan of the city of Lowell, Massachusetts - Sidney & Neff - 1850 - Boston Public Library, Leventhal Map Center - Site commons.wikimedia.org - Domaine public.



situer, 78 ans). Ils habitent Lawrence ward, Essex, Massachusetts Usa.

En 1920, Arsene Morin (59 ans) vit avec son épouse Delphine (55 ans) et Marie Rose Morin (*stitcher at shoe shop*, 22 ans). Avec eux leur petite fille Hazel B Morin (10 ans). Ils habitent Lawrence ward, Essex, Massachusetts Usa.

Le 14 mai 1923, Arsène Morin meurt à Lawrence, âgé de 65 ans.

J'ai trouvé une signature de Malvina Lortie et son époux. Elles sont utilisées lors de leur mariage. Elle signe *Malvina Lortye* et lui *Arsène Morin*.

The image shows two lines of handwritten text in cursive. The top line reads "Malvina Lortie" and the bottom line reads "Arsene Morin". The ink is dark and the handwriting is fluid and somewhat slanted.

Décès des parents

Le 31 janvier 1879, Gabriel Laurent Lortie meurt âgé de 63 ans. Les funérailles ont lieu le 3 février, en l'église Sainte-Marguerite à l'Acadie. Ses fils Elzéar, Ferdinand, Henri sont présents.

Quelques mois plus tard, le 18 novembre 1879, Prospère Mercier meurt âgée de 56 ans. Les funérailles ont lieu le 20 novembre au même endroit. Ferdinand Lortie son fils, est présent.

Charles Lhorty et Marie Louise Lorrain

1838

Charles est le cinquième des onze enfants de Jean Baptiste Laurent et Marie Thérèse Brazeau. Il est le troisième fils ayant atteint l'âge adulte. Il a été élevé sur une terre de 70 arpents, située sur la Côte Saint-Elzéar dans la paroisse Saint-Vincent-de-Paul à Laval.







Signature et appellation

L'acte de baptême le nomme *Charles Lhorty*. Selon la notation Aboville, son identifiant est le sosa 1.8.7.2.A8.5. Dans les documents trouvés, on écrit son nom de plusieurs façons. L'une d'entre elles est plus fréquente : *Charles Laurent dit Lorty*. J'utiliserai cette appellation dans la suite du texte. Je n'ai trouvé aucune signature à son nom.

Progéniture

Le 23 janvier 1838, Charles se marie à Marie Louise Lorrain en l'église Saint-Joseph à Rivière-des-Prairies. Il est âgé de 24 ans et son épouse en a 22. Charles habite Saint-Vincent-de-Paul à Laval. Son frère Ambroise et son père Jean Baptiste sont présents au mariage. Les parents des mariés sont cultivateurs.

Le couple a eu treize enfants, ils sont nés entre 1839 et 1857. Seulement deux enfants se sont mariés, mais aucun fils n'a eu de descendance. Cette branche de l'arbre généalogique s'achève ainsi.

Génération	Nom de baptême	Métier principal
1	Jean Laurens dit le Basque (Sosa 1)	
2	Jean Laurent (Sosa 1.8)	
3	Jean Baptiste de Laurent l'Orty (Sosa 1.8.7)	
4	Pierre Lorty (Sosa 1.8.7.2)	
5	Jean Baptiste Laurent (sosa 1.8.7.2.A8)	
6	Charles Lhorty (sosa 1.8.7.2.A8.5)	

Vous trouverez dans les pages suivantes une synthèse des dates de baptêmes, mariages et sépultures, des enfants issus de l'union de Charles Laurent dit Lorty et Marie Louise Lorrain.

Métier

Charles Laurent dit Lorty est le petit-fils de Pierre Lorty, laboureur à Saint-Vincent-de-Paul à Laval. Charles est aussi le fils de Jean Baptiste Laurent, cultivateur-laboureur du même lieu. Charles Laurent dit Lorty suit les traces de son père et devient cultivateur. À partir de 1839 et jusqu'à 1887, on écrit qu'il est cultivateur, fermier, et parfois journalier. Tout ce temps, Charles possède une terre.

Relations familiales

Charles Laurent dit Lorty a deux sœurs, une habite Saint-Francois-de-Sales à Laval et l'autre à Montréal. Il a quatre frères tous cultivateurs comme lui, un installé à Saint-Martin à Laval et les autres à Saint-Vincent-de-Paul à Laval. Charles fait partie d'une famille nombreuse qui vit pour la plupart à proximité.

Cinq parrains et trois marraines sont issus de la famille proche. Le parrain de Sophie est Jean Laurent dit Lorty grand-père de l'enfant. Le parrain d'Azile est Ambroise Laurent Lortie (sosa 1.8.7.2.A8.2) oncle de l'enfant. Le parrain d'Ésai est Pierre Lhorty (sosa 1.8.7.2.A8.8) oncle de l'enfant. La marraine est Angèle Ouimet, épouse d'Ambroise Laurent Lortie (sosa 1.8.7.2.A8.2) oncle de l'enfant. Est-ce que le nom du parrain est en erreur, et qu'il s'agit d'Ambroise plutôt que Pierre. Angèle décèdera quelques mois plus tard. Le parrain d'Alphonsine² est Adien Horthy (sosa 1.8.7.2.A8.9) oncle de l'enfant. La marraine de Marie Olivine est Virginie Dagenais, la seconde épouse d'Ambroise Laurent Lortie, oncle de l'enfant. Le parrain de Mathias est Ambroise Laurent Lortie, oncle de l'enfant. La marraine est Marie Lortie, qui pourrait être Marie Thérèse, Marie Louise ou Marie Sophie, l'une des tantes de l'enfant.

Lieu d'habitation

On sait que le couple a habité la paroisse Saint-Vincent-de-Paul à Laval toute leur vie. Les actes entre 1839 et 1887 le confirment.






J'ai trouvé six recensements qui donnent de l'information supplémentaire. En 1842, il n'y a qu'un Charles Lortie, ayant un

seul enfant en bas âge à Laval cette année-là. Il vit avec deux autres personnes, voici les inscriptions : une fille de moins de 5 ans (Sophie) ; un homme marié entre 21 et 30 ans (lui-même) ; une femme mariée entre 14 et 45 ans (Marie Louise Lorrain son épouse). Bien que journalier, il est propriétaire d'une maison sur la côte Saint-Francois dans la paroisse Saint-Vincent-de-Paul et a trois arpents de terre cultivée. L'année précédente, il avait récolté 25 boisseaux d'orge et possédait trois bêtes à cornes, un cheval, cinq moutons et deux cochons. Il avait cinq verges d'étoffe manufacturée et six livres de laine.

En 1851, Charles (36 ans) vit avec son épouse Louise (37 ans) et leurs enfants : Sophie (13 ans) ; Lisa (9 ans) ; Philomène (8 ans) ; Odille (7 ans) ; Isaie (5 ans) ; Adeline (4 ans) ; Alphonsine (1 an). Philomène et Isaie vont à l'école. La famille habite une maison d'un étage en bois, située dans la côte Saint-Francois, paroisse Saint-Vincent-de-Paul. Charles est propriétaire d'un lot de 3,5 arpents dont deux arpents sont en culture et 1,5 arpent en jardins et vergers. L'année précédente, il avait récolté 30 minots de blé d'Inde et 400 bottes de foin. Il avait cueilli 20 lb de pomme. Il possédait deux vaches, un cheval, trois moutons et deux cochons. Il avait produit 32 lb de beurre et 200 barils de lard.

En 1861, Charles (48 ans) vit avec son épouse Louise Laurin (45 ans) et leurs enfants : Sophie (21 ans) ; Odile (16 ans) ; Philomène (15 ans) ; Isaie (cultivateur, 13 ans) ; Adeline (12 ans) ; Alphonsine (7 ans) ; Octavie (2 ans). Isaie et Adeline vont à l'école. Charles, Louise et Sophie ne savent ni lire ni écrire. La

Enfants issus du mariage de Charles Laurent dit Lorty et Marie Louise Lorrain (1 de 3)

	Nom	Début de vie	Union	Conjoint	Fin de vie
 61 ans	1 Sophie Laurand dit Lorty	N - 16 avril 1839 B - 16 avril 1839 *1 P - Jean Laurand dit Lorty M - Charlotte Charbonneau C - C Th Baron ptre			D - 2 juillet 1900 S - 5 juillet 1900 *1 C - A Brault curé
 5 mois	2 Charles Laurent dit Lorty	N - 28 mars 1841 B - 28 mars 1841 *1 P - Michel Charbonneau M - Thérèse Gamache C - R Mercier ptre			D - 26 août 1841 S - 28 août 1841 *1 C - R Mercier ptre
 77 ans	3 Marie Elisa Laurent dit Lorty	N - 29 mai 1842 B - 30 mai 1842 *1 P - Louis Vezeau M - Marie Dufour C - R Mercier ptre	U - 6 novembre 1860 *1 C - N Lavallée ptre curé	Louis Paré N - 7 mars 1839	D - 17 mars 1920 S - 20 mars 1920 *2 C - Oscar Rolland ptre
 61 ans	4 Azile Laurent dit Lorty	N - 6 mai 1844 B - 6 mai 1844 *1 P - Ambroise Laurent dit Lorty M - Henriette Cousineau C - R Mercier ptre			D - 1 ^{er} janvier 1906 S - 3 janvier 1906 *1 C - J Ch Labelle ptre
 71 ans	5 Philomène Laurent dit Lorty	N - 27 août 1845 B - 27 août 1845 *1 P - Pierre Lalongue M - Louise Laurent C - R Mercier ptre	U - 24 août 1863 *1 C - Lamarque ptre	Jean Baptiste Gauthier N - 5 novembre 1843 D - 29 août 1921	D - 3 avril 1917 S - 9 avril 1917 *1 C - Adrien Perrault ptre

(*) Lieux des événements : 1 = Saint-Vincent-de-Paul à Laval; 2 = Notre-Dame à Montréal

Lexique : N = Naissance; B = Baptême; P = Parrain; M = Marraine; C = Célébrant; D = Décès; S = Sépulture

famille habite une maison d'un étage construite en pierre, située dans la paroisse Saint-Vincent-de-Paul.

En 1863, le registre du cadastre abrégé de la seigneurie de l'Isle Jésus liste les concessions données par la Couronne. Charles possède une terre identifiée no 536, située dans la concession Saint-Francois. Elle mesure 15 perches de front, sur 18 perches neuf pieds de profondeur. La rente annuelle est fixée à trois pence. La valeur du lot est estimée à 40 livres.

En 1871, Charles (59 ans) vit avec son épouse Louise (57 ans) et leurs enfants : Sophie (31 ans) ; Odile (25 ans) ; Isaïe (cultivateur, 23 ans) ; Alphonsine (18 ans) ; Octavie (17 ans). Charles et Louise ne savent ni lire ni écrire. La famille habite la paroisse Saint-Vincent-de-Paul.

En 1881, Charles (69 ans) vit avec son épouse Marie Louise (66 ans) et leurs enfants : Sophie (41 ans) ; Odille (couturière, 35 ans) ; Alphonsine (couturière, 25 ans) ; Octavie (couturière, 22 ans) ; Isai (cultivateur, 28 ans). La famille habite la paroisse Saint-Vincent-de-Paul.

En 1891, Marie Louise Lorrain (veuve de 77 ans) vit avec ses enfants : Sophie (54 ans) ; Odile (45 ans) ; Alphonsine (36 ans) ; Isaïe (Ésai, 40 ans) ; Octavie (Marie Olivine, 33 ans). Il est surprenant de voir autant d'enfants vivants d'une même famille, ne s'étant pas mariés. Les filles sont toutes couturières et Isaïe ne semble pas avoir d'occupation. Aucun garçon du couple Laurent dit Lorty/Lorrain ne poursuivra la lignée des Lortie.

Sophie Laurand dit Lorty

Elle naît le 16 avril 1839 (sosa 1.8.7.2.A8.5.1) et est baptisée le même jour en l'église Saint-Vincent-de-Paul à Laval.

De sa naissance jusqu'en 1881, Sophie habite chez ses parents. Étant l'aînée, elle aide sa mère dans les travaux ménagers. En 1851, Sophie (14 ans) ne va pas à l'école. Elle ne sait ni lire ni écrire.

En 1891, elle habite avec sa mère Marie Louise (77 ans) et ses soeurs. Sophie est couturière.

Le 2 juillet 1900, quelques mois après sa mère, Sophie meurt âgée de 61 ans. Les funérailles ont lieu le 5 juillet en l'église Saint-Vincent-de-Paul à Laval.






Marie Élisabeth Laurent dit Lorty et Louis Paré

Elle naît en 1842 (sosa 1.8.7.2.A8.5.3).

Le 6 novembre 1860, âgée de 18 ans, Marie Élisabeth épouse Louis Paré (21 ans) en l'église Saint-Vincent-de-Paul à Laval. Le père de Louis est cultivateur à Saint-Martin. Charles père et Adrien frère de l'épouse, sont présents au mariage.

En 1861, Louis Paré est peintre. De 1871 à 1881, il est voiturier et possède une manufacture de fabrication et de réparation. Le capital de l'entreprise est estimé à \$300. Le capital flottant est de \$800. Il emploie 2 hommes et un garçon qui lui coûtent \$284 en salaire par année. À partir de planche de bois assorti (8000), de fer et d'acier assorti (4), qui lui coûtent \$400, il construit des voitures neuves (40) et fait des réparations de toutes sortes. Cela

Enfants issus du mariage de Charles Laurent dit Lorty et Marie Louise Lorrain (2 de 3)

	Nom	Début de vie	Union	Conjoint	Fin de vie
 58 ans	6 Esai Laurent dit Lorty	N - 3 juillet 1847 B - 3 juillet 1847 *1 P - Pierre Laurent dit Lorty M - Angèle Ouimet C - R Mercier ptre			D - 21 décembre 1905 S - 23 décembre 1905 *1 C - F T Kavanagh ptre
 > 12 ans	7 Adeline Laurent dit Lorty	N - 10 octobre 1848 B - 10 octobre 1848 *1 P - Alexandre Roteneau M - Julie Lépine C - E Lavoie ptre			D > 1861 et < 1871
 14 mois	8 Alphonsine Laurent dit Lorty	N - 3 avril 1850 B - 4 avril 1850 *1 P - Francois Charbonneau M - Marguerite Charbonneau C - E Lavoie ptre			D - 17 mai 1851 S - 19 mai 1851 *1 C - F Dumontier ptre
 56 ans	9 Alphonsine Laurent dit Lorty	N - 8 juillet 1851 B - 10 juillet 1851 *1 P - Adrien Laurent dit Lorty M - Odil Marcheterre C - E Lavoie ptre			D - 7 juin 1908 S - 9 juin 1908 *1 C - Huard ptre
 3 ans	10 Marie Olivine Laurent dit Lorty	N - 29 mars 1853 B - 30 mars 1853 *1 P - Jean Marie Laurent M - Virginie Dagenais C - E Lavoie ptre			D - 1 ^{er} juin 1856 S - 4 juin 1856 *1 C - L Piette ptre vic

(*) Lieux des événements : 1 = Saint-Vincent-de-Paul à Laval

Lexique : N = Naissance; B = Baptême; P = Parrain; M = Marraine; C = Célébrant; D = Décès; S = Sépulture

lui rapporte \$1200 par année. Il a un compétiteur du nom de Baptiste Valiquette, qui a un chiffre d'affaire de moitié du sien. De 1886 à 1906, Louis Paré déménage à Montréal et revient à son métier d'origine, peintre. De 1901 à 1911, Louis est rentier.

De 1861 à 1881, la famille habite le village Saint-Martin sur l'Isle Jésus. De 1886 à 1911, la famille habite le quartier Saint-Jean-Baptiste à Montréal. En 1892, dans la paroisse Immaculée-Conception; de 1894 à 1899, dans la paroisse Saint-Grégoire-le-Thaumaturge; en 1906, de retour dans la paroisse Immaculée-Conception.

Les recensements nous donnent de l'information supplémentaire. En 1861, Louis Paré (22 ans) vit avec son épouse Eliza Laurent (19 ans). Ils habitent une maison de deux étages construite en pierre, située sur l'Isle Jésus. En 1871, Louis Paré (32 ans) vit avec son épouse Eliza (26 ans) et leurs enfants: Louis (7 ans); Joseph (5 ans); Eliza (3 ans); Napoléon (2 ans); Malvina (3 mois). Ils habitent la paroisse Saint-Martin, district Laval.

Le recensement de 1871 est très intéressant, on apprend que: la famille possède : une maison et un étable, situés dans le village; deux voitures d'hiver/d'été; trois charettes/ chariots/traines; un terrain de 3/4 d'arpent dont 1/4 sert de jardin; une vache laitière; deux ruches d'abeille. Trois cochons ont été tués pour boucherie. La famille a produit : 40 minots de patates; 1/4 de minot de carotte; 15 minots de pommes; 10 minots d'autres fruits; 130 livres de beurres.




En 1881, Louis Paré (42 ans) vit avec son épouse Eliza (38 ans) et leurs enfants : Louis (écolier, 18 ans); Joseph (écolier, 16 ans); Eliza (13 ans); Napoléon (12 ans); Malvina (10 ans); Albéric (7 ans); Albert (4 ans); Gustave (2 ans); Rose Anna (née en mars). Ils habitent le district de Saint-Martin, comté Laval.

Par la suite il déménage à Montréal. Voyons ce que l'annuaire Lovell nous précise. De 1886 à 1890, Louis Paré habite au 38 rue Champlain, entre la rue Rachel et la rue Marie Anne, quartier Saint-Jean-Baptiste, Montréal. En 1891 le nom de rue change pour Breboeuf, il y demeurera jusqu'en 1893.

De 1886 à 1906, Eliza marie plusieurs de ses enfants: le 12 janvier 1886, son fils Joseph Paré à Rosina Gauthier en l'église Saint-Enfant-Jésus du Mile-End. Joseph est barbier; le 7 février 1887, sa fille Elisa Paré à Joseph Desmarteau, en l'église Saint-Jean-Baptiste à Montréal; le 23 mai 1887, son fils Louis Paré à Clémentine Lusignan, en l'église Saint-Enfant-Jésus du Mile-End. Louis fils est charretier; le 11 janvier 1892, sa fille Malvina Paré à Tancrède Héту, en l'église Immaculée-Conception à Montréal. Tancrède est tabaconiste; le 28 novembre 1899, son fils Gustave Paré à Graziella Doré, en l'église Saint-Augustin-des-Deux-Montagnes. Gustave est menuisier; le 5 juin 1906, sa fille Clara Paré à Almeric Payette, en l'église Immaculée-Conception à Montréal. Almeric est cigarier.

En 1891, Louis Paré (53 ans) vit avec son épouse Eliza (49 ans) et leurs enfants: Malvine (couturière, 21 ans); Albéric (peintre, 17 ans); Gustave (écolier, 11 ans); Henri (écolier, 9 ans); Clara

Enfants issus du mariage de Charles Laurent dit Lorty et Marie Louise Lorrain (3 de 3)

	Nom	Début de vie	Union	Conjoint	Fin de vie
 9 mois	11 Mathias Lortie	N - 7 novembre 1854 B - 8 novembre 1854 *1 P - Ambroise Lortie M - Marie Lortie C - L Piette ptre vic			D - 30 juillet 1855 S - 1 ^{er} août 1855 *1 C - L Piette ptre vic
 2 jours	12 Anonyme Laurent dit Lortie	N - 20 décembre 1856			D - 20 décembre 1856 S - 22 décembre 1856 *1 C - L Piette ptre vic
 > 53 ans	13 Octavie Lortie	N - vers 1858			D > 1911

(*) Lieux des évènements : 1 = Saint-Vincent-de-Paul à Laval

Lexique : N = Naissance; B = Baptême; P = Parrain; M = Marraine; C = Célébrant; D = Décès; S = Sépulture

(écolière, 5 ans). Tous savent lire et écrire, sauf Clara qui ne sait que lire. Ils habitent le quartier Saint-Jean-Baptiste, district Hochelaga.

Le 15 mai 1897, Louis Paré et Eliza Lortie se rendent chez le notaire Pierre Terrault à Montréal. Le couple demeure à Montréal. Les deux sont sains d'esprit. Ils dictent leur testament:

1. Elle recommande son âme à Dieu; 2. Que ses dette soient payées; 3. Elle lègue à sa fille Clara Paré, ses hardes et linges de corps, un lit garni et sa machine à coudre; 4. Elle lègue tous ses autres biens à son époux qu'elle nomme légataire universelle et exécuteur testamentaire. Le même jour Louis Paré fait son testament qui est semblable à celui de son épouse.

De 1894 à 1911, Louis Paré habite le 57 (puis le 57a, puis 55a) rue Breboeuf entre la rue Rachel et la rue Marie Anne, quartier Saint-Jean-Baptiste, Montréal. Possible qu'il n'est pas déménagé et que ce ne soit qu'un changement de no civique, imposé par la ville.

En 1901, Louis Paré (63 ans) vit avec son épouse Elisa (58 ans) et leur fille Clara (apprenti-relieur, 14 ans). Clara a rapporté \$75 en salaire l'année précédente. Tous savent lire et écrire, mais ne savent parler anglais. Ils habitent dans le quartier Saint-Jean-Baptiste à Montréal.

En 1911, Louis Paré (73 ans) vit avec son épouse Elisa (69 ans). Ils habitent au 55 rue Breboeuf. Louis a une assurance-vie de \$1250 et une assurance-accident de \$63, qui lui coûtent \$12,50. Le couple sait lire et écrire.

Eliza Lortie est témoins du mariage de plusieurs de ses enfants : le 12 janvier 1886, son fils Joseph Paré épouse Rosina Gauthier, en l'église Saint-Enfant-Jésus-du-Mile-End. Joseph est barbier; le 7 février 1887, sa fille Elisa Paré épouse Joseph Desmarteau, en l'église Saint-Jean-Baptiste à Montréal; le 23 mai 1887, son fils Louis Paré épouse Clementine Lusignan, en l'église Saint-Enfant-Jésus-du-Mile-End. Louis est charretier; le 11 janvier 1892, sa fille Malvina Paré épouse Tancrede Héту, en l'église Immaculée-Conception. Tancrede est tabaconiste; le 2 juillet 1894, son fils Albéric Paré épouse Zepherine Desormeau, en l'église Saint-Jean-Baptiste à Montréal. Albéric est peintre; le 28 novembre 1899, son fils Gustave Paré épouse Graziella Doré, en l'église Saint-Augustin-des-Deux-Montagnes. Gustave est

Sur cette carte, les lots de la Côte Saint-François tirés du cadastre de l'Île-Jésus en 1911. En 1, le lot 451 propriété de Joseph Valiquette, 2^e voisin de Charles Lortie. Cette terre a une superficie de 122 arpents. Il a comme voisin Jean Baptiste Hotte qui a deux terres de 54 arpents chacune. En 2, le lot 449 propriété d'Odilon Lortie. Cette terre a presque la même superficie que celle de Valiquette. Comme la terre de Charles n'a que 9 arpents, je déduis qu'il s'agit probablement du lot no 447 ou 448, parcelles du lot original (447-448-449). Le no de référence de 536 dans le registre de concession de 1863, n'est pas égal au no de lot du cadastre. En 3, le village de Saint-Vincent-de-Paul. Référence : Plan de l'Île Jésus - vers 1911. BANQ CA601,S190,SS1,D1

menuisier; le 5 juin 1906, sa fille Clara Paré épouse Alméric Payette, en l'église Immaculée-Conception. Alméric est cigarier.

Le 17 mars 1920, Marie Éliса meurt âgée de 77 ans. Les funérailles ont lieu le 20 mars en la paroisse Notre-Dame à Montréal.

J'ai trouvé une signature de Marie Éliса Laurent dit Lorty. Elle l'utilise lors de son mariage. Elle signe *Elisa Lortie*.

Elisa Lortie



Azile Laurent Lorti

Elle naît le 6 mai 1844 (sosa 1.8.7.2.A8.5.4) et est baptisée le même jour en l'église Saint-Vincent-de-Paul à Laval. Elle se fait appeler Odile.

Tout comme sa soeur Sophie, de sa naissance jusqu'en 1881, Odile (Azile) habite chez ses parents. En 1881 et en 1891, elle est couturière.

En 1891, elle habite avec sa mère Marie Louise (77 ans) et ses soeurs.

En 1901, Odile Lortie (employée, 57 ans) vit avec: son frère Isaïe (ouvrier de ferme, 50 ans); sa soeur Alphonsine (employée, 47 ans); sa soeur Octavie (employée, 40 ans). Odile a obtenu \$150 en salaire l'année précédente. Ses deux soeurs en ont obtenu \$100 chacune. Isaïe lui en a obtenu \$200. Tous savent lire et écrire. Isaïe sait parler anglais. Ils habitent le village Saint-Vincent-de-Paul, district Laval.

Le 1^{er} janvier 1906, Odile Lortie (Azile) meurt âgée de 61 ans. Les funérailles ont lieu le 3 janvier en l'église Saint-Vincent-de-Paul à Laval. Son beau-frère Jean Baptiste Gauthier est présent.

J'ai trouvé deux signatures d'Odile Laurent Lorti : la 1^{re} signature est utilisée en 1863 au mariage de sa sœur Philomène. Elle signe *Odile*

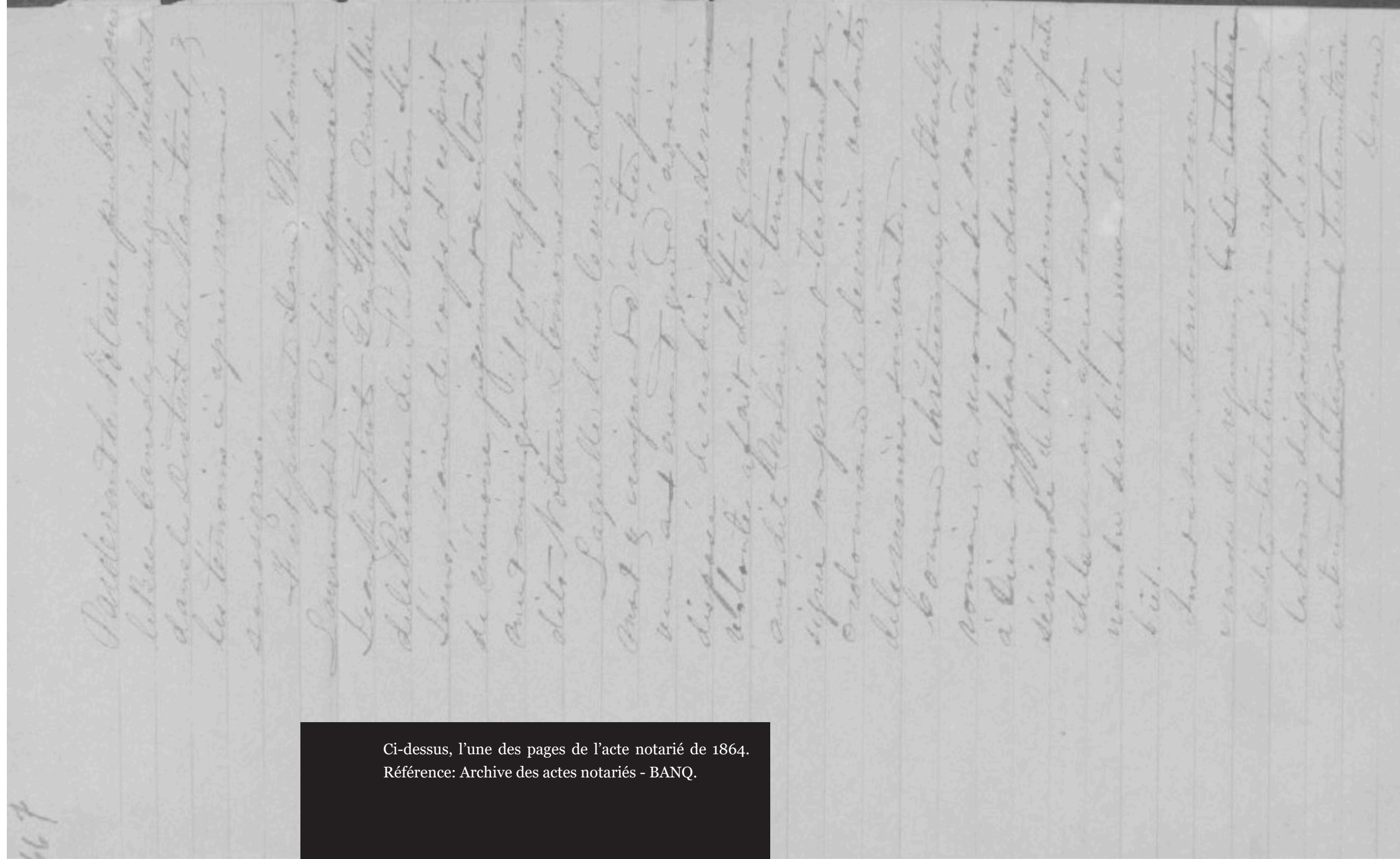
lorant di Lortie. La 2^e signature est utilisée en 1898 lors des funérailles de sa mère Marie Louise Lorrain. Elle signe *Odile Lortie*.

Philomène Laurent dit Lorty et Jean Baptiste Gauthier

Elle naît en 1845 (sosa 1.8.7.2.A8.5.5).

Le 24 août 1863, âgée de 17 ans, Philomène épouse Jean Baptiste Gauthier (19 ans) en l'église Saint-Vincent-de-Paul à Laval. Jean Baptiste habite Saint-Martin. Charles père, Adrien frère et Odile sœur de l'épouse, sont présents au mariage.

En 1871, Jean Baptiste Gauthier est menuisier. En 1881, il est garde. En 1890 et 1891, il est menuisier à son compte. De 1895 à 1901, il est entrepreneur de pompes funèbres. En 1911, il est menuisier pour le gouvernement.



Ci-dessus, l'une des pages de l'acte notarié de 1864. Référence: Archive des actes notariés - BANQ.

En 1871, la famille habite dans la paroisse Saint-Martin, district Laval. À partir de 1881, ils sont recensés, ils habitent les Écores dans la paroisse Saint-Vincent-de-Paul, district Laval. Ils y resteront le reste de leur vie. En 1911, ils habitent le village.

Le 28 mars 1864, Philomène Laurent dit Lortie et son époux se rendent chez le notaire Léon Sauriol. Jean Baptiste Gauthier est meublier à Saint-Martin. Philomène dicte son testament: 1. Elle recommande son âme à Dieu; 2. Elle lègue à son époux tous ses biens. Elle signe *Philomène Lortie*. À la même occasion Jean Baptiste fait aussi un testament semblable.

Les recensements nous donnent de l'information supplémentaire.

En 1871, Philomene (24 ans) vit avec son époux Jean Gauthier (28 ans) et leurs enfants : Baptiste (5 ans); Avilla (3 ans). Philomene ne sait écrire. La famille possède un emplacement d'une superficie de 1/4 d'arpent situé dans le village Saint-Martin. Une maison est construite de même qu'un atelier et une grange/écurie. Elle possède aussi un verger ayant produit 3 minots de pommes. La famille possède une vache laitière ayant produit 100 livres de beurre.

En 1881, Philomene (34 ans) vit avec son époux J Bte Gauthier (38 ans) et leurs enfants: J Baptiste (écolier, 15 ans); Avilla (écolier, 13 ans); Alphonse (6 ans); Albert (2 ans); Mathilda (3 mois).

En 1891, Philomene (44 ans) vit avec son époux J Bte Gauthier (47 ans) et leurs enfants: Alphonse (employé par son père, 17

ans); Mathilda (4 ans); Calixte A (4 mois). Tous savent lire et écrire sauf les deux plus jeunes.

En 1901, Philomene (54 ans) vit avec son époux J Bte Gauthier (57 ans) et leur fille Mathilda (14 ans). Tous savent lire et écrire. Mathilda sait parler anglais.

En 1911, Philomene (65 ans) vit avec son époux Jean Baptiste Gauthier (68 ans) et leur fille Mathilda Gauthier (24 ans). Jean Baptiste a obtenu \$600 en salaire l'année précédente. Tous savent lire et écrire. Jean Baptiste sait parler anglais.

Philomene Lortie est témoins du mariage de certains de ses enfants : le 26 mai 1890, son fils Avila Gauthier épouse Lea Rochon, en l'église Saint-Vincent-de-Paul à Laval; le jour suivant le 27, son fils Jean Baptiste Gauthier épouse Rosana Osborne, en l'église Saint-Vincent-de-Paul, Laval. Jean Baptiste fils est meublier; le 16 septembre 1895, son fils Alphonse Gauthier épouse Adeline Dunberry, en l'église Notre-Dame-de-Grâce, Montréal.

Le 3 avril 1917, Philomène meurt à Saint-Vincent-de-Paul, âgée de 71 ans. Les funérailles ont lieu le lundi 9 avril. Le convoi funèbre part de la demeure mortuaire, à 9 heures 3/4, pour se rendre à l'église paroissiale, où le service sera célébré, et de là au lieu de la sépulture. Jean Baptiste Gauthier est bourgeois de la paroisse Saint-Vincent-de-Paul à Laval.

Le 29 août 1921, Jean Baptiste meurt à son tour, âgé de 77 ans. Les funérailles ont lieu le 1^{er} septembre en l'église Saint-Vincent-de-Paul à Laval.

Le 10 mars 1928, Mathilde Gauthier fille de Philomene Lortie, épouse Maxime Croteau en l'église Saint-Édouard à Montréal.

Ésai Laurent dit Lorty

Il naît le 30 juillet 1847 (sosa 1.8.7.2.A8.5.6) et est baptisé le même jour en l'église Saint-Vincent-de-Paul à Laval.

Il vit chez ses parents au moins jusqu'en 1891. En 1901, il est ouvrier de ferme et habite avec ses soeurs.

Le 21 décembre 1905, Ésai meurt âgée de 58 ans. Les funérailles ont lieu le 23 décembre en l'église Saint-Vincent-de-Paul à Laval. Jean Baptiste Gauthier est présent. Ésai est demeuré célibataire, toute sa vie.

Alphonsine Laurent dit Lorty

Elle naît le 8 juillet 1851 (sosa 1.8.7.2.A8.5.8) et est baptisée le 10 juillet en l'église Saint-Vincent-de-Paul à Laval.

Elle vit chez ses parents au moins jusqu'en 1891. En 1901, elle est couturière et habite chez sa soeur Odile.

Le 7 juin 1908, Alphonsine meurt âgée de 56 ans. Les funérailles ont lieu le 9 juin en l'église Saint-Vincent-de-Paul à Laval. La révérende sœur supérieure de la Providence, Prudentienne, ainsi que la sœur *Pierre Nolasque* étaient présentes. Peut-être qu'Alphonsine était proche de la congrégation des Sœurs de la Providence. Alphonsine est restée célibataire toute sa vie. Elle était couturière. Voici la signature des Sœurs de la Providence.

Octavie Lortie

Elle naît vers 1857.

Elle est couturière et vit ches sa soeur Odile en 1901.

En 1911, ses soeurs et son frère sont décédés. Elle est recensée dans le village Saint-Vincent-de-Paul, logeant dans un refuge de l'assistance sociale. Elle est âgée de 54 ans. L'institution est voisine d'une congrégation de Frères instituteurs.

Décès des parents

Le 7 avril 1887, Charles Laurent dit Lorty meurt âgé de 73 ans. Les funérailles ont lieu le 11 avril en l'église Saint-Vincent-de-Paul à Laval. Charles était cultivateur dans cette paroisse.

Le 10 novembre 1898, Marie Louise Lorrain meurt âgée de 83 ans. Les funérailles ont lieu le 12 novembre en l'église Saint-Vincent-de-Paul à Laval. Sa fille Odile Lortie (Azile) est présente.

Jean Baptiste est le deuxième des dix enfants de Jean Baptiste Laurent et Françoise Bergeron. Il est le premier fils du couple et a été élevé dans la paroisse Saint-Martin à Laval.







Signature et appellation

Dans l'acte de baptême, on le nomme *Jean Baptiste Horty*. Selon la notation Aboville, son identifiant est le sosa 1.8.7.3.1.2. Dans les documents trouvés, on écrit son nom de plusieurs façons. Aucune ne se démarque vraiment, sauf peut-être celle-ci *Jean Baptiste Lortie*. J'utiliserai l'appellation *Jean Baptiste Lortis* dans la suite du texte. J'ai trouvé une signature à son nom. Il l'utilise en 1883 lors du mariage de sa sœur Domithilde Lortie. Il signe *J Lortis*, bien qu'il se fasse prénommer Jean Baptiste dans les recensements.



Progéniture

Le 9 octobre 1838, Jean Baptiste se marie à Esther Giroux en l'église Saint-Martin à Laval. Il est âgé de 27 ans, son épouse en a 18 ans. Jean Baptiste père est cultivateur dans cette paroisse et présent au mariage. Esther habite aussi la paroisse même si ses

Génération	Nom de baptême	Métier principal
1	Jean Laurens dit le Basque (Sosa 1)	
2	Jean Laurent (Sosa 1.8)	
3	Jean Baptiste de Laurent l'Orty (Sosa 1.8.7)	
4	Jean Baptiste Laurent dit Lortie (Sosa 1.8.7.3)	
5	Jean Baptiste Laurent (sosa 1.8.7.3.1)	
6	Jean Baptiste Horty (sosa 1.8.7.3.1.2)	

parents viennent de la paroisse Saint-Hermas. Le père d'Esther est décédé, et Paul Corbeil (possiblement son oncle-tuteur) sert de témoin.

Le couple a eu douze enfants, ils sont nés entre 1839 et 1863. Six enfants se sont mariés et trois fils ont eu une descendance. Ils ont transmis le nom Laurent-Lortie dans les environs de Saint-Louis-de-Gonzague et en Ontario.

Vous trouverez dans les pages suivantes une synthèse des dates de baptêmes, mariages et sépultures, des enfants issus de l'union de Jean Baptiste Lortis et Esther Giroux.

Jean Baptiste Horty et Esther Giroux

1838

Métier

Jean Baptiste Lortis est le petit-fils de Jean Baptiste Laurent dit Lortie, laboureur à Saint-Vincent-de-Paul à Laval. Jean est aussi le fils de Jean Baptiste Laurent, cultivateur-agriculteur du même lieu. Jean Baptiste Lortis choisit d'être employé, ce qui l'amènera probablement à changer d'endroit au gré des emplois disponibles. De 1839 à 1871, on le dit journalier. En 1881, en Ontario, on le dit « farmer ».

On remarque que six générations ont porté le prénom de Jean ou Jean Baptiste.

Relations familiales

Jean Baptiste Lortis est l'aîné des fils. Il a quatre sœurs : une habite Sainte-Agathe-des-Monts ; une autre, Saint-Louis-de-Gonzague ; une autre, Saint-Martin ; et une dernière, Bourget en Ontario. Il a quatre frères tous cultivateurs comme lui, un est installé à Beauharnois, deux à Saint-Louis-de-Gonzague et un dernier à Saint-Martin. Jean fait partie d'une famille nombreuse qui ne vit pas très près de lui. Malgré cela, trois parrains et deux marraines sont issus de la famille proche. Le parrain de Louis est Jean Baptiste Horty (sosa 1.8.7.3) grand-père de l'enfant. Le parrain de Philomène est Paul Corbeil de la famille d'Esther Giroux. La marraine est Francoise Bergeron, grand-mère de l'enfant. Le parrain et la marraine au baptême de Philomène² sont les mêmes que pour Philomène née un an avant. Le parrain de Marie est Marcel Hortis (sosa 1.8.7.3.1.7) oncle de l'enfant. Le parrain d'Alphonse est Martin Hortis (sosa 1.8.7.3.1.6) oncle de

l'enfant. La marraine est Aglaé Charron, l'épouse de Marcel Hortis (sosa 1.8.7.3.1.7). Le parrain de Joseph est Jérémie Hortis (sosa 1.8.7.3.1.9) oncle de l'enfant. La marraine est son épouse, Zoé Taillefer. Le parrain de Philéas est Louis Hortis (sosa 1.8.7.3.1.2.1) cousin de l'enfant. La marraine est son épouse, Denise Varin.






Lieu d'habitation

Le couple est présent à Saint-Martin de 1839 à 1841. En 1842, il est à Saint-Hermas de Deux-Montagnes. En 1847, il est de retour à Saint-Martin. En 1850 et 1851, il est à Saint-Hermas. En 1856, à Saint-Louis-de-Gonzague. En 1858, à Sainte-Cécile. De 1860 à 1871, à Saint-Louis-de-Gonzague. À partir de 1881, il se retrouve en Ontario, il restera à Clarence jusqu'en 1891.

J'ai trouvé cinq recensements qui donnent de l'information supplémentaire. En 1851, Jean Baptiste Lortie (41 ans) vit avec son épouse Esther Giroux (34 ans) et leurs enfants : Louis (13 ans) ; Philomène (9 ans) ; Jean Baptiste fils (8 ans) ; Francois (4 ans) ; Martin (2 ans) et Jérémy (2 ans). Ils sont locataires d'une maison d'un étage en bois, située à Saint-Hermas, comté Deux-Montagnes.

En 1861, Jean Baptiste Laurent dit Lortie (49 ans) vit avec son épouse Esther Giroux (44 ans) et leurs enfants : Louis (22 ans) ; Philomène (20 ans) ; Jean Baptiste fils (17 ans) ; Francois (14 ans) ; Martin (10 ans) ; Jérémy (Jérémie, 10 ans) ; Marguerite (6 ans) ; Marie D (Domithilde, 4 ans) et Joseph (1 an). Jérémie et

Enfants issus du mariage de Jean Baptiste Lortis et Esther Giroux (1 de 3)

	Nom	Début de vie	Union	Conjoint	Fin de vie
 81 ans	1 Louis Horty	N - 25 juillet 1839 B - 26 juillet 1839 *4 P - Jean Baptiste Horty M - Marie Marguerite Taillefer C - J Plinguet ptre	U1 - 11 février 1861 *1 C - Carnaval ptre omi U2 - 21 octobre 1895 *2 C - Chs Larose ptre curé	Denyse Varin N - 18 novembre 1839 D - 22 juillet 1893 Elisabeth Ruby Palmer N - vers 1859	D - 1 mai 1921 S - 3 mai 1921 *3 C - Clauny ptre
 81 ans	2 Philomène Laurent diteHorty	N - 19 février 1841 B - 19 février 1841 *4 P - Paul Corbeille M - Francoise Bergeron C - C Th Caron ptre	U1 - pas de trace U2 - 4 mai 1898 *2 C - Chs Larose ptre curé	Albert Mercier D - vers le 10 nov 1885 Charles Beauchamp N - 12 mars 1833 D - vers le 2 oct 1918	D - 13 février 1923 S - 15 février 1923 *2 C - L C Raymond ptre
 1 mois	3 Jean Baptiste Ortie	N - 14 décembre 1842 B - 14 décembre 1842 *5 P - Jean Baptiste Corbeil M - Josephthe Campeau C - L F Belleau ptre			D - 11 janvier 1843 S - 12 janvier 1843 *5 C - Boisverd ptre
	4 Jean Baptiste Ortie	N - 6 mai 1844 B - 7 mai 1844 *5 P - Joseph Giroux M - Rosalie Giroux C - J P P Filiatrault ptre			
 88 ans	5 Francois Ortie	N - 18 septembre 1847 B - 18 septembre 1847 *5 P - Joseph Moderi M - Esther Clairmont C - J B Bourassa rev	U - 4 août 1874 *6 C - J S P Perrault ptre curé	Zoé Leduc N - vers le 8 août 1847 D - 3 octobre 1919	D - 19 septembre 1935 S - 23 septembre 1935 *2 C - C Landry ptre

(*) Lieux des évènements : 1 = Sainte-Cécile à Valleyfield; 2 = Sacré-Coeur à Bourget Ontario; 3 = Saint-Mathieu à Hammond Ontario; 4 = Saint-Martin à Laval; 5 = Saint-Hermas à Deux-Montagnes; 6 = Saint-Stanislas-de-Kotska à Valleyfield

Lexique : N = Naissance; B = Baptême; P = Parrain; M = Marraine; C = Célébrant; D = Décès; S = Sépulture

Martin vont à l'école. Jean Baptiste père, Esther et Louis ne savent ni lire ni écrire. Ils habitent une maison d'un étage en bois, située dans la paroisse de Saint-Louis-de-Gonzague, comté Beauharnois.

En 1871, Jean Baptiste Horti (60 ans) vit avec son épouse Esther Giroux (52 ans) et leurs enfants : Philomène (24 ans) ; Francois (voyageur, 21 ans) ; Martin (voyageur, 20 ans) ; Jérémie (voyageur, 20 ans) ; Marguerite (16 ans) ; Domithilde (15 ans) et Joseph (11 ans). Joseph va à l'école. Jean Baptiste père, Esther et Philomène ne savent ni lire ni écrire. Ils sont locataires d'une emplacement ayant une superficie de 1/4 d'arpent dont 1/8 d'arpent de jardin. Ils ont ceuilli 30 livres de tabac. Ils sont à deux pas d'une école élémentaire. La maison est située dans la paroisse Sainte-Cécile, district Beauharnois. La famille possède : une vache laitière; un boeuf; un cochon. Un mouton a été abbatu pour boucherie. La famille a produit 20 livres de beurre; 25 verges de draps/flanelles/autres étoffes; 37 verges de toile; 10 fourrures de rats musqués.

En 1881, Jean Baptiste Hortis (69 ans) vit avec son épouse Esther Giroux (64 ans) et leurs enfants : Philomène (30 ans) ; Domithilde (22 ans) et Joseph (20 ans). Jean Baptiste est « farmer ». Ils habitent une maison située dans le sous-district Clarence, district Russell en Ontario. Ils sont voisins immédiats leurs fils Louis Hortis et Francois Hortis.

En 1891, Jean Baptiste Hortie (76 ans) vit avec son épouse Esther Giroux (72 ans) et leur enfant : Philomène (51 ans). Jean Baptiste, Esther et Philomène ne savent ni lire ni écrire. Jean Baptiste est *gentleman* et l'on écrit qu'il est patron (probablement propriétaire de sa terre). Ils habitent une maison d'un étage, située dans le *Clarence Township*, district Russell en Ontario. Ils sont voisins immédiats de leur fils Francois Hortis.

Philomène Laurent dite Horty et Albert Mercier + Charles Beauchamp

Elle naît en 1841 (sosa 1.8.7.3.1.2.2).

En 1871, Philomène habite chez ses parents et a comme 4^e voisin la famille d'Albert Mercier (37 ans) et Rose Rivet (36 ans).

En 1873, Rose Rivet meurt.






Le 22 juillet 1877, un enfant naît issu de la relation entre Albert Mercier et Philomène. Je n'ai pas trouvé trace de mariage entre eux. L'enfant nommé Raphael Aimée porte les noms *Mercier* et *Lortie*.

En 1881, Philomène réside toujours chez ses parents, mais il n'y a pas trace de cet enfant qui semble illégitime. Nous verrons plus loin que Raphael Aimée Mercier Lortie s'installe à Bourget en Ontario, et y fonde un foyer.

Le 10 novembre 1885, Albert Mercier meurt.

En 1891, Philomène est toujours chez ses parents.

Enfants issus du mariage de Jean Baptiste Lortis et Esther Giroux (2 de 3)

	Nom	Début de vie	Union	Conjoint	Fin de vie
 65 ans	6 Jérémie Hortis	N - 17 juin 1850 B - 17 juin 1850 *1 P - Joseph Brazeau M - Emilie Lantier C - P Poulin ptre	U - 21 juillet 1873 *2 C - B Cousineau ptre	Eléonore Brazeau N - 11 octobre 1848 D - 9 avril 1927	D - 26 mai 1916 *3
 22 ans	7 Martin Lortie	N - 17 juin 1850 B - 17 juin 1850 *1 P - Luc Sauvé M - Elmire Meloche C - P Poulin ptre			D - 25 janvier 1873 S - 27 janvier 1873 *2 C - P Leduc ptre
 82 ans	8 Marguerite Lortie	N - 16 octobre 1853 B - 16 octobre 1853 *1 P - Louis Lalonde M - Marguerite Moderie C - P Poulin ptre	U1 - 22 novembre 1875 *4 C - L B Bourget ptre U2 - 15 septembre 1930 *5 C - Riopel ptre vic	Vincent Cléophas Pesant dit Sanscartier N - 26 février 1853 D - 13 avril 1926 Joseph Emery Sicotte N - 12 février 1862 D - 7 avril 1936	D - 17 mars 1936 S - 19 mars 1936 *5 C - J B Jobin ptre
 67 ans	9 Marie Hortis	N - 31 août 1856 B - 5 septembre 1856 *2 P - Marcel Hortis M - Mathilde Lorrain C - Seguin ptre vic	U - 5 février 1883 *4 C - J Roussin ptre	Louis Alcide Pesant dit Sanscartier N - 24 août 1862 D - 23 mai 1925	D - vers le 20 déc 1923 *6
 29 mois	10 Alphonse Hortis	N - 26 juillet 1858 B - 1 ^{er} août 1858 *2 P - Martin Hortis M - Aglaé Charron C - Seguin ptre curé			D - vers 1861 *7

(*) Lieux des évènements : 1 = Saint-Hermas à Deux-Montagnes; 2 = Saint-Louis-de-Gonzague à Beauharnois; 3 = Saint-James Taunton Bristol county Massachusetts; 4 = Saint-Henri à Montréal; 5 = la-Très-Sainte-Famille à Boucherville; 6 = Montréal; 7 = Saint-Cécile à Valleyfield

Lexique : N = Naissance; B = Baptême; P = Parrain; M = Marraine; C = Célébrant; D = Décès; S = Sépulture

Le 4 mai 1898, Philomène âgée de 57 ans épouse Charles Beauchamp en l'église Sacré-Cœur à Bourget Ontario. On ne mentionne pas que Philomène serait veuve. Charles lui est veuf et habite la paroisse *St. Clarence Creek*. Un certain Aimée Lortie est présent, probablement Raphael Aimée Mercier Lortie (21 ans) qui assiste au mariage de sa mère.

En 1901, Philomène (62 ans) vit avec son époux Charles Beauchamp (68 ans). Charles est rentier. Le couple ne sait ni lire ni écrire. Le couple ne sait parler anglais. Ils habitent le Clarence township, Russell county en Ontario.

En 1911, Philomène (74 ans) vit avec son époux Chs. Beauchamp (79 ans). Charles est cultivateur-rentier. Ils résident sur le lot 5 de la concession 5, du canton Clarence, dans le village *Clarence Creek*.

Charles Beauchamp meurt aux environs du 2 octobre 1918 à *Clarence Creek*, âgé de 87 ans. Il était retraité ancien fermier. Il meurt d'une crise cardiaque diagnostiquée par le Dr Rochon. Il est enterré au cimetière auprès de sa 1^{re} épouse Angélique Cloutier, décédée en 1897.

Le 13 février 1923, Philomène meurt âgée de 81 ans. Les funérailles ont lieu le 15 février, en l'église Sacré-Cœur à Bourget.

Martin Lortie

Il naît le 17 juin 1850 (sosa 1.8.7.3.1.2.7) et est baptisé le même jour en l'église Saint-Hermas de Deux-Montagnes.

Sur ce schéma, une partie du canton de Clarence en Ontario. Le long de la *Landry Street*, un rectangle situe le village de Clarence Creek. Le lot no 5 de la concession no 5 est connexe au village. Plus haut près de la route 17, la ville de Clarence-Rockland.

En 1871, Martin vit chez ses parents. Il est voyageur âgé de 20 ans. Ils habitent une maison située dans la paroisse Sainte-Cécile, district Beauharnois.

Le 25 janvier 1873, Martin Hortis meurt âgé de 22 ans. Les funérailles ont lieu le 27 janvier en l'église Saint-Louis-de-Gonzague, comté de Beauharnois. Marcel Hortis son oncle, est présent.

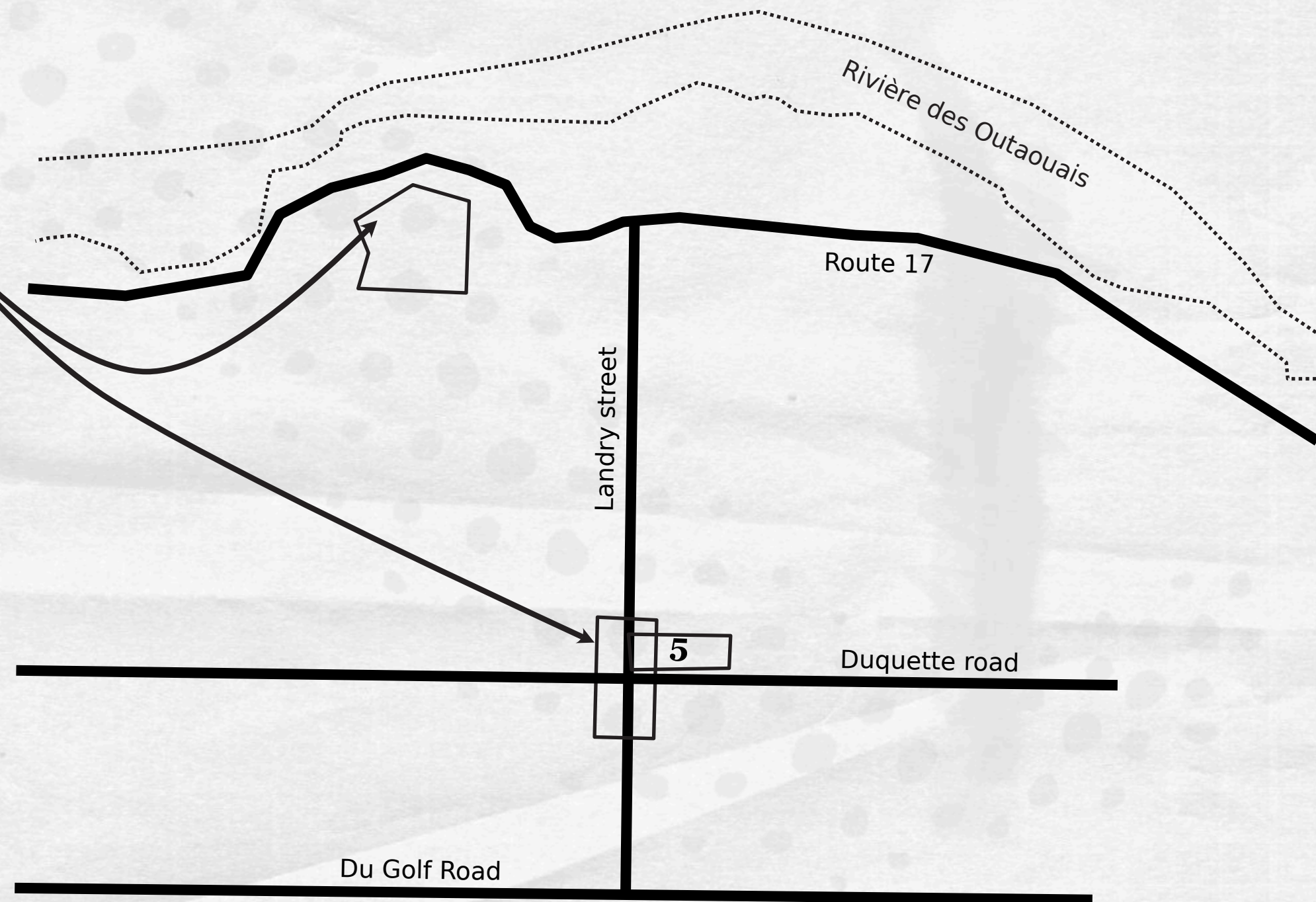
Marguerite Ortie et Vincent Cléophas Pesant dit Sanscartier + Joseph Emery Sicotte

Elle naît en 1853 (sosa 1.8.7.3.1.2.8).

Le 22 novembre 1875, Marguerite âgée de 22 ans, épouse Cléophas Pesant (22 ans) en l'église Saint-Henri à Montréal.

De 1901 à 1919, Cleophas Sanscartier est *MFD engineer fire brigade*.

De 1901 à 1919, la famille habite Montréal. Voici quelques unes de leurs adresses:



1. En 1901 au 107 rue Wolfe, entre la rue Craig et la rue Lagauchetière, quartier Saint-Jacques, district Jacques-Cartier. En 1902 et 1903, au 307 de la même rue;
2. En 1904, au 1426 rue Notre-Dame entre la rue Berri et la rue Bonsecours, dans le même bâtiment que l’Hôtel Dalhousie;
3. De 1908 à 1912, au 16 rue Garnier, entre la rue Durham et l’avenue Mont-Royal, quartier Duvernay, district Maisonneuve;
4. En 1913 et 1914, au 118 rue Mentana, entre la rue Roy-Est et la rue Johnson, quartier Duvernay/Saint-Denis;
5. En 1915 et 1916, au 2646 rue Christopher Colombus, entre la rue Bellechasse et la rue Beaubien, quartier Duvernay/Saint-Denis;
6. De 1917 à 1919, au 1210 rue Dorion, entre la rue Gauthier et la rue Rachel.

Les recensements nous donnent de l’information supplémentaire: en 1901, Marguerite (43 ans) vit avec son époux Cléophas Sanscartier (48 ans). Le couple sait lire et écrire. Cléophas sait parler anglais. Cléophas a obtenu \$500 en salaire l’année précédente.

En 1911, Marguerite (53 ans) vit avec son époux Cléophas Sanscartier (56 ans). Cleophas a obtenu \$800 en salaire l’année précédente. Il détient une assurance-vie de \$1000 et une assurance-accident de \$1500, qui lui coûte \$56 par année. Le couple sait lire et écrire.

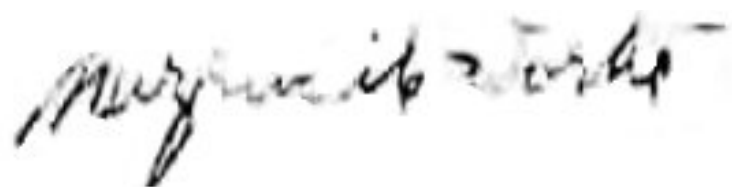
En 1921, Marguerite (68 ans) vit avec son époux Cleophas Sanscartier (rentier, 68 ans). Ils sont propriétaires d’une maison de 8 pièces, construites en briques, située sur la 9^e avenue à Boucherville, district Chambly-Verchères.

Cléophas Pesant meurt le 13 avril 1926. Les funérailles ont lieu le lendemain en l’église la-Très-Sainte-Famille à Boucherville, comté Chambly. Louis Sanscartier son frère et beau-frère est présent.



Le 15 septembre 1930, Marguerite Lortie âgée de 73 ans, épouse Emery Sicotte (68 ans) en l’église la Très-Sainte-Famille à Boucherville. Emery est bourgeois de la paroisse et veuf de Marie Giguère.

Le 17 mars 1936, Marguerite Lortie meurt âgée de 82 ans. Les funérailles ont lieu le 19 mars en l’église la-Très-Sainte-Famille à Boucherville, comté Chambly. Emery Sicotte lui survit.

J’ai trouvé une signature de Marguerite Lortie. Elle l’utilise lors de son 2^e mariage. Elle signe « Marguerite Lortie ».



Enfants issus du mariage de Jean Baptiste Lortis et Esther Giroux (3 de 3)

	Nom	Début de vie	Union	Conjoint	Fin de vie
	11 Joseph Horty	N - 29 avril 1860 B - 30 avril 1860 *1 P - Jérémie Hortis M - Zoé Taillefer C - Seguin ptre curé			
 13 mois	12 Philéas Hortis	N - 2 février 1863 B - 3 février 1863 *1 P - Louis Hortis M - Denise Varin C - Seguin ptre curé			D - 3 mars 1864 S - 5 mars 1864 *1 C - Seguin ptre curé

(*) Lieux des évènements : 1 = Saint-Louis-de-Gonzague à Beauharnois

Lexique : N = Naissance; B = Baptême; P = Parrain; M = Marraine; C = Célébrant; D = Décès; S = Sépulture

Marie Hortis et Louis Alcide Pesant dit Sanscartier

Elle naît en 1856 (sosa 1.8.7.3.1.2.9) et se fait appeler Domithilde.

Le 5 février 1883, Domithilde âgée de 26 ans, épouse Louis Alcide Pesant dit Sanscartier (20 ans) en l’église Saint-Henri à Montréal. Louis Alcide habite Saint-Henri. Domithilde réside aussi à Saint-Henri même si ses parents sont encore à Clarence Creek, en Ontario. Cléophas Pesant frère de l’époux, et Jean Baptiste Hortis frère de l’épouse, sont présents au mariage.

De 1883 à 1905, Louis Alcide est mécanicien et se fait parfois appeler Hormidas.

De 1884 à 1889, Hormidas (Louis Alcide) Pesant Sanscartier est *boilermaker*. En 1890 et 1891, il est *burcher*. De 1900 à 1920, il est *boilermaker*.

Le couple habite d’abord à Saint-Henri :

1. De 1884 à 1886, au 72 rue Bourget;

2. En 1887, au 37 1/2 rue Saint-Augustin. En 1888, au 53 de la même rue. En 1889, au 111 de la même rue;

3. En 1890, au 79 rue Bourget;

Puis ils déménagent dans différents quartiers de Montréal:

1. De 1902 à 1907, au 108 rue Visitation, entre la rue Dorchester et la rue Sainte-Rose. En 1905, ils pratiquent dans la paroisse Saint-Pierre-Apôtre;

2. En 1908, au 227 rue Fabre, entre l'avenue Mont-Royal et la rue Marie-Anne, quartier Saint-Denis;

3. En 1909, au 2497 rue Notre-Dame, entre la rue Sainte-Elizabeth et la rue Saint-Rémi;

4. De 1911 à 1916, au 100 Sir George Etienne Cartier square, entre la rue Notre-Dame-Ouest et la rue Beaudoin, quartier Saint-Henri. De 1913 à 1916, ils pratiquent dans la paroisse Saint-Zotique;

5. En 1918 et 1919, au 1013 rue Marie-Anne-Est, entre l'avenue Papineau et la rue Cartier;

6. En 1920, au 653 rue Marquette, entre l'avenue Papineau et la rue Cartier.

J'ai trouvé deux recensements qui donnent de l'information supplémentaire. En 1891, Domitile (32 ans) vit avec son époux Hormidas Sanscartier (28 ans) et leurs enfants : Antoinette

Sur cette carte, une partie de la ville *St. Henry* en 1876. En banlieue de Montréal. En 1, la rue Bourget et en 2, la rue Saint-Augustin. Marie et Louis Alcide y ont demeuré. En 3, le canal Lachine. Référence : Plan of a part of the Montreal island and the city of St. Henry, province of Quebec shewing the portion proposed to be detached there from and to be annexed to the Municipality of Notre-Dame-de-Grace – vers 1876 – Joseph Rielle. BANQ E21,S555,SS1,SSS21,P5.

(6 ans) ; Yvone (3 ans) ; Homère (2 ans) et Sévérine (1 mois). Hormidas et Domithilde savent lire et écrire. Ils habitent le quartier Saint-Henri, district Hochelaga.

En 1900, Domitile (40 ans) vit avec son époux Archie Sencertier (38 ans) et leurs enfants : Antoinette (15 ans) ; Eva (12 ans) ; Omer (11 ans) ; Severin (9 ans) ; Joseph (6 ans) et Mary (2 ans). Eva, Omer, Severin et Joseph vont à l'école. Tous savent lire et écrire, sauf les trois plus jeunes. Archie, Antoinette, Eva et Omer savent parler anglais. La famille habite la ville Rockland, *Knox county, Maine state, É.-U.*

Domithilde Lortie est témoins du mariage de certains de ses enfants: le 16 octobre 1905, sa fille Antoinette Sanscartier épouse Ludger Galarneau, en l'église Saint-Pierre Apôtre à Montréal. Ludger est médecin; le 8 juillet 1913, sa fille Yvonne Pesant Sanscartier épouse Georges Henri Montpetit, en l'église Saint-



Zotique à Montréal; le 20 avril 1915, son fils Omer Sanscartier épouse Marie Louise Bergeron, en l'église Sacré-Coeur-de-Jésus à Montréal. Omer est artisan; le 14 novembre 1916, son fils Joseph Azarie Sanscartier épouse Marie Yvonne Constantineau, en l'église Saint-Charles à Montréal. Joseph Azarie est poseur d'appareil de chauffage; le 25 juillet 1921, sa fille Meriza Sanscartier épouse Joseph Lapierre, en l'église Saint-Stanislas-de-Kotska à Montréal.

Aux environs du 20 décembre 1923, Domithilde Lortie meurt à Montréal, âgée de 67 ans. Elle demeurait au 1210 rue Dorion.

J'ai trouvé une signature à son nom. Elle l'utilise lors de son mariage. Elle signe *D Hortie*.



Paroisse Saint-Henri-des-Tanneries (Saint-Henri-de-Montréal)

Le quartier Saint-Henri est actuellement délimité à l'est par l'avenue Atwater, au sud par le canal de Lachine, à l'ouest par l'autoroute 15 et au nord par les

Sur cette photo la station ferrovière de Saint-Henri. Référence : St. Henri Station, Montreal, Grand Trunk Railway - Montreal and Toronto, Valentine & Sons, Publishing Co, Ltd - 19xx - BANQ 0002635715 - domaine public.

quartiers de Notre-Dame-de-Grâce et la ville de Westmount.

Dès 1685, à la suite des travaux de recensement de l'intendant Jean Talon, une première tannerie s'installe aux abords de la décharge de la rivière Saint-Pierre, près du lac à la Loutre. Son emplacement est stratégique, servant de relais pour la traite des fourrures sur la route reliant Lachine à Ville-Marie, tout en étant suffisamment éloigné de la ville pour restreindre l'impact des fortes odeurs émises par les activités de tannage des peaux.

En 1713, Gabriel Lenoir dit Rolland devient apprenti de *de Launay*, puis rapidement son associé. Au cours du XVIII^e siècle, ses fils poursuivent ses activités de travail du cuir au point où le hameau sera bientôt connu sous le nom de *Tanneries des Rolland*. En 1781, onze familles y sont installées dont sept dites de Lenoir-Rolland. On y trouve alors une demi-douzaine de tanneries.



En 1811, une première chapelle est construite par les Sulpiciens au cœur du village (à l'intersection de la rue Saint-Jacques et la rue Courcelles), qui compte alors des auberges, des boulangeries et des boucheries. Vers 1813, le village devient désormais connu sous le nom de *Saint-Henri-des-Tanneries*. Par la suite, il prendra le nom de *Tanneries-du-Coteau-Saint-Pierre* et ensuite *Tanneries des Rolland*. Au cours des années 1820, une école paroissiale est aménagée dans le sous-sol de la chapelle et compte trente élèves. En 1825, le recensement dénombre 470 habitants dans le village, dont 147 travailleurs : de ce nombre, 102 y travaillent le cuir.

Le premier canal de Lachine, d'une longueur de quatorze kilomètres, est inauguré la même année, mais n'aura à ses débuts que peu d'impact sur la croissance du village. Il faut attendre le passage de la voie ferrée *Montréal & Lachine Railroad* en 1847, premier chemin de fer desservant Montréal, les élargissements successifs du canal entre 1843-1848 et 1873-1885 puis le passage du réseau du Grand Tronc (aujourd'hui intégré au Canadien National), pour que Saint-Henri devienne, au milieu du XIX^e siècle, l'un des plus importants centres industriels du Canada.

La paroisse Saint-Henri est érigée canoniquement en 1867. Elle l'est civilement en 1875 sous le nom de Saint-Henri. Cette paroisse est détachée de la paroisse Notre-Dame-de-Montréal : elle comprend alors le village Delisle (Sainte-Cunégonde) et les fiefs de Saint-Augustin et Saint-Gabriel.

Sur cette photo la famille de Jean Baptiste Horthy et Esther Giroux en 1912. Source inconnue.

Saint-Henri est aussi la paroisse mère des paroisses Sainte-Cunégonde (1875), Sainte-Élisabeth-du-Portugal (1894), Saint-Irénée (1908), Saint-Zotique (1909) et Sainte-Clotilde (1909) ; depuis 2001, toutes ces paroisses sont réunies dans celle de la bienheureuse Marie-Anne-Blondin. Du côté anglophone, St. Thomas Aquinas (1908) a fusionné à *St. Anthony of Padua* en 1990.

Le couple Mary Hortis et Louis Alcide Pesant dit Sanscartier s'y installe à partir de 1883.

De 1881 à 1901, durant le début de son ère industrielle, la population de Saint-Henri passe de 6 400 habitants à plus de 21 000 habitants. L'augmentation de la population peut être liée à l'arrivée de la compagnie *Merchand Manufacturing*, qui deviendra *Dominion Textile* en 1905, offrant des emplois dans leur usine aux ouvriers du quartier. La compagnie s'installe à Montréal, car le peu de législation s'y trouvant offre à la compagnie d'être exempté de taxes.

Le quartier entreprend un important virage industriel durant cette période. Plusieurs usines, attirées par des primes offertes par la municipalité, s'installent dans Saint-Henri. Une gare y est également construite. Le système d'égouts est entrepris à partir



de 1888. En 1890, la ville interdit la construction de maisons en bois et exige une fondation en pierres. La caserne de pompiers sur la rue Notre-Dame est construite en 1898.

La ville de Saint-Henri est constituée en 1876 et devient une cité en 1894. Endettée, dotée d'infrastructures rudimentaires (trottoirs en bois, routes non pavées, éclairage aux réverbères), la ville choisit l'annexion à Montréal le 30 octobre 1905, devenant dès lors le quartier Saint-Henri. La dernière assemblée se tient en 1905. Le quartier compte alors 24 165 habitants.

Bien que Marie Hortis soit présente dans cette paroisse dès 1883, le premier acte concernant la famille Laurent-Lortie, inscrit aux registres de cette paroisse, est le baptême en 1872 de Marie Phabie fille de Pierre Lhorty et Martine Lussier.

Paroisse St-Henri-de-Montréal

Ce quinze septembre mil huit cent soixante douze, nous prêtre vicaire soussigné avons baptisé Marie Phabie née hier du légitime mariage de Pierre Lortie journalier et de Martine Lussier de cette paroisse. Parrain Pascal Bourdon; marraine Philomene Manahan qui ainsi que le pere a su signer.

Philomene Mamaham, Pascal Bourdon, Pierre Lorti, A P Charbonneau ptre

Décès des parents

Je n'ai pas trouvé trace de décès pour Jean Baptiste Lortie, il serait mort entre 1891 et 1898.

Le 21 octobre 1903, Esther Giroux meurt âgée de 83 ans. Les funérailles ont lieu le 23 octobre en l'église Sacré-Coeur à Bourget, en Ontario. Ses fils Francois et Louis Lortie sont présents.

Joseph est le quatrième des dix enfants de Jean Baptiste Laurent et Françoise Bergeron. Il est le deuxième fils ayant atteint l'âge adulte. Il a été élevé dans la paroisse Saint-Martin à Laval.

Signature et appellation







Dans l'acte de baptême, on le nomme *Joseph Hortie*. Selon la notation Aboville, son identifiant est le sosa 1.8.7.3.1.4. Dans les documents trouvés, on écrit son nom de plusieurs façons. L'une d'entre elles se démarque *Joseph Laurand dit Horty*. J'utiliserai cette appellation dans la suite du texte. Je n'ai trouvé aucune signature à son nom.

Progéniture

Le 24 avril 1838, Joseph se marie à Angèle Lorrain en l'église Saint-Martin à Laval. Il habite la paroisse et est âgé de 22 ans, son épouse a 18 ans. Jean Baptiste père de l'époux est présent au mariage.

Le couple a eu quatre enfants, ils sont nés entre 1839 et 1842. Aucun fils ne s'est rendu à l'âge adulte, il n'y a donc pas eu de descendance portant le nom Laurent-Lortie, provenant de ce couple.

Vous trouverez à la page suivante une synthèse des dates de baptêmes, mariages et sépultures, des enfants issus de l'union de Joseph Laurand dit Horty et Angèle Lorrain.

Génération	Nom de baptême	Métier principal
1	Jean Laurens dit le Basque (Sosa 1)	
2	Jean Laurent (Sosa 1.8)	
3	Jean Baptiste de Laurent l'Orty (Sosa 1.8.7)	
4	Jean Baptiste Laurent dit Lortie (Sosa 1.8.7.3)	
5	Jean Baptiste Laurent (sosa 1.8.7.3.1)	
6	Joseph Hortie (sosa 1.8.7.3.1.4)	

Métier

Joseph Laurand dit Horty est le petit-fils de Jean Baptiste Laurent dit Lortie, laboureur à Saint-Vincent-de-Paul à Laval. Joseph est aussi le fils de Jean Baptiste Laurent, cultivateur-agriculteur du même lieu. Joseph Laurand dit Horty suit les traces de son père et devient cultivateur. De 1838 à 1860, on le dit cultivateur.



Relations familiales

Joseph Laurand dit Horty a quatre sœurs : une habite Sainte-Agathe-des-Monts ; une autre, Saint-Louis-de-Gonzague ; une autre, Saint-Martin : et une dernière, Bourget en Ontario. Il a

Joseph Hortie et
Angèle Lorrain +
Clémence Leblanc

1838



Enfants issus du mariage de Joseph Laurand dit Horty et Angèle Lorrain

	Nom	Début de vie	Union	Conjoint	Fin de vie
 66 ans	1 Angèle Horty	N - 1 ^{er} avril 1839 B - 1 ^{er} avril 1839 *1 P - Jean Horty M - Josephite Gravelle C - R Mercier ptre	U - 7 février 1860 *2 C - Séguin ptre curé	Henry St-Aubin N - 22 juin 1836 D - 1922	D - 21 avril 1905 *3
 3 mois	2 Joseph Laurand dit Horty	N - 3 mai 1840 B - 3 mai 1840 *1 P - Augustin Cavalier M - Marguerite Gravel C - C Th Caron ptre			D - 6 août 1840 S - 7 août 1840 *1 C - C Th Caron ptre
 25 mois	3 Marie Céline Laurand dite Horti	N - 6 avril 1841 B - 6 avril 1841 *1 P - Jean Baptiste Laurand dit Horti M - Victoire Côté C - P Burke ptre			D - 26 avril 1843 S - 28 avril 1843 *1 C - C Th Caron ptre
 10 mois	4 Joseph Laurand dit Horty	N - 22 octobre 1842 B - 22 octobre 1842 *1 P - Augustin Cavalier M - Marguerite Gravel C - C Th Caron ptre			D - non inscrit S - 17 août 1843 *1 C - C Th Caron ptre

(*) Lieux des événements : 1 = Saint-Martin à Laval; 2 = Saint-Louis-de-Gonzague à Beauharnois; 3 = Waterford Saratoga county New York state

Lexique : N = Naissance; B = Baptême; P = Parrain; M = Marraine; C = Célébrant; D = Décès; S = Sépulture

Enfants issus du mariage de Joseph Laurand dit Horty et Clémence Leblanc

	Nom	Début de vie	Union	Conjoint	Fin de vie
 80 ans	1 Anastasie Horty	N - 6 février 1848 B - 7 février 1848 *2 P - Martin Horty M - Martine Lorrain C - J B Bourassa ptre	U - 1 ^{er} mai 1871 *1 C - J B Lemond ptre	Olivier Lavoie N - 31 janvier 1841 D - 13 octobre 1921	D - 27 juillet 1928 S - 30 juillet 1928 *4 C - G Berger ptre
 40 ans	2 Joseph Adrien Laurent dit Horty	N - 10 février 1850 B - 11 février 1850 *2 P - Louis Corbeil M - Marie Eli Lorrain C - F Refour ptre	U - 16 février 1885 *3 C - F Perreault ptre	Agnès Gohier N - 19 août 1847 D - 22 avril 1930	D - 29 mars 1890 S - 31 mars 1890 *1 C - A A Brault curé

(*) Lieux des événements : 1 = Sainte-Dorothée à Laval; 2 = Saint-Martin à Laval; 3 = Sainte-Geneviève à Pierrefonds; 4 = Notre-Dame à Montréal

Lexique : N = Naissance; B = Baptême; P = Parrain; M = Marraine; C = Célébrant; D = Décès; S = Sépulture

quatre frères tous cultivateurs comme lui, un est installé à Beauharnois, deux à Saint-Louis-de-Gonzague et un dernier à Saint-Martin.

Joseph fait partie d'une famille nombreuse qui n'habite pas tous, près de lui. Malgré cela, trois parrains sont issus de la famille proche.

Le parrain d'Angèle est Jean Horty le grand-père de l'enfant. Le parrain de Marie Céline est Jean Baptiste Laurent (sosa

1.8.7.3.1.2) oncle de l'enfant. Le parrain d'Anastasie est Martin Horty (sosa 1.8.7.3.1.6) oncle de l'enfant.

Lieu d'habitation

Le couple habite Saint-Martin à Laval, de 1839 à 1860.

J'ai trouvé un recensement qui donne de l'information supplémentaire. Joseph est alors décédé. Je n'ai pas réussi à trouver Clémence Leblanc et son fils Adrien en 1861 et 1871.

En 1881, Clémence Leblanc (73 ans) vit avec son fils Adrien (cultivateur, 30 ans). Ils habitent Sainte-Dorothée, comté Laval. Ils y sont toujours en 1885.

Angèle Horty et Henry St-Aubin

Elle naît en 1839 (sosa 1.8.7.3.1.4.A1).

Le 7 février 1860, Angèle Horty (20 ans) épouse Henry St-Aubin (23 ans) en l'église Saint-Louis-de-Gonzague. Henry habite cette paroisse tandis que ses parents sont de Lachine. Martin Hortis oncle de l'épouse, est présent au mariage.

En 1860, Henry est voyageur. En 1861, il est cultivateur. En 1860 et 1861, la famille habite la paroisse Saint-Louis-de-Gonzague, Beauharnois.

Le 17 novembre 1860, Angèle Hortis baptise sa fille Angèle St-Aubin, en l'église Saint-Louis-de-Gonzague.

En 1861, Angèle (21 ans) vit avec son époux Henry St-Aubin (22 ans) et leur fille : Angèle (1 an). Henry ne sait ni lire ni écrire. Ils habitent avec la famille de Julien Sauvage, propriétaire d'une maison d'un étage en bois, située dans la paroisse Saint-Louis-de-Gonzague, district Beauharnois. Henry est cultivateur, probablement à l'emploi de Julien Sauvage.

De 1914 à 1916, un Henry St-Aubin est watchman et habite au 96 rue College, entre la rue Saint-Antoine et la limite de la ville, quartier Saint-Henri. Il pourrait s'agir de notre homme.

Sur cette carte, une partie de Saint-Henri en 1915. Olivier Lavoie et Anastasie Hortie ont habité le 235 rue Sainte-Elizabeth (De Courcelles), en 1894 et après. Référence: Insurance plan of city of Montreal, Quebec, Canada, vol IV - Chas. E. Goad Co. - 1915 - BANQ 0003028602 - domaine public.

Le 21 avril 1905, Angèle Horty meurt âgée de 66 ans. Elle est inhumée au *Saint Joseph's cemetery* situé à Waterford, Saratoga county, New York state. Sur la pierre tombale est écrit que Son conjoint Henry St-Aubin est mort en 1922.

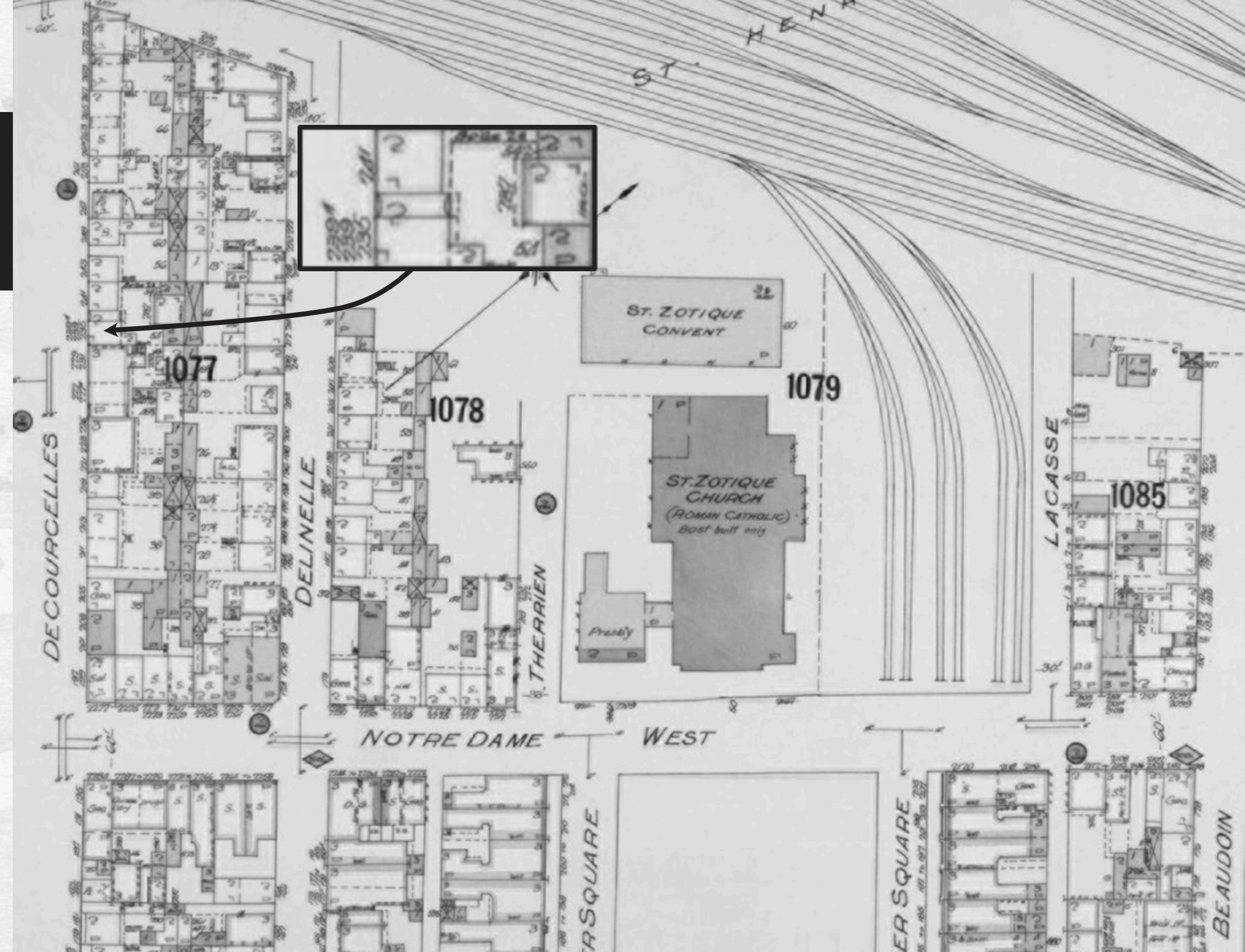
Le 10 octobre 1916, Josephine St-Aubin fille d'Angèle Hortis, épouse Adrien Boyer en l'église Saint-Zotique, Montréal. Joséphine habite la paroisse.

Décès d'Angèle Lorrain

Le 25 février 1844, Angèle Lorrain meurt âgée de seulement 24 ans. Les funérailles ont lieu le 27 février en l'église Saint-Martin à Laval.

Secondes noces avec Clémence Leblanc

Le 2 février 1847, Joseph Laurand dit Horty épouse Clémence Leblanc en l'église Saint-Martin à Laval. Joseph est âgé de 31 ans tandis que Clémence en a 38. Joseph habite la paroisse. Clémence est veuve d'Alézie Boileau dit Montreuille et réside aussi dans la paroisse. Ils obtiennent une autorisation vu le



4^e degré de consanguinité. Les parents de Joseph étant décédés, Pierre Lemai sert de témoin. Martin le frère de Joseph est présent au mariage.

Le couple a eu deux enfants, faisant un total de six pour Joseph Laurand dit Horty. Les enfants du second lit sont nés entre 1848 et 1850. Deux enfants se sont mariés dont un fils a eu une descendance. Il a transmis le nom Laurent-Lortie dans les environs de Laval.

Vous trouverez dans les pages précédentes une synthèse des dates de baptêmes, mariages et sépultures, des enfants issus de l'union de Joseph Laurand dit Horty et Clémence Leblanc.

Anastasie Horty et Olivier Lavoie

Elle naît en 1848 (sosa 1.8.7.3.1.4.B5).

Le 1^{er} mai 1871, Anastasie (23 ans) épouse Olivier Lavoie (23 ans) en l'église Sainte-Dorothée à Laval.

De 1891 à 1920, Olivier Lavoie est charpentier dans la construction. Le couple est toujours demeuré à Saint-Henri, il n'a pas déménagé:

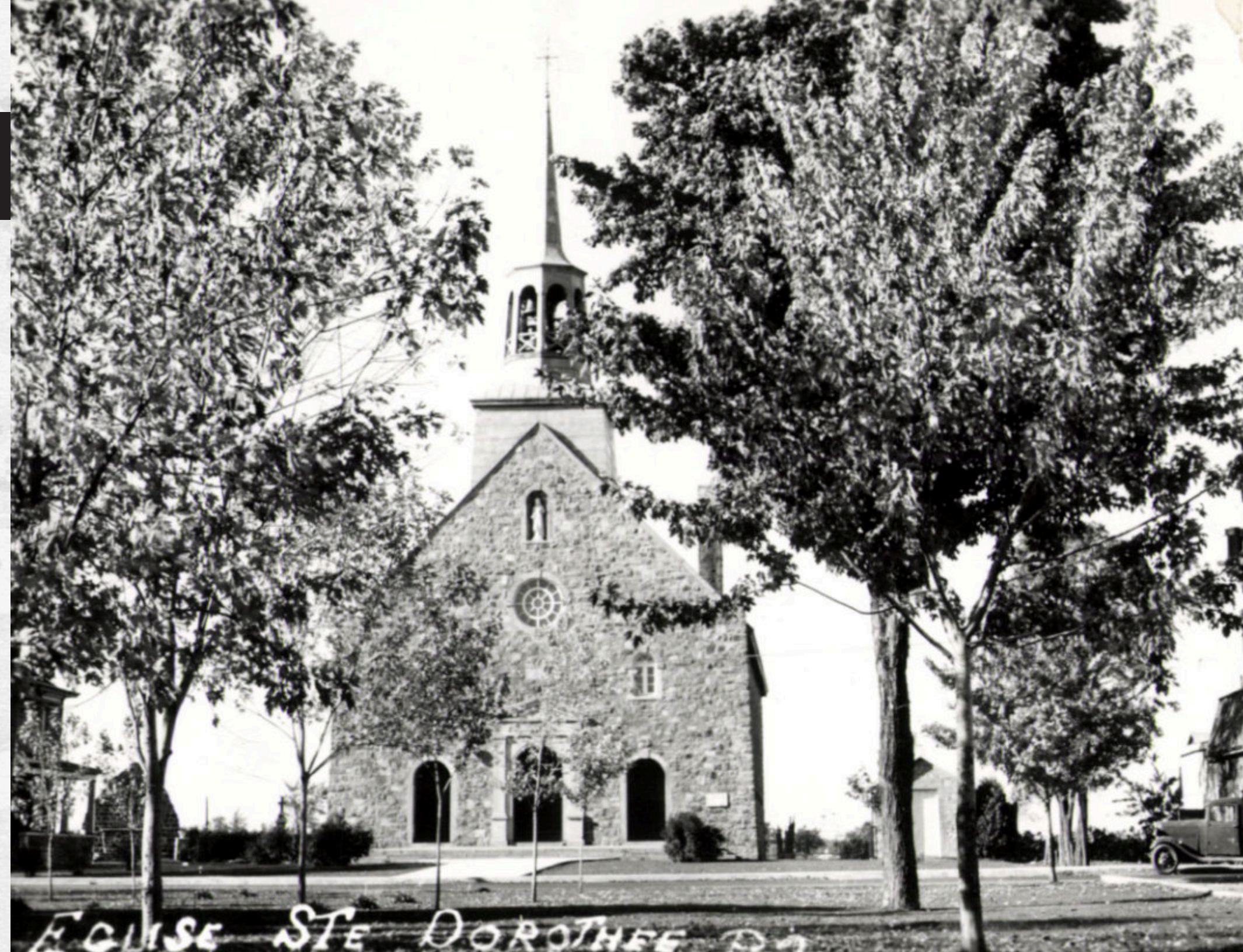
1. De 1891 à 1893, au 114 rue Gareau. Il pratique dans la paroisse Saint-Henri;
2. En 1894, au 114 avenue Saint-Elizabeth, entre le Grand Trunk Railway et la rue Notre-Dame;

Sur cette photo, l'église Sainte-Dorothée à Laval, vers 1950.
Référence : Église Ste-Dorothée, P.Q. - Entre 1930 et 1962 -
BANQ 0003741677 domaine public.

3. De 1895 à 1911, au 235 avenue Saint-Elizabeth, entre la rue Notre-Dame et le Grand Trunk Railway. Il pratique dans la paroisse Saint-Elizabeth;
4. De 1912 à 1920, au 235 avenue de Courcelles, entre la rue Dagenais et le Grand Trunk Railway.

Les recensements nous donnent de l'information supplémentaire: en 1901, Anastasie (55 ans) vit avec son époux Olivier Lavoie (55 ans) et leur fils Aldéric (employé-menuisier, 27 ans). Olivier a obtenu \$450 en salaire l'année précédente. Aldéric en a obtenu \$400. Aldéric sait lire et écrire, et sait parler anglais. La maison est en construction ou en amélioration, elle contient 5 pièces. Olivier est propriétaire: du terrain d'une superficie de 120 acres; de trois logis; d'un bâtiment, grange ou écurie.

En 1911, Ernestine (Anastasie, garde-malade, 62 ans) vit avec son époux Olivier Lavoie (62 ans) et leurs enfants : Rosanna (39 ans); Aldéric (menuisier, 37 ans); Marie (35 ans). Ses filles mariées sont revenues vivre à la maison, on écrit qu'elles sont célibataires, ce qui est faux. Tous savent lire et écrire. Olivier détient une assurance-vie de \$1000 et une assurance accident de



\$62, qui lui coûtent \$43 par année. Ils habitent le 235 rue Saint-Elisabeth, Saint-Henri.

Anastasie Hortie est témoin du mariage de certains de ses enfants, en l'église Saint-Henri à Montréal : le 1^{er} juin 1891, sa fille Rose Anna Lavoie épouse Joseph Huneault. Joseph est journalier; le 15 mai 1893, sa fille Marie Lavoie épouse Alphonse Charette. Alphonse est maçon; le 30 juillet 1901, son fils Alderic Lavoie épouse Rose Anna Charette. Aldéric est menuisier.

En 1921, le couple n'est présent ni dans l'annuaire, ni dans le recensement. Une Exiler Lavoie (63 ans) et Bertha Lavoie (28 ans) habitent le 235 avenue de Courcelles. Il s'agit probablement de membres de la famille d'Olivier.

Le 13 octobre 1921, Olivier meurt âgé de 73 ans. Les funérailles ont lieu le 15 octobre 1921 en la paroisse Notre-Dame à Montréal. Il habitait la paroisse Notre-Dame-du-Perpétuel-Secours.

Le 27 juillet 1928, Anastasie Lortie meurt âgée de 80 ans. Les funérailles ont lieu le 30 juillet en la paroisse Notre-Dame à Montréal. Elle habitait la paroisse Saint-Jean-de-Matha.

Paroisse Sainte-Dorothée à Laval

Elle est située dans la portion ouest de l'île Jésus, comté Laval. Elle fait partie du diocèse de Montréal. Les registres de cette paroisse s'ouvrent en 1869, année de la nomination du premier curé résidant. La paroisse est érigée canoniquement et civilement cette même année. Le territoire de cette paroisse est

alors détaché des paroisses de Sainte-Rose et de Saint-Martin. La municipalité de la paroisse Sainte-Dorothée est aussi érigée la même année.

Sainte-Dorothée est d'abord et avant tout un secteur agricole. On raconte qu'à l'origine, les habitations y sont plutôt modestes et que les incendies, causés par l'absence de cheminées surélevées par rapport aux toits, y étaient fréquents. C'est d'ailleurs ce qui motive le conseil municipal, lors de la séance du 1^{er} juin 1873, à adopter une résolution exigeant la construction de cheminées adéquates sur tous les édifices du territoire, sous peine d'amende.

Au fil des ans, le développement des cultures maraîchères et la proximité de Montréal assurent une certaine prospérité à Sainte-Dorothée. Un centre villageois s'y développe notamment autour de l'église paroissiale, où l'on y trouve des commerces et des auberges.

Le village est situé à 3 milles de la station Sainte-Dorothée, sur le parcours du chemin de fer Canadien National.

La municipalité connaît une première modification de territoire en 1915, alors que son extrémité ouest lui est retranchée pour constituer la majeure partie de la nouvelle ville de *Laval sur le Lac*.

Un second changement de territoire survient en 1941, alors qu'un archipel composé de quatre îles et de deux îlots situés dans le sud-ouest de la municipalité s'en détache pour former la Ville-des-Îles-Laval.

Le premier acte concernant la famille Laurent-Lortie, inscrit aux registres de cette paroisse, est le mariage en 1871 d'Anastasie Hortie et Olivier Lavoie.

Ste-Dorothée comté Laval

Le premier Mai mil huit cent soixante onze, après la publication de trois bans de mariage faite au prône de nos messes paroissiales et de celles de St. Martin, pendant trois Dimanches consécutifs, comme il appert par le certificat de Messire Dubé curé en date du trente Avril, entre Olivier Lavoie fils majeur de feu Alexandre Lavoie et de Marie Lamer de St. Martin d'une part et Anastasie Hortie fille majeure de feu Joseph Hortie et de Clémence Leblanc de cette paroisse d'autre part. Ne s'étant découvert aucun empêchement au dit Mariage, nous soussigné curé avons reçu leur mutuel concertement de Mariage et leur avons donné la bénédiction nuptiale en présence de Alexandre Lavoie frère de l'époux, d'Alexandre Montreuil frère de l'époux, d'Adrien Hortie, de Louis Cousineau et de plusieurs autres parents et amis qui ainsi que les dits époux ont déclaré ne savoir signer.

J B Le Monde ptre

Décès du père

Le 23 février 1860, Joseph Laurand dit Horty meurt âgé de 44 ans. Les funérailles ont lieu le 25 février en l'église Saint-Martin à Laval. Joseph était cultivateur, de son vivant.

Pierre Lhorty et Marie Louise Boucher dit Cambray

1839

Pierre est le deuxième des sept enfants d'André Laurent dit l'Horty et Charlotte Chartrand. Il est le premier fils du couple et a été élevé dans la paroisse Saint-Vincent-de-Paul à Laval.

Signature et appellation







Dans l'acte de baptême, on le nomme *Pierre Lhorty*. Selon la notation Aboville, son identifiant est le sosa 1.8.7.2.A17.2. Dans les documents trouvés, on écrit son nom de trois façons. L'une d'entre elles est plus fréquente : *Pierre Lortie*. J'utiliserai cette appellation dans la suite du texte. Je n'ai trouvé aucune signature à son nom.

Progéniture

Le 3 juin 1839, Pierre se marie à Marie Boucher dit Cambray en l'église Saint-Roch-de-l'Achigan. Il demeure à Sainte-Scholastique et est âgé de 22 ans. Marie (39 ans) habite Saint-Roch-de-l'Achigan même si ses parents sont de Beauport. Le père de Pierre étant décédé, André Paquet sert de témoin. Il pourrait être parent avec Joseph Paquet le nouveau conjoint de sa mère Charlotte Chartrand.

Le couple n'a eu que deux enfants, ils sont nés en 1840 et 1841. Un fils s'est marié et a eu une descendance. Il a transmis le nom Laurent-Lortie dans les environs de Beauport.

Vous trouverez dans les pages suivantes une synthèse des dates de baptêmes, mariages et sépultures, des enfants issus de l'union de Pierre Lortie et Marie Boucher dit Cambray.

Génération	Nom de baptême	Métier principal
1	Jean Laurens dit le Basque (Sosa 1)	
2	Jean Laurent (Sosa 1.8)	
3	Jean Baptiste de Laurent l'Orty (Sosa 1.8.7)	
4	Pierre Lorty (Sosa 1.8.7.2)	
5	André Laurent dit l'Horty (sosa 1.8.7.2.A17)	
6	Pierre Lhorty (sosa 1.8.7.2.A17.2)	

Métier

Pierre Lortie est le petit-fils de Pierre Lorty, laboureur à Saint-Vincent-de-Paul à Laval. Pierre est aussi le fils d'André Laurent dit l'Horty, cultivateur-laboureur du même lieu. Pierre Lortie opte d'abord pour le métier de mercier. Plus tard, il deviendra maçon, puis cultivateur. En 1839 et 1840, il est marchand-mercier. En 1841, il est journalier, probablement parce qu'il vient d'emménager à Beauport. En 1858 et 1861, il est maçon. De 1868 à 1874, il est cultivateur.

Relations familiales

Pierre Lortie a une sœur qui réside à Saint-Vincent-de-Paul à Laval. Il a deux frères, cultivateurs du même lieu. Pierre fait partie d'une famille peu nombreuse qui habite à proximité jusqu'à ce qu'il déménage à Beauport. Étant donné cela, le parrain du premier enfant est issu de la famille proche.

Le parrain au baptême de Pierre Hilaire est André Laurent dit Lhorty (sosa 1.8.7.2.A17.3), oncle de l'enfant. La marraine est Joséphine Pépin, sa conjointe.

Lieu d'habitation

En 1840, le couple habite Sainte-Scholastique, il quitte ce village pour venir s'installer à Beauport en 1841. Ils y passent le restant de leur vie.

J'ai trouvé deux recensements donnant de l'information supplémentaire, Marie Cambray est alors décédée. En 1861, Pierre Lortie (veuf de 44 ans) vit avec son fils Pierre (20 ans). Pierre père ne sait ni lire ni écrire. Ils habitent une maison d'un étage construite en pierre, située à Beauport.

En 1871, Pierre Lortie (veuf de 57 ans) vit avec la famille de son fils Pierre (cultivateur, 29 ans). Pierre père, ne sait ni lire ni écrire. Ils résident à Beauport.

Acte notarié concernant Pierre Lortie

Le 18 mai 1868, Pierre Lortie se rend chez le notaire Edward O'Brien (acte 811). Rosalie Cambray veuve de François Viger

maçon de Beauport est présente. Pierre Lortie habite Beauport. Rosalie emprunte à Pierre la somme de 25 louis (100 \$), à rembourser à la demande selon un intérêt de 6 %, payable annuellement. En garantie elle hypothèque :

« *un emplacement situé en la dite Paroisse de Beauport au lieu appelé le Bourg du Fargis, contenant cinq perches et demi de front sur dix sept perches de profondeur...* »,



plus une « terre à bois... située susdite Paroisse de Beauport, concession St-Ignace... ». Comme Pierre ne sait signer, Félix Parent, cultivateur de Beauport, est témoin.

Le 30 juillet 1869, Pierre Lortie se rend chez le notaire Edward O'Brien (acte 1049). Pierre habite Beauport et reconnaît avoir reçu la somme de 100 \$ et les intérêts de 2,62 \$, d'Henri Alfred Bélanger cultivateur de Beauport. Il s'agit du paiement d'un emprunt consenti à Charles Parent le 27 avril 1866 (voir notaire F. L. Gauvreau le 27 avril 1866.). Pierre lui donne quittance générale. Pierre déclare ne savoir signer.

Le 5 mai 1871 en après-midi, Pierre Lortie se rend chez le notaire Edward O'Brien (acte 1472). Louis Lizotte marchand de Beauport est présent. Il vend à Pierre qui habite Beauport :

« *un lot de terre situé a Beauport près de l'Eglise de la contenance de six perches et sept pieds de front sur cinquante perches de profondeur le tout plus ou moins sans garantie de mesure, borné en front au sud au chemin public, en arrière au nord au bout de sa profondeur du cote nordest à Alexis*

Enfants issus du mariage de Pierre Lortie et Marie Louise Boucher dit Cambray

	Nom	Début de vie	Union	Conjoint	Fin de vie
 6 mois	1 Pierre Hilaire Lhorti	N - 15 octobre 1840 B - 15 octobre 1840 *1 P - André Lhorti M - Joséphine Pepin C - F Bouiu ptre			D - 1 ^{er} avril 1841 S - 2 avril 1841 *1 C - F Bouin ptre
 75 ans	2 Pierre Cléophas Lortie	N - 27 décembre 1841 B - 27 décembre 1841 *2 P - Francois Cambray M - Angélique Cambray C - Chartier ptre	U - 11 février 1868 *2 C - G Tremblay ptre	Marie Elmire Bolduc N - 31 janvier 1844 D - 22 juin 1926	D - 26 mai 1917 S - 30 mai 1917 *2 C - A Chouinard ptre

(*) Lieux des évènements : 1 = Sainte-Scholastique à Deux-Montagnes; 2 = Notre-Dame à Beauport

Lexique : N = Naissance; B = Baptême; P = Parrain; M = Marraine; C = Célébrant; D = Décès; S = Sépulture

Dervoisselle et les représentants de la veuve Jean Cambray et du cote Sud Ouest partie par la Veuve Francois Parent et partie par la Veuve Pierre Viger ensemble avec la maison grange et etable sur icelles circonstances et dependances (anciennement les voisins etaient Frs Robert et Chs Vallée au N.E. et Andre Marcoux, sud ouest) ».

Le vendeur se réserve le droit d'y demeurer jusqu'au 1^{er} septembre 1871. Le prix est fixé à 800 \$, duquel Pierre remet 400 \$ immédiatement. Pierre a un an pour rembourser le reste.

S'il y a un solde à ce moment, un intérêt courra au taux de 6 %. En garantie, l'immeuble acheté est hypothéqué.

Une perche vaut 15 pieds. 97 pieds par 750 pieds

Le 18 décembre 1872 en après-midi, Pierre Lortie se rend chez le notaire Edward O'Brien (acte 1880). Pierre habite Beauport. Rosalie Cambray veuve de François Viger de Beauport est présente. Elle remet 100 \$ et les intérêts à Pierre, remboursant ainsi le prêt consenti le 18 mai 1868. Pierre lui donne quittance

générale. Pierre déclare ne savoir signer, James O'Brien avocat sert de témoin.

Pierre Lortie et Pierre jr requièrent les services du notaire Joseph Désiré Marcoux (acte 406). Le père et le fils sont cultivateurs à Beauport. Le notaire se rend le 3 janvier 1874 en après-midi, à la résidence de Pierre Edouard Parent, un charretier de Beauport. Le notaire l'informe qu'il doit se rendre le jeudi suivant à 10 h en avant-midi, à l'extrémité sud de sa terre. Sa terre est voisine de celle des Lortie située en la paroisse l'Ange-Gardien, à l'endroit appelé *Les trente arpents*. Les Lortie s'y trouveront accompagnés de Pierre Lefrançois, arpenteur de Beauport. Celui-ci tirera la ligne délimitant la frontière entre les deux terres, et y mettre une borne. Edouard Parent a répondu

« Je suis prêt à tirer la ligne lundi et je vais les faire somme de se trouver sur les lieux pour la tirer lundi prochain ».

Décès des parents

Le 19 mai 1858, Marie Cambray meurt âgée de 58 ans. Les funérailles ont lieu le 21 mai en l'église Notre-Dame à Beauport. Pierre Lortie habite Beauport.

J'ai trouvé une signature de Marie Boucher dit Cambray. Elle l'utilise lors de son mariage. Elle signe *M cambray*.

M. cambray

Sur cette carte, une partie de l'Enceinte de Beauport en 1856. En 1, la terre d'un Pierre Lortie qui pourrait être notre Pierre. En 2, la terre de Louis Lizotte achetée en 1871 par Pierre Lortie. Sur le plan elle appartient à Alexandre Vallée. En 3, la terre d'Alexis Devoiselle. En 4, la terre de la veuve Viger. En 5, la terre de la veuve Francois Parent. En 6, l'église. Aujourd'hui la terre (2) serait bornée à l'est par la rue du Temple. Référence : Plan de la partie sud-ouest du village de Beauport comprenant le lieu appelé l'Enceinte – vers 1856 – Louis-Gaspard Fortin. BANQ E21,S555,SS3,SSS4,P3.2.

Le 18 novembre 1874, Pierre Laurent dit Hortie meurt accidentellement âgé de 58 ans. Les funérailles ont lieu le 21 novembre en l'église Notre-Dame à Beauport. Un rapport du coroner a été rédigé.

Un article paru le 18 novembre 1874 dans le *Courrier du Canada*, titre : « DÉPLORABLE ACCIDENT ». Il raconte :

« Hier soir à Beauport, il est arrivé un évènement lugubre qui a fait sensation dans la paroisse. M Pierre Lortie cultivateur de Beauport, bien connu et hautement estimé, conduisait une charge de bois de chauffage dans une voiture d'été, à la résidence du Dr Charest. Tous à coup, son cheval prit peur et le mors aux dents ; M Lortie fut renversé, et la roue de la voiture



passant sur lui, lui cassa le cou. L'infortuné est mort instantanément. Il était âgé de 63 ans à peu près ».

Le Courrier du Canada est un journal d'information d'allégeance catholique et ultramontaine, il appuie les partis politiques conservateurs.

Juliette Lortie descendante de Pierre Lortie, a une autre version des faits.

« Il était un jour à travailler avec son cheval lorsque, pour des raisons restées inconnues, ce dernier prit peur et s'emballa. L'aïeul, tentant de le retenir, se fit enrouler dans les cordes puis traîner sur le sol tel un condamné à mort mexicain du siècle dernier. Lorsque son fils parvint à enfin immobiliser le cheval et à dégager son père, celui-ci était déjà mort, la tête ensanglantée et le corps couvert d'ecchymoses ou de bleus, comme on dit. Une fin horrible comme on le voit ».

Juliette Lortie raconte aussi que celui-ci aurait eu un autre enfant avant Pierre Cléophas qui aurait été tué lors de la rébellion des patriotes. Je n'ai trouvé aucune trace de cet enfant. Juliette a écrit le livre intitulé *Pierre Lortie et sa famille — un aveugle qui voyait*.



Juliette Lortie

Je suis née en 1904 dans le Parc Maufils à Limoilou. J'ai étudié au Couvent de Beauport de 1911 à 1920. Par après, je me suis consacrée à ma famille et plus spécialement à mon père, Pierre Lortie, un homme exceptionnel qui eut la dure épreuve de devenir aveugle à l'âge de 37 ans.

08739-01



920.71
L878L

PIERRE LORTIE ET SA FAMILLE

Juliette Lortie

PIERRE LORTIE ET SA FAMILLE



« Un aveugle qui voyait »



André Lhorty et Joséphine Pépin

1839

André est le troisième des sept enfants d'André Laurent dit l'Horty et Charlotte Chartrand. Il est le deuxième fils du couple et a été élevé dans la paroisse Saint-Vincent-de-Paul à Laval.

Son père meurt en 1824, André a 6 ans. Il a à peine connu son père. En 1825, sa mère se remarie à Joseph Paquet, André aura surtout été élevé par son beau-père.

Signature et appellation

Dans l'acte de baptême, on le nomme *André Lhorty*. Selon la notation Aboville, son identifiant est le sosa 1.8.7.2.A17.3. Dans les documents trouvés, on écrit son nom de quatre façons. L'une d'entre elles est plus fréquente : *André Laurent dit Lorty*. J'utiliserai cette appellation dans la suite du texte. Je n'ai trouvé aucune signature à son nom.

Progéniture

Le 22 janvier 1839, André se marie à Joséphine Pépin en l'église Saint-Vincent-de-Paul à Laval. Il habite cette paroisse et est âgé de 20 ans, son épouse a 21 ans. Le futur couple obtient une autorisation quant à la consanguinité de 3^e degré. Le père d'André étant décédé, Joseph Paquet (probablement le même Paquet ayant servi de témoin au mariage de son frère Pierre) sert de témoin.

Le couple a eu quatorze enfants, ils sont nés entre 1839 et 1863. Sept enfants se sont mariés, dont deux fils ayant eu une

Génération	Nom de baptême	Métier principal
1	Jean Laurens dit le Basque (Sosa 1)	
2	Jean Laurent (Sosa 1.8)	
3	Jean Baptiste de Laurent l'Orty (Sosa 1.8.7)	
4	Pierre Lorty (Sosa 1.8.7.2)	
5	André Laurent dit l'Horty (sosa 1.8.7.2.A17)	
6	André Lhorty (sosa 1.8.7.2.A17.3)	

descendance. Ils ont transmis le nom Laurent-Lortie aux environs de Québec et Montréal.

Les huitième et neuvième enfants (jumeaux) du couple naissent le 20 juillet 1852. Marie Céline et Marie Éliza sont baptisées le même jour en l'église Saint-Vincent-de-Paul à Laval. Le 21 août 1852, Marie Céline meurt âgée de 4 semaines. Les funérailles ont lieu le 23 août en l'église Saint-Vincent-de-Paul. Le 14 février 1874, Marie Eliza meurt âgée de 21 ans. Les funérailles ont lieu le 16 février au même endroit.

Vous trouverez dans les pages suivantes une synthèse des dates de baptêmes, mariages et sépultures, des enfants issus de l'union d'André Laurent dit Lorty et Joséphine Pépin.

Métier

André Laurent dit Lorty est le petit-fils de Pierre Lorty, laboureur de Saint-Vincent-de-Paul à Laval. André est aussi le fils d'André Laurent dit l'Horty, cultivateur-laboureur du même lieu. André Laurent dit Lorty suit les traces de son père et devient cultivateur. À la fin de sa vie, il est épicier. De 1839 à 1878, on le dit cultivateur ou fermier. En 1881, il est commerçant. De 1887 à 1889, il est épicier au 366 rue Cadieux. En 1891 et 1892, il est fermier.

Relations familiales

André Laurent dit Lorty a une sœur qui vit à Laval. Il a deux frères qui sont cultivateurs : l'un à Laval, l'autre à Québec. André fait partie d'une famille peu nombreuse qui habite parfois très loin. Malgré cela, trois parrains et deux marraines sont issus de la famille proche. Le parrain de Denise est Pierre Laurent dit Hortie (sosa 1.8.7.2.A17.2) oncle de l'enfant. La marraine de Marie Lisa est Charlotte Laurent dite Lorty (sosa 1.8.7.2.A17.7) tante de l'enfant. Le parrain est son époux, Francois Monciau dit Desormeaux. Le parrain de Marie Exilda est Honoré (presque 12 ans) le frère aîné de l'enfant. La marraine est Joséphine (16 ans et demi) la sœur aînée de l'enfant.

Lieu d'habitation

Le couple a d'abord habité Sainte-Scholastique, de 1839 à 1847. À partir de 1849 jusqu'en 1878, ils sont présents à Saint-Vincent-de-Paul à Laval. En 1881, ils sont recensés à Montréal et y


demeurent jusqu'en 1889. En 1891 et 1892, il réside à Saint-Roch–Nord (La Canardière) à Québec.

J'ai trouvé cinq recensements qui donnent de l'information supplémentaire.

En 1851, André (35 ans) vit avec son épouse Joséphine Pépin (35 ans) et leurs enfants : Joséphine fille (13 ans) et Honoré (journalier, 7 ans). De façon surprenante, on ne voit pas Denise (11 ans) dans le recensement. André est cultivateur et Charles Labelle (17 ans) est employé d'André et demeure avec eux. Honoré va à l'école. Deux enfants sont morts en 1851, un noyé et l'autre de fièvre. Ils habitent une maison d'un étage en bois, située sur la Cote-des-Écorces dans la paroisse Saint-Vincent-de-Paul à Laval. Ils sont voisins d'une école. André Laurent a une terre de 150 arpents dont : 100 ont produit une récolte et 50 ont servi de pâturage. Dix arpents sont en bois debout tandis que : dix arpents ont produit 100 minots de blé ; six arpents pour 26 minots de pois ; 45 arpents pour 550 minots d'avoine ; douze arpents pour 10 minots de blé sarrasin ; un arpent pour 40 minots de blé d'Inde ; et un arpent pour 100 minots de patates. Ils ont produit 600 bottes de foin, 15 lb de lin ou chanvre, dix lb de laine, dix verges d'étoffe foulée, quinze verges de flanelle, 150 livres de beurre et 500 barils de lard. Ils possèdent deux bœufs ; trois vaches laitières ; deux veaux ; trois chevaux ; un mouton et trois cochons.

En 1863, dans le registre du cadastre abrégé des seigneuries du district de Montréal, on liste les terres concédées par la

Enfants issus du mariage d'André Laurent dit Lorty et Joséphine Pépin (1 de 3)

	Nom	Début de vie	Union	Conjoint	Fin de vie
 43 ans	1 Joséphine Lhortie	N - 30 octobre 1839 B - 31 octobre 1839 *2 P - Laurent Pepin M - Charlotte Chartrand C - F Bouin ptre	U - 27 février 1876 *1 C - H Tho Clément ptre	Mathias Archambault N - vers le 22 juin 1848 D - vers le 14 sept 1917	D - 13 mars 1883 S - 15 mars 1883 *1 C - A Carrières ptre
 29 ans	2 Denise Lorti	N - 21 janvier 1841 B - 21 janvier 1841 *2 P - Pierre Lorti M - Catherine Perrin C - F Bouin ptre	U - 18 octobre 1864 *1 C - N Lavallée ptre curé	Jean Baptiste Dagenais N - 2 avril 1840 D - 23 décembre 1910	D - 14 novembre 1870 S - 16 novembre 1870 *1 C - B Bourjet ptre
 59 ans	3 André Honoré Lorti	N - 29 mars 1844 B - 29 mars 1844 *2 P - Honoré Duchesneau M - Marie Louise Elisa Mackay C - F Bouin ptre	U - 28 janvier 1873 *1 C - N Lavallée ptre curé	Adéline Corbeille N - 4 novembre 1852 D - 26 juin 1936	D - 20 février 1904 S - 22 février 1904 *3 C - Gagnon ptre
 4 mois	4 Marie Céline Orty	N - 14 mai 1846 B - 15 mai 1846 *4 P - Noel Duchesneau M - Félicité Cloutier C - Dan J Brosnan ptre			D - 5 septembre 1846 S - 7 septembre 1846 *2 C - F Bouin ptre
 19 mois	5 Joseph Lorti	N - 2 juillet 1847 B - 4 juillet 1847 *2 P - Charles Fradet M - Marie Dufrene C - F Bouin ptre			D - 27 janvier 1849 S - 30 janvier 1849 *1 C - V Clément ptre

(*) Lieux des événements : 1 = Saint-Vincent-de-Paul à Laval; 2 = Sainte-Scholastique à Deux- Montagnes; 3 = Saint-Charles à Limoilou; 4 = Saint-Jérôme à Terrebonne

Lexique : N = Naissance; B = Baptême; P = Parrain; M = Marraine; C = Célébrant; D = Décès; S = Sépulture

Couronne. André Lortie a deux terres dans le comté de Terrebonne. La 1^{re} a cinq perches de front sur 20 arpents de profondeur pour une superficie de dix arpents. André doit payer une rente annuelle de 10 pence (10 fois un penny). La 2^e a la même superficie et une rente de un shilling et quatre pence est exigée. Ses terres sont voisines de celles d’Ambroise Lortie (son cousin) et Pierre Lortie (probablement le frère d’Ambroise).

En 1871, André (53 ans) vit avec son épouse Joséphine (54 ans) et leurs enfants : Joséphine (31 ans); Honoré (cultivateur, 24 ans); Eliza (18 ans); Vincent (17 ans); Céline (16 ans); Armella (14 ans); Emma (10 ans) et Corinne (8 ans). Encore une fois, on ne voit pas Denise (29 ans) dans le recensement. André ne sait ni lire ni écrire. Céline, Armella, Emma et Corinne vont à l’école. Ils habitent une maison dans la paroisse Saint-Vincent-de-Paul à Laval.

En 1881, André (63 ans) vit avec son épouse Joséphine (63 ans) et leurs enfants : Vincent (commerçant, 27 ans); Armella (22 ans); Emma (20 ans) et Corinne (18 ans). Ils habitent une maison dans le village Saint-Jean-Baptiste, district Hochelaga.

De 1887 à 1889, André Lortie de *Lortie & Co*, réside au 368 rue Cadieux situé entre les rues Rachel et Lionais, dans le village Saint-Jean-Baptiste, près de Montréal. À la même adresse, Miss C Lortie et Miss E Lortie qui font partie aussi de *Lortie & Co*. Celles-ci pourraient être Emma et Corinne encore célibataire.






En 1891, André (73 ans) vit chez son fils Honoré (fermier, 47 ans) dans le quartier Saint-Roch–Nord à Québec, ce quartier deviendra Limoilou. Armella (couturière, 32 ans) est avec lui. On en conclut que Joséphine est décédée. Armella est sans emploi au moment du recensement, et elle sait lire et écrire. Dans la même maison, habite quatre journaliers de ferme et un *servant de ferme*, possiblement à l’emploi d’Honoré.

En 1901, André (83 ans) loge au couvent des Sœurs de la Providence à Laval. On écrit qu’André sait lire et écrire. Le couvent est situé à Saint-Henri-de-Lauzon, comté Laval.

Congrégation des sœurs de la Providence

Fondée en 1843 par la Bienheureuse Émilie Gamelin, la congrégation des Sœurs de la Providence est une congrégation religieuse apostolique de femmes chrétiennes qui se consacrent à héberger les personnes pauvres, malades et marginalisées. Comme sœurs de la Providence, des milliers de femmes se sont engagées depuis la fondation de la congrégation comme enseignantes, travailleuses sociales, infirmières, accompagnatrices spirituelles afin d’être actives dans la charité compatissante et la solidarité avec les pauvres et les personnes âgées. En 1893, lors du cinquantenaire de la congrégation, les Sœurs de la Providence de Montréal avaient déjà la gouvernance de 60 institutions : des maisons pour les personnes âgées, des écoles, des pensionnats et des orphelinats, les élèves sourdes,

Enfants issus du mariage d’André Laurent dit Lorty et Joséphine Pépin (2 de 3)

	Nom	Début de vie	Union	Conjoint	Fin de vie
 26 mois	6 Joseph Laurent dit Lorty	N - 22 avril 1849 B - 23 avril 1849 *1 P - Pierre Quevillon M - Monique Valiquette C - E Lavoie ptre			D - 14 juin 1851 S - 16 juin 1851 *1 C - E Lavoie ptre
 7 mois	7 Marie Lisa Laurent dit Lortie	N - 26 janvier 1851 B - 27 janvier 1851 *1 P - Francois Monciaux M - Charlotte Laurent dit Lortie C - E Lavoie ptre			D - 17 août 1851 S - 19 août 1851 *1 C - E Lavoie ptre
 4 semaines	8 Marie Céline Laurent dit Lorty	N - 20 juillet 1852 B - 20 juillet 1852 *1 P - Joseph Desnoyers M - Thérèse Galerneau C - E Lavoie ptre			D - 21 août 1852 S - 23 août 1852 *1 C - Joseph Plessis Bélair ptre
 21 ans	9 Marie Eliza Laurent dit Lorty	N - 20 juillet 1852 B - 20 juillet 1852 *1 P - Joseph Allair M - Marie Desanges Verdon C - E Lavoie ptre			D - 14 février 1874 S - 16 février 1874 *1 C - N Lavallée ptre curé
 59 ans	10 Vincent Laurent dit Lorty	N - 10 août 1853 B - 10 août 1853 *1 P - Hubert Chartrand M - Luce Lauzon C - N Lavallée ptre	U1 - 18 janvier 1882 *1 C - A Carrières ptre U2 - 10 avril 1893 *2 C - F L Adam ptre curé U3 - 23 mai 1903 *2 C - F L Adam ptre curé U4 - ?	Emma Corbeil N - 4 février 1860 D - 19 décembre 1891 Félonise Dazé N - 18 septembre 1847 D - 10 avril 1898 Marie Anne Domithilde Gariépy N - 30 juillet 1854 D - 22 septembre 1909 Marie Lanouette	D - 29 novembre 1912 S - 2 décembre 1912 *3 C - Y Gagné ptre

(*) Lieux des évènements : 1 = Saint-Vincent-de-Paul à Laval; 2 = Sacré-Coeur-de-Jésus à Montréal; 3 = Notre-Dame à Montréal

Lexique : N = Naissance; B = Baptême; P = Parrain; M = Marraine; C = Célébrant; D = Décès; S = Sépulture

ainsi que plusieurs hôpitaux, psychiatriques ou généraux, et les Écoles normales.

Joséphine Lhortie et Mathias Archambault

Elle naît en 1839 (sosa 1.8.7.2.A17.3.1).

Le 27 février 1876, Joséphine, âgée de 36 ans, épouse Mathias Archambault âgé de 27 ans, en l'église Saint-Vincent-de-Paul à Laval. Mathias habite cette paroisse et est veuf de Céline Ouellet. André le père de la mariée est présent au mariage.

De 1876 à 1883, Mathias est cultivateur.

Le recensement de 1881 nous donne de l'information: Joséphine (41 ans) vit avec son époux Matias Archambault (36 ans) et leurs enfants: Eugène (3 ans); Ernest (1 an). Avec eux les enfants du premier lit de Mathias : Eugénie (10 ans); Angelina (9 ans); Joseph (8 ans). Ils habitent la paroisse Saint-Vincent-de-Paul, comté Laval.

Malheureusement, le 13 mars 1883, Joséphine fille meurt âgée de 43 ans. Les funérailles ont lieu le 15 mars en l'église Saint-Vincent-de-Paul. Mathias se retrouve avec 5 enfants assez jeunes.

Le 12 novembre 1883, Mathias Archambault épouse en troisième noces Domitille Terrien, en l'église Saint-Vincent-de-Paul à Laval.

Le 21 septembre 1908, Eugène Archambault fils de Joséphine Lortie, épouse Marie Elunina Cordelia Mayer en l'église Saint-Jean-Baptiste à Montréal.

Mathias Archambault meurt quelques années plus tard, aux environs du 14 septembre 1917.

Denise Lorti et Jean Baptiste Dagenais

Elle naît en 1841 (sosa 1.8.7.2.A17.3.2).

Le 18 octobre 1864, Denise, âgée de 23 ans, épouse Jean Baptiste Dagenais (24 ans) en l'église Saint-Vincent-de-Paul à Laval. Jean Baptiste habite cette paroisse et son père est cultivateur. André est aussi cultivateur dans cette paroisse et présent au mariage.





De 1864 à 1892, Jean Baptiste Dagenais est cultivateur à Saint-Vincent-de-Paul, Laval. En 1895, il est bourgeois.

Le 14 novembre 1870, Denise meurt âgée de seulement 29 ans. Les funérailles ont lieu le 16 novembre en l'église Saint-Vincent-de-Paul. Les premières filles du couple Laurent dit Lorty-Pépin ont une santé fragile.

Le 14 octobre 1879, Jean Baptiste Dagenais épouse Melina Rivest, en l'église Saint-Roch-de-l'Achigan.

Denise n'aura pu assister au mariage des ses enfants: le 19 janvier 1892, son fils Telesphore Dagenais épouse Amanda Archambault, en l'église Saint-Vincent-de-Paul à Laval; le 11 mai 1892, son fils Tharsisius Dagenais épouse Amelia Bourguignon, en l'église Saint-Louis-de-France à Montréal. Tharsisius est

Enfants issus du mariage d'André Laurent dit Lorty et Joséphine Pépin (3 de 3)

	Nom	Début de vie	Union	Conjoint	Fin de vie
 83 ans	11 Marie Exilda Laurent dit Lorty	N - 25 mars 1856 B - 26 mars 1856 *1 P - Honoré Lortie M - Josephine Lortie C - L Piette ptre vic	U1 - 8 janvier 1878 *1 C - H Tho Clément ptre U2 - 28 janvier 1893 *2 C - F Lombard ptre U3 - 29 août 1923 *2 C - A Desjardins ptre curé	Joseph Pagé N - 19 septembre 1854 D - 6 septembre 1891 Joseph Vachon N - vers le 17 août 1845 D - vers le 14 juin 1921 Ulric Gaboury N - vers le 14 avril 1848	D - 30 novembre 1939 S - 1 ^{er} décembre 1939 *2 C - J Hermas Laniel curé
 64 ans	12 Marie Laura Laurent dit Lorty	N - 3 juin 1858 B - 3 juin 1858 *1 P - Narcisse Pepin M - Zoé Pepin C - L Piette ptre	U1 - 17 janvier 1887 *3 C - M Auclair curé U2 - 23 avril 1895 *4 C - L A Deziel ptre	Francois Xavier Massy N - 22 juillet 1830 D - 17 avril 1890 Alfred Pépin	D - 1 ^{er} février 1923 S - 3 février 1923 *5 C - C Leclerc ptre
 44 ans	13 Marie Emma Lortie	N - 19 décembre 1860 B - 19 décembre 1860 *1 P - Joseph Paquet M - Marie Valiquet C - N Lavallée ptre	U - 29 avril 1892 *6 C - Alfred Archambault chanoine	Louis Joseph Lamontagne N - 4 septembre 1825	D - 6 avril 1905 S - 8 avril 1905 *4 C - B Pelletier ptre
 45 ans	14 Marie Corinne Lortie	N - 16 mars 1863 B - 17 mars 1863 *1 P - Joseph Papineau M - Sophie Paquet C - N Lavallée ptre curé			D - 22 janvier 1909 * 2

(*) Lieux des évènements : 1 = Saint-Vincent-de-Paul à Laval; 2 = Saint-Victor à Alfred Ontario; 3 = Saint-Jean-Baptiste à Montréal; 4 = Notre-Dame à Beauport; 5 = Cimetière-Saint-Charles à Québec; 6 = Cathédrale Saint-Jacques-le-Mineur à Montréal

Lexique : N = Naissance; B = Baptême; P = Parrain; M = Marraine; C = Célébrant; D = Décès; S = Sépulture

typographe; le 17 septembre 1895, Joseph Dagenais épouse Alexina Archambeau, en l'église Saint-Vincent-de-Paul à Laval.

Marie Exilda Laurent dit Lorty et Joseph Pagé + Joseph Vachon + Ulric Gaboury

Elle naît en 1856 (sosa 1.8.7.2.A17.3.11). Elle se fait appelé Céлина.

Le 8 janvier 1878, Céлина âgée de 21 ans épouse Joseph Pagé (23 ans) en l'église Saint-Vincent-de-Paul à Laval. Joseph et son père cultivateur habitent cette paroisse. André le père de la mariée est présent au mariage.

J'ai trouvé deux recensements nous donnant de l'information sur le couple Pagé-Lortie : En 1881, Céлина (23 ans) vit avec son époux Joseph Pagé (ferblantier, 25 ans). Avec eux vit Évangéliste Gauthier (9 ans) qui va à l'école. Ils habitent le township d'Alfred en Ontario.

En 1891, Céлина (35 ans) vit avec son époux Joseph Pagé (ferblantier, 38 ans). Corinne Lortie (23 ans) sœur de Céлина, demeure avec eux. Emile Gauthier (ferblantier, 19 ans) y est aussi, il pourrait être le même Gauthier qui était avec eux dix ans auparavant. Joseph Pagé est patron et Emile est son seul employé. Tous les quatre savent lire et écrire. Ils résident à Alfred en Ontario.

Joseph Pagé meurt le 6 septembre 1891 tel qu'inscrit sur la pierre tombale sise dans le cimetière Saint-Victor-d'Alfred, du comté Prescott & Russell, en Ontario.

Sur cette carte, une partie du canton d'Alfred voisin de celui de North Plantagenet, en Ontario. Un peu à l'ouest du croisement de la route 17 avec la route 15, on voit le lot no 9 de la concession V, sur lequel Céлина Laurent dit Lorty et Joseph Vachon ont vécu. Référence : Map of the countries of Stormont, Dundas, Glengarry, Prescott & Russell, Canada West : from actual surveys under the direction of HF Walling – Henry Francis Walling – 1862 - collections.leventhalmap.org – domaine public.

Le 28 janvier 1893, Céлина âgée de 36 ans épouse en secondes noces, Joseph Vachon âgé de 47 ans, en l'église Saint-Victor à Alfred en Ontario.

Deux recensements nous donnent de l'information sur le couple Vachon-Lortie : En 1901, Céлина (48 ans) vit avec son 2^e époux Joseph Vachon (rentier, 55 ans) et leurs enfants : Liboinien (7 ans); Albertine (3 ans); Véronique (2 mois). Avec eux les enfants issus du 1^{er} mariage de Joseph Pagé : Lisa (22 ans); Alexandre (étudiant, 17 ans); Donatien (15 ans); Alma (13 ans). Corinne Lortie (32 ans) sœur de Céлина, habite aussi avec eux. Joseph Vachon a obtenu 180 \$ en revenu de rente l'année précédente. Liboinien et Alma sont allés à l'école pendant 10 mois durant la dernière année. Mis à part Joseph, Céлина et les enfants en âge d'aller à l'école savent lire et écrire. Alexandre sait parler anglais. Ils habitent dans une maison à Alfred en Ontario.



Joseph Vachon a une terre dans la concession no 5 lot no 9, township Alfred.

En 1911, Céline (sacristine, 56 ans) vit avec son époux Joseph Vachon (sacristin, 66 ans) et leurs enfants : Ubanus (17 ans); Albertine (16 ans). Avec eux les enfants issus du 1^{er} mariage : Eliza (servante, 30 ans); Alexandre (vendeur au magasin général, 28 ans); Alma (vendeuse au magasin général, 22 ans). Alexandre et Alma travaille 60 hrs/sem. Alexandre a obtenu \$600 en salaire l'année précédente, tandis qu'Alma en a reçu \$400. Eliza a obtenu \$150. Tous savent lire et écrire. Ils habitent le canton d'Alfred, district Prescott.

Le 14 septembre 1914, Céline Lortie marie son fils Libanius à Laura Vachon, en l'église Saint-Pierre-Claver à Montréal. Libanius est maître-plombier. Céline habite alors la paroisse Saint-Victor à Alfred en Ontario.

En 1921, Celina (veuve de 66 ans) vit seule. Elle est propriétaire d'une maison de 6 pièces, construite en brique. Elle ne parle pas anglais. Elle habite le canton d'Alfred, district Prescott.

Le 29 août 1923, Céline âgée de 67 ans, épouse en troisièmes noces d'Ulric Gaboury (75 ans) médecin, à Alfred en Ontario.

La liste des électeurs de 1935, donne Ulric Gaboury *doctor* et son épouse, habitant du township of Alfred, *rural polling division 39, electoral district of Prescott, Ontario*.

Le 30 novembre 1939, Céline meurt à *Vankleek Hill* en Ontario, âgée de 83 ans. Les funérailles ont lieu le 1^{er} décembre en l'église Saint-Victor à Alfred, une paroisse francophone en Ontario.

J'ai trouvé une signature de Céline Laurent dit Lorty. Elle l'utilise lors du mariage avec Joseph Pagé. Elle signe *Celina Laurent*.



Marie Laura Laurent dit Lorty et Francois Xavier Massy + Alfred Pépin

Elle naît en 1858 (sosa 1.8.7.2.A17.3.12). Elle se fait prénommer Marie Amella Hermine.

Le 17 janvier 1887, Marie Armella Hermine (Laura) âgée de 28 ans, épouse Francois Xavier Massie (56 ans) en l'église Saint-Jean-Baptiste, à Montréal. Francois Xavier est paroissien de Notre-Dame à Montréal et est veuf de Victoria Hamel. Marie Armella Hermine habite la paroisse Saint-Jean-Baptiste et sa mère est décédée. Son père et Vincent Laurent dit Lorty son frère, sont présents au mariage.

En 1887 et 1888, Francois Xavier Massie est aubergiste et tient un hôtel au 306 *St. Lawrence street* à Montréal.

Le 17 avril 1890, Francois Xavier meurt âgé de 59 ans.

En 1891, Armella (32 ans) vit chez son frère Honoré, dans le quartier Saint-Roch–Nord (La Canardière) à Québec. Son époux Francois Xavier n'est plus. Armella est couturière, mais sans emploi au moment du recensement. Elle sait lire et écrire.

Le 23 avril 1895, Armella âgée de 36 ans, épouse en secondes noces Alfred Pépin en l'église Notre-Dame à Beauport. Alfred demeure à Beauport et sa mère est Adèle Lortie. Comme le lien de parenté remonte à au moins 5 générations, il n'est pas mentionné de consanguinité dans l'acte de mariage. Armella habite Saint-Roch. Pierre Lortie ami de l'époux est présent au mariage (je n'ai pu le situer). André le père de la mariée est présent également. Bien que certains frères et sœurs d'Armella sachent écrire, aucun ne signe. Par contre pas moins de sept Lortie signent cet acte de mariage. Ils sont possiblement parents avec Pierre Lortie l'ami d'Alfred Pépin.

De 1896 à 1913, Alfred Pépin est journalier et le couple habite le Petit-Village à Beauport.

Le 9 mars 1899, Armella et son époux Alfred Pepin se rendent à Beauport, chez le notaire Joseph Désiré Marcoux (acte 3640). Armella signe une procuration qu'elle remet à Joseph Pominville, médecin de la paroisse Saint-Vincent-de-Paul, district Montréal. Celle-ci permettra au médecin de recevoir au nom d'Armella un montant de 100 \$, provenant du testament de feu Pierre Quevillon bourgeois de Saint-Vincent-de-Paul à Montréal. Le montant ne pouvant être encaissé que lors du décès de dame Valiquette l'épouse de M Quevillon. On ne sait pourquoi, Armella a droit à ce montant de M Quevillon, il est

possible que cela eût un lien avec son ex-époux Francois Xavier Massie, aubergiste à Montréal.

En 1901, Armella (43 ans) vit avec son époux Alfred Pépin (journalier, 39 ans). Alfred a obtenu un revenu de 150 \$ l'année précédente. Armella et Alfred savent lire. Armella sait écrire et parler anglais. Ils habitent la paroisse de Beauport.

En 1921, Alfred Pépin est serviteur chez Eugène Lortie marié à Georgiana Langevin, et neveu d'Armella. Armella semble déjà placée à l'hospice.

Le 1^{er} février 1923, Armella (Laura) meurt à l'hospice des Sœurs de la Charité à Québec, âgée de 64 ans. Elle est inhumée le 3 février dans le cimetière Saint-Charles. Alfred Pepin est toujours vivant.

J'ai trouvé cinq signatures de Marie Armella Hermine Laurent dit Lorty : La 1^{re} est utilisée en 1887, lors de son mariage avec Francois Xavier Massie. Elle signe *Armella L'ortie*. La 2^e est utilisée à deux reprises, entre 1895 et 1897. Elle signe *Arm ella Lortie*.



La 3^e est utilisée devant le notaire en 1899. Elle signe *Dame Armella Lortie*. La 4^e est utilisée lors du mariage de sa sœur Céлина Laurent dit Lorty. Elle signe *Armella Laurent Dit Lortie*. La 5^e signature est utilisée lors du mariage en 1899, de Marie Alma Angéлина Lortie, fille de son cousin Pierre Cléophas Lortie. Elle signe *Marie Armella Lortie, Pepin*. Le nom de sa mère est *Pepin* et son second époux aussi.

Dame Armella Lortie

Armella Laurent Dit Lortie

Marie Armella Lortie, Pepin

Marie Emma Lortie et Louis Joseph Lamontagne

Elle naît en 1860 (sosa 1.8.7.2.A17.3.13).

Le 14 octobre 1889, Emma Lortie se rend chez le notaire Pierre Terrault à Montréal. Joseph Côté tailleur de pierre est aussi présent. Emma fille majeure, signe un bail de 7 mois débutant le 1^{er} octobre. Le logement porte le no 854 sur la rue Rivard dans le quartier Saint-Jean-Baptiste. Elle a accès au hangar et à la cour.

Le prix du loyer est fixé à \$45, soit \$6,50 par mois. Emma n'est pas autorisé à poser de la tapisserie.

En juin 1890, le journal *La Presse* publie le jugement de la Cour.

TROP PARLER NUIT : L'honorable juge Loranger a condamné ce matin A. J. Cimon à payer cinquante piastres de dommage à Mlle Emma Lortie pour avoir tenu sur son compte des propos libelleux.

Ce pourrait être notre Emma.

Le 29 avril 1892, malgré le grand écart d'âge, Emma épouse Louis Joseph Lamontagne en la Cathédrale Saint-Jacques-le-Mineur à Montréal. Emma est âgée de 31 ans tandis que Louis Joseph en 66. Louis Joseph est veuf de Marie Hermine Livernage.

De 1892 à 1900, Louis Joseph est cotiseur de la cité de Montréal (*city assessor City hall*) travaillant au 1539 rue Notre-Dame à Montréal. En 1900, il devient évaluateur (*property expert city assessor's City hall*) à la même adresse. Il le restera jusqu'en 1905.

De 1893 à 1905, le couple vit à Montréal.

- De 1893 à 1896, au 78 rue Cherrier, situé entre les rues Saint-Hubert et Berri. En 1897 et 1898, au 89 de la même rue. En 1899 et 1900, au 145 rue Cherrier, de la même rue;
- En 1901, au 604 rue Saint-Denis, situé entre la rue Cherrier et l'avenue Pine. De 1902 à 1905, au 602 de la même rue.

J'ai trouvé un recensement qui donne de l'information supplémentaire. En 1901, Emma (39 ans) vit avec son époux Louis Lamontagne (77 ans), sans enfant. Eugénie Goulet (servante, 51 ans) habite avec eux. Louis Joseph est évaluateur et gagne 1633 \$ par année. Il paie 96 \$ par année à la servante. Tous savent lire et écrire, Louis Joseph parle l'anglais. Ils habitent le quartier Saint-Jacques à Montréal.

Le 5 mars 1905, Emma Laurent dit Lortie et Louis Joseph Lamontagne se rendent chez le notaire Pierre Terrault, à Montréal. Emma est *malade mais saine d'esprit, jugement, mémoire et entendement*. Elle dicte ses dernières volontés: 1. elle recommande son âme à Dieu; 2. Elle ordonne que ses dettes soient payés; 3. Elle nomme son époux comme exécuteur testamentaire et légataire universel; 4. Elle lègue à son époux tous ses biens. Emma signe *Emma Lortie*. Son époux Louis Joseph fait le même testament. Il signe *L J Lamontagne*.

Le 6 avril 1905, Emma meurt âgée de 44 ans. Les funérailles ont lieu le 8 avril en la paroisse Notre-Dame à Montréal. Elle était paroissienne de Saint-Louis à Montréal. Son époux évaluateur de la ville de Montréal, lui survit. Vincent Laurent dit Lorty le frère de la défunte est présent.

J'ai trouvé une signature d'Emma Lortie. Elle l'utilise lors de son mariage. Elle signe *Emma Laurent dite Lortie*.

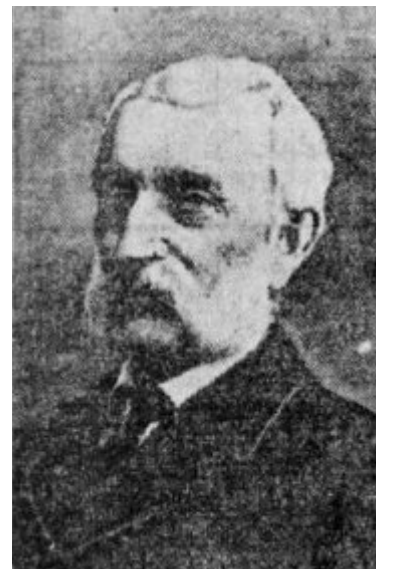
Emma Laurent dite Lortie

En février 1906, le journal *La Presse* publie un court article de la série NOS CANADIENS. Ci-bas, la photo de J. L. Lamontagne.

M.L.J. LAMONTAGNE - M. Louis J. Lamontagne, estimateur de la cité, est né le 3 septembre 1824, le jour de la pose de la pierre angulaire de l'église Notre-Dame, dont son père, Louis Lamontagne était le constructeur. Sa mère est Mlle Amable Boucher.

Il fit ses études à l'école des frères de la Doctrine Chrétienne et au collège de Montréal. Après avoir suivi pendant quelques temps des cours de droit et de médecine il se livra au métier de tailleur de pierre; et il fut l'un des compagnons de travail de Sir Alexander McKenzie, lors de la construction du canal Welland.

Le 8 avril 1850, il épousa Mlle Marie Hermine Levernoge. En secondes noces il épousa Mlle Emma Laurent dit Lortie.



Corinne Lortie

Elle naît le 16 mars 1863 (sosa 1.8.7.2.A17.3.14).

En 1901, Corinne (32 ans) vit chez sa sœur Céline (48 ans). Corinne sait lire et écrire. Ils habitent le township d'Alfred en Ontario.

Le 22 janvier 1909, Corinne meurt âgée de 45 ans. Elle est inhumée dans le cimetière Saint-Victor à Alfred en Ontario, auprès de son beau-frère Joseph Vachon. Céline l'épouse de Joseph Vachon s'est remariée et n'est donc pas enterrée au même endroit.

Décès de Joséphine Pépin

Le 10 juin 1885, Joséphine Pépin meurt âgée de 67 ans. Les funérailles ont lieu le 12 juin en l'église Saint-Vincent-de-Paul à Laval. Vincent Lortie son fils, est présent.

Article de journal rapportant les paroles d'André Laurent dit Lorty

En 1907, un article de journal *Le progrès du Saguenay* paraît et fait état de l'entrevue menée avec André Lortie. Voici le texte:

UN COMTEMPORAIN DES NELSON ET DES CHÉNIER

«Ceux qui peuvent affirmer aujourd'hui qu'ils étaient de 1837 sont assurément assez vieux patriotes de la revendication de nos droits lésés sont, la majeure partie, les victimes du grand sommeil. Ou'elle n'est cependant pas la joie de ceux qui s'intéressent à ces époques tourmentées de notre histoire nationale, de retrouver quelqu'un qui puisse encore raconter la part qu'il a prise aux troubles, ou ce qui pouvait être vu à cette malheureuse époque du soulèvement des Canadiens. M André

Sur cette carte, une partie du cadastre du quartier Saint-Jacques à Montréal en 1907. En haut, on voit le 145 rue Cherrier où Emma Lortie et Louis Joseph Lamontagne ont habité en 1900. De 1893 à 1898, ils ont aussi habité ce bout de la rue, entre les rues Saint-Hubert et Berri, mais les adresses ont changées. Après 1902, ils habitent au 602 et 604 rue Saint-Denis (voir en bas). Ils sont à deux pas des Sœurs de la Providence. Référence : Atlas of the island and city of Montreal and Ile Bizard a compilation of the most recent cadastral plans from the book of reference – vers 1907 – A.R. Pinsonault. BANQ 0000174922 - domaine public.

Lortie, demeurant à Montréal, est un de ces rares patriotes qui ont vu de près le feu de 1837. Laissons la parole à l'alerte vieillard qui, malgré son grand âge, possède une bonne mémoire et un raisonnement sain. - J'avais 19 ans à l'époque des troubles —, dit-il. Et continuant — Je ne puis cependant pas me vanter d'avoir pris le fusil, ni même d'avoir tiré sur les habits rouges, comme on les appelait alors. J'étais en promenade à St-Eustache et c'est là qu'en décembre 1837, j'ai vu morts et blessés. La terreur régnait partout. Près de l'église, nous pûmes voir, un de mes oncles et moi, les patriotes entassés devant la portique, frappés par les balles anglaises. Plusieurs autres avaient été brûlés dans la cour du presbytère. Nous voyions les cavaliers anglais, une fois l'église détruite, chevaucher à travers les ruines encore fumantes du temple paroissial. Sept rebelles environ avaient sauté dans une espèce de fossé adjacent à



l'église. Les malheureux, affaiblis par la bataille, n'avaient cependant pas trouvé dans la retraite un sort plus enviable que celui de leurs compagnons cernés par l'ennemi. En effet, on les trouva gelés, mais encore debout, pour la plupart, et le fusil n'avait tombé des mains qu'après le dernier effort accompli et la dernière charge de poudre brûlée. Du long des murs de l'hôpital nous vîmes encore plusieurs soldats empilés, tombés au champ d'honneur. - Voici ce que nous a raconté M Lortie à propos de la mort de Chénier — On nous apprit que le docteur était dans l'église et qu'il ne voulait pas se rendre. Un nommé Lafleur, que j'ai bien connu, tirait sur les assaillants. Lafleur manquait rarement son coup et ses balles portaient juste. Le docteur Chénier chargeait les fusils et les passait l'un après l'autre, à son ami Lafleur. À un moment donné, quand l'incendie fit rage, Chénier et Lafleur furent forcés de sortir de l'église. Ils se réfugièrent dans le cimetière et c'est alors que Chénier prenant son pistolet dit à son compagnon : Tire-moi, je ne veux pas qu'ils me prennent vivant. Lafleur ne voulut pas acquiescer à la demande et c'est alors que Chénier dirigea son arme vers sa poitrine et fit feu. Un piquet de sept soldats, craignant que Chénier ne fut pas véritablement mort, épaula le brave docteur et troua sa poitrine de sept plombs. Transporté dans une maison du voisinage, Chénier fut visité par nombre de compatriotes. Je le vis moi-même étendu sur une table, le thorax lacéré de trous. En ma présence, on fit ouvrir le corps du défunt et l'on en retira le cœur que nous nous passâmes de main à main ».

Le 20 novembre 1909, le journal La Presse publie un article sur la préparation d'un événement patriotique.

POUR LES VETERANS CANADIENS - M. A. Saint-Amand poursuit toujours et très activement la noble mission qu'il s'est donnée: élever, dans un de nos parcs publics, un monument à la mémoire des Vétérans de 1865, 1866 et 1870.

Très satisfait de l'encouragement reçu jusqu'ici, mais obligé de compter encore avec le public sympathique, M. Saint-Amand, ancien soldat lui-même, vient d'organiser une grande soirée qui aura lieu au Monument National le lindi, 22 novembre courant.

Le vieux militaire s'est acquis le généreux concours de M. Geo. Gauvreau, l'entrepreneur propriétaire du théâtre National et du Nationscope, qui fournira des vues animées relatives surtout aux principaux épisodes de notre histoire militaire.

M. Le sénateur Legris, le lieutenant-colonel Mackay, M. Honoré Gervais, C.R., Député de Saint-Jacques, et M. L. A. David, avocat, adresseront la parole.

Comme nous l'avons annoncé déjà, le monument des Vétérans sera érigé au parc Lafontaine, c'est bein probable. Le piédestal qui portera la statue- un militaire- aura à sa face principale un cartouche sur lequel seront gravés les millésimes historiques : 1865, 1866, 1870.

Enfin, sur des plaquettes commémoratives fixées au monument seront inscrits les noms des Vétérans qui voudront bien donner

leurs signatures à la grande soirée du Monument National, lundi soir. Ceux qui signeront sont invités à prendre place sur la scène, et M. Saint-Amand serait heureux de les y voir nombreux, en uniforme et avec décorations.

Détail intéressant: les trois drapeaux dont une musique militaire saluera l'apparition, seront portés, au cours de la fête de lundi prochain, par trois vénérables vieillards dont deux nonagénaires et un centenaire.

L'étendard du Dominion sera confié à M. Lortie, 92 ans, un bon patriote qui a fait le coup de feu à Saint-Eustache en 1837; le drapeau français à M. Duquette, 94 ans, un autre vieux brave et enfin le drapeau fleurdelisé à M. Forget Depatie, 106 ans, encore un que la fameuse rébellion a fait sortir, enthousiaste et généreux, de son humble foyer.

Que nul n'oublie la séance de lundi soir; c'est une belle occasion qu'a le public d'encourager une oeuvre éminemment patriotique et de manifester à nos vétérans toute l'admiration qui leur est due. On peut se procurer des billets d'admission chez M. Saint-Amand, 718 rue Sainte-Catherine Est. Plusieurs vétérans en ont également en vente.

M. Saint-Amand que nous avons rencontré et qui nous a causé avec joie de son cher projet, nous pris de remercier publiquement M. Le juge L. W. Sicotte, qui l'a autorisé, très aimablement, à ajouter un cadre-souvenir à la galerie du château Ramesay.

Le 23 novembre 1909, le même journal donne le compte-rendu.

LES VETERANS SONT APPLAUDIS - Jolie soirée qui met en scene des acteurs extraordinaires de 92, 94 et 106 ans. - Chansons du "bon vieux temps"

Toute société a ses héros et aime à les honorer quand on lui en fournit l'avantage. C'est pourquoi un grand nombre de personnes se pressaient hier soir dans la grande salle du Monument National pour encourager le projet d'une âme généreuse d'élever un monument à nos vétérans. Et il faut dire que toutes les classes de notre société étaient représentées hier, dans l'auditoire qui a applaudi avec chaleur au récit du vétéran des vétérans, M. Forget dit Dépatie, un bon patriote de 106 ans dont la voix est encore vibrante.

Il faut dire aussi que ce récit des misères et des privations de ceux dont on veut honorer la mémoire est bien de nature à émouvoir les patriotes, et la salle d'hier soir se composait de vrais patriotes, connaissant l'histoire des héros à qui nous devons la reconnaissance des droits dont nous jouissons aujourd'hui. Les chansons du bon vieux temps que le vétéran Dépatie chante encore d'une voix sympathique ont beaucoup amusé l'auditoire. MM. Martin et Duquette, le premier âgé de 92 ans et l'autre de 94, ont aussi sonné quelques-uns des vieux airs populaires et ont été fort applaudis.

La plus intéressante des décorations de la salle, hier, était sans doute la miniature du monument que l'on se propose d'élever

au parc LaFontaine en l'honneur des vétérans de la campagne fénienne.

La soirée fut ouverte par le lieutenant-colonel F. S. Mackay, qui a fait l'historique des événements de 1865, 1866 et de 1870. Le conférencier fut religieusement écouté et, à maintes reprises, applaudi par l'auditoire que le récit enthousiasmait. Un joli programme de vues animées a été donné au cours de la soirée.

Deux drapeaux, un drapeau Carillon-Sacré-Coeur et un drapeau anglais décoraient la scène.

Nul ne saurait rendre l'impression que créa M. Pierre Forget dit Dépatie lorsqu'il chanta ses airs anciens et fit sa courte conférence. M. André Lortie, un autre vétéran, de 92 ans celui-là, a fait quelques remarques très comiques en commençant son petit numéro du programme que l'assistance a trouvé vivement intéressant. Entr'autres décorations il ne faut pas oublier de mentionner un canon en bois qui représentait le canon que possédaient en "37" les braves de Saint-Eustache.

Décès du père

Le 17 mai 1911, André Laurent dit Lhorty meurt âgé de 93 ans. Les funérailles ont lieu le 19 mai en la paroisse Notre-Dame à Montréal. Il était rentier et habitait la paroisse Saint-Vincent.

À droite, l'une des pages de l'acte notarié de 1905, où Emma Lortie dicte son testament. Référence: Archive des actes notariés - BANQ.

L'an Mil Neuf cent - Cuit -
Le seizième jour de Mars
Deuxième Vie, Pierre Traud,
Notaire Alpha Normand,
Notaires Publics pour la Province
de Québec, résidant à Montréal
en la Cité de District de Montréal
à Couffray.
Marianne Emma
Lortie dit Lortie, de la Cité
de Montréal, épouse de
Louis Joseph Lamontagne, ^{broché}
de la dite Cité.
Raguel, étant Malade,
Maison d'Époux, j'ordonne
Maison & d'Époux
Ainsi, si il a pour Aydes
Notaires, à jour de l'acte
& d'écrit. Ay. dit Lortie,
les dernières volontés, ainsi:
Qu'il soit:
1.° Comme Chrétienne & Catholique
que je recommande mon âme
à Dieu tout-puissant, le typhane
de ma terre tridionide,
2.° Je veux & ordonne par l'acte
tout mes dettes soient payées
pour mon Exécuteur testamentaire
& dépatie Benjamin ci-après
nommé, à la discrétion de
quel je m'en rapporte entière-
ment pour ma sépulture
& mes frais funéraires.
3.° Je donne & lègue à Mon
Epoux, Louis Joseph Lamontagne
tous mes biens meubles & immeubles
au



Louis Lorty et Marie Claire Goujon

1839

Louis est le deuxième et dernier enfant de Francois Xavier Laurent Lorti et Marguerite Lenoir Rolland. Il est le seul fils ayant atteint l'âge adulte de ce couple. Sa mère décède en 1815, il n'a pas un an. Son père se remarie en 1824, Louis a 9 ans. En 1833, le parrain et la marraine au baptême d'un enfant du second lit sont parents de Marguerite Lenoir la première épouse de Francois Xavier. On peut déduire que les liens sont demeurés forts avec les Lenoir. Probable que Louis a été élevé par l'une de ses tantes, du moins jusqu'à 9 ans. Il a grandi dans la paroisse Notre-Dame à Montréal.

Signature et appellation

Sur l'acte de baptême, on le nomme *Louis Lorty*. Selon la notation Aboville, son identifiant est le sosa 1.8.7.5.1.A2. Dans les documents trouvés, on écrit son nom de plusieurs façons. L'une d'entre elles est plus fréquente : *Louis Laurent dit Lorty*. J'utiliserai cette appellation dans la suite du texte. Je n'ai trouvé aucune signature à son nom.

Progéniture

Le 23 septembre 1839, Louis se marie à Marie Claire Goujon en la paroisse Notre-Dame à Montréal. Il est âgé de 25 ans et son épouse a 18 ans. Le père de Marie Claire est cultivateur dans cette paroisse. Francois Xavier le père du marié est présent au mariage.

Le couple a eu onze enfants, ils sont nés entre 1840 et 1865. Huit enfants se sont mariées, dont deux fils ayant eu une descendance. Ils ont transmis le nom Laurent-Lortie aux environs de Montréal.

Génération	Nom de baptême	Métier principal
1	Jean Laurens dit le Basque (Sosa 1)	
2	Jean Laurent (Sosa 1.8)	
3	Jean Baptiste de Laurent l'Orty (Sosa 1.8.7)	
4	Sébastien Luran (Sosa 1.8.7.5)	
5	Francois Xavier Laurent Lorti (sosa 1.8.7.5.1)	
6	Louis Lorty (sosa 1.8.7.5.1.A2)	

Vous trouverez dans les pages suivantes une synthèse des dates de baptêmes, mariages et sépultures, des enfants issus de l'union de Louis Laurent dit Lorty et Marie Claire Goujon.

Métier

Louis Laurent dit Lorty est le petit-fils de Sébastien Luran, cultivateur à Montréal. Louis est aussi le fils de Francois Xavier Laurent Lorti, cordonnier-sellier-pelletier du même lieu. Louis Laurent dit Lorty suit les traces de son père et devient cordonnier. À certains moments, il exercera les métiers de sellier, cultivateur et menuisier. Tout comme son père, il a plusieurs talents. De 1839 à 1855, il est cordonnier. En 1857, il est cultivateur. De 1858 à 1861, il est cordonnier. En 1863, il est sellier. En 1865, il est

cordonnier. En 1875, il est menuisier. De 1877 à 1881, il est cordonnier.

Relations familiales

Louis Laurent dit Lorty est l'enfant unique du couple Francois Xavier Laurent Lorti et Marguerite Lenoir Rolland. Sa mère meurt avant qu'il n'ait un an et son père meurt en 1847 lorsque Louis a 33 ans. Il a cependant trois demi-sœurs plus jeunes qui vivent à Montréal. Il a aussi deux demi-frères, qui sont installés à Montréal, un sellier et l'autre cordonnier. Louis fait partie d'une famille nombreuse qui habite à proximité. Deux parrains et trois marraines sont issus de la famille proche. Le parrain d'Antoine Benjamin est Antoine Benjamin Laurent Lorty (sosa 1.8.7.5.3) frère du grand-père de l'enfant. La marraine de Louis Marie Joseph est Marguerite Laurent dite Lorty (sosa 1.8.7.5.1.B3) demi-sœur de Louis, le père de l'enfant. La marraine de Marie Eusalie est Marie Catherine Laurent Lorty (sosa 1.8.7.5.1.B5) demi-sœur de Louis (le père de l'enfant). Le parrain est son époux Benjamin Descary. La marraine de Joseph Moise Emery est Marie Élisabeth Laurent dit Lortie (sosa 1.8.7.5.1.A2.4) sœur de l'enfant.

Lieu d'habitation

Ils ont habité Montréal et Terrebonne. En 1840, de 1843 à 1855 et de 1858 à 1863, ils sont paroissiens de Notre-Dame à Montréal. En 1842, ils résident à Sainte-Thérèse à Terrebonne (Sainte-Thérèse-d'Avila-de-Blainville). En 1851, ils sont recensés dans Les-Coteaux-Saint-Pierre. En 1857, ils habitent Notre-Dame-de-Grâce à Montréal. En 1861, ils sont recensés dans Hochelaga. À






partir de 1864, ils sont présents à Saint-Jérôme de Terrebonne. Pourtant en 1865, ils sont de retour à Montréal. En 1871, ils sont recensés dans St-Henri. En 1874, ils sont de retour à Saint-Jérôme. En 1875, ils déménagent à Saint-Henri et y resteront jusqu'en 1888.

J'ai trouvé quatre recensements qui donnent de l'information supplémentaire. En 1851, Louis (37 ans) vit avec son épouse Marie Claire (31 ans) et leurs enfants : Marie Claire (11 ans) ; Francois Xavier (10 ans) ; Isabelle (Marie Élisabeth, 6 ans) ; Julie (3 ans) et Marie (Marie Domitilde, 1 an). Habite avec eux, Toussaint Laurent Lortie demi-frère, lui aussi cordonnier, et Lucie Serrurier domestique. Marie Claire fille et Francois Xavier vont à l'école. Ils habitent une maison d'un étage en charpente de bois, située dans Les-Coteaux-Saint-Pierre à Montréal.

En 1861, Louis (47 ans) habite avec son épouse Marie Claire Goujon (39 ans) et leurs enfants : Marie Elizabeth (15 ans) ; Julie (11 ans) ; Marie (Marie Domitilde, 9 ans) ; Louis (7 ans) ; Philomène (5 ans) et Ezilda (3 ans). Toussaint (27 ans) demi-frère, habite avec eux. Julie, Marie, Louis et Philomène vont à l'école. Louis père et Marie Claire mère ne savent ni lire ni écrire. Ils habitent une maison d'un étage en bois, située à Hochelaga. Ils ont comme voisin un grand nombre de familles Goujon.

En 1871, Louis Lortie (58 ans) vit avec son épouse Marie (49 ans) et leurs enfants : Marie (20 ans); Louis (cordonnier, 18 ans); Philomene (16 ans); Asilda (14 ans). Ils habitent un logement bâti

Enfants issus du mariage de Louis Laurent dit Lorty et Marie Claire Goujon (1 de 3)

	Nom	Début de vie	Union	Conjoint	Fin de vie
 > 34 ans	1 Marie Claire Laurent dit Lorty	N - 2 septembre 1840 B - 3 septembre 1840 *1 P - Antoine Marie Goujon M - Marguerite Parent C - de Charbonnez ptré	U - 25 octobre 1858 *1 C - J H Prevost ptré	Césaire Lavoie D < 1871	D > 1874 < 1881
 > 19 ans	2 Francois Xavier Orty	N - 10 février 1842 B - 11 février 1842 *5 P - Joseph Chartrant M - Marie Théotiste Goujon C - G Thibault ptré	U - 11 février 1861 *1 C - J H Prevost ptré	Marie Lebeau N - 28 février 1842	
 21 mois	3 Antoine Benjamin Laurent Lorty	N - 27 décembre 1843 B - 28 décembre 1843 *1 P - Benjamin Laurent Lorty M - Claire Leduc C - E Picard ptré			D - 25 septembre 1845 S - 29 septembre 1845 *1 C - Challos ptré
 > 58 ans	4 Marie Elisabeth Laurent dit Lortie	N - 7 août 1845 B - 8 août 1845 *1 P - Gilbert Leduc M - Isabelle Goujon C - J B E Gottefrey ptré vic	U1 - 14 novembre 1865 *2 C - Myranjon ptré U2 - 24 novembre 1902 *3 C - J B Bérard ptré vic U3 - 2 novembre 1903 *4 C - ?	Emerie Lafantaisie dit Maurice D < 1902 Prosper Bellier N - vers 1829 D < 1903 Jean Baptiste Durocher	
 12 jours	5 Marie Hélène Laurent dit Lorty	N - 25 juin 1847 B - 27 juin 1847 *1 P - Moïse Gougeon M - Hélène Poirier C - Puog ptré			D - 7 juillet 1847 S - 9 juillet 1847 *1 C - Puog ptré

(*) Lieux des événements : 1 = Notre-Dame à Montréal; 2 = Notre-Dame-de-Grâce à Montréal; 3 = Saint-Henri à Montréal; 4 = Saint-Joseph à Burlington Vermont; 5 = Sainte-Thérèse à Terrebonne (Sainte-Thérèse-d'Avila Blainville)

Lexique : N = Naissance; B = Baptême; P = Parrain; M = Marraine; C = Célébrant; D = Décès; S = Sépulture

sur un terrain ayant une superficie de 1/2 arpent. Celui-ci est situé dans le sous-distrrict Montréal, district Hochelaga.

En 1881, Louis (68 ans) et Marie Claire Goujon (51 ans) habitent chez leur fille Julie (34 ans) et leur gendre Bruno Borduas (voiturier, 40 ans). Ils habitent le quartier Saint-Henri à Montréal.

Marie Claire Laurent dit Lorty et Césaire Lavoie

Elle naît en 1840 (sosa 1.8.7.5.1.A2.1).

Le 25 octobre 1858, Marie Claire fille, âgée de 18 ans, épouse Césaire Lavoie, en la paroisse Notre-Dame à Montréal. Césaire habite la paroisse. Louis père de la mariée est présent au mariage.

De 1858 à 1861, Césaire est sellier, il semble l'avoir été jusqu'à son décès.

En 1859 la famille habite la paroisse Notre-Dame-de-Grâce. En 1861, elle habite près du commerce de marchandise sèche *Gauthier et frères* et près du 51 rue Notre-Dame à Montréal. En 1871, elle habite Hochelaga.

Marie Claire Laurent Lortie a baptisé ses enfants à Montréal: en 1859, son fils Joseph Césaire Louis Lavoie en l'église Notre-Dame-de-Grâce. Le parrain est Louis Lortie, grand-père de l'enfant. La marraine est son épouse Marie Claire Goujon. L'enfant meurt le 30 août âgé de 24 jours; en 1860, son fils Marie Joseph Alphonse Lavoie en la paroisse Notre-Dame à Montréal. La marraine est

Marguerite Laurent dit Lorty, que je n'ai pu situer. L'enfant meurt le 15 mars 1861, âgé de 5 mois.






J'ai trouvé deux recensements qui donnent de l'information supplémentaire. En 1861, Marie Claire (21 ans) vit avec son époux Césaire (24 ans) et leur enfant Alphonse (1 an).

En 1871, Marie Claire (30 ans) vit avec ses enfants : Wilfrid (7 ans) ; Alfred (5 ans) ; Hormidas (3 ans) et Malvina (8 mois). Césaire n'est plus, Marie Claire est donc veuve. Elle demeure dans la maison de Théophile Goure (menuisier, 29 ans) et sa famille. Dans la même maison, la famille de Louis Lortie son père et la famille de Marie Julie, sa sœur.

Le 26 mai 1874 en après-midi, Marie Claire Lortie se rend chez le notaire Jean Louis Ferdinand Faure. Marie Claire habite chez son père Louis à Saint-Jérôme, comté Terrebonne. Elle est malade mais *saine d'esprit, mémoire, jugement et entendement*. Elle dicte ses dernières volontés: 1. Elle recommande son âme à Dieu; elle ordonne que ses dettes soient payées; elles lègues tous ses biens, à ses quatre enfants mineurs, Wilfrid (10 ans), Alfred (8 ans), Hormidas (6 ans), Holouine (4 ans). Elle nomme son père Louis Lortie et Magloire Brunet, comme exécuteurs testamentaires. Marie Claire signe *Marie Claire Lortie*.

En 1881, Hormidas Lavoie (13 ans) vit chez son oncle Louis Lortie (sosa 1.8.7.5.1.A2.9). Wilfred Lavoie (domestique, 17 ans) vit chez la famille de Marcelin Goujon (39 ans) à Notre-Dame-de-Grâce-Ouest. À quelques maisons de là, Alfred Lavoie (domestique, 15 ans) vit chez la famille de Eustache Prudhomme (cultivateur, 64

Enfants issus du mariage de Louis Laurent dit Lorty et Marie Claire Goujon (2 de 3)

	Nom	Début de vie	Union	Conjoint	Fin de vie
 57 ans	6 Marie Julie Laurent dit Lorty	N - 18 septembre 1848 B - 19 septembre 1848 *1 P - Eustache Prudhomme M - Marie Julie Goujon C - Chaniel ptré	U1 - 12 septembre 1864 *3 C - J J Desautels ptré vic U2 - 16 septembre 1878 *2 C - J P Borduas U3 - 27 mars 1894 *2 C - Arthur Barcelo ptré vic	Pierre Nantel N - 18 octobre 1844 D - 28 février 1875 Bruno Borduas N - 17 décembre 1835 D - 30 mars 1892 Antoine Ismair Faille N - 24 décembre 1843 D > 1905	D - 30 novembre 1905 S - 2 décembre 1905 *1 C - B Pelletier ptré
 55 ans	7 Marie Mathilde Laurent dit Lorty	N - 29 janvier 1851 B - 31 janvier 1851 *1 P - Antoine Goujon M - Domitille Descary C - J Falatiz ptré	U - 11 octobre 1875 *2 C - J B Bourget ptré	Didace Armand Aumond N - 14 novembre 1853 D - vers le 4 avril 1929	D - 21 août 1906 S - 23 août 1906 *4 C - ?
 79 ans	8 Louis Marie Joseph Laurent dit Lorty	N - 14 novembre 1852 B - 15 novembre 1852 *1 P - Joseph Valade M - Marguerite Laurent dite Lorty C - Laian ptré	U - 4 mars 1878 *2 C - J B Bourget ptré	Marie Délia Lussier N - 13 juin 1859 D - 19 juin 1931	D - 27 novembre 1931 S - 30 novembre 1931 *1 C - André Fustienne ptré
 71 ans	9 Marie Philomène Laurent dit Lortie	N - 6 août 1855 B - 7 août 1855 *1 P - Désiré Goujon M - Domitille Paré C - C Lenoir ptré	U - 4 mars 1878 *2 C - J B Bourget ptré	Joseph Comtois N - 21 février 1859 D - 8 mars 1933	D - 17 novembre 1926 S - 20 novembre 1926 *1 C - G Berger ptré
 29 ans	10 Marie Eusebie Laurent dit Lorty	N - 18 septembre 1857 B - 19 septembre 1857 *5 P - Benjamin Descarry M - Marie Catherine Laurent Lorty C - R Paré ptré	U - 21 août 1877 *2 C - L N Chaput ptré	Onésime Clément N - 30 janvier 1857	D - 8 novembre 1886 *6

(*) Lieux des évènements : 1 = Notre-Dame à Montréal; 2 = Saint-Henri à Montréal; 3 = Saint-Jérôme à Terrebonne; 4 = Saint-Augustin à Woburn; 5 = Notre-Dame-de-Grâce à Montréal; 6 = Cambridge Massachusetts

Lexique : N = Naissance; B = Baptême; P = Parrain; M = Marraine; C = Célébrant; D = Décès; S = Sépulture

ans) Cela laisse croire que Marie Claire est décédée avant 1881. Je n'ai pas trouvé trace de décès la concernant.

Les enfants de Marie Claire Laurent Lortie se sont mariés en l'église Saint-Henri à Montréal : le 16 novembre 1886, son fils Wilfrid Lavoie épouse Audélie Lemieux; le 14 avril 1890, son fils Alfred Lavoie épouse Denise Barette; le 7 novembre 1892, son fils Hormidas Lavoie épouse Marie Louise Jeannotte Lachapelle. Hormidas est tisserand; le 10 janvier 1898, sa fille Malvina Lavoie épouse Napoléon Brisebois. Napoléon est journalier.

Outre la signature chez le notaire, j'ai trouvé une signature de Marie Claire Laurent Lortie. Elle l'utilise lors de son mariage. Elle signe *Marie Claire Laurent Lortie*.



Marie Élisabeth Laurent dit Lortie et Emerie Lafantaisie dit Maurice + Prosper Bellier + Jean Baptiste Durocher

Elle naît en 1845 (sosa 1.8.7.5.1.A2.4).

Le 14 novembre 1865, Marie Élisabeth âgée de 20 ans, épouse Emerie Lafantaisie dit Maurice en la paroisse Notre-Dame à Montréal. Emerie est de Burlington, É.-U. Les parents d'Emerie sont de la paroisse de Saint-Colombin.

En 1865, Emerie Maurice est voiturier.

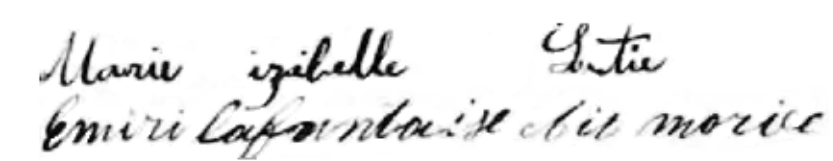
Le 24 novembre 1902, Marie Élisabeth âgée de 57 ans, épouse Prosper Bellier en la paroisse Notre-Dame à Montréal. Prosper est

veuf de Rosalie Colombelle et habite la paroisse. Prosper est né en France et est âgé de 63 ans.

En 1902 et 1903, Prospere Bellier est concierge au 223 rue McGill à Montréal.

Moins d'un an plus tard, le 2 novembre 1903, Marie Élisabeth âgée de 58 ans, épouse Jean Baptiste Durocher.

Je n'ai pas trouvé trace de décès concernant Marie Élisabeth Laurent dit Lortie. J'ai cependant trouvé une signature à son nom. Elle l'utilise lors de son mariage avec Emerie Lafantaisie dit Maurice. Elle signe *Marie izibelle Lortie*.




Marie Julie Laurent dit Lorty et Pierre Nantel + Bruno Borduas + Antoine Ismair Faille

Elle naît en 1848 (sosa 1.8.7.5.1.A2.6).

Le 12 septembre 1864, Marie Julie épouse Pierre Nantel en l'église Saint-Jérôme à Terrebonne. Marie Julie est âgée de 15 ans tandis que Pierre en a 19. Pierre Nantel et ses parents habitent Saint-Janvier tandis que Marie Julie et ses parents sont de Saint-Jérôme.

En 1871 et 1872, Pierre Nantel est menuisier.

	Nom	Début de vie	Union	Conjoint	Fin de vie
 4 semaines	11 Joseph Moïse Emery Laurent dit Lortie	N - 22 août 1865 B - 22 août 1865 *1 P - Moïse Gougeon M - Marie Elisabeth Laurent dit Lortie C - C F Palin			D - 25 septembre 1865 B - 27 septembre 1865 *1 C - Dardey ptre

(*) Lieux des évènements : 1 = Notre-Dame à Montréal

Lexique : N = Naissance; B = Baptême; P = Parrain; M = Marraine; C = Célébrant; D = Décès; S = Sépulture

En 1871 et 1872, le couple réside sur la rue Saint-Henri, dans le village *Tannery West*. Ce village est situé entre Montréal et Lachine, au nord du canal dans le comté d'Hochelaga.

J'ai trouvé un recensement qui donne de l'information supplémentaire. En 1871, Marie Julie (23 ans) vit avec son époux Pierre Nantel (24 ans). Ils demeurent dans la maison de Théophile Goure (menuisier, 29 ans) et sa famille. Dans la même maison, la famille de Louis Lortie le père de Marie Julie, et la famille de Marie Claire sa sœur, veuve de Césaire Lavoie. Ils habitent Hochelaga.

Le 16 septembre 1878, Marie Julie âgée de 29 ans, épouse Bruno Borduas (42 ans) en l'église Saint-Henri à Montréal. Bruno est veuf d'Henriette Miron.

De 1881 à 1891, Bruno Borduas est voiturier *carriagemaker*.

De 1885 à 1887, le couple habite le 81 rue Bourget, ville Saint-Henri. De 1889 à 1891, elle habite le 76 rue Turgeon, ville Saint-Henri.

J'ai trouvé deux recensements qui donnent de l'information supplémentaire. En 1881, Marie Julie (34 ans) vit avec son époux Bruno Borduas (40 ans) et leur fille Marie Louise (2 mois). Avec eux, les enfants du 1^{er} mariage de Bruno : Helen (15 ans, née aux É.-U.) et Marie (6 ans, née aux É.-U.). Aussi avec eux, les parents de Marie Julie : Louis Lorty (68 ans, cordonnier) et Marie Claire Goujon (51 ans). Ils habitent Hochelaga.

En 1891, Marie Julie (42 ans) vit avec son époux Bruno Borduas (55 ans) et la fille de Bruno, Marie Borduas (16 ans). Marie Louise la propre fille de Marie Julie n'a donc pas survécu. Avec eux, Marie Claire Goujon (70 ans). Trois locataires complètent le tableau. Tous savent lire et écrire sauf Bruno et Marie Julie. Ils habitent Ville Saint-Henri.

Le 30 mars 1892, Bruno Borduas meurt âgé de 56 ans. Les funérailles ont lieu 2 avril en la paroisse Notre-Dame à Montréal. Il était *carossier* et habitait Saint-Henri.

Le 14 août 1893, Marie Nantel fille de Marie Julie Laurent Lortie et de Pierre Nantel, épouse Wilfrid Parent en l'église Saint-Henri à Montréal. Wilfrid est artisan. Marie Julie habite la paroisse.

Le 27 mars 1894, Marie Julie âgée de 45 ans, épouse Antoine Ismair Faille (50 ans) en l'église Saint-Henri, à Montréal. Eximer (Antoine Ismair) ete Marie Julie sont de cette paroisse. Eximer est veuf de Marie Rose de Lima Robidoux.

De 1894 à 1900, Eximer Faille est gardien de nuit. En 1901, il est épiciier. En 1902, il redevient gardien. En 1904, il est journalier. En 1905, il est gardien. En 1906 et 1907, il est peseur *weigher*.

Le couple habite Saint-Henri:

1. En 1895, au 76 rue Turgeon, entre la rue St.Émily et la rue Notre-Dame;
2. De 1896 à 1902, au 69 rue Saint-Ambroise, entre la rue Bourget et la rue Turgeon. Leur gendre Wilfrid Parent partage la même adresse de 1896 à 1899;
3. En 1904, au 5 rue Turgeon, entre le canal Lachine et la rue St.Emily;
4. De 1905 à 1907, à l'arrière du 1b rue Turgeon, sur le bord du canal Lachine.

Le recensement de 1901 nous donne plus d'information: Julie (52 ans) vit avec son époux Ezemere Faille (55 ans). Avec eux la fille

d'Ezemere, Victoria Faille (22 ans). Tous savent lire et écrire, ils savent parler anglais. Ezemere a obtenu \$500 en salaire l'année précédente. Ils habitent la Cité Saint-Henri, district Hochelaga.

Le 30 novembre 1905, Julie Lortie meurt âgée de 57 ans. Les funérailles ont lieu le 2 décembre en la paroisse Notre-Dame à Montréal. Son époux lui survit.

Marie Mathilde Laurent dit Lorty et Didace Armand Aumond

Elle naît en 1851 (sosa 1.8.7.5.1.A2.7). Elle se fait prénommée Marie Domitilde.

Le 11 octobre 1875, Marie Domitilde âgée de 24 ans, épouse Didace Aumond âgé de 21 ans, en l'église Saint-Henri à Montréal. Louis le père de la mariée est présent au mariage.

De 1897 à 1909, Didace Auman est cultivateur.

De 1897 à 1906, la famille habite la paroisse Saint-Augustin-de-Woburn.

Marie Lortie est témoins du mariage de plusieurs de ses enfants: le 14 juin 1897, sa fille Lucie Auman épouse Frédéric Tetreault, en l'église Saint-Zénon-de-Piopolis, comté Frontenac. Frédéric est cultivateur; le 17 avril 1899, sa fille Exilda Aumand épouse Honoré Cyr, en l'église Saint-Augustin-de-Woburn. Charles est cultivateur; le 3 septembre 1903, sa fille Philomene Oman épouse Wilfrid Tetreault, en l'église Saint-Augustin-de-Woburn.

Le 21 août 1906, Marie Domitilde meurt âgée de 55 ans. Les funérailles ont lieu le 23 août en l'église Saint-Augustin-de-

Woburn, comté Frontenac. Didace Aumond habite cette paroisse. Moise Aumond fils du couple est présent.

Le 4 mai 1908, Didace Oman épouse Marie Fortin, en l'église Saint-Zénon-de-Piopolis.

Le 19 avril 1909, Clara Homan fille de Mari Lortie, épouse Edmond Goupil en l'église Saint-Augustin-de-Woburn.

Le 4 avril 1929, Didace Aumond meurt âgé de 75 ans et est inhumé à Sainte-Catherine-de-Hatley.

J'ai trouvé une signature de Marie Mathilde Laurent dit Lorty. Elle l'utilise lors du baptême de sa sœur Marie Magdeleine. Elle signe « Domitile Lortie ».



Marie Philomène Laurent dit Lortie et Joseph Comtois

Elle naît en 1855 (sosa 1.8.7.5.1.A2.9).

Le 4 mars 1878, Marie Philomène âgée de 22 ans, épouse Joseph Comtois (19 ans) en l'église Saint-Henri à Montréal. Joseph Comtois et ses parents habitent dans cette paroisse. La même journée dans la même église, Louis Marie Joseph Laurent dit Lorty frère de Marie Philomène se marie, il s'agit probablement d'un mariage double.

Joseph Comtois et son père Louis, de même que Louis Lorty le père de Marie Philomène sont cordonniers. De 1878 à 1891, il est

probable que Joseph Comtois travaille chez son père. Il sera cordonnier au moins jusqu'en 1926.

La famille habite Montréal :

1. De 1890 à 1894, au 527 1/2 rue Albert à quelques pas de Louis Comtois le père de Joseph, au 509 rue Albert;
2. De 1878 à 1889, Joseph aurait vécu chez ses parents;
3. En 1896 et 1897, le couple réside au 122 rue Richelieu, situé dans Sainte-Cunégonde à Montréal;
4. De 1898 à 1906, au 76 rue Turgeon, situé dans Saint-Henri. En juillet 1907, la famille pratique dans la paroisse Saint-Henri;
5. De 1907 à 1909, au 1007 avenue Mount Royal East, situé dans Delorimier. En 1909, la famille pratique dans la paroisse Immaculée-Conception.

J'ai trouvé un recensement qui donne de l'information supplémentaire. En 1901, Marie Philomène (44 ans) habite avec son époux Joseph Comtois (42 ans) et leurs enfants : Arthur (journalier, 21 ans); André (13 ans) et Lora (10 ans). Joseph obtient 320 \$ en salaire annuel tandis qu'Arthur en obtient 260 \$, ils ont travaillé 12 mois cette année. André et Lora ont été 10 mois à l'école. Tous savent lire et écrire sauf Joseph, Arthur parle anglais. Ils demeurent dans la Cité Saint-Henri.

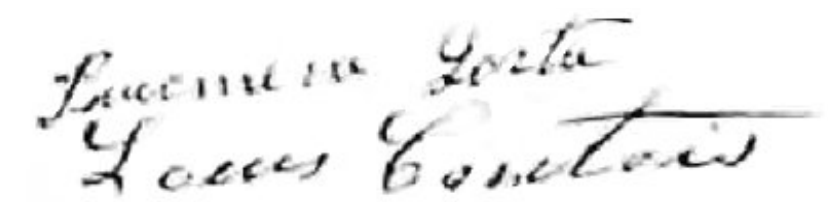
Philomene Lortie est témoin du mariage de certains de ses enfants : le 27 mai 1901, son fils Arthur Comtois épouse Marie Anne Adéline Tanguay, en l'église Saint-Charles à Montréal. Arthur est cordonnier; le 22 juillet 1907, son fils André Comtois épouse Lucia

Boivin, en l'église Saint-Henri à Montréal. André est cordonnier; le 17 mai 1909, sa fille Laura Comtois épouse Ernest Leblanc, en l'église Immaculée-Conception à Montréal. Ernest est cordonnier.

Le 17 novembre 1926, Marie Philomène meurt âgée de 71 ans. Les funérailles ont lieu le 20 novembre en la paroisse Notre-Dame à Montréal. Elle habitait la paroisse Notre-Dame-du-Saint-Rosaire.

Le 8 mars 1933, Joseph Comtois meurt âgé de 74 ans. Les funérailles ont lieu le 10 mars en la paroisse Notre-Dame à Montréal. Il habitait la paroisse Saint Mary.

J'ai trouvé une signature de Marie Philomène Laurent dit Lortie. Elle l'utilise lors de son mariage. Elle signe Philomène Lortie. Son beau-père Louis Comtois signe en dessous.



Marie Eusébie Laurent dit Lorty et Joseph Onésime Clément

Elle naît en 1857 (sosa 1.8.7.5.1.A2.10). Elle se fait prénommée Exilda.

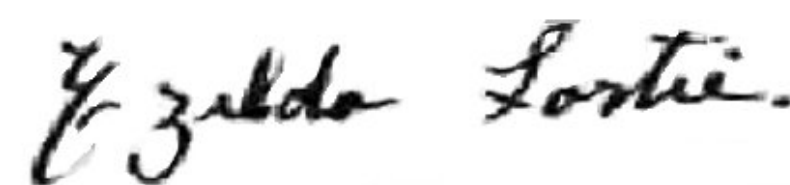
Le 21 août 1877, Marie Exilda âgée de 19 ans, épouse Onésime Clément (20 ans) en l'église Saint-Henri à Montréal. Onésime habite cette paroisse. Ses parents sont de *Bellows Falls* É.-U.

En 1877, Onésime Clément est menuisier. En 1880, il est *worker paper mill*.

En 1880, Ezilda (21 ans) vit avec son époux Henry Clemont (22 ans) et leur fille Ezilda (11 mois). Ils habitent chez la famille Joseph Green, Bellow Falls, Rockingham district, Windham county, Vermont state, USA.

Le 8 novembre 1886, Ezilda Clement meurt d'une *peritonitis*, âgée de 29 ans. Son décès est constaté à Cambridge Massachusetts. Ses parents sont Louis Lortie et Clara. Elle est canadienne.

J'ai trouvé une signature de Marie Exilda Laurent dit Lorty. Elle l'utilise lors de son mariage. Elle signe *Ezilda Lortie*.



Actes notariés concernant Louis Laurent dit Lorty

Le 20 février 1864, Louis Laurent dit Lortie et Marie Claire Gougeon se rendent chez le notaire Édouard Moreau à Montréal. Louis est cordonnier et demeure sur le Coteau Saint-Pierre en la paroisse Notre-Dame à Montréal. Jacques Arraud prêtre procureur du Séminaire de Saint-Sulpice de Montréal, est présent. Le couple demande au Séminaire seigneur de l'Isle de Montréal, de commuter les *Cens, Rentes, Droits de Banalité de Moulin et de tous autres Droits Seigneuriaux* sur le terrain dont

ils sont propriétaires, conformément à l'ordonnance du Conseil Spécial de la Province. Il s'agit d'un emplacement formant la moitié d'un lopin de terre, situé sur le Coteau Saint-Pierre et désigné sous le no 607 du terrier du dit Coteau. Il a une superficie d'un demi arpent. Il est borné par devant par au *Chemin de la Reine*, par derrière au terrain de Xavier Descary, au nord-est par celui de Louis Chenier, au sud-ouest à celui de Marie Louise Poirier veuve de Louis Beauchamp. Une maison en bois et d'autres bâtiments sont construits dessus. Le couple l'a acquis le 7 novembre 1842 devant le notaire Labadie. En échange le couple doit déboursier \$53 à remettre au Séminaire. Ils doivent aussi payer les frais de la transaction qui s'élève à \$7. La propriété de Louis et Marie Claire est estimé à \$424. N'ayant pas l'argent, ils s'obligent à rembourser le Séminaire à un taux d'intérêt annuel de 6%. Louis ne sait signer mais Marie Claire signe.

Le 2 mai 1867, Louis Laurent dit Lortie se rend chez le notaire Jean Louis Ferdinand Faure. Louis est cordonnier. Il emprunte à Pierre Lemaire dit St-Germain mouleur, la somme de \$31,50. Louis s'engage à lui remettre \$1 par semaine, jusqu'à paiement final. Louis ne sait signer, il fait une marque.

Le 12 décembre 1868, Louis Laurent dit Lortie se rend chez le notaire Jean Louis Ferdinand Faure. Louis est cordonnier. Benjamin Chenier commerçant est aussi présent. Cela est en rapport avec une vente effectuée le 16 février 1864, devant le notaire Jobin. La dette de Benjamin est de \$267,34 sur le prix de vente de \$850. Les parties s'entendent sur le paiement du solde et

donne quittance partielle sur ce qui a été payé. Louis ne sait signer, il fait une marque.

Le 28 janvier 1875, Louis Laurent dit Lortie et Marie Claire Gougeon se rendent chez le notaire Isaïe Rainville, à Montréal. Louis est cordonnier à Montréal. Benjamin Chénier commerçant, est présent. Le couple recoivent de Benjamin la somme de \$200 étant le solde d'une vente effectuée le 16 février 1864. Benjamin reçoit quittance finale. Comme dans l'acte précédent Louis ne peut signer. Cependant le notaire ne permet par à Marie Claire de signer, elle appose sa marque.

Décès des parents

Le 18 octobre 1888, Louis Laurent dit Lorty meurt âgé de 74 ans. Les funérailles ont lieu le 20 octobre en la paroisse Notre-Dame à Montréal. Marie Claire est toujours vivante et habite Saint-Henri.

Le 11 septembre 1893, Mme Claire Gougeon meurt à Saint-Henri, âgée de 72 ans. Les funérailles ont lieu le 13 septembre. Le convoi funèbre part de la demeure de sa fille, au 3 rue Turgeon, à 7 heures. Il se rendra à l'église et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.

J'ai trouvé une signature utilisée lors de son mariage. Elle signe *M C Gougeon*.





Francois Xavier Laurent dit l'Horty et Luce Gagnon

1840

Francois Xavier est le neuvième de onze enfants de Jean Joseph Laurent et Marguerite Parent. Il est le quatrième fils ayant atteint l'âge adulte.

Il a été élevé dans la basse-ville de Québec. Lors du recensement de 1818, il a 7 ans et vit avec ses parents, dans la maison de Charles Bélanger sur la rue Saint-Gabriel, du côté nord de la Rue Saint-Vallier.

Signature et appellation

Sur l'acte de baptême, on le nomme *Francois Xavier Laurent dit l'Horty*. Selon la notation Aboville, son identifiant est le sosa 1.8.15.A8.9. Dans les documents trouvés, on écrit son nom de trois façons. L'une d'entre elles est plus fréquente : *Francois Lortie*. J'utiliserai cette appellation dans la suite du texte. J'ai trouvé une marque de Francois Lortie. Il l'utilise lors du recensement de 1851. Il signe d'un « + ».

Progéniture

Le 21 juillet 1840, Francois Xavier se marie à Luce Gagnon en l'église Saint-Roch à Québec. Les époux habitent Saint-Roch. Francois Xavier est âgé de 30 ans et son épouse a 39 ans. Joseph

Génération	Nom de baptême	Métier principal
1	Jean Laurens dit le Basque (Sosa 1)	
2	Jean Laurent (Sosa 1.8)	
3	Joseph Laurent (Sosa 1.8.15)	
4	Jean Joseph Laurent (Sosa 1.8.15.A8)	
5	Francois Xavier Laurent dit l'Horty (sosa 1.8.15.A8.9)	

Laurent dit Lhorty le père du marié, et Jean Laurent dit Lhorty (probablement l'oncle Jean Joseph Laurent), sont présents au mariage.

Le couple a eu trois enfants, ils sont nés entre 1841 et 1845. Un seul fils s'est marié et a eu une descendance. Il a transmis le nom Laurent-Lortie aux environs de Québec.

Le 2^e enfant du couple naît le 25 avril 1843 et est ondoyé à la naissance par le médecin Bardy. Marie Mathilde est baptisée le lendemain en l'église Saint-Roch à Québec. Le 24 août 1843, Marie Mathilde meurt âgée de 4 mois. Les funérailles ont lieu le lendemain en l'église Saint-Roch à Québec.

Vous trouverez dans les pages suivante une synthèse des dates de baptêmes, mariages et sépultures, des enfants issus de l'union de Francois Lortie et Luce Gagnon.

Métier

Francois Lortie est le petit-fils de Joseph Laurent, laboureur à Beauport. Francois est aussi le fils de Jean Joseph Laurent, cabaretier à Québec puis bedeau à Beauport. Francois Lortie opte pour la vie de citadin. Il exerce principalement les métiers de charpentier et d'épicier. En 1840, il est *bûcheur*. De 1841 à 1851, on le dit charpentier. De 1852 à 1875, Francois Lortie est commerçant-épiciers. En 1876, il redevient charpentier, il le sera au moins jusqu'en 1881. En 1887, il est journalier.

Relations familiales

Francois Lortie a trois sœurs, une habite Beauport, une autre Charlesbourg et une dernière, Québec. Il a trois frères, deux sont cultivateurs, un à Saint-Augustin et l'autre à l'Ange-Gardien. Le dernier est marchand-horticulteur à Beauport.

Francois Lortie fait partie d'une famille nombreuse qui sans demeurer à proximité, n'est pas très loin. Deux parrains et deux marraines sont issus de la famille proche. Le parrain de Francois Xavier est Jean Lortie (sosa 1.8.15.B19) demi-frère de Jean Joseph Laurent (grand-père de l'enfant). La marraine est son épouse Josephte Gagnon. Le parrain de Marie Mathilde est Jean Lortie (sosa 1.8.15.B19.4) fils de Jean Baptiste Laurent (sosa 1.8.15.B19), demi-frère de Jean Joseph Laurent, grand-père de l'enfant. La marraine est Ursule Welling, son épouse.

Lieu d'habitation

De 1841 et 1871, le couple est présent à Saint-Roch:

1. En 1857, au 11 1/2 rue King;
2. En 1858 et 1859, au coin des rues Caron et King;
3. De 1860 à 1862, au coin des rues Turgeon et Arago;
4. De 1861 à 1875, au 42 rue Arago.

À partir de 1871 jusqu'en 1875, la même adresse correspond au quartier Jacques-Cartier:

1. En 1876, au 31 rue Turgeon;
2. De 1877 à 1885, au 30 rue Turgeon chez son fils Francois, imprimeur.

J'ai trouvé quatre recensements qui donnent de l'information supplémentaire. En 1851, Francois (48 ans) vit avec son épouse Luce (50 ans) et son fils Francois (7 ans). Avec eux, Joseph Gagnon (73 ans) le père de Luce, et Anathole Lépine (20 ans) fils de Luce, peintre de passage, résidant aux États-Unis. Ils habitent une maison d'un étage en bois, située sur la rue Saint-Francois. Ils ont un cochon. Le recensement est daté du 11 janvier 1852.

En 1861, Francois (54 ans) vit avec son épouse Luce Gagnon (épicière, 61 ans) et leur fils : Fre (imprimeur, 16 ans). Avec eux, Joseph Gagnon (83 ans) probablement le père de Luce. Seul Francois Toussaint sait lire et écrire. Ils habitent une maison d'un étage en bois, à Québec.

En 1871, Francois (53 ans) vit avec son épouse Luce (69 ans). Le couple ne sait ni lire ni écrire. Ils résident dans le quartier Jacques-Cartier.

Enfants issus du mariage de Francois Lortie et Luce Gagnon

	Nom	Début de vie	Union	Conjoint	Fin de vie
 8 mois	1 Francois Xavier Lortie	N - 20 avril 1841 B - 21 avril 1841 *1 P - Jean Lortie M - Josephte Gagnon C - J O Fortier ptre			D - 30 décembre 1841 S - 31 décembre 1841 *1 C - Auclair ptre
 4 mois	2 Marie Mathilde Lortie	N - 25 avril 1843 B - 26 avril 1843 *1 P - Jean Lortie M - Ursule Welling C - N J B Olscampe ptre			D - 24 août 1843 S - 25 août 1843 *1 C - Z Charêst ptre curé
 72 ans	3 Francois Toussaint Laurent dit Lortie	N - 1 ^{er} novembre 1845 B - 1 ^{er} novembre 1845 *1 P - Thomas Huot dit Lépine M - Adélaïde Trudelle C - L Roy ptre	U - vers 1868 C - ?	Vitaline Gauthier N - 15 novembre 1851 D - 10 novembre 1928	D - 24 juillet 1918 S - 27 juillet 1918 *2 C - F B Boutin ptre

(*) Lieux des événements : 1 = Saint-Roch à Québec; 2 = Cimetière-Saint-Charles à Québec

Lexique : N = Naissance; B = Baptême; P = Parrain; M = Marraine; C = Célébrant; D = Décès; S = Sépulture

En 1881, Francois (veuf de 75 ans) vit avec son fils Francois (typographe, 35 ans) et sa famille. Ils sont toujours dans le quartier Jacques-Cartier.

Décès des parents

Le 7 mars 1877 Luce Gagnon meurt âgée de 75 ans. Les funérailles ont lieu le 9 mars 1877 en l'église Saint-Roch à Québec.

Le 12 avril 1887, Francois Lortie meurt âgé de 77 ans. Les funérailles ont lieu le 14 avril au même endroit.

Sur cette carte, une partie du plan d'assurance de la ville de Québec vers 1910. Francois Lortie et Luce Gagnon ont habité au 30 et au 31 rue Turgeon. Ils ont aussi habité au coin de la rue Turgeon et de la rue Arago. Référence : Insurance plan of the city of Quebec, Canada - Charles Edward Goad - 1910-1922 - BANQ 0000174395 - domaine public.



**Dominique Laurent et
Catherine Bellanger +
Euphémie Ruel +
Marguerite Côté**

1840

Dominique est le deuxième de huit enfants de Francois Régis Laurent et Pélagie Guilleboux. Il est le deuxième fils ayant atteint l'âge adulte.

Son père meurt en 1814, Dominique a seulement 9 ans et sa mère n'a pas encore accouché de son dernier enfant. Sa mère ne semble pas s'être remariée. Elle s'est occupée de la ferme, même si le plus vieux de ses garçons n'avait que 11 ans. Elle était courageuse. Dominique a été élevé sur une ferme de 70 acres, située sur le chemin Bourg-Royal à Charlesbourg.

Signature et appellation

Sur l'acte de baptême, on le nomme *Dominique Laurent*. Selon la notation Aboville, son identifiant est le sosa 1.8.16.B5.2. Dans les documents trouvés, on écrit son nom de plusieurs façons. Deux d'entre elles sont plus fréquentes : *Dominique Lortie* et *Dominique l'Horty*. J'utiliserai l'appellation *Dominique l'Horty* dans la suite du texte. J'ai trouvé plusieurs signatures de Dominique l'Horty :

La 1^{re} est utilisée en 1835 lors de son mariage avec Catherine Bellanger. Il signe *D : L.Horty*. La 2^e signature est utilisée en 1836, lors du baptême de son filleul Francois Stanislas fils de son frère aîné Francois Laurent. Il signe *Dominique L'Horty*. Il s'agit de sa plus belle signature. La 3^e signature est utilisée en 1842, lors du baptême de son fils Louis Cyrille Alfred l'Horty. Il signe *Dom : L.Horty*. La 4^e signature est utilisée en 1844, lors du

second mariage de son frère Francois Laurent. Il signe *D : L'Horty*, il développe un peu plus la boucle du y.






La 5^e signature est utilisée en 1844, lors du baptême de son fils Charles Francois Benoit l'Hortie. Il signe *D.LⁿHorty np*. La particule *np* est pour *notaire public*. Une signature similaire est utilisée la même année. La 6^e signature est utilisée en 1844 et 1847. Il signe *Dom : L'Horty N.P.* La 7^e signature est utilisée en 1845, lors du baptême de son fils Dominique Esdras l'Hortie. Il signe *Dom : L'Horty*.

La 8^e signature est utilisée en 1852, lors du baptême de sa fille Marie Désilda l'Horty. Il signe *D LHorty*. La 9^e signature est utilisée en 1853, lors des funérailles de sa fille Euphémie Ruel. Il signe *D : L'horty N.P.* La 10^e signature est utilisée en 1857, lors de son mariage avec Marguerite Côté. Il signe *D : L'Horty*. La 11^e signature est utilisée en 1874, lors du mariage de Marie Philomène l'Horty. Il signe *D. L'Horty N.P.*.

La 12^e signature est utilisée en 1878, lors du baptême de son fils Joseph Narcisse Donat l'Horty. Il a alors 74 ans, ce qui peut expliquer son écriture approximative. Il signe *DL'H orty np*. La 13^e signature est utilisée en 1878, lors des funérailles de son fils Joseph Narcisse Donat l'Horty. Il signe *D.L'Horty*. La 14^e signature est utilisée en 1881, lors du baptême de son fils Louis Joseph Auguste l'Horty. Il signe *Dom. L Horty*.

La 15^e signature est utilisée en 1882, lors des funérailles de son fils Louis Joseph Auguste l'Horty. Il signe *Dominique L'Horty notaire*. Enfin, la dernière signature est utilisée en 1886, lors du mariage de sa fille Marie Angèle Christine Laurent avec Francois Leblond. Il signe *D. L.Horty*. Dominique aura varié sa signature à presque toutes les occasions.






Métier

Dominique l'Horty est le petit-fils de Dominique Orty dit Coquet cultivateur à Beauport. Dominique est aussi le fils de Francois Régis Laurent, cultivateur-laboureur à Charlesbourg. Dominique a la chance de suivre des études l'amenant à devenir notaire. Il exerce ce métier sur la rive sud du fleuve, loin de sa parenté. De 1840 à 1890, on le dit notaire, notaire public ou écuyer-notaire. En 1840, il est notaire à Saint-Gervais-de-

Bellechasse. En 1844, il est écuyer-notaire à Saint-Isidore en Beauce. En 1853, il est écuyer-notaire à Sainte-Marguerite. De 1857 à 1861, il est notaire à Saint-Lazare, comté Bellechasse. En 1871, dans le sous-district Buckland, comté Bellechasse. Dans l'archive des notaires de la BANQ, on voit que Dominique l'Horty a été notaire à Arthabaska, de 1877 à 1885. En 1881, il est notaire à Victoriaville.

Progéniture

Le 15 juin 1840, Dominique l'Horty épouse Catherine Bellanger en l'église Saint-Gervais-de-Bellechasse. Il est âgé de 36 ans et sa future en a 34. Dominique habite Saint-Gervais-de-Bellechasse. Son père est décédé depuis plusieurs années, tandis que sa mère l'est depuis seulement un an. Le père de la mariée est cultivateur,

Génération	Nom de baptême	Métier principal
1	Jean Laurens dit le Basque (Sosa 1)	
2	Jean Laurent (Sosa 1.8)	
3	Dominique Orty dit Coquet (Sosa 1.8.16)	
4	Francois Régis Laurent (Sosa 1.8.16.B5)	
5	Dominique Laurent (sosa 1.8.16.B5.2)	

mais sa fille sait écrire. Joseph George Roy écuyer-notaire, ami de l'époux, est présent au mariage.

Le couple a eu trois enfants, ils sont nés entre 1841 et 1844. Aucun fils ne s'est marié.

Le 1^{er} enfant du couple naît en mars 1841 et n'a pas de nom. Après quelques instants, il meurt. Les funérailles ont lieu le 17 mars en l'église Saint-Jean-Chrysostome, comté Lévis.

Le 2^e enfant du couple naît le 2 mars 1842. Louis Cyrille Alfred est baptisé le même jour en l'église Saint-Jean-Chrysostome. Le 25 juin 1852, Louis Cyrille Alfred meurt âgé de 10 ans. Les funérailles ont lieu le 28 juin en l'église Saint-Vital-de-Lambton en Beauce. Catherine sa mère était déjà décédée depuis quelques années.

Vous trouverez ci-dessus une synthèse des dates de baptêmes, mariages et sépultures, des enfants issus de l'union de Dominique l'Horty et Catherine Bellanger.

Relations familiales

Dominique l'Horty a une sœur qui habite à Québec. Il a cinq frères, deux sont cultivateurs installés à Charlesbourg, un est charpentier à Québec, les deux autres n'ont pas d'occupation connue et demeure l'un à Beauport et l'autre à Québec.

Dominique l'Horty fait partie d'une famille nombreuse qui sont regroupés près de Québec ce qui n'est pas son cas. Ce qui explique que trois parrains et trois marraines sont issus de la

Enfants issus du mariage de Dominique l'Horty et Catherine Bellanger

	Nom	Début de vie	Union	Conjoint	Fin de vie
 1 jour	1 Anonyme Lortie	N - date du décès			D - non inscrit S - 17 mars 1841 *1 C - V Beaumont ptr
 10 ans	2 Louis Cyrille Alfred l'Horty	N - 2 mars 1842 B - 2 mars 1842 *1 P - Louis Couture M - Charlotte Marois C - V Beaumont ptr			D - 25 juin 1852 S - 28 juin 1852 *2 C - N Godbout ptr
 5 mois	3 Charles Francois Benoit l'Hortie	N - 26 mars 1844 B - 27 mars 1844 *3 P - Charles Brochu M - Adélaïde Roye C - L Poulin ptr			D - 2 septembre 1844 S - 4 septembre 1844 *3 C - L Poulin ptr

(*) Lieux des évènements : 1 = Saint-Jean-Chrysostome à Lévis; 2 = Saint-Vital-de-Lambton en Beauce; 3 = Saint-Isidore à Dorchester

Lexique : N = Naissance; B = Baptême; P = Parrain; M = Marraine; C = Célébrant; D = Décès; S = Sépulture

fratrie. Le parrain de Joseph Pierre Lucien est Joseph Lortie (sosa 1.8.16.B5.2.C11) âgé de 12 ans, frère de l'enfant. La marraine est Marie Philomène Lortie (sosa 1.8.16.B5.2.C9) âgée de 16 ans et sœur de l'enfant. La marraine de Marie Dina est Marie Lortie (sosa 1.8.16.B5.2.C9) sœur du nouveau-né. Le parrain est son époux Philibert Girard. Le parrain de Louis

Joseph Auguste est Joseph Lhorty (sosa 1.8.16.B5.2.C11) frère de l'enfant. La marraine est Marie Lhorty (sosa 1.8.16.B5.2.C9), sœur de l'enfant.

En 1836, Dominique est parrain de Francois Stanislas fils de son frère Francois Laurent (sosa 1.8.16.B5.1).

Lieu d'habitation

Entre 1841 et 1842, ils sont présents à Saint-Jean-Chrysostome à Lévis. En 1844 et 1845, deux baptêmes ont lieu à Saint-Isidore à Dorchester, sans qu'il soit précisé s'ils y habitent. En 1847, ils sont à Saint-Anselme, comté Dorchester. De 1848 à 1853, ils sont présents à Sainte-Marguerite, comté Dorchester, bien qu'en juin 1852, une inhumation ait lieu à Saint-Vital-de-Lambton en Beauce. De 1858 à 1869, ils sont présents à Saint-Lazare, comté Bellechasse, bien qu'en 1859, une inhumation ait lieu à Saint-Charles, comté Bellechasse, et qu'en 1863, une inhumation ait lieu à Saint-Georges en Beauce. En 1871, ils sont recensés dans la mission Notre-Dame-Auxiliatrice à Buckland, ils y restent jusqu'en 1876. De 1878 à 1882, ils sont présents dans la paroisse Sainte-Victoire à Victoriaville. En 1886, ils habitent la paroisse Saint-Albert à Warwick. Comment expliquer qu'un notaire change de demeure si souvent ?

J'ai trouvé quatre recensements qui donnent de l'information supplémentaire. En 1842, Dominique Lortie vit avec son épouse Catherine, sur la rue Taniata sud-ouest à Saint-Jean-Chrysostome. Avec eux, une fille âgée de 5 à 14 ans, qui n'est pas un de leurs enfants. Ils sont locataires. Le couple possède une bête à cornes. N'ayant pas de surface cultivable, il est probable que la bête soit élevée chez un voisin.

En 1861, Dominique (51 ans) vit avec son épouse Marguerite Côté (21 ans) et leurs enfants : Marie (Marie Philomène, 3 ans) et Emilie (1 an). Je ne sais où vivent les enfants des mariages

précédents. Marguerite ne sait ni lire ni écrire. Ils habitent chez Francois Corriveau cultivateur, dans une maison d'un étage en bois, située dans la paroisse Saint-Lazare, comté Bellechasse.

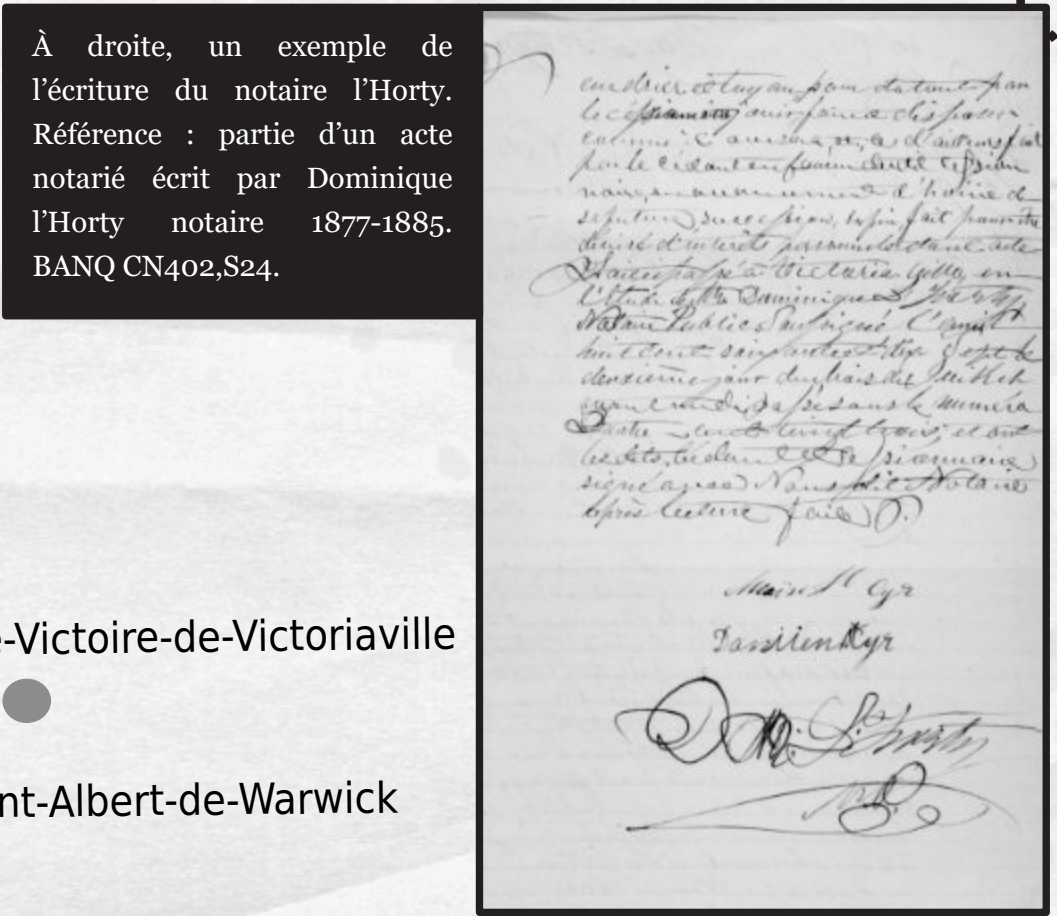
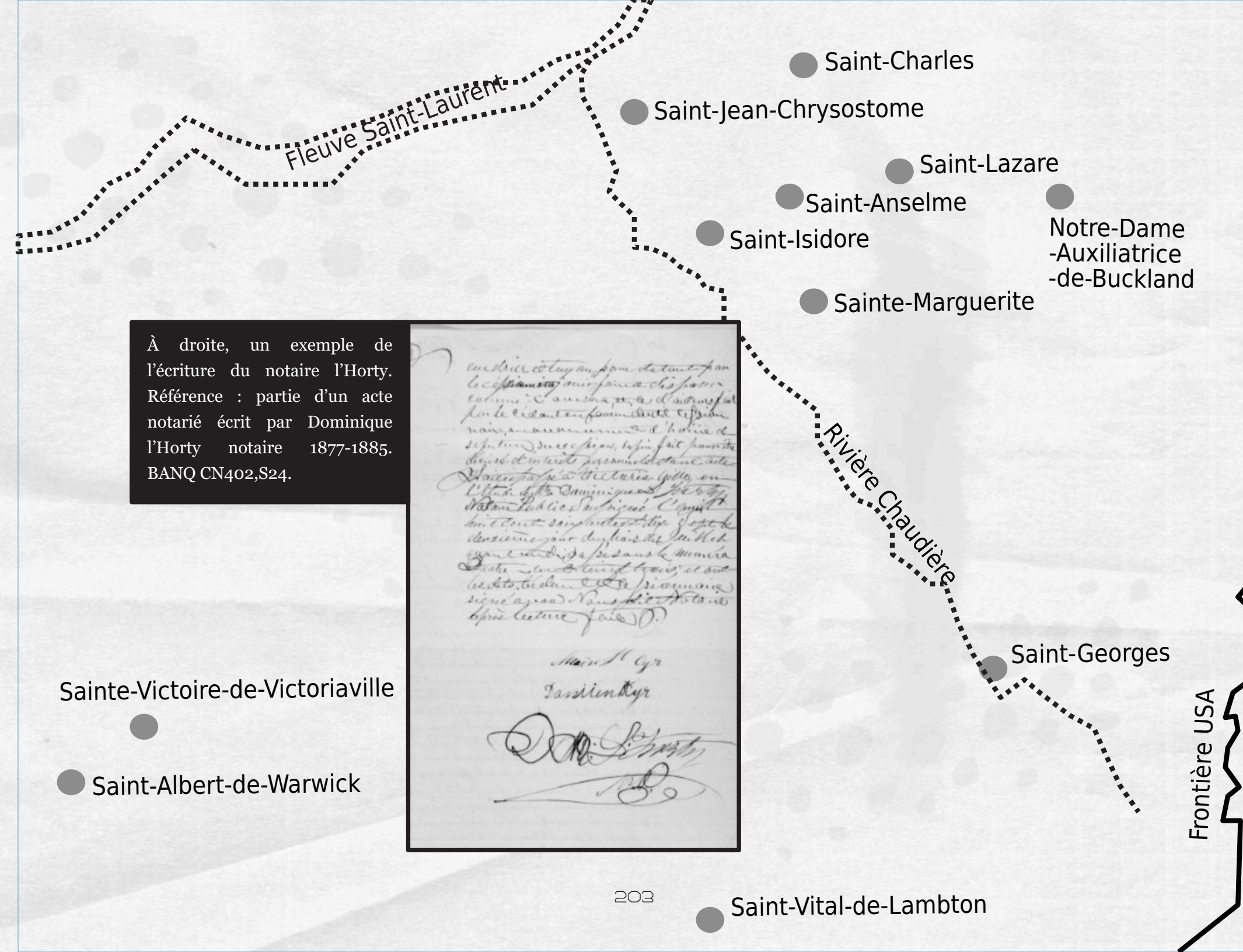
En 1871, Dominique (67 ans) vit avec son épouse Marguerite Côté (33 ans) et leurs enfants : Marie (Marie Philomène, 12 ans) ; Joseph (Joseph Alfred, 9 ans) ; Edmond (Edouard Dominique, 5 ans) ; Angèle (4 ans) ; Jean (Jean Laurent Sidoine, 2 ans). Avec eux, Charlotte Lejeune (veuve, 66 ans). Marguerite ne sait ni lire ni écrire. Ils habitent le sous-district Buckland, comté Bellechasse.

En 1881, Dominique (76 ans) vit avec son épouse Marguerite Côté (42 ans) et leurs enfants : Joseph (Joseph Alfred, journalier, 18 ans) ; Edouard (17 ans) ; Angèle (15 ans) ; Dina (5 ans). Marie Philomène est mariée depuis 1874 et Edmond est marié depuis 1877. La famille habite alors Victoriaville.

Paroisse Notre-Dame-Auxiliatrice à Buckland

Le Canton Buckland est érigé en 1806 et les premières concessions y sont faites en 1846. Les premiers colons, en provenance notamment de Saint-Charles, s'y installent vers 1850. Le canton est traversé par la rivière Armagh.

La mission s'établit en 1853. Avec l'aide du missionnaire Dufour, les habitants construisent en 1856 un presbytère-chapelle à deux étages, l'étage du haut étant destiné au prêtre. Les registres sont ouverts l'année suivante, et en 1858, les premières fosses du cimetière sont bénites.



Le premier curé résidant est nommé en 1863. La première église et la sacristie sont édifiées en 1870. En 1872, Mgr Taschereau fait de Notre-Dame-Auxiliatrice la sainte patronne de la paroisse.

Le couple de Dominique l'Horty et Marguerite Côté est présent en 1871.

En 1880, la fabrique entreprend la construction d'un presbytère pour remplacer le presbytère-chapelle de 1856. Mgr Taschereau érige canoniquement la paroisse en 1882. Elle est érigée civilement l'année suivante. En 1885, la municipalité de la paroisse Notre-Dame-Auxiliatrice-de-Buckland est érigée. La paroisse englobe une partie des cantons de Buckland et de Mailloux.

Le village est situé à 8 milles de la station de Saint-Damien, sur le parcours du chemin de fer Canadien National. Le premier système d'aqueduc dans le village est construit en 1888. Le canton voisin nommé *Mailloux* est érigé en 1893. Le presbytère est victime des flammes, il est reconstruit en 1901. En 1933, la Corporation municipale construit elle-même un service téléphonique pour desservir la paroisse.

Le premier acte concernant la famille Laurent-Lortie, inscrit aux registres de cette paroisse, est le baptême en 1858 de Marie Anastasie fille de Jacques Léon Laurent dit Lortie et Anastasie Lambert dite Champagne.

*Paroisse N-D-Auxiliatrice Buckland comté Bellechasse
Le sept Mars mil huit cent cinquante huit nous soussigné,*

*prêtre missionnaire, avons baptisé Marie Anastasie, née depuis dix-sept jours du légitime mariage de Léon Lortie cultivateur et d'Anastasie Champagne du township de Notre-Dame-Auxiliatrice de Buckland; parrain Charles Carrières, marraine Marie Anastasie Chénéchal [Champagne] qui n'ont sus signer, le père a signé avec nous.
J B Villeneuve ptre*

Paroisse Saint-Lazare à Bellechasse

Le toponyme Saint-Lazare rappelle la mémoire de Lazare Buteau (1749-1830), un commerçant de bois de Saint-Gervais, qui contribua financièrement à la construction de la première église de la paroisse. Saint-Gervais est du temps du Bas-Canada, une grande paroisse allant du sud de Saint-Charles aux frontières du Maine. Lorsque Saint-Lazare se forme, il accapare une partie de son territoire, et ampute le secteur sud du fief de Livaudière et le canton de Buckland. La pauvreté du milieu contribuant à semer des doutes sur sa capacité de faire vivre un curé, la création de la paroisse est particulièrement difficile. Toutefois, l'érection canonique vient en 1832 et la reconnaissance civile en 1835 par le gouverneur du temps, lord Aylmer. La municipalité de la paroisse de Saint-Lazare est érigée en 1845. L'année suivante, les paroissiens édifient une grande chapelle en bois qui tient lieu de première église. En 1848, un début de presbytère et de sacristie est également construit. Le premier curé arrive à Saint-Lazare l'année suivante et les registres sont ouverts.

Le couple de Dominique l'Horty et Marguerite Côté est présent en 1861.

En 1871, la fabrique de Saint-Charles prend la décision d'offrir à celle de Saint-Lazare, lorsqu'elle pourra l'accueillir, un autel réalisé en 1758 par Joseph Nadeau. La fabrique l'installe à la sacristie.

En 1882, on assiste à la construction de la deuxième église et d'une sacristie. Plusieurs paroisses essaieront à partir du territoire de Saint-Lazare : Buckland, Armagh, Saint-Nérée, Honfleur et une partie de Saint-Damien.

En 1883, la paroisse est érigée civilement. Le village est situé sur le parcours du chemin de fer Canadien National, à 5 milles de la station Saint-Lazare.

Le premier acte concernant la famille Laurent-Lortie, inscrit aux registres de cette paroisse, est le mariage en 1857 de Dominique Laurent et Marguerite Côté.

*Paroisse St-Lazare comté Bellechasse
Le vingt quatre novembre mil huit cent cinquante sept, vu la dispense de deux bans de mariage accordée par monseigneur Charles Francois Baillargeon, administrateur du diocèse de Québec en date du vingt du même mois, vû aussi la publication du troisième ban de mariage faite au prône de nos messes paroissiales. entre Dominique l'Horty notaire veuf de défunte Euphémie Ruel de cette paroisse d'une part, et Marguerite Côté fille mineure de Jean Côté et*

*de défunte Geneviève Marcoux aussi de cette paroisse d'autre part, ne s'étant découvert aucun empêchement au dit mariage, nous soussigné curé de cette paroisse avons, du consentement des parents, reçu leur consentement mutuel et leur avons donné la bénédiction nuptiale, en présence de Jean Côté et de Antoine Terrien qui ainsi que l'épouse n'ont su signer. l'époux a signé avec nous.
D L'Horty, E Dufour ptre.*

Décès de Catherine Bellanger

Peu de temps après la naissance de son dernier enfant, le 30 mars 1844, Catherine Bellanger meurt âgée de 38 ans. Les funérailles ont lieu le 1^{er} avril en l'église Saint-Isidore, comté Dorchester. On peut penser qu'elle est morte des suites de l'accouchement.

Secondes noces avec Euphémie Ruel

Quelques mois à peine après le décès de sa première épouse, Dominique se marie en secondes noces, à Euphémie Ruel.

Le 15 août 1844, Dominique l'Horty âgé de 40 ans, se rend chez le notaire Pierre Paradis, accompagné de sa future épouse Euphémie Ruel (33 ans), afin de contracter mariage.

Le 19 août 1844, Dominique épouse Euphémie Ruel en l'église Saint-Henri à Lauzon. Dominique habite Saint-Isidore en Beauce. Son épouse est de Saint-Charles, comté Bellechasse. Plusieurs amis des époux sont présents au mariage : Michel

Rocheleau, Joseph Létourneau, Camille Sylvain, Marie Couture et Francois Xavier Beaudoin.

Le couple a eu cinq enfants, ils sont nés entre 1845 et 1852. Un seul fils s'est marié et a eu une descendance. Il a transmis le nom Laurent-Lortie aux environs de Bellechasse.

Vous trouverez dans les pages connexes une synthèse des dates de baptêmes, mariages et sépultures, des enfants issus de l'union de Dominique l'Horty et Euphémie Ruel.

Dominique Esdras l'Hortie

Il naît le 21 juillet 1845 (sosa 1.8.16.B5.2.B4) et est baptisé le même jour en l'église Saint-Isidore comté Dorchester. Au décès de sa mère, il n'a que 7 ans. En 1863, il meurt âgé de 18 ans. Les funérailles ont lieu le 7 décembre en l'église Saint-Georges en Beauce.

Pierre Michel l'Horty

Il naît le 1^{er} juillet 1848 (sosa 1.8.16.B5.2.B6) et est baptisé le lendemain en l'église Sainte-Marguerite comté Dorchester. Il n'a que 4 ans au décès de sa mère, il ne l'aura presque pas connu. Le 17 septembre 1859, Pierre Michel meurt âgé de 11 ans. Les funérailles ont lieu le 19 septembre en l'église Saint-Charles comté Bellechasse.

Marie Rose Artémise l'Horty

Elle naît le 8 février 1850 (sosa 1.8.16.B5.2.B7) et est baptisée le lendemain en l'église Sainte-Marguerite comté Dorchester. Lorsque sa mère meurt en 1853, elle n'a que 3 ans. En 1860, Artimise Lortie (12 ans) est hébergée chez Rorny Rémillard (cultivateur, 60 ans) et Angèle Bolduc (53 ans). Eleonore Cantin (17 ans) est avec eux. Ils habitent une maison d'un étage construite en bois, située dans la paroisse Sainte-Marguerite comté Dorchester. Comme son père est remarié, on pourrait en conclure qu'Artemise est adoptée par ce couple.

Elle devient soeur dans la communauté des Soeurs de la Charité. On la dénomme *Soeur Dominique*.

Le 14 février 1896, elle meurt âgée de 46 ans. Elle souffrait de *consumption* et traité par dr Robillard du comté de Carleton, district Ottawa.

Décès d'Euphémie Ruel

Le 18 avril 1853, Euphémie Ruel meurt âgée de 41 ans. Les funérailles ont lieu le 20 avril en l'église Sainte-Marguerite, comté Dorchester. Dominique l'Horty habite Sainte-Marguerite.

Troisièmes noces avec Marguerite Côté

Quelques années après, le décès de sa seconde épouse, Dominique se marie en troisièmes noces, à Marguerite Côté.

Enfants issus du mariage de Dominique l'Horty et Euphémie Ruel

	Nom	Début de vie	Union	Conjoint	Fin de vie
 18 ans	1 Dominique Esdras l'Hortie	N - 21 juillet 1845 B - 21 juillet 1845 *1 P - Jacques Poliquin M - Catherine Marceau C - L Poulin ptre			D - non inscrit S - 7 décembre 1863 *2 C - F Catellier ptre
 67 ans	2 Wilbrod Prospère Nilammond Lhorty	N - 7 mars 1847 B - 7 mars 1847 *6 P - Prospère Audet M - Hudosse Ruel C - J Bte Bernier ptre	U - 16 avril 1877 *3 C - Théop Houde ptre	Marie Eulalie Girard N - 12 juin 1857 D - vers le 8 février 1923	D - vers le 18 avril 1914 *7
 11 ans	3 Pierre Michel l'Horty	N - 1 ^{er} juillet 1848 B - 2 juillet 1848 *4 P - Michel Couture M - Mary Cooper C - J B Perras ptre			D - 17 septembre 1859 S - 19 septembre 1859 *5 C - D Martineau ptre
 46 ans	4 Marie Rose Artemise l'Horty	N - 8 février 1850 B - 9 février 1850 *4 P - Francois Ferland M - Rose Chrétien C - J B Perras ptre			D - 14 février 1896 *8
	5 Marie Désilda l'Horty	N - 29 avril 1852 B - 29 avril 1852 *4 P - Ferdinand Ruel M - Marie Tardif C - H Belesle			

(*) Lieux des événements : 1 = Saint-Isidore à Dorchester; 2 = Saint-Georges en Beauce; 3 = Notre-Dame-Auxiliatrice à Buckland; 4 = Sainte-Marguerite à Dorchester; 5 = Saint-Charles à Bellechasse; 6 = Saint-Anselme à Lauzon; 7 = Laconia Belknap New Hampshire state; 8 = Carleton Ontario

Lexique : N = Naissance; B = Baptême; P = Parrain; M = Mairaine; C = Célébrant; D = Décès; S = Sépulture

Le 24 novembre 1857, Dominique âgé de 53 ans, épouse Marguerite Côté (17 ans) en l'église Saint-Lazare, comté Bellechasse. Dominique L'Horty et son épouse habitent la paroisse. Malgré l'âge avancé de Dominique, il épouse une mineure.

Le couple a eu dix enfants, soit un total de dix-huit pour Dominique. Les enfants du 3^e lit sont nés entre 1858 et 1881. Quatre enfants se sont mariés, dont un seul fils a eu une descendance. Il a transmis le nom Laurent-Lortie aux É.-U.

Le second enfant du couple naît le 10 octobre 1860. Marie Émilie Alvina est baptisée le même jour en l'église Saint-Lazare, comté Bellechasse. C'est le vicaire de Saint-Gervais qui célèbre la messe.

Le 3^e enfant du couple naît le 15 mars 1862. Joseph Alfred est baptisé le lendemain en l'église Saint-Lazare, comté Bellechasse. Je n'ai pas trouvé trace de mariage ni de décès concernant Joseph Alfred l'Horty, mais il est présent au mariage de sa sœur Marie Philomène en 1874. J'ai trouvé une signature de Joseph Alfred l'Horty. Il l'utilise lors du baptême de son frère Louis Joseph Auguste l'Horty. Il signe *Joseph Lhortie*.

Le 7^e enfant du couple naît le 9 janvier 1874. Joseph Pierre Lucien est baptisé le lendemain en l'église Notre-Dame-Auxiliatrice à Buckland. Buckland n'est alors qu'une mission. Dominique le père est présent et signe. Le 29 janvier 1875, Joseph Pierre Lucien Lortie meurt âgé de 13 mois. Deux jours plus tard son frère Jean Laurent Sidoine mourra également. Les funérailles de Lucien ont lieu le lendemain en l'église Notre-Dame-Auxiliatrice à Buckland.

Vous trouverez dans les pages connexe une synthèse des dates de baptêmes, mariages et sépultures, des enfants issus de l'union de Dominique l'Horty et Marguerite Côté.

Marie Philomène l'Horty et Théodore Girard

Elle naît en 1858 (sosa 1.8.16.B5.2.C9).






Le 23 novembre 1874, Marie Philomène âgée de seulement 15 ans, épouse Théodore Girard (20 ans) en l'église Notre-Dame-Auxiliatrice à Buckland. Les époux habitent la paroisse.

De 1881 à 1900, Philibert Girard (Théodore) est journalier. En 1901, il est cultivateur.

De 1900 à 1917, la famille habite Sainte-Luce-de-Disraeli.

En 1881, Marie (Marie Philomène, 23 ans) vit avec son époux Philibert Girard (24 ans) et leurs enfants : Alphonse (5 ans) ; Eugénie (4 ans) ; Joseph (3 ans) ; Arthur (1 an). Ils habitent Victoriaville.

Enfants issus du mariage de Dominique l'Horty et Marguerite Côté (1 de 2)

	Nom	Début de vie	Union	Conjoint	Fin de vie
 84 ans	1 Marie Philomène l'Horty	N - 7 décembre 1858 B - 8 décembre 1858 *1 P - Jean Côté M - Charlotte Lejeune C - E Dufour ptré	U - 23 novembre 1874 *2 C - Jos M Rioux ptré	Théodore Girard N - 17 mai 1854 D - 9 mars 1911	D - vers le 15 juin 1943 *5
 > 11 ans	2 Marie Emilie Alvina l'Horty	N - 10 octobre 1860 B - 10 octobre 1860 *1 P - Thomas Côté M - Emilie Bisson C - Jos M Rioux ptré			D < 1871
 > 12 ans	3 Joseph Alfred l'Horty	N - 15 mars 1862 B - 16 mars 1862 *1 P - Gervais Côté M - Catherine Létourneau C - E Dufour ptré			D > 1874
 43 ans	4 Edouard Dominique Laurent	N - 15 septembre 1864 B - 17 septembre 1864 *1 P - Edouard Royer M - Rabéline Terrien C - E Dufour ptré	U - vers le 31 mars 1892 *3	Olivine Dina Roux	D - 30 septembre 1907 *6
 > 64 ans	5 Marie Angèle Christine Laurent	N - 6 décembre 1866 B - 7 décembre 1866 *1 P - Camille Chabotl M - Angèle Labrecque C - E Dufour ptré	U1 - 7 janvier 1886 *4 C - Th Boucher ptré U2 - vers le 15 août 1931 *3	Francois Leblond D - vers le 23 juin 1927 Hormisdas Lambert	D > 1931

(*) Lieux des évènements : 1 = Saint-Lazare à Bellechasse; 2 = Notre-Dame-Auxiliatrice à Buckland;
3 = Saint-Augustin Manchester Hillsborough county New Hampshire state; 4 = Saint-Albert à Warwick; 5 = Disraéli;
6 = Gofffalls Manchester Hillsborough county New Hampshire state

Lexique : N = Naissance; B = Baptême; P = Parrain; M = Marraine; C = Célébrant; D = Décès; S = Sépulture

En 1891, Marie (32 ans) vit avec son époux Philibert Girard (34 ans) et leurs enfants ; Alphonse (14 ans); Joseph (13 ans); Arthur (9 ans); Anna (4 ans); Eugénie (2 ans); Marie (1 an). Les trois plus vieux enfants savent lire et écrire. Ils habitent le sous-district Garthby et Disraeli, district Wolfe.

En 1901, Marie (43 ans) vit avec son époux Philibert Girard (45 ans) et leurs enfants : Joseph (journalier, 22 ans); Wilfred (travail avec son père, 14 ans); Juliana (écolière, 11 ans); Eugénie (écolière, 10 ans); Albertha (écolière, 8 ans); Rose (écolière, 6 ans); William (5 ans); Olévine (3 ans). Tous savent lire et écrire. Ils habitent le township Disraeli, Richmond and Wolfe county. Ils ont comme voisin immédiat la famille de leur fils Arthur Girard (21 ans).

Le 9 mars 1911, Philibert Girard meurt âgé de 56 ans. Les funérailles ont lieu le 13 mars en l'église Sainte-Luce à Disraéli. Son frère Louis Girard est présent.

En 1921, Marie Girard (Marie Philomène l'Horty, 62 ans) vit chez sa fille Rosa Girard (26 ans) mariée à Horace Boisvert (fromager propriétaire, 23 ans). Ils habitent le village Disraeli, township Garthby, district Richmond-Wolfe.

Marie Philomène l'Horty est témoin du mariage de certains de ses enfants: le 9 juillet 1900, son fils Arthur Girard épouse Maria Sanschagrain, en l'église Sainte-Luce-de-Disraeli. Arthur est journalier; le 11 juin 1917, sa fille Marie Louise Bertha Girard épouse Emile Riopel, en l'église Sacré-Coeur-de-Jésus à

Montréal. Emile est boucher; le lendemain, le 12 juin 1917, sa fille Olivine Girard épouse Joseph Daigle, en l'église Saint-Luce-de-Disraeli. Joseph est commis-marchand; le 11 février 1918, sa fille Marie Julienne Girard épouse Joseph Honoré Julien, en l'église Saint-Edouard à Montréal; le 18 août 1919, sa fille Rosa Girard épouse Horace Boisvert, en l'église Saint-Luce-de-Disraeli.

Dans la liste des électeurs de 1935, une Dame Philibert Girard réside à Disraeli, ce pourrait être notre Marie Philomène. Le père de Marie Philomène est décédé à Disraeli en 1890.






Mari Philomène serait décédée aux environs du 15 juin 1943 à Disraéli, âgée de 84 ans.

Paroisse Sainte-Luce-de-Disraeli

L'arrivée des premiers occupants de la paroisse remonte à la fin des années 1850, époque où les *Eastern Townships* s'ouvrent aux Canadiens-français et où les seigneuries de la vallée du Saint-Laurent déversent leurs surplus de population dans les terres inoccupées. Frédéric Dawson (1855) et Olivier Miray (1857) s'y installent aux environs du lac Breeches. Vers 1868 Octave Champoux de Statford, construit un moulin à scie sur le site de *Bulls Head Falls*.

La colonisation de Disraeli se fait à partir de deux grands axes ; le chemin Lambton et le Breeches. En 1873, Onésime Fortier ouvre le rang Lambton. L'année suivante, David Binette y installe un commerce. A partir de 1877, un groupe de familles s'établissent au lac Breeches. En 1878, Antoine Lapointe de Ste-

Enfants issus du mariage de Dominique l'Horty et Marguerite Côté (2 de 2)

	Nom	Début de vie	Union	Conjoint	Fin de vie
 5 ans	6 Jean Laurent Sidoine Lortie	N - 23 août 1869 B - 23 août 1869 *1 P - Jean Lebrun dit Carrier M - Marie Roy C - Ls Fournier ptre vic			D - 31 janvier 1875 S - 1 ^{er} février 1875 *2 C - Joseph M Rioux ptre
 13 mois	7 Joseph Pierre Lucien Lortie	N - 9 janvier 1874 B - 10 janvir 1874 *2 P - Joseph Lortie M - Marie Philomène Lortie C - Jos M Rioux ptre			D - 29 janvier 1875 S - 30 janvier 1875 *2 C - Jos M Rioux ptre
 > 23 ans	8 Marie Dina Lortie	N - 6 février 1876 B - 7 février 1876 *2 P - Philibert Girard M - Marie Lortie C - Théop Houde ptre	U - 7 janvier 1900 *3	Joseph Massé N - vers 1878 D - vers 1936	
 4 mois	9 Joseph Narcisse Donat l'Horty	N - 19 avril 1878 B - 19 avril 1878 *4 P - Narcisse Babineau M - Céline Bergeron C - E La Flèche ptre			D - 13 août 1878 S - 14 août 1878 *4 C - E La Flèche ptre
 13 mois	10 Louis Joseph Auguste l'Horty	N - 19 août 1881 B - 21 août 1881 *4 P - Joseph Lhorty M - Marie Lhorty C - E La Flèche ptre			D - 27 septembre 1882 S - 28 septembre 1882 *4 C - E La Flèche ptre

(*) Lieux des évènements : 1 = Saint-Lazare à Bellechasse; 2 = Notre-Dame-Auxiliatrice à Buckland; 3 = Manchester Hillsborough county New Hamshire state; 4 = Sainte-Victoire à Victoriaville

Lexique : N = Naissance; B = Baptême; P = Parrain; M = Marraine; C = Célébrant; D = Décès; S = Sépulture

Hénédine ouvre la 2e partie du rang VI. Étienne Adams, le premier maître poste, arrivant de Pennsylvanie, installe son magasin général sur la 1ère Rue.

La première messe est célébrée en 1878 dans la maison d'Honoré Morin (le premier hôtelier de Disraeli) par l'abbé Beaugrand-Champagne, curé de Saint-Gabriel-de-Stratford. Les curés Francoeur de Stratford, Blanchard de Weedon et Plante de Garthby assureront tour à tour les services religieux jusqu'en 1884. La desserte sera connue sous le nom de Ste-Luce de Stratford ou Ste-Luce de Garthby avant de devenir Ste-Luce de Disraeli.

L'histoire de Disraeli se divisent en deux grandes étapes. La 1ère, qualifiée d'installation, va de 1879 jusqu'à 1924, l'année de l'incendie de la première église. Le couple Girard-l'Horty s'y installe vers 1900 et leurs enfants se marient dans la 1ère église. Cette période est marquée par l'omniprésence de l'industrie forestière dans la vie économique de Disraeli.

Trois événements majeurs survenus en 1883 vont donner un essor important à l'organisation de la paroisse: d'abord l'officialisation de la municipalité du canton de Disraeli et l'élection du premier maire; en second lieu, la formation de la commission scolaire; et finalement la bénédiction de la 1ère église et l'arrivée de son curé. Le presbytère sera construit en 1891. On donnera à la paroisse le nom de Ste-Luce en l'honneur de

Soeur Ste-Lucie, supérieure du Mont Notre-Dame de Sherbrooke, qui avait rendu de précieux services au diocèse.

La municipalité, qui est connu au tout début sous le nom de Black Creek recoit en 1877, le nom de Disraeli.

En 1897, le couvent des religieuses des Saints-Noms-de-Jésus-et-Marie est construit. En 1919, les F.F. Maristes font coustruire un collège.

En hiver, un nombre important de bûcherons vont en forêt faire la coupe du bois afin d'alimenter le moulin à papier de la Cie Brompton.

En 1908, un pont surplombant le lac Aylmer est construit et jouxte la rue Saint-Joseph.

L'incendie de la première église, en 1924, marquera la fin de la première période. Elle est reconstruite en 1926.

La deuxième étape de l'évolution de Disraeli va de 1930 à nos jours. Elle débute par 10 ans de stagnation causée par la Grande Crise économique (1929-39), suivi d'une reprise à la faveur de la guerre. Cette relance va amener une diversification et une modernisation industrielles. Le commerce du bois et la drave reprennent.

En 1934, le conseil municipal loue la salle paroissiale afin de permettre l'établissement d'une manufacture d'habits et de

paletots. En 1940, une fabrique de liqueurs douces est construite afin de produire les boissons Mélody et Opéra Cocktail.

Marie Angèle Christine Laurent et Francois Leblond + Hormisdas Lambert

Elle naît en 1866 (sosa 1.8.16.B5.2.C13).

Le 7 janvier 1886, Marie Angèle Christine âgée de 19 ans, épouse Francois Leblond en l'église Saint-Albert à Warwick. La famille d'Angèle habite la paroisse. L'époux habite Saint-Albert tandis que ses parents habitent Saint-Néré, comté Bellechasse.

En 1886, Francois Leblond est journalier. De 1895 à 1899, il est *laborer*. En 1900, il est *yardman at Cotton Mill*. de 1901 à 1913, il est *Amoskeag*, ce qui veut probablement dite qu'il travaille à la manufacture *Amoskeag Mfg Co*. En 1910, il est *sweeper at Cotton Mill*. De 1914 à 1919, il est *operative*. En 1930, Eva (Angele) wid Francois Leblond est *spinner*. Sa fille Eva Leblond est aussi *spinner*.

La famille habite d'abord à Warwick. Selon le recensement consulté, la famille déménage aux É.-U. Aux environs de 1889/1892.

La famille y est restée le reste de son existence. Elle a habité la ville de Manchester dans le New Hampshire : de 1895 à 1897, elle habite au 641 *Elm street, room 9*; en 1898, au 819 de la même rue; de 1899 à 1907, au 146 *Central street*; De 1908 à 1909, au 110 *Berry avenue*; en 1910, au 45 *Berry avenue*, entre *Union*

street et *Beech street*; en 1911, au 259 *Cedar street*, entre *Union street* et *Beech street*; en 1912 et 1913, à l'arrière du 350 de la même rue; de 1914 à 1917, au 253 de la même rue; de 1919 à 1922, au 262 *Auburn street*, entre *Union street* et *Maple street*. Avec eux, leur fille Eva Leblond; de 1923 à 1925, au 351 *Cedar street*, entre *Beech street* et *Maple street*.

En 1926, Angela et son époux Francois Leblond déménage au Rhode Island. En 1926 et 1927, Francois Leblond et Angelle habitent le 5 *John street*, Woonsocket. Eva vit avec eux. Ils habitent la maison d'Albert Leblond *auto repairer*. Francois n'a pas d'occupation, il est peut-être malade.

Le 23 juin 1927, Francois Leblond meurt à Woonsocket, Providence, Rhode Island.

En 1928, Angelle widow Francois Leblond, habite toujours le 5 *John street*. Eva habite avec elle. Elles demeurent dans la résidence d'Albert Leblond. En 1929, Angelle et Eva sont retournées à Manchester.

De 1929 à 1930, Eva (Angele) wid Francois Leblond habite le 402 *Auburn street*, entre *Maple street* et *Lincoln street*. Sa fille Eva Leblond vit avec elle.

J'ai trouvé trois recensements qui donnent plus d'information: en 1900, Angele (35 ans) vit avec son époux Frank White (Francois Leblanc, 45 ans) et leur fille Eva (écolière, 13 ans). Ils habitent *Central street*, district 101, Manchester ward 5,

Hillsborough county, New Hampshire state, É.-U. À la même adresse Margaret Lhorty, Diane et Joseph Massé.

En 1910, Angel (42 ans) vit avec son époux Francois Leblond (56 ans) et leur enfant Rosare (*timesher at Show Shop*, 18 ans). Avec eux leurs neveux : P Napoleon (*labour at Bol Shop*, 39 ans) ; Victoria (*weaver at Woolen Mills*, 27 ans) ; Napoleon (9 ans). Aussi avec eux, une logeuse Deselie Lajeunesse (*spinner at Woolen Mills*, 25 ans) puis la fille et le fils de Francois Leblond issue d'un premier mariage : Olivia Leblond (*Sparehand at Woolen Mills*, 21 ans) ; Albert Leblond (12 ans). Albert est né au New Hampshire, les autres au Canada. Francois Leblond et ses fils Rosare et Albert parlent l'anglais, les autres le français. Tous ont travaillé sans relâche en 1909, même si la plupart n'ont immigré qu'en 1909. Seuls Francois, Angel et leurs fils Rosare sont arrivés en 1892. Francois, P Napoleon et Olivia ne savent ni lire ni écrire. D'un côté, ils ont comme voisin la famille de Frank Cyr né au Canada et de l'autre, la famille de Michael Tonery né en Angleterre. Ils habitent sur *Auburn street*, district 137, Manchester ward 5, Hillsborough county, New Hampshire state, É.-U.

En 1920, Angeline (63 ans) vit avec son époux Francois Leblond (68 ans) et leur fille Eva (*twister at mill*, 33 ans). Une erreur de 10 ans sur l'âge des parents, est commise par le recenseur. La famille habite sur *Auburn street*, district 108, Manchester ward 7, Hillsborough county, New Hampshire state, É.-U.

En 1930, Angele Leblond (63 ans) vit avec sa fille Eva (42 ans). Angele et sa fille sont *operator at shoe factory*. Ils habitent sur *Auburn street*, district 52, Manchester ward 7, Hillsborough county, New Hampshire state, É.-U.

Le 15 août 1931, Angèle Lortie âgée de 64 ans, épouse en secondes noces, Hormidas Lambert à Manchester, New Hampshire.

En 1931 et 1932, Hormidas Lambert est *shoeworker*. De 1933 à 1937, il est *truckmn*.

De 1931 à 1940, Angela vit avec son époux Hormidas Lambert au 505 2d, entre *Queen city avenue* et *Woodbury street*, West Manchester, New Hampshire. Hormidas habitait cette adresse avant de connaître Angela.

Je n'ai pas trouvé trace de décès concernant Angèle Lortie.

Marie Dina Lortie et Joseph Massé

Elle naît en 1876 (sosa 1.8.16.B5.2.C16).

Le 7 janvier 1900, Marie Dina âgée de 23 ans, épouse Joseph Massé âgé de 22 ans, à Manchester, Hillsborough county, New Hampshire É.-U.

Joseph Massé occupe différents emplois à Manchester : de 1900 à 1903, il travaille au *Manchester Boards*; de 1904 à 1920, il est *shoemaker*; de 1921 à 1928, il est *boxmaker*; en 1929 et 1930, il

est *helper*; de 1832 à 1834, il est *mattress maker at New Hampshire Bedding Co*, situé au 130 *Wilson street*.

Dès son mariage le couple ne quitte pas Manchester: en 1900, il habite le 7 *Barr street*; de 1901 à 1903, au 146 *Central street*; de 1904 à 1906, au 390 *Granite street*; en 1907 et 1908, au 159 *Hall street*; de 1909 à 1912, au 518 *Somerville street*; de 1913 à 1934, au 519 de la même rue. Cette adresse est située entre *Lincoln street* et *Wilson street*.

J'ai trouvé trois recensements qui donnent de l'information supplémentaire. En 1900, Diana (Marie Dina Lortie, *spinner at Cotton Mill*, 24 ans) vit avec son époux Joseph Massé (*presser at Cotton Mill*, 22 ans) et Margaret (Marguerite Côté, 61 ans) sa mère. Le père de Dina est décédé dix ans auparavant. Ils logent tous chez Frank White et son épouse Angele. Frank White semble être Francois Leblond qui aurait donné un nom plus accommodant lors de ce recensement. Dina a un fils prénommé Albert (2 ans), dans le recensement de 1910 il a 12 ans. Ils ont une fille prénommée Rosa (8 ans), dans le recensement de 1910 Rosare a 18 ans. Le lien de parenté donné pour Margaret est *Mother in law* c.-à-d. belle-mère, ce que Marguerite Côté est, cela concorde tout à fait. On écrit que Margaret est aux É.-U. depuis 12 ans ce qui correspond aux environs du décès de son époux. Dina et Joseph Massé savent parler l'anglais, Dina sait lire et écrire. Tandis que Margaret ne sait ni lire, ni écrire, ni parler anglais. D'un côté, ils ont comme voisin la famille de John Coffrey d'origine irlandaise, il est né aux É.-U. De l'autre côté, la

famille de Gonzague Sennegille, charpentier né au Canada. Ils habitent *Central street*, quartier 5, Hillsborough county, New Hampshire, É.-U.

En 1920, Dinah (*shoemaker at Shoe Shop*, 40 ans) vit avec son époux Joseph Massé (*shoemaker at Shoe Shop*, 40 ans) et une supposée sœur de Dinah, Georgette Lhorty (*shoemaker at Shoe Shop*, 20 ans). Je ne sais d'où vient cette Georgette. Ils ont été naturalisés américains en 1903. Tous savent lire et écrire. Ils habitent *Somerville street*, quartier 5, Hillsborough county, New Hampshire É.-U.

En 1930, Dinah (Marie Dina Lortie, *bookmaker at Paper Factory*, 53 ans) vit avec son époux Joseph Massé (*laborer Lumberjack*, 52 ans). D'un côté, ils ont comme voisin la famille de John Folis d'origine grecque, et de l'autre la famille de Maurice Beaudet charpentier né au Canada. D'ailleurs de ce côté pas moins de quatre familles canadiennes-françaises les côtoient. Ils habitent *Somerville street*, district 54, Manchester, Hillsborough county, New Hampshire, É.-U.

Joseph Massé meurt vers 1935-36. il était *boxmaker*.

De 1937 à 1955, Dina wid Jos Masse, habite toujours au 519 *Somerville street*. En 1956, elle n'y est plus, elle est probablement décédée dans cette année. Je n'ai pas trouvé trace de décès concernant Marie Dina Lortie.

Manchester

La ville de Manchester a accueilli des milliers de Canadiens-Français venus travailler dans les usines de textile entre la fin des années 1800 et la première moitié des années 1900. La communauté franco-canadienne demeure significative dans l'environnement de la ville, bien que peu de résidents parlent encore français.

L'Amoskeag Manufacturing Company était une immense manufacture textile située à Manchester dans le New Hampshire aux États-Unis. Créée en 1831 et fermée en 1935, elle était le plus grand centre de production de toiles en coton et de denim du continent américain. Le nom de la société provient des chutes d'eau du Merrimack, cours d'eau traversant la ville de Manchester.

Paroisse Sainte-Victoire à Victoriaville

Le site patrimonial de l'Église Sainte-Victoire est aménagé sur le territoire du canton d'Arthabaska, constitué en 1802. Les premiers colons s'établissent dans le secteur en 1833. L'endroit est d'abord desservi par un prêtre missionnaire. Une première chapelle est construite en 1843. Après 1851, les habitants du secteur doivent se rendre dans la paroisse Saint-Christophe d'Arthabaska pour assister aux offices religieux. Le village de Victoriaville est érigé en 1860. La paroisse Sainte-Victoire est finalement érigée canoniquement et civilement en 1863.

Sur cette carte, une partie de la ville de Manchester vers 1879. À gauche la *Merrimack river*. Le long de cette rivière, les manufactures *Merrimack*. Les couples Massé-Lortie (1900-1955) et Lambert-Lortie (1895-1940) y ont habité. Référence : Manchester New Hampshire map 1878 - Library of Congress, Geography and Map Division.

Desservi par le curé de Saint-Célestin de 1865 à 1867, année de nomination du premier curé résidant. Les registres de la paroisse s'ouvrent en 1865. Le territoire de cette paroisse est détaché des paroisses Saint-Christophe, Saint-Norbert-d'Arthabaska, Saint-Valère-de-Bulstrode et Saint-Médard-de-Warwick.

Le couple de Dominique l'Horty et Marguerite Côté y est présent en 1878.

La municipalité de la paroisse Sainte-Victoire-d'Arthabaska est érigée en 1890. La ville de Victoriaville est incorporée la même année. Elle est dénommée ainsi en l'honneur de la Reine Victoria d'Angleterre. Elle est aussi surnommée *Reine des Bois-Franc*. Le village de Victoriaville est situé sur le parcours du chemin de fer Canadien National.

À la fin du XIXe siècle, le lieu de culte ne répond plus aux besoins de la communauté grandissante et une nouvelle église plus vaste est érigée. Les travaux se terminent en 1897. L'édifice religieux est consacré par l'évêque de Nicolet, en 1900. Lors du congrès



eucharistique de 1918, une arche monumentale est ajoutée à l'entrée du stationnement. La paroisse Sainte-Victoire change son nom pour celui de Sainte-Trinité en 2005, à la suite de la fusion de plusieurs paroisses.

Le premier acte concernant la famille Laurent-Lortie, inscrit aux registres de cette paroisse, est le baptême en 1878 de Joseph Narcisse Donat fils de Dominique l'Horty et Marguerite Côté.

*Paroisse Ste-Victoire Victoriaville comté Arthabaska
Le dix neuf avril mil huit cent soixante dix huit, nous prêtre
curé soussigné avons baptisé Joseph Narcisse Donat, né le
même jour du légitime mariage de Dominique Lhortie
ecuyer notaire, et de dame Marguerite Côté de cette
paroisse. Parrain Narcisse Babineau, marraine Céline
Bergeron lesquels ont déclaré ne savoir signer. Le père a
signé avec nous.
D L'Horty np, E Laflèche ptr.*

Journaux

En octobre 1879, la *Gazette officielle du Québec* fait paraître un avis émanant de la Cour de Circuit du district de Beauce. Dominique Lortie demandeur contre Peter Brennan défendeur. Brennan doit vendre sa propriété afin de rembourser ses dettes. Il s'agit d'une terre située dans le township de Frampton.

En juin 1883, le journal *L'union des Cantons de l'Est* fait paraître une publicité de Dominique.

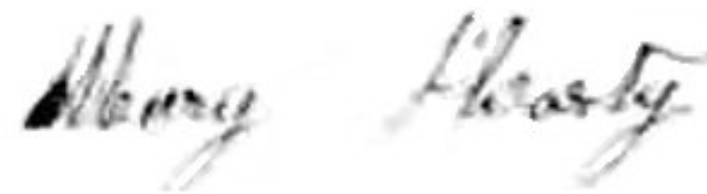
D. LORTIE - NOTAIRE PUBLIC - ARTHABASKA STATION

En novembre 1934, le journal *L'union des Cantons de l'Est* publie un paragraphe dans les faits divers.

Combien de notaires avons-nous eus à Victoriaville? Nous connaissons MM. Rainville, Duval, Lortie, J.N. Poirier, J.A. Beauchesne, J. Désilets, P. Emile Bergeron, G. Trottier. Nous parlons de ces notaires qui sont arrivés ici demeurer et nos nomades qui vont et viennent ou des passants.

Décès des parents

Voici une signature qui pourrait être celle de Marguerite Côté. Elle est utilisée lors du baptême de son fils Louis Joseph Auguste l'Horty. L'enfant est né l'avant-veille. Elle signe *Mary L'horty*.



Le 2 septembre 1890, Dominique l'Horty meurt âgé de 86 ans. Il aura engendré 18 enfants durant sa vie. Les funérailles ont lieu le 4 septembre en l'église Sainte-Luce à Disraeli. Chose curieuse, c'est le prêtre de Saint-Olivier-de-Garthby qui officie le rite.

Dominique était notaire de son vivant. On lui donne environ 96 ans, alors qu'il en a que 86.

Le 11 juin 1910, Marguerite Côté s'éteint à l'âge de 69 ans. Elle meurt chez elle au 518 *Somerville street*, quartier no 10 à Manchester. Elle habite les États-Unis depuis 20 ans. J R Pépin, le médecin qui la traite donne *Heart disease* comme cause du décès, précédée d'une maladie de 3 mois. Elle est inhumée le 14 juin au *St. Augustin cimetry*.

Dominique l'Horty et Cécile Giroux

1841

Dominique est le treizième et dernier enfant de Dominique Laurent et Marie Marceau. Il est le quatrième fils ayant atteint l'âge adulte et est élevé à Beauport.

Signature et appellation






Sur l'acte de baptême, on le nomme *Dominique l'Horty*. Selon la notation Aboville, son identifiant est le sosa 1.8.6.B13.13. Dans les documents trouvés, on écrit son nom de plusieurs façons. Une d'entre elles est plus fréquente : *Dominique Lortie*. J'utiliserai cette appellation dans la suite du texte. Je n'ai trouvé aucune signature à son nom.

Progéniture

Le 29 août 1841, Dominique se rend chez le notaire Charles Dugal, accompagné de sa future épouse Cécile Giroux. Ils se marient, le 6 septembre de la même année, en l'église Notre-Dame à Beauport. Ils sont mariés par le fameux curé Chiniquy qui fut banni de l'église quelques années plus tard. Dominique est âgé de 22 ans et son épouse a 21 ans. Alexis l'Hortie et Francois Lortie, frères de l'époux, sont présents au mariage.

Le couple a eu neuf enfants, ils sont nés entre 1842 et 1858. Deux enfants se sont mariés, dont un fils a eu une descendance. Il a transmis le nom Laurent-Lortie aux environs de Trois-Rivières.

Vous trouverez dans les pages suivantes une synthèse des dates de baptêmes, mariages et sépultures, des enfants issus de l'union de Dominique Lortie et Cécile Giroux.

Génération	Nom de baptême	Métier principal
1	Jean Laurens dit le Basque (Sosa 1)	
2	Jean Laurent (Sosa 1.8)	
3	Pierre Laurent (Sosa 1.8.6)	
4	Dominique Laurent (Sosa 1.8.6.B13)	
5	Dominique l'Horty (sosa 1.8.6.B13.13)	

Métier

Dominique Lortie est le petit-fils de Pierre Laurent tanneur à Beauport. Dominique est aussi le fils de Dominique Laurent cultivateur à Beauport. Dominique Lortie tout comme deux de ses frères, choisit d'exercer le métier de maçon. De 1841 à 1868, on le dit maçon et parfois journalier.

Le journal de Québec du samedi 23 août 1845, on relate un accident.

Un maçon du nom de Lortie, est tombé du carré du palais archiépiscopal en construction, C'est à dire d'une hauteur de 57 pieds, sur le corps d'un autre maçon nommé Jean-Marie Grégoire qui travaillait au bas de l'édifice et s'est cassé un bras et s'est fracturé la tête. Grégoire a eu trois dents cassées sur sa boîte à mortier, et éprouvé une grande douleur dans le cou causée

par le choc du corps de l'autre qui tombait sur lui d'une si grande hauteur; cependant il sera bientôt capable de travailler. Les médecins nourrissent quelque espérance de sauver Lortie qui est encore à l'Hôtel-Dieu où il fut transporté immédiatement après sa chute.

Aucun Lortie maçon n'est décédé en 1845. Cet accidenté pourrait être notre Dominique.

Relations familiales

Dominique Lortie est le benjamin de la famille. Il a trois sœurs qui habitent toutes à Beauport. Il a aussi trois frères tous installés à Beauport, un est cultivateur et les deux autres sont maçons comme lui.

Dominique Lortie fait partie d'une famille nombreuse qui demeure à proximité. Malgré cela, seulement deux parrains et une marraine sont issus de la famille proche. Le parrain de Cécile Philomène est Alexis l'Hortie (sosa 1.8.6.B13.10) oncle de l'enfant. La marraine de Marie Olive est Marie Lortie (sosa 1.8.6.B13.8) tante de l'enfant. Le parrain est son époux, Louis Cardinal.

Lieu d'habitation

En 1843 et 1844, le couple habite Beauport. De 1848 à 1850, il demeure à Saint-Jean-Baptiste à Deschaillons. En 1851, il est recensé à Saint-Prosper, comté Champlain, il y reste jusqu'en 1854. À partir de 1856, il réside à l'Assomption à Trois-Rivières et y demeure jusqu'à la mort de Dominique en 1869.

J'ai trouvé deux recensements qui donnent de l'information supplémentaire. En 1851, Dominique Lortie (30 ans) vit avec son épouse Cécile Giroux (30 ans) et leurs enfants : David (7 ans); Adéline (4 ans); Solomé (2 ans). Comme Dominique est maçon, il ne figure pas dans le recensement agraire. Ils habitent Saint-Prosper, comté Champlain près de Sainte-Anne-de-la-Pérade.






En 1861, Dominique Lortie (40 ans) vit avec son épouse Cécile Giroux (39 ans) et leurs enfants : David (15 ans); Adeline (13 ans); Salma (Jean Onésime Solomé, 11 ans); Thélesphore (8 ans); Hosanna (Marie Louise, 3 ans). David, Adéline et Fatima vont à l'école. Dominique et Cécile ne savent ni lire ni écrire. Ils habitent le côté nord de la rue Plaisante, du quartier Saint-Louis à Trois-Rivières.

Paroisse Saint-Prosper de Champlain

Les registres de la paroisse Saint-Prosper s'ouvrent en 1879, année de la nomination du premier curé résidant.

En 1850, érection canonique de la paroisse Saint-Prosper par détachement de celles de Sainte-Geneviève-de-Batiscan et Sainte-Anne-de-la-Pérade. Cette paroisse fut mise sous le patronage de Saint Prosper par Mgr Signay, parce que les colons, qui étaient pauvres, mais très courageux, firent tant et si bien, qu'ayant construit une église ils allèrent montrer à l'évêque de Québec une généreuse liste de souscriptions pour le maintien d'un curé. Celui-ci, touché de leur générosité, répondit comme suit à la demande qu'ils lui faisaient de leur donner un curé:

Enfants issus du mariage de Dominique Lortie et Cécile Giroux (1 de 2)

	Nom	Début de vie	Union	Conjoint	Fin de vie
 14 mois	1 Cécile Philomène Lhortie	N - 3 juillet 1842 B - 3 juillet 1842 *1 P - Alexis l'Hortie M - Magdeleine Binet C - C Chiniquy ptre			D - 30 août 1843 S - 1 ^{er} septembre 1843 *1 C - Geo L Lemoine ptre
 2 semaines	2 Marie Olive Lortie	N - 5 août 1844 B - 5 août 1844 *1 P - Louis Cardinal M - Marie Lortie C - Geo L Lemoine ptre			D - 25 août 1844 S - 27 août 1844 *1 C - Geo L Lemoine ptre
	3 David Dominique l'Horty	N - 3 novembre 1845 B - 4 novembre 1845 *1 P - Jean Mathieu M - Adélaïde Giroux C - J A Lebel ptre			
 89 ans	4 Julie Odéline Lortie	N - 18 juin 1848 B - 19 juin 1848 *3 P - Joseph Medard M - Zaché Leclerc C - Al Leclerc ptre	U - 3 novembre 1868 *2 C - H Bouchard ptre	Joseph Bernier N - 15 février 1832 D - 30 août 1910	D - 5 septembre 1937 S - 7 septembre 1937 *2 C - Joseph Duval ptre vic
 > 22 ans	5 Jean Onésime Talma Lortie	N - 5 février 1850 B - 5 février 1850 *3 P - Maxime Laliberté M - Rose Laliberté C - A L Leclerc ptre	U - 24 juillet 1872 *2 C - A Delphos ptre	Marie Adéline Baribeau N - 5 juin 1850 D > 1880	D > 1872

(*) Lieux des évènements : 1 = Notre-Dame à Beauport; 2 = l'Assomption à Trois-Rivières; 3 = Saint-Jean-Baptiste à Deschaillons

Lexique : N = Naissance; B = Baptême; P = Parrain; M = Marraine; C = Célébrant; D = Décès; S = Sépulture

Je me rends de grand coeur à votre demande et votre paroisse portera le nom de Saint-Prospér à cause de votre prospérité.

Le couple Dominique Lortie et Cécile Giroux s’installe dans la paroisse en 1851. En 1855, constitution de la municipalité de la paroisse de Saint-Prospér et érection civil. En 1911, fondation de la Caisse populaire de Saint-Prospér. En 1923, la population de la paroisse est de 1 200 âmes. Le village est situé sur le parcours du chemin de fer Canadien National.

Le premier acte concernant la famille Laurent-Lortie, inscrit aux registres de cette paroisse, est le baptême en 1852 de Téléspore Guillaume fils de Dominique Lortie et Cécile Giroux.

Paroisse St-Prospér comté Champlain

Le vingt quatre janvier mil huit cent cinquante deux, nous prêtre soussigné avons baptisé Thélesphore Guillaume, né ce jour du mariage légitime de Dominique l’Hortie journalier, et de Cécile Giroux de cette paroisse. Parrain Zéphirin Hacher, marraine Aurélie Vézina qui ainsi que le père n’ont su signer.

Signature : L Tourigny prte.

Julie Odéline Lortie et Joseph Bernier

Elle naît le 18 juin 1848 (sosa 1.8.6.B13.13.4) et est baptisée le lendemain en l’église Saint-Jean-Baptiste à Deschaillons, comté Lotbinière.

Le 3 novembre 1868, Julie Odéline épouse Joseph Bernier hôtelier, en l’église l’Assomption à Trois-Rivières. Dominique Lortie le père de la mariée est présent au mariage.

En 1868, Joseph Bernier est hôtelier sur la rue Des Forges. En 1871, il est hôtelier sur la rue Badeau, quartier Saint-Louis. Il sera hôtelier au moins jusqu’en 1891.





De 1871 à 1899, la famille habite Trois-Rivières: en 1871, dans le quartier Saint-Louis; de 1881 à 1891, le quartier Notre-Dame. En 1898 et 1899, elle pratique dans la paroisse l’Assomption.

J’ai trouvé cinq recensements qui donnent de l’information supplémentaire. En 1871, Adeline (22 ans) vit avec son époux Joseph Bernier (34 ans) et leur fils Adelard (8 mois). Avec eux : Octavie Carufel (domestique, 20 ans); Odeli Carufel (domestique, 19 ans); Charles Bernier (bourgeois, 80 ans); Marianna Bernier (71 ans). Charles et Marianna sont les parents de Joseph. Joseph est propriétaire d’un terrain d’une superficie de 120 acres. Sur celui-ci, une maison et un hôtel sont érigés. La famille possède : un cheval; 2 cochons; un cochon a été tué pour boucherie.

En 1881, Adeline (31 ans) vit avec son époux Joseph Bernier (50 ans) et leurs enfants : Adelard (10 ans); Marie Louise (2 ans). Avec eux : Jean Baptiste Belletête (veuf, 60 ans); Samuel Belletête (employé chemin de fer, 28 ans).

En 1891, Adeline (40 ans) vit avec son époux Joseph Bernier (61 ans) et leurs enfants : Adélard (chauffeur de locomotive, 20 ans); Marie Louise (12 ans). Avec eux, Joseph Van Nicholl (charpentier, 34 ans) un écossais. Tous savent lire et écrire.

Enfants issus du mariage de Dominique Lortie et Cécile Giroux (2 de 2)

	Nom	Début de vie	Union	Conjoint	Fin de vie
 > 8 ans	6 Téléspore Guillaume l’Hortie	N - 24 janvier 1852 B - 24 janvier 1852 *2 P - Zéphirin Hacher M - Aurélie Vézina C - L Toutigny ptre			D > 1860
 15 mois	7 Marie Flore l’Hortie	N - 24 novembre 1854 B - 24 novembre 1854 *2 P - Hubert Cloutier M - Exupère Baribeau C - L Tourigny ptre			D - 28 février 1856 S - 1 ^{er} mars 1856 *1 C - F L Baillargeon ptre
 28 mois	8 Marie Ezilda Lortie	N - 4 avril 1856 B - 5 avril 1856 *1 P - Charles Mauny M - Mathilde Turner C - F L Baillargeon ptre			D - 15 août 1858 S - 17 août 1858 *1 C - T Toupin ptre
 16 ans	9 Marie Louise Lortie	N - 18 décembre 1858 B - 20 décembre 1858 *1 P - Moise Milot M - Hermine Alarie C - F L Baillargeon ptre			D - 29 janvier 1875 S - 3 février 1875 *1 C - J N Duguay ptre vic

(*) Lieux des évènements : 1 = l’Assomption à Trois-Rivières; 2 = Saint-Prospér de Champlain

Lexique : N = Naissance; B = Baptême; P = Parrain; M = Marraine; C = Célébrant; D = Décès; S = Sépulture

Adeline Lortie marie ses deux enfants à la Cathédrale l'Assomption à Trois-Rivières: le 24 janvier 1898, son fils Adelarid Bernier épouse Josephine Gregoire. Adélarid est mécanicien; le 2 octobre 1899, sa fille Marie Louise Bernier épouse Dionis Blais.

Le 30 août 1910, Joseph Bernier meurt âgé de 78 ans. Les funérailles ont lieu le 1^{er} septembre en la cathédrale de l'Assomption à Trois-Rivières.

En 1921, Jos Adeline Bernier (73 ans) vit chez son gendre Dionis Blais (marchand de hardes, veuf de 47 ans). Ils habitent une maison de 8 pièces, construite en briques, située au 14 rue Volontaire, Trois-Rivières. Adeline aide son gendre à élever ses petits-enfants. Dionis mariera en secondes noces Marie Anne Pelletier et mourra en 1933.

Le 5 septembre 1937, Adéline Lortie meurt âgée de 89 ans. Les funérailles ont lieu le 7 septembre en la cathédrale l'Assomption à Trois-Rivières. Elle est inhumée dans le cimetière Saint-Louis.

Marie Louise Lortie

Elle naît le 18 décembre 1858 (sosa 1.8.6.B13.13.9) et est baptisée le 20 décembre en la cathédrale l'Assomption à Trois-Rivières.

Malheureusement, Marie Louise meurt le 29 janvier 1875, âgée d'à peine 16 ans. Les funérailles ont lieu le 3 février au même endroit. À ce moment, son père Dominique Lortie est décédé depuis six ans. Joseph Bernier le beau-frère de Marie Louise est présent.

Sur cette carte, une partie du plan d'incendie de la ville de Trois-Rivières en 1954. Joseph Bernier et Adeline Lortie ont tenu un hôtel au coin des rues Des Forges et Badeaux, de 1868 à 1891. Possible qu'il s'agisse de l'emplacement occupé par la Royal Bank of Canada ou bien de celui de l'Hotel St-Maurice, sur cette carte. La rue Badeaux est apparue plus tard que la rue des Forges. Référence : Insurance plan of the city of Trois-Rivières, Que - Underwriters' Survey Bureau - 1955 - BANQ 0000174321.

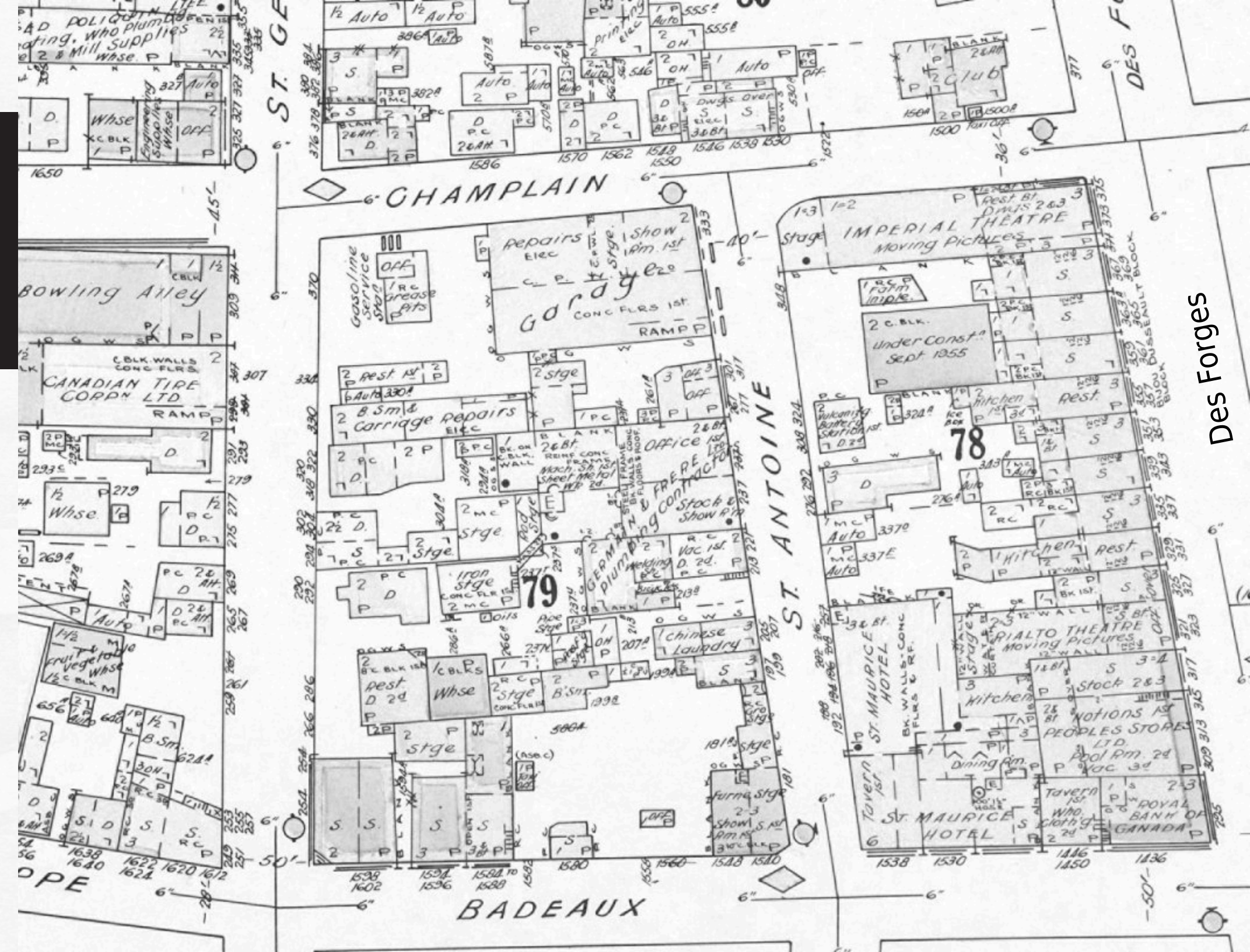
Journaux

En novembre 1869, le journal *Le constitutionnel* publie un article sur la construction récente du halle aux denrées.

Ainsi que nous l'avons déjà dit, nous voyons un autre signe de la prospérité de Trois-Rivières dans le grand nombre d'édifices nouveaux construits cette année.

Au nombre des édifices les plus considérables construits en notre ville durant l'année, nous citerons d'abord la halle aux denrées, grande et belle construction en brique de 175 pieds sur 50. La halle aux denrées, nous le disons avec orgueil, a été admirée par tous les voyageurs qui sont venus à Trois-Rivières, cet été. Ils s'accordent à dire que notre marché est supérieur à ceux de toutes les autres villes du Bas-Canada.

MM. Zéph. Hamel et Chs. Vadeboncoeur en étaient les entrepreneurs et ont fait la menuiserie. M. Dom. Lortie, mort il y a quelques mois, avait dirigé la maçonnerie.



Après le marché vient le grand hangar de M. Shortis sur la rue Craig, batisse de 67 pieds sur 36. M. Chs Vadeboncoeur, menuisier; M. Jos. Nobert, maçon.

Glacière de M. Shortis 40 pieds sur 30. M. Chs Vadeboncoeur et M. Nobert, constructeurs.

Une nouvelle maison en brique que M. G. A. Gouin a fait construire, sur la rue Notre-Dame, à côté de l'Evêché, 40 pieds sur 40 avec une cuisine de 20 pieds carrés. MM. Hercule Normand et Dugré constructeurs.

Un magasin en brique que M. Thomas Robichon fait construire sur la rue des Forges, 130 pieds sur 90.

Une maison en brique à M. William Hart, sur la rue Alexandre, 40 pieds sur 40; MM. Lasonde et E. Parent, constructeurs.

Une maison en brique à M. Edouard Ferron, rue des Champs, 40 pieds sur 32; M. Jean Lacroix, maçon.

Une maison en brique à M. Guibert, rue St. Philippe, 30 pieds sur 28; M. Nobert, maçon.

Une maison en brique, à MM. Robichon, sur la rue Royale.

Enfin, nous dirons à nos lecteurs, - nous n'avons pas de secrets pour eux - que le Constitutionnel a participé à cette prospérité générale. Dans quelques semaines nos bureaux seront transportés sur la rue Craig, dans une maison de brique que nous faisons construire en ce moment

spécialement pour le Constitutionnel. Ceux qui comptaient que notre feuille n'aurait qu'une existence éphémère doivent s'apercevoir que nous nous préparons pour une longue carrière. Notre but, nous l'avons déjà dit, est de faire valoir les intérêts politiques et économiques de notre district, et tout particulièrement de la vallée du St. Maurice. Nous avons encore de la besogne devant nous et nous ne nous tairons pas de sitôt.

Décès des parents

Le 27 août 1869, Dominique Lortie meurt âgé de 50 ans. Les funérailles ont lieu le 30 août en l'église l'Assomption à Trois-Rivières. Il semble être connu de gens d'affaires qui sont présents : Philippe Gravel, marchand-tailleur ; Joseph Bernier, hôtelier et gendre. Cécile Giroux lui survit.

Sur cette photo, la cathédrale de la paroisse l'Assomption de Trois-Rivières, vers 1875.
Référence : Site wikipedia.



Jean Laurent dit l'Horty et Aurélie Séguin

1841

Jean est le premier de 15 enfants de Jean Laurent et Barbe Chalifour. Il est le premier fils du couple et a été élevé à Beauport.

Son père meurt en 1832, Jean a 15 ans. Étant le plus vieux des enfants, il a pris la place de son père à la ferme. Sa mère se retrouve avec sept enfants vivants et enceinte d'une fille qui viendra au monde quelques mois plus tard. La petite dernière mourra au bout de 12 jours. Jean a dû se débrouiller pour aider sa mère.






Signature et appellation

Sur l'acte de baptême, on le nomme *Jean Laurent dit l'Horty*. Selon la notation Aboville, son identifiant est le sosa 1.8.16.B13.1. Dans les documents trouvés, on écrit son nom de trois façons. Une d'entre elles est plus fréquente : *Jean Lortie*. J'utiliserai cette appellation dans la suite du texte. Je n'ai trouvé aucune signature à son nom.

Progéniture

Le 12 octobre 1841, Jean Lortie épouse Aurélie Séguin en l'église Notre-Dame à Beauport. Il est âgé de 25 ans et réside dans Saint-Roch, son épouse a le même âge. Son frère Antoine l'Hortie lui sert de témoin.

Le couple a eu douze enfants, ils sont nés entre 1843 et 1861. Sept enfants se sont mariés, dont trois fils ont eu une descendance. Ils ont transmis le nom Laurent-Lortie aux environs de Québec et Château-Richer.

Génération	Nom de baptême	Métier principal
1	Jean Laurens dit le Basque (Sosa 1)	
2	Jean Laurent (Sosa 1.8)	
3	Dominique Orty dit Coquet (Sosa 1.8.16)	
4	Jean Laurent (Sosa 1.8.16.B13)	
5	Jean Laurent dit l'Horty (sosa 1.8.16.B13.1)	

Vous trouverez dans les pages suivantes une synthèse des dates de baptêmes, mariages et sépultures, des enfants issus de l'union de Jean Lortie et Aurélie Séguin.

Métier

Jean Lortie est le petit-fils de Dominique Orty dit Coquet cultivateur à Beauport. Jean est aussi le fils de Jean Laurent cultivateur du même lieu. Jean a d'abord opté pour le métier de charpentier. Vers 1860 alors qu'il a environ 44 ans, il est cultivateur. En 1871, son épouse deviendra marchande-épicière. De 1843 à 1860 on le dit charpentier, parfois menuisier. En 1861 et 1862, il est commerçant. De 1871 à 1898, on le dit cultivateur ou fermier ou propriétaire d'une ferme. Ils conservent leur épicerie et c'est Aurélie qui s'en occupe jusqu'au moins 1891. En 1896, il est rentier.

Relations familiales

Jean Lortie est l'aîné de la famille. Il a deux sœurs, dont une qui habite *La Canardière*. Il a quatre frères : un est cordonnier installé à Québec ; un autre est tonnelier à Beauport ; puis un autre est menuisier à Beauport ; et enfin, un dernier est maçon d'abord à Beauport, puis à Warwick.

Jean Lortie fait partie d'une famille nombreuse qui demeure pour la plupart à proximité. Cinq parrains et sept marraines sont issus de la famille proche, on peut dire que les liens étaient forts. La marraine de Jean Clovis est Marie Lortie qui pourrait être une des tantes de l'enfant, Esther (15 ans) ou Marie Adèle (24 ans). Le parrain de Georges Clovis est Antoine Lortie (sosa 1.8.16.B13.2). La marraine est son épouse Pétronille Chamberland. La marraine d'Éléonore Adèle est Marie Adèle Lortie (sosa 1.8.16.B13.4) tante de l'enfant. La marraine d'Esther Joséphine est Esther Lortie (sosa 1.8.16.B13.12) tante de l'enfant. Le parrain de Napoléon est Alexis Lortie (sosa 1.8.16.B13.5) oncle de l'enfant. La marraine est son épouse Marie Félicité Maheux. Le parrain de Marie Rebecca est Charles Lortie (sosa 1.8.16.B13.6) oncle de l'enfant. La marraine est son épouse Justine Lemelin. Le parrain de Marie Alvina est Herménégilde Lortie (sosa 1.8.16.B13.14) oncle de l'enfant. La marraine est la sœur de l'enfant, Aurélie Lortie (17 ans). Le parrain de Pierre Achille est George Lorthie (sosa 1.8.16.B13.1.3) frère de l'enfant. La marraine est Pétronille Lorthie, possiblement Pétronille Chamberland, tante de l'enfant.

Lieu d'habitation






On sait que le couple a vécu à Saint-Roch jusqu'en 1862. En 1871, il est recensé dans Saint-Roch–Nord (*La Canardière*). Ils semblent y être restés le reste de leur vie. De 1843 à 1857, le couple réside à Saint-Roch à Québec. En 1858 et 1859, il habite au coin de la rue King et de la rue Caron. En 1860 et 1862, au coin de la rue King et la rue Saint-Anselme. De 1872 à 1899, il demeure à *La Canardière*.

J'ai trouvé quatre recensements qui donnent de l'information supplémentaire. En 1861, Jean (47 ans) vit avec son épouse Aurélie Séguin (42 ans) et leurs enfants : Aurélie (18 ans) ; George (15 ans) ; Éléonore (13 ans) ; Napoléon (8 ans) ; Rebecca (5 ans) ; Wilbrod (3 ans) et Alvina (1 an). Ils habitent une maison d'un étage, située dans la paroisse Saint-Roch à Québec.

En 1871, Jean (55 ans) vit avec Aurélie Séguin (épicière, 52 ans) et leurs enfants : Eleonore (21 ans) ; Rebecca (14 ans) ; Wilbred (12 ans) ; Alvina (11 ans) et Napoléon (Pierre Achille, 10 ans). Marie Rebecca, Francois Wilbrod, Marie Alvina et Pierre Achille vont à l'école. Ils habitent la paroisse Saint-Roch–Nord.

Le recensement de 1871 nous donne de l'information intéressante. Jean Lortie est alors propriétaire d'un terrain d'une superficie de 120 acres. Une maison, un magasin et 3 bâtiments de ferme (étable ou grange) sont construits dessus. La famille possède : 6 voitures (hiver ou été); 19 charettes/chariots/traînes; 2 charrues; un crible; 5 chevaux âgés de plus de 3 ans; 2 vaches laitières; un cochon. Quatorze bêtes et deux cochons ont été tués pour

Enfants issus du mariage de Jean Lortie et Aurélie Séguin (1 de 3)

	Nom	Début de vie	Union	Conjoint	Fin de vie
 84 ans	1 Marie Aurélie Lortie	N - 22 janvier 1843 B - 22 janvier 1843 *1 P - Augustin Roy M - Marie Chamberland C - N J B Olscamps ptr	U - 26 novembre 1862 *1 C - ZZ Charest ptr	Samuel Fleury N - vers 1834 S - vers le 13 nov 1916	D - 26 novembre 1927 S - 29 novembre 1927 *2 C - J Galarneau ptr curé
 5 mois	2 Jean Clovis Lortie	N - 23 novembre 1844 B - 24 novembre 1844 *1 P - Pierre Séguin M - Marie Lortie C - L Roy ptr			D - 30 avril 1845 S - 2 mai 1845 *1 C - Marquis ptr
 76 ans	3 George Clovis Lortie	N - 19 novembre 1845 B - 20 novembre 1845 *2 P - Antoine Lortie M - Petronille Chamberland C - J A Lebel ptr	U - 22 juin 1869 *1 C - Z Charest ptr curé	Céline Simard N - 13 octobre 1850 D - 8 août 1933	D - 22 octobre 1922 S - 24 octobre 1922 *3 C - C Leclerc ptr
 3 ans	4 Pierre Honoré Lortie	N - 18 juillet 1847 B - 18 juillet 1847 *1 P - Pierre Séguin M - Elisabeth Séguin C - Et Hallé ptr			D - 8 juillet 1851 S - 9 juillet 1851 *1 C - J Matte ptr
 64 ans	5 Éléonore Adèle Lortie	N - 22 février 1849 B - 23 février 1849 *1 P - Michel David Séguin M - Marie Adèle Lortie C - P L Lahayes ptr	U - 25 juillet 1871 *1 C - Z Charest ptr curé	Louis Philippe Eugène Lortie N - 17 septembre 1843 D - 20 août 1910	D - 12 juillet 1913 S - 14 juillet 1913 *3 C - Alf W Carrier ptr

(*) Lieux des évènements : 1 = Saint-Roch à Québec; 2 = Notre-Dame à Beauport; 3 = Cimetière-Saint-Charles à Québec

Lexique : N = Naissance; B = Baptême; P = Parrain; M = Marraine; C = Célébrant; D = Décès; S = Sépulture

boucherie. La famille a produit 150 livres de beurre et 150 cordes de bois de chauffage. La terre n'a pas été exploitée l'année précédente.

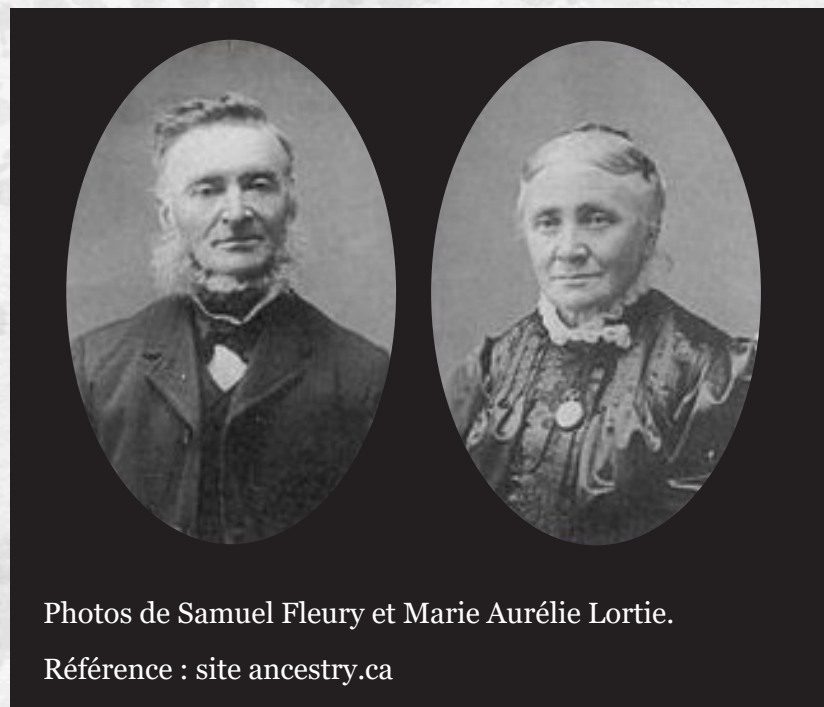
En 1881, Jean Lortie (65 ans) vit avec son épouse Aurélie (63 ans) et leurs enfants : Napoléon (cultivateur, 27 ans); Wilbrod (cultivateur, 23 ans); Alvina (20 ans). Avec eux : Lucie Séguin (21 ans) et Frédéric Martel (employé, 25 ans). Ils habitent Saint-Roch–Nord, district Québec-Est. Les voisins de chaque côté sont hôteliers.

En 1891, Jean Lortie (75 ans) vit avec son épouse Orélie (marchande-épicière, 72 ans) et leur fille Alvina (28 ans). Avec eux, Honoré Bélanger (journalier de ferme, 60 ans). Jean et Orélie sont patrons. Orélie et Alvina savent lire et écrire. Ils habitent Saint-Roch–Nord, district Québec-Est. Ils ont comme voisin Francois Fleury marié à Sophora Lortie, leur nièce. Les voisins suivants sont leurs fils, Georges Lortie et Wilbrod Lortie. Pas très loin d'un autre côté, leur autre fils Napoléon Lortie. Les membres de la famille demeurent donc sur la même route.

Marie Aurélie Lortie et Samuel Fleury

Elle naît en 1843 (sosa 1.8.16.B13.1.1).

Le 24 novembre 1862, Marie Aurélie Lortie âgée de 19 ans, se rend chez le notaire Germain Guay, accompagnée de son futur époux Samuel Fleury, âgé de 28 ans.








Deux jours plus tard, le 26 novembre, Marie Aurélie épouse Samuel Fleury de Beauport, en l'église Saint-Roch à Québec. Le père de la mariée Jean Laurent dit Lortie, est présent.

En 1862, Samuel Fleury est cultivateur, propriétaire d'une terre. Il le restera jusqu'en 1913.

Du couple, naît le 13 novembre 1864 Francois Fleury qui épousera le 7 février 1887, Marie Anne Séphora Lortie. Francois exercera les métiers de cultivateur, puis de commis marchand. Le couple demeurera dans le Petit-Village.

Enfants issus du mariage de Jean Lortie et Aurélie Séguin (2 de 3)

	Nom	Début de vie	Union	Conjoint	Fin de vie
 14 mois	6 Esther Joséphine Lortie	N - 17 novembre 1850 B - 18 novembre 1850 *1 P - Francois Séguin M - Esther Lortie C - N Godbout ptre			D - 9 janvier 1852 S - 10 janvier 1852 *1 C - N Richardson ptre
 > 68 ans	7 Napoléon Lortie	N - 20 juin 1852 B - 20 juin 1852 *1 P - Alexis Lortie M - Félicité Maheu C - C F Turgeon ptre	U - 10 mai 1882 *2 C - G Tremblay ptre	Marie Luce Elmiré Belzémire Parent N - vers le 18 juillet 1859	D > 1921
 22 mois	8 Marie Balzamié Laurent dit Lortie	N - 4 juin 1854 B - 4 juin 1854 *1 P - Pierre Beuri M - Emirensé Bertrand C - A Ladière ptre			D - 8 avril 1856 S - 12 avril 1856 *1 C - Jos Martel ptre
 74 ans	9 Marie Rebecca Lortie	N - 27 avril 1856 B - 28 avril 1856 *1 P - Charles Lortie M - Justine Lemelin C - F Catellier ptre	U1 - 21 novembre 1877 *1 C - J Mouge ptre U2 - 15 avril 1907 *4 C - Fr Hallé curé omi U3 - 18 août 1919 *6 C - Jules Turcotte ptre	Emile Narcisse Cloutier N - vers 1856 D - 27 avril 1904 Alfred Giguère N - vers février 1866 D < 1919 Solime Zoel Turcotte N - vers le 3 mars 1851 D - 28 décembre 1920	D - 1 ^{er} mars 1931 S - 5 mars 1931 *3 C - C Leclerc ptre
 76 ans	10 Francois Wilbrod Lortie	N - 28 novembre 1857 B - 29 novembre 1857 *1 P - Roch Xavier Bigaouette M - Eléonore Seguin C - F Catellier ptre	U1 - 4 juillet 1881 *2 C - G Tremblay ptre U2 - 20 août 1894 *1 C - B Bélanger ptre curé U3 - 3 novembre 1914 *7 C - Nap Morin ptre curé	Marie Eléonard Crépin D < 1894 Zoé Albertine Bazin D - vers le 18 juillet 1913 Marie Corinne Piché	D - 25 avril 1934 *5 S - 28 avril 1934 *2 C - A Ls Galarneau ptre curé

(*) Lieux des événements : 1 = Saint-Roch à Québec; 2 = Notre-Dame à Beauport; 3 = Cimetière-Saint-Charles à Québec; 4 = Saint-Charles à Limoilou; 5 = Château-Richer; 6 = Sainte-Angèle-de-St-Malo à Québec; Saint-Edouard à Montréal

Lexique : N = Naissance; B = Baptême; P = Parrain; M = Mairaine; C = Célébrant; D = Décès; S = Sépulture

En 1871, Aurélie (28 ans) vit avec son époux Samuel Fleury (34 ans) et leurs enfants : Jean Bte (8 ans); Francois Xavier (7 ans); Joseph Samuel (6 ans); George (3 ans); Napoléon (2 ans); Eugène (2 mois); Félix (2 mois). Samuel ne sait pas écrire. Ils habitent le *Petit-Village*, sous-district Beauport, comté Québec.

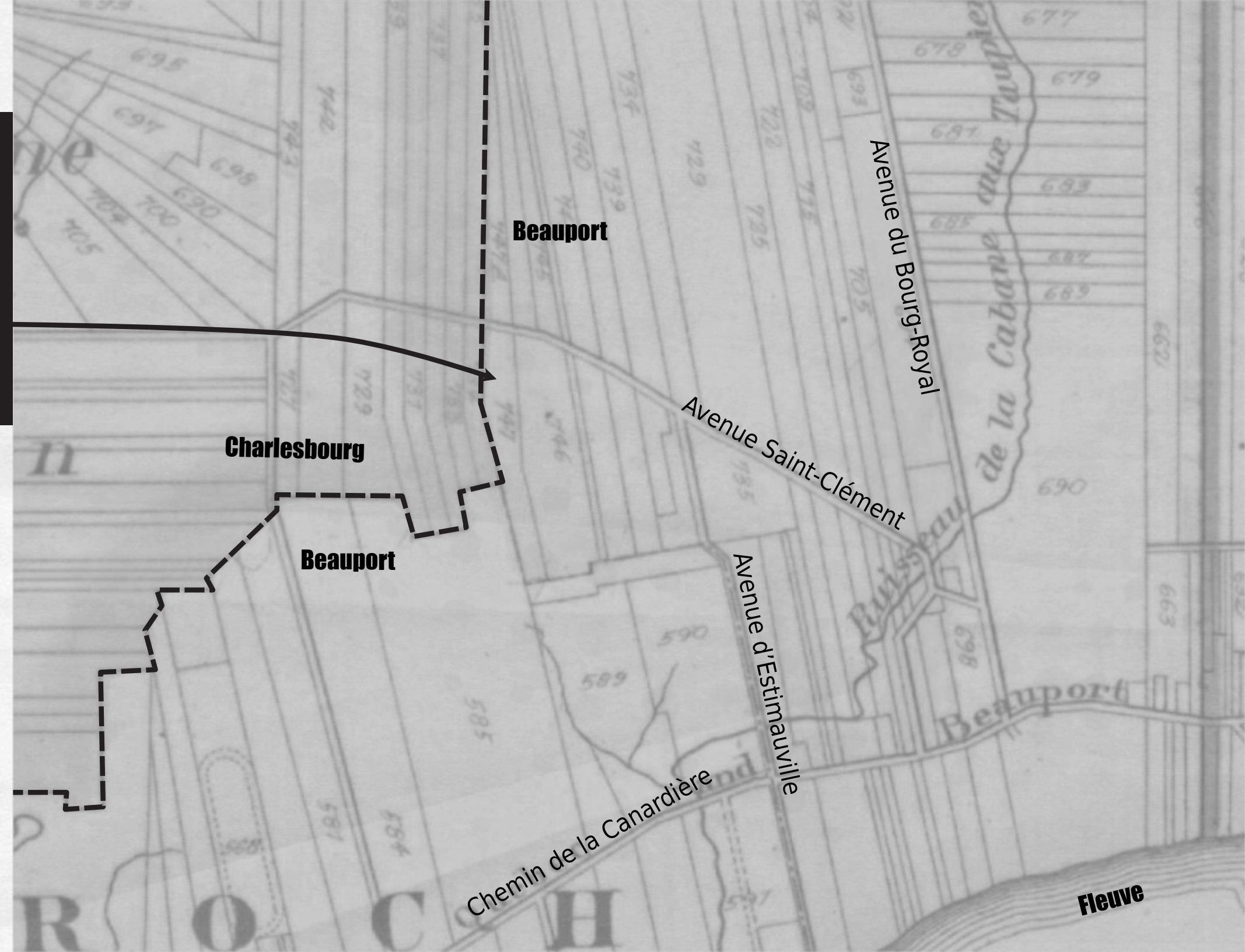
Le recensements de 1871 donne d'autres informations intéressantes : Samuel est propriétaire d'une terre d'une superficie de 136 arpents. Une maison, un magasin, deux bâtiments (grange et/ou étable) sont construits dessus. La famille possède : 4 voitures (hiver ou été); 16 (charrettes, chariots ou traînes); 5 charrues; 2 chevaux de plus de 3 ans; un poulain; 2 vaches laitières; 2 boeufs; 4 cochons. Un beuf et 4 cochons ont été tué pour boucherie. Des 136 arpents, 56 sont cultivés, 5 servent au pâturage et 4 sont en jardin ou en verger. La ferme a produit : 6 minots de blé; 8 minots d'orge; 202 minots d'avoine; 12 minots de pois; 2 minots de fèves; 3 minots de blé d'inde; 200 minots de patates; 100 minots de navets; 8 minots de betteraves; 30 minots de carottes; 6000 bottes de foin; 2 minots de graine de mil de trèfle; 5 minots de pommes; 28 minots de poires; 200 livres de beurre; 23 verges d'étoffe de ménage; 70 cordes de bois de chauffage.

En 1881, Samuel Fleury (44 ans) vit avec son épouse Aurélie (38 ans). Ils habitent avec leurs 12 enfants et Francois Gendron (83 ans) qui le leur a légué la maison. Avec eux, Louise et Marie Gendron sœurs de Francois, et une engagée Céline Tremblay (24 ans). Ça fait du monde dans une seule maison.

Sur cette carte, un extrait de Beauport et Charlesbourg vers 1879. On voit le lot 747 appartenant à Francois Fleury et Séphora Lortie. Il est situé à la limite de Beauport dans le Petit-Village. Aujourd'hui, ce lot serait situé au sud de Chemin du Petit-Village, borné à l'ouest par l'avenue Monseigneur Gosselin, à l'emplacement du terrain des loisirs de la paroisse Notre-Dame-de-l'Espérance. Référence : Atlas of the city and county of Quebec from actual surveys, based upon the cadastral plans deposited in the office of the Department of Crown Lands – vers 1879 - H. W. Hopkins - BANQ 0000174243 - domaine public.

Aurélie Lortie est témoin du mariage de pas moins de 12 de ses enfants, 10 fils et 2 filles.

Certains se marient en l'église Notre-Dame à Beauport : le 7 février 1887, son fils Francois Fleury épouse Marie Anne Sephora Laurent Lortie. Francois est commis. Le couple a obtenu une dispense étant donné le 2^e degré de consanguinité; le 27 septembre 1892, son fils Jean Baptiste Fleury épouse Osarine Jones. Jean Baptiste est cultivateur; le 30 août 1900, son fils Eugène Célestin Fleury épouse Marie Rose Delima Langlois. Eugène est commis-marchand et son épouse est ex-institutrice; le 10 janvier 1905, son fils Narcisse Fleury épouse Marie Georgianna Giroux; le 22 janvier 1907, sa fille Marie Seraphine Fleury épouse Cleophas Lenghien. Cleophas est plombier; le 3 février 1914, sa



filles Marie Aurélie Fleury épouse Charles Onésime Giroux. Charles est boucher.

Le 11 octobre 1917, son fils Charles Clovis Fleury épouse Alphonsine Grenier, en l'église Notre-Dame à Beauport ou peut-être en la desserte de Saint-Ignace-de-Loyola.

D'autres se marient en l'église Saint-Roch à Québec : le 26 novembre 1888, son fils Samuel Fleury épouse Odélie Bernier. Samuel est charron; le 26 mai 1913, son fils Joseph Napoléon Fleury épouse Marie Eleonore Pagé; le 4 juillet 1922, son fils Wilbrod Fleury épouse Alice Vézina.

Puis d'autres se marient en l'église Saint-Charles à Charlesbourg: le 26 février 1889, son fils Georges Fleury épouse Marie Sophie Leclerc. Georges est cultivateur; le 15 septembre 1896, son fils Félix Dominique Fleury épouse Sara Leclerc. Dominique est cultivateur.

Enfin le 8 septembre 1924, sa fille Seraphine Fleury épouse en secondes noces, Paul Henri Gaudreault, en l'église Saint-Jean-Baptiste à Québec.

Le 30 décembre 1888, Marie Aurélie reçoit le notaire Edward O'Brien chez elle, afin d'officialiser le don à son fils, d'une terre portant le no de lot 747 à Beauport. Son époux Samuel Fleury et son fils Jean Baptiste Fleury, tous deux cultivateurs, sont présents. Ils font cette donation *des marques de leur affection en lui procurant les moyens de s'établir convenablement*. Ils sont propriétaires de ce lot depuis le 8 octobre 1873 et une maison ainsi que des bâtiments de ferme y sont construits. Jean Baptiste

s'engage à payer l'hypothèque soit 600 \$, à Jean Marie Bélanger marchand de Beauport. Aussi Jean Baptiste ne pourra vendre le lot du vivant de ses parents.



De 1889 à 1913, Samuel Fleury habite le Petit-Village. À noter que dans l'annuaire Marcotte de ces années là, une portion du Petit-Village est dans Charlesbourg et l'autre dans Beauport.

En 1891, Aurélie (48 ans) vit avec son époux Samuel Fleury (56 ans) et leurs enfants : Jean Baptiste (cultivateur pour son père, 27 ans) ; Félix (employé-teneur de livre, 20 ans) ; Aurélie (18 ans) ; Félicité (15 ans) ; Wilbrod (14 ans) ; Narcisse (13 ans) ; Napoleon (12 ans) ; Clovis (10 ans) ; Séraphine (9 ans). Tous savent lire et écrire. Ils habitent le sous-district Beauport, comté Québec.

Le 24 août 1899, Marie Aurélie reçoit le notaire Jean Baptiste Delage chez elle à Beauport, afin de signifier une quittance. Elle est avec son époux Samuel Fleury, cultivateur. Le notaire se rend également chez ses sœurs à Saint-Charles-de-Limoilou : Éléonore Lortie épouse d'Eugène Lortie, cultivateur ; Rebecca Lortie épouse de Narcisse Cloutier, commerçant ; Malvina Lortie épouse de Napoléon Bigaouette, tanneur de Sainte-Adélaïde-de-Pabos en Gaspésie. Elle est en visite chez une de ses sœurs, et a en main la procuration signée de la main de son mari. Elles reçoivent 100 \$ chacune, des mains de leur frère Napoléon Lortie, comme convenu dans le testament de leurs parents, daté du 10 avril 1885.

En 1901, Orelie (56 ans) vit avec son époux Samuel Fleury (65 ans) et leurs enfants : Orelie M (28 ans) ; Félicité (25 ans) ; Joseph

Enfants issus du mariage de Jean Lortie et Aurélie Séguin (3 de 3)

	Nom	Début de vie	Union	Conjoint	Fin de vie
 77 ans	11 Marie Alvina Lortie	N - 8 mars 1860 B - 8 mars 1860 *1 P - Herménégilde Lortie M - Aurélie Lortie C - J B Hallé ptre	U - 30 août 1892 *1 C - Arthur Lachance ptre	Napoléon Bigaouette	D - 13 septembre 1937 S - 16 septembre 1937 *2 C - Bernard Fagis ptre
	12 Pierre Achille Lorthie	N - 30 juin 1861 B - 30 juin 1861 *1 P - George Lorthie M - Pétronille Lorthie C - J B Z Bolduc ptre			

(*) Lieux des événements : 1 = Saint-Roch à Québec; 2 = Cimetière-de-L'est à Montréal

Lexique : N = Naissance; B = Baptême; P = Parrain; M = Mairaine; C = Célébrant; D = Décès; S = Sépulture

(Wilbrod, 24 ans) ; Narcisse (23 ans) ; Napoleon (21 ans) ; Alice (Clovis, 21 ans) ; Seraphine (18 ans). Tous savent lire et écrire. Ils habitent la paroisse Beauport, comté Québec. Ils ont comme voisin immédiat leur fils Félix (30 ans) et sa famille.

En 1911, Aurélie Lortie (68 ans) vit avec son époux Samuel Fleury (76 ans) et leurs enfants : Aurélie (36 ans) ; Wilbrod (cultivateur de ferme, 33 ans) ; Clovis (cultivateur de ferme, 28 ans) ; Napoléon (commis à Québec, 30 ans). Avec eux, Florela Mathieu (employé, 15 ans) et Alfred Vandal (employé et écolière, 14 ans). Napoléon travaille 60 h par semaine. Il a obtenu 1500 \$ en revenu l'année précédente. Il a une assurance vie de 2500 \$ et une assurance maladie de 30 \$, qui lui coûtent 100 \$ par an. Tous

savent lire et écrire. Ils habitent Mastai (Giffard). Gaudiose Lortie est le recenseur de cette page du recensement.

En 1921, Aurélie (veuve de 78 ans) vit avec son fils Clovis (cultivateur, 39 ans). Les deux savent lire et écrire, mais ne savent parler anglais. Elle est propriétaire d'une maison de 6 pièces, construite en bois, située à Giffard.

Le couple Fleury Lortie demeure sur la route du *Petit-Village*. Les habitants de chemin de traverse doivent entretenir chacun la portion de route face à leur terre. Le printemps constitue le temps favorable à la corvée répartie entre 16 résidents de cette route. En 1890, Samuel Fleury est le 6^e en partant de l'ouest, il a comme

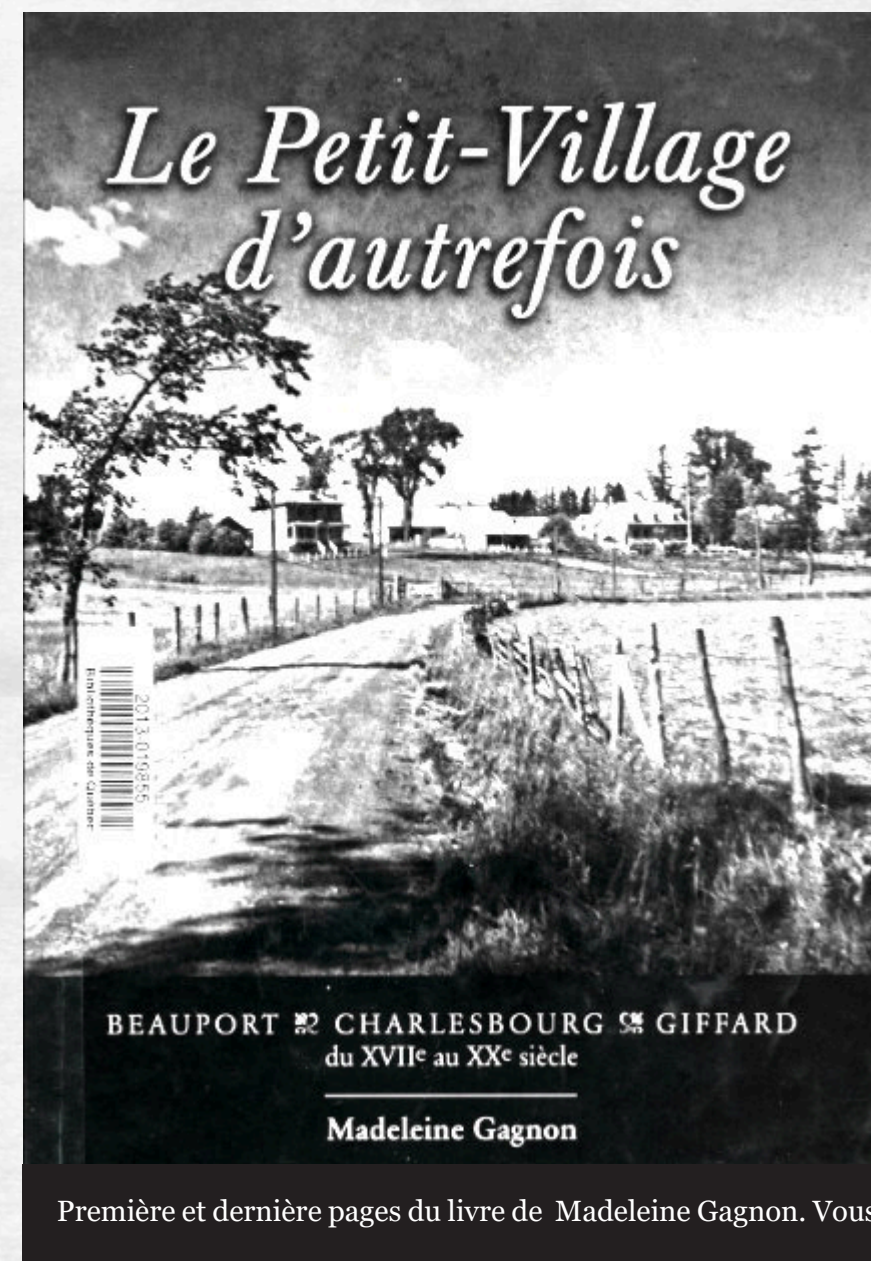
voisin à l'ouest Onésime Chalifour et à l'est Charles Fortier. La maison était située du côté sud du chemin du *Petit-Village*, à l'intersection de la rue Turbide. C'était une longue maison rectangulaire avec salon triple, dont la toiture était percée de trois lucarnes sur l'avant et, dans sa partie arrière, elle coiffait des lucarnes en chien-assis. Elle fut démolie vers 1948 (extrait du livre « *Le petit village d'autrefois* » rédigé par Madeleine Gagnon).

Samuel Fleury a reçu par lègue, de Francois Gendron célibataire, tous ses biens en considération des bons services rendus.

Le 29 novembre 1912, un article du journal *l'Action sociale* raconte la célébration des noces d'or du couple Lortie-Fleury :

« Noces d'or de M et Mme Fleury —Deux époux vénérés, citoyens respectés et chefs d'une de nos meilleures familles canadiennes-françaises, M et Mme Samuel Fleury de la paroisse de Beauport, avaient mardi, le bonheur de fêter avec leurs enfants et leurs nombreux amis les noces d'or de leur vie conjugale et c'est par deux démonstrations inoubliables, par une fête religieuse et par une fête de famille que cet anniversaire a été célébré par les membres de la famille Fleury. À l'église de Beauport —Et d'abord le matin les jubilaires allaient entourés de leurs enfants et de leurs petits-enfants, s'agenouiller au pied des autels pour remercier le Ciel des grâces qu'il leur a accordées et Lui demander de faire descendre sur eux une fois encore leurs abondantes bénédictions ; et les paroissiens de Beauport étaient heureux de se joindre en ce jour à la famille des jubilaires pour chanter avec eux l'hymne de la reconnaissance et de la prière. Aussi nombreuse était l'assistance à la grand'messe solonelle

d'actions de grâces que M et Mme Samuel Fleury ont fait chanter. C'est M l'abbé Émile Côté curé de St-Antoine de Tilly, ami de la famille, qui a officié à la messe à laquelle a été exécuté, par l'Union Chorale de Beauport, un très beau programme de chant et de musique. M l'abbé Déziel, curé de la paroisse, a prononcé une fort jolie allocution de circonstance sur le mariage chrétien. Les témoins des jubilaires étaient deux de leurs fils MM Samuel et George Fleury. Après la messe, tous les parents et invités se rendirent à la demeure des jubilaires où il leur fut servi un goûter et où ils s'amuserent à qui mieux mieux le reste de la journée. Le banquet —Et le soir à 6 heures, parents et invités, au nombre d'environ 50, étaient conviés à un banquet chez M Lortie, fermier du Séminaire, dans une des salles de la maison du Séminaire à Maizerets, qui avait été mise gracieusement à la disposition de la famille Fleury. La salle était on ne peut mieux décorée ; les murs étaient recouverts de drapeaux et d'inscription de circonstances tous à fait bien choisies ; au-dessus de la table d'honneur avaient été placés les deux portraits de M et Mme Fleury qui ont été donnés par les petits-enfants des jubilaires. Le banquet était présidé par M George Fleury. À la table d'honneur avaient pris place M et Mme Samuel Fleury, leurs enfants, et l'honorable C F Delâge, président de l'assemblée législative et député du comté de Québec, MM les abbés Émile Côté curé de St-Antoine de Tilly, J H Bouffard curé de St-Malo, Rémillard vicaire de Beauport représentant M le curé Déziel et V Pouliot vicaire de St-Malo. En même temps que les convives faisaient honneur au menu excellent qui leur avait été servi, eurent lieu la présentation des adresses et des cadeaux, et furent proposées les santés suivantes : "Les jubilaires" proposée par M



Le Petit-Village d'autrefois


BEAUPORT CHARLESBOURG GIFFARD
du XVII^e au XX^e siècle

Madeleine Gagnon

Avec le temps, tombent dans l'oubli le nom des familles fondatrices du territoire méconnu qu'est le Petit-Village (Beauport, Charlesbourg et Giffard). Comme partout ailleurs, l'histoire passée des générations pionnières s'estompe.

Cette monographie historique distinctive dévoile un passé antérieur à la formation de la paroisse Notre-Dame-de-l'Espérance érigée en 1961. Elle présente quelques familles pionnières des XVII^e et XVIII^e siècles, presque toutes méconnues. Elle salue au passage des familles agricultrices, tant francophones qu'anglophones, qui, ensemble, ont construit le Petit-Village. La montée démographique du milieu du XX^e siècle voit s'installer de nouveaux arrivants provenant parfois des environs, parfois d'un peu plus loin, d'Acadie et du Portugal même. Tous ces gens sont attirés par le travail ouvrier qu'offrent les grandes institutions religieuses érigées en plein cœur des terres du Petit-Village de Giffard, nommé ainsi depuis 1912.

Ce pan d'histoire locale illustre l'évolution d'un village qui, comme bien d'autres au Québec, cède ses terres arables à un lotissement résidentiel. Cet ouvrage réunit une précieuse collection de biographies et offre le témoignage vibrant d'une population attachée à son coin de terre. Les amoureux d'histoire ou de généalogie y puiseront trouvailles sur le passé et lumières sur les gens simples et laborieux qui ont constitué le premier « Petit-Village », lequel apparaît déjà en 1688 sur la célèbre carte de Gédéon de Catalogne.



MADELEINE GAGNON

Madeleine Gagnon est née au Petit-Village, tout comme sa mère et sa grand-mère. Témoin privilégiée de son histoire locale, elle se passionne pour l'histoire et la généalogie, pour les valeurs du passé, le patrimoine, le terroir. Respectueuse de la tradition orale venue des aînés, elle est dans son élément pour colliger leurs témoignages et reconstituer plus d'une centaine de biographies de gens connus ou oubliés du Petit-Village. Après ses études primaires aux écoles l'Assomption et Marie-Renouard, elle fréquente l'Académie Sainte-Chrétienne et termine à l'école Samuel-de-Champlain. On la retrouve plus tard chez les sœurs de la Charité de Québec où elle obtient un baccalauréat en pédagogie. Enseignante, elle mène de front carrière, maternité et études. Détentrice d'un diplôme en théologie de l'Université Laval, elle compte parmi les premières femmes diplômées de cette institution en Études féministes (1996). Après une carrière d'enseignante bien remplie, elle publie en 2009 un premier roman, *Le chemin du Petit-Village, entre Beauport et Charlesbourg*. Elle s'adonne maintenant à la recherche et à l'écriture.

Cet essai d'une monographie paroissiale sur un milieu riche et enraciné de notre pays se lit comme un roman et passionnera non seulement ceux et celles qui occupent et habitent ce territoire historique modeste mais aussi tous les passionnés d'une étude académique accessible, bien faite et fouillée. Bonne lecture!

Michel Lessard, Ph.D.
13 octobre 2012

Première et dernière pages du livre de Madeleine Gagnon. Vous y trouverez beaucoup d'information sur l'histoire du *Petit Village*.

l'abbé Émile Côté, réponse par l'honorable C F Delâge; "Le clergé" proposé par M Frs Fleury, réponse par M le curé Bouffard, et celle-ci : "Les hôtes" les enfants des jubilaires, "La famille Fleury", "La famille Lortie", "La presse". Des remerciements ont été faits à tous par M Clovis Fleury fils cadet des jubilaires. Et le reste de la soirée s'est passée on ne peut plus agréablement, il y a eu chant, musique, etc. Les organisateurs avaient retenu pour la soirée le service de l'orchestre Langlois. Les organisateurs de cette belle fête MM W Fleury et C Fleury fils des jubilaires, Mlle Aurélie Fleury, leur fille, et M Frs Fleury leur petit-fils, qui ont été bien secondés par M C Gagnon, gérant de l'auditorium, méritent des félicitations pour le succès qu'ils ont remporté. Un très bel insigne souvenir de la fête a été distribuée à tous les invités ».

« Note : M Samuel Fleury le jubilaire, est âgé de 78 ans et son épouse née Amélie Lortie, en a 71, tous deux sont très alertes et peuvent espérer pouvoir fêter dans dix ans, leurs noces de diamant. Ils ont dix enfants vivants, dont huit fils : MM Samuel, Georges, Félix, Wilbrod, Narcisse, Napoléon et Clovis, et deux filles : Mlle Aurélie, et Séraphine, épouse de M C Lenhan entrepreneur plombier de Québec. Ils ont trente petits enfants. Me Eugène Fleury qui demeure à Montréal a été victime d'un accident alors qu'il s'en allait prendre le train pour venir à Québec, il s'est fracturé une jambe et n'a pu venir assister à la fête. Les adresses suivantes ont été présentées aux jubilaires, l'une par les enfants, qui a été lue par M Napoléon Fleury et à laquelle a répondu M l'abbé Émile Côté; une autre par les petits neveux et les autres parents et amis, lue par M Léo Lortie, et une troisième par les petits-enfants, lue par M F Fleury. Parmi les cadeaux qu'ont reçus les jubilaires se trouvent une montre en or

et une canne à pommeau d'or, données par M Fleury et une montre en or et une bague donnée à Mme Fleury par les membres de la famille et les amis; les portraits de M et Mme Fleury donnés par les petits-enfants et plusieurs autres dont nous regrettons de ne pouvoir donner la liste. L'adresse présentée par les enfants a été composée par M Frs Fleury petit-fils et Mlle Alice Fleury petite-fille, et celle qui a été présentée par les petits-enfants a été composée par Mlle Jeanne Fleury, petite-fille des jubilaires. Ces deux adresses ont été enluminées par le frère Armand des Frères de l'Académie de Jacques-Cartier. L'adresse présentée aux jubilaires par les parents et les amis comprenait un acrostiche fait sur M Samuel Fleury composée et enluminée par un frère capucin de Limoilou. Nos félicitations et nos meilleurs souhaits de longue vie à M et Mme Fleury ».

Le 13 novembre 1916, Samuel Fleury meurt âgé de 82 ans. Les funérailles ont lieu le 16 novembre à Beauport.

Le 26 novembre 1927, Marie Aurélie Lortie meurt âgée de 84 ans. Elle est exposée dans sa maison du *Petit-Village*. Les funérailles ont lieu le 29 novembre en l'église Notre-Dame à Beauport.

Plus tard, les filles Fleury vendront leur terrain à la Commission scolaire de Giffard pour la construction de l'école Marie Renouard.

J'ai trouvé une signature de Marie Aurélie Lortie. Elle l'utilise à plusieurs reprises de 1862 à 1899. Elle signe *Aurélié Lortie*.



Éléonore Adèle Lortie et Eugène Lortie

Elle naît en 1849 (sosa 1.8.16.B13.1.5), lui en 1843 (sosa 1.8.16.B6.9.6).

En 1871, Eugène (26 ans) vit chez ses parents et est tonnelier. Éléonore vit aussi chez ses parents à *La Canardière*. Elle ne va pas à l'école et aide probablement sa mère à tenir son épicerie.

Le 25 juillet 1871, Éléonore Adèle Lortie âgée de 22 ans, épouse Louis Philippe Eugène Lortie âgé de 27 ans, en l'église Saint-Roch à Québec. Le couple obtient une dispense de consanguinité du 3^e degré. Eugène est fils de Louis Lortie et de Justine Guérard.

En 1871 et 1872, Eugène Lortie est tonnelier. De 1881 à 1911, il est commerçant, parfois on le dit *regrattier à son compte*.

En 1871 et 1872, le couple vit au 27 ½ rue Sainte-Hélène, quartier Saint-Roch. De 1873 à 1880, il n'est pas inscrit dans Saint-Roch, il est possible qu'il habite plutôt dans Saint-Roch–Nord qui n'est pas répertorié dans l'annuaire. De 1882 à 1911, il réside à *La Canardière*.

En 1889, la municipalité de Saint-Roch–Nord est créée. Cela inclut *Gros-Pin*, *Hedleyville*, *La Canardière*, *Petite-Rivière-Saint-Charles-Nord*, *Petite-Rivière-Saint-Charles-Sud*, *New Waterford* et *Stadacona*. À ce moment, Napoléon Lortie est un des conseillers de la municipalité. On compte 43 familles vivant à *La Canardière*, dont 6 familles Lortie.

J'ai trouvé trois recensements qui donnent de l'information supplémentaire : en 1881, Eugène Lortie (36 ans) vit avec son

épouse Éléonore Lortie (31 ans). Avec eux, Zélia Séguin (18 ans), qui pourrait être une cousine d'Éléonore. Ils habitent le quartier Saint-Roch–Nord, district Québec-Est. Ils ont comme voisin immédiat Georges Lortie, le frère d'Éléonore.

En 1891, Eugène Lortie (46 ans) vit avec son épouse Eléonor (42 ans). Le couple sait lire et écrire. Ils habitent le quartier Saint-Roch, district Québec-Est.

En 1901, Eugène Lortie (58 ans) vit avec son épouse Éléonore Lortie (52 ans). Le couple sait lire et écrire et sait parler anglais. Ils résident dans le village *Heddleyville*, district Québec-Est.

En 1911, Eleonore Lortie (*argetière*, 60 ans) vit seule. Elle sait lire et écrire. Elle habite le *Chemin de la Canardière*, quartier Limoilou district Québec-Est.

Le 29 novembre 1893, Eugène Lortie se rend chez le notaire Jean Baptiste Hamel (acte 357). Nicolas Maheux rentier de Québec, est présent. Il donne quittance pour un prêt de 150 \$, qu'il a consenti à Eugène commerçant de Saint-Roch–Nord, devant le notaire Louis Leclerc, le 21 mars 1893.

Le 1^{er} décembre 1893, Eugène Lortie se rend chez le notaire Jean Baptiste Hamel (acte 358). Eugène est commerçant dans la paroisse Saint-Roch–Nord. Il emprunte la somme de 500 \$ à Joseph Brodrigue, rentier de Québec. La durée du prêt est de 4 ans, avec un taux d'intérêt de 6 % payable semi annuellement. En garantie, Eugène hypothèque :

« *un certain lopin de terre faisant partie du lot numéro cinq cent soixante-dix-huit (578) aux plan & livre de Renvoi officiels du cadastre pour la municipalité de St Roch de Québec-Nord, contenant quatre perches de front au chemin public sur une profondeur de six perches à partir du dit chemin avec batisses dessus construites, circonstances & dépendances ; borné au Nord-Ouest par le Chemin Public au Sud-Est & au Sud Ouest par Wilbrod Lortie et au Nord-Est par Edmund Sewell...* ».

Le 20 août 1910, Eugène meurt âgé de 66 ans. Les funérailles ont lieu le 23 août en l'église Saint-Charles à Limoilou. Il est inhumé dans le cimetière Saint-Charles. Éléonore lui survit. Huit signataires à l'acte de sépulture : John Benny ; Christine S. C. Vallée ; Catrinn Cloutier ; L. J. A. Demers ; C. Y. Ginchereau ; Ulric F. Drouin ; Damase Rouleau ; Hubert Moisan.

Le 30 août 1910, Éléonore Lortie se rend chez le notaire Jean Baptiste Delâge afin de faire une déclaration. À la suite de la mort de son époux Eugène Lortie, le 20 août 1910, elle confirme la communauté de biens et ses droits sur l'héritage. Éléonore habite Saint-Charles à Limoilou. Les biens immeubles du couple sont : un emplacement situé à Saint-Charles Limoilou portant le no 578-1, étant une subdivision du lot 578 du cadastre de Saint-Roch-Nord ; une terre en bois debout en la seigneurie Notre-Dame-des-Anges, portant le no 900 du cadastre de Charlesbourg ; et une terre *en bois debout* dans la concession *Montplaisir*, portant le no 850 du cadastre de Charlesbourg. Eugène avait aussi un dépôt de 1500 \$ à la Caisse d'économie de Notre-Dame-de-Québec,

folio 67. De plus, un montant de 500 \$ avait été déposé par Élonore à la succursale de Limoilou de la même institution, la moitié appartenait à son époux, étant donné la communauté de biens.

Le 6 septembre 1910, Éléonore Lortie se rend à nouveau chez le notaire Jean Baptiste Delâge afin d'ajouter à ce qu'elle avait déjà déclaré. La loi de Québec relative aux droits de succession l'oblige à faire l'inventaire des biens et des dettes. Dans la 1^{re} déclaration, il manque de l'information. Le couple avait en leur possession : les meubles de ménage, ustensiles de cuisine et d'agriculture, voitures de toutes sortes, animaux et autres effets mobiliers, le tout estimé à 200 \$; la valeur des immeubles cités le 30 août 1910 est de 2500,00 \$ pour la terre de Saint-Roch-Nord et de 110,00 \$ pour les deux terres à bois ; les dettes non citées lors de la 1^{re} occasion sont de 14,50 \$; il faut ensuite déduire la part d'Éléonore Adèle, dans la dite communauté de biens c.-à-d. la moitié soit 2427,75 \$; il reste donc un montant équivalent pour la succession d'Eugène soit 2427,75 \$; on y soustrait les frais funéraires de 265 \$; le solde pour la succession est donc de 2162,25 \$. Comme ce montant ne dépasse pas la limite inférieure de l'impôt sur le gain en capital, fixée à 5000 \$, il n'y a pas de montant dû au gouvernement.

Le 26 novembre 1910, Éléonore Lortie se rend chez le notaire Jean Baptiste Delâge, afin de vendre une terre en bois debout, à Arthur Potvin cultivateur de Charlesbourg. Le prix de vente du lot 850 est fixé à 115 \$. Ce lot avait été obtenu par Eugène de Jean Baptiste Daigle le 20 janvier 1881.

Le 12 juillet 1913, Eléonore Adèle Lortie meurt âgée de 64 ans. Elle est inhumée le 14 juillet au Cimetière Saint-Charles. Elle habitait la paroisse Saint-Charles à Limoilou.

J'ai trouvé une signature d'Éléonore Adèle Lortie. Elle l'utilise à plusieurs reprises de 1869 à 1910. Elle signe *Eléonore Lortie*.

Marie Rebecca Lortie et Emile Narcisse Cloutier + Alfred Giguère + Solime Zoel Turcotte

Elle naît le 27 avril 1856 (sosa 1.8.16.B13.1.9) et est baptisée le lendemain en l'église Saint-Roch à Québec.

Le 19 novembre 1877, Marie Rebecca âgée de 21 ans, se rend chez le notaire Germain Guay, accompagné de son futur époux Émile Narcisse Cloutier, afin de contracter mariage.

Deux jours plus tard, le 21 novembre 1877, Marie Rebecca épouse Émile Narcisse Cloutier de Saint-Roch, en l'église Saint-Roch à Québec. Les parents de la mariée habitent Saint-Roch. Jean Laurent dit Lortie père de l'épouse, est présent au mariage.

De 1877 à 1882, Émile Narcisse Cloutier est commerçant et marchand. En 1883, il est marchand en affaire au 30 rue Henderson, située entre la rue Saint-Paul et la Place d'Orléans. De 1884 à 1893, Narcisse Cloutier est épicier, *boucher de porc* et commerçant de lard, en affaire au 30 rue Henderson. De 1894 à 1903, Narcisse Cloutier est un commerçant en affaire au 419 rue Saint-Paul, près de la rue des Fossés. À la même adresse, font commerce Mme veuve Elzéar Grenier tenant un magasin, et J. B. Forgues commerçant de bois. En 1904, Narcisse Cloutier est un commerçant de lard en affaire au 419 rue Saint-Paul. En 1905 et 1906, Narcisse jr est commerçant à la même adresse, en remplacement de son père décédé.

En 1881, le couple habite au 105 rue Queen, situé entre les rues la Chapelle et Massue. En 1882 et 1883, au 56 rue Queen, situé entre les rues Grant et Parkes. De 1884 à 1887, au 30 rue des Fossés, situé entre les rues Saint-Paul et Saint-Dominique. De 1888 à 1890, au 45 rue Dupont, situé entre les rues Sainte-Marguerite et des Fossés. De 1891 à 1901, au 59 rue Dupont, situé entre les rues Sainte-Marguerite et des Fossés. En 1902 et 1903, au 31 2^e Rue Est à Hedleyville, situé entre la 1^{re} avenue et la 10^e avenue. En 1904, au 106 rue des Prairies, situé entre les rues Grant et Fontaine, dans Jacques-Cartier. De 1905 à 1908, au 19 rue Saint-Francois, situé entre les rues Saint-Roch et Saint-Dominique.

Le 24 septembre 1900, Rebecca Lortie est témoin du mariage de son fils Narcisse Cloutier, à Marie Louise Chalifour en l'église Saint-Roch à Québec;

J'ai trouvé deux recensements qui donnent de l'information supplémentaire. En 1891, Rebecca (marchande-épicière, 35 ans) vit avec son époux (34 ans) et leurs enfants : Narcisse fils (12 ans) ; Samuel (11 ans) ; Clovis (9 ans) ; Rebecca (8 ans) ; Alphonse (7 ans) ; Eugène (4 ans) et Ludovic (1 mois). Il est probable que les plus vieux aident au commerce. Les quatre plus vieux savent lire et écrire. Ils habitent le quartier Jacques-Cartier.

En 1901, Rebecca (45 ans) vit avec son époux Narcisse Cloutier (44 ans) et leurs enfants : Samuel (teneur de livre, 21 ans) ; Clovis (19 ans) ; Alphonse (commis, 17 ans) et Eugène (14 ans). Avec eux, leur fils aîné Narcisse junior (commerçant, 22 ans) et son épouse Marie Louise. Ils habitent le quartier Saint-Sauveur à Québec.

Le 27 avril 1904, Narcisse Cloutier meurt âgé de 48 ans. Les funérailles ont lieu le 29 avril en l'église Saint-Charles à Limoilou. Plusieurs Fleury et Lortie sont présents et signent.

Le 2 avril 1907, Marie Rebecca âgée de 50 ans, se rend chez le notaire Jacques Edouard Plamondon accompagnée de son futur époux Honoré Alfred Giguère, afin de contracter un mariage.

Quelques jours plus tard, le 15 avril 1907, Marie Rebecca épouse Alfred Giguère de Saint-Roch, en l'église Saint-Charles à Limoilou. Alfred Giguère est veuf d'Odile Bissonnette. Narcisse Cloutier fils de Marie Rebecca est présent au mariage.

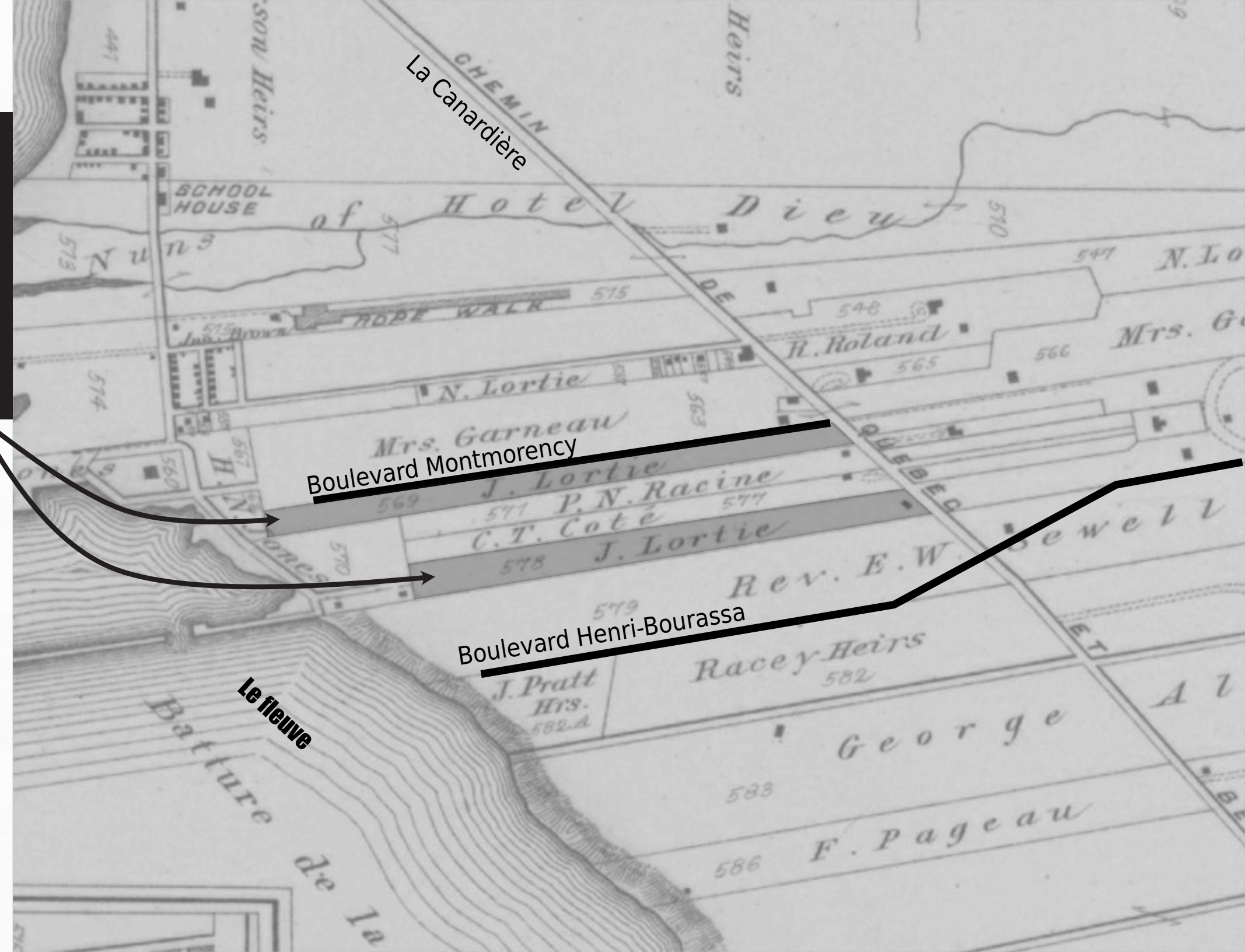
Le 26 octobre 1908, Rebecca est témoin du mariage de son fils Eugène Cloutier, à Elizabeth Giguère en l'église Notre-Dame-de-Jacques-Cartier à Québec.

Sur cette carte, une partie du cadastre de Beauport en 1879. On y voit les lots 569 et 578 ayant appartenu à Jean Lortie. Comme il n'y a pas de maison sur le 569, je suppose qu'il habitait au 578. Aujourd'hui, le lot 569 est situé le long du boulevard Montmorency, borné au nord par le *Chemin de la Canardière* et au sud par l'autoroute 440. Le lot 578 lui serait vis-à-vis le 1252 Chemin de la Canardière. Il n'y a plus trace d'habitation. Référence : Atlas of the city and county of Quebec from actual surveys, based upon the cadastral plans deposited in the office of the Department of Crown Lands – vers 1879 - H. W. Hopkins - BANQ 0000174243 - domaine public.

De 1907 à 1910, Alfred Giguère est marchand de fruits au 63-65 8^e Avenue Est, situé entre la rivière Saint-Charles et le *Chemin de la Canardière*, à Heydleyville. En 1911 et 1912, Alfred Giguère est marchand de fruits au 85-87 8^e Avenue, situé entre la rivière Saint-Charles et le *Chemin de la Canardière*, à Limoilou.

J'ai trouvé un recensement qui donne de l'information supplémentaire. En 1911, Rebecca (épicière, 55 ans) vit avec son époux Alfred Giguère (45 ans). Alphonse Cloutier (journalier, 27 ans) issu du 1^{er} mariage de Rébecca est avec eux. On dit que Rebecca tient une épicerie chez elle. Rebecca a obtenu en salaire 366 \$ l'année précédente, tandis qu'Alphonse en a obtenu 520 \$. Ils habitent au 85 8^e Avenue, quartier Limoilou.

Le 18 août 1919, Marie Rebecca Lortie âgée de 63 ans, épouse Solime Zoël Turcotte en l'église Sainte-Angèle-de-Saint-Malo à



Québec. Solime Zoël Turcotte est veuf de Delvina Martel et réside à Saint-Sauveur. Narcisse Cloutier est témoin pour sa mère Marie Rébecca.

Marie Rebacca Lortie meurt le 1^{er} mars 1931 âgée de 74 ans. Elle est inhumée le 5 mars dans le cimetière Saint-Charles à Québec. Son dernier époux Soline Zoël Turcotte meurt aux environs du 28 décembre 1920 à Québec.

J'ai trouvé quatre signatures de Marie Rebecca Lortie. La 1^{re} signature est utilisée en 1876, lors du baptême de son filleul Joseph Mandosa Lortie fils de son frère Georges Clovis Lortie. Elle signe *Rébecca Lortie*. La 2^e est utilisée à deux reprises entre 1877 et 1899. Elle signe *R ébecca L ortie*. La 3^e signature est utilisée en 1907, lors de son mariage avec Alfred Giguère ; elle signe *R ebe c ca Lortie*. La 4^e signature est utilisée en 1919, lors de son mariage avec Solime Zoël Turcotte. Elle signe *Rebe c ca Lortie*.

Sur cette carte, un extrait de Charlesbourg et Beauport vers 1879, qui montre les lots de la concession *Mont-Plaisir* au nord de la concession *Bourg-la-Reine*. On voit à l'extrême est de la concession, le lot 850 à la limite de Charlesbourg et de Beauport. Sur la même carte, on voit aussi les lots 903 et 904 à l'ouest de la concession *Bourg-la-Reine*. Le lot 900 est le dernier à gauche de ces lots. Plus à gauche, la concession *Bégon*. Et au sud le carré Bourg-Royal. Référence : Atlas of the city and county of Quebec from actual surveys, based upon the cadastral plans deposited in the office of the Department of Crown Lands – vers 1879 - H. W. Hopkins - BANQ 0000174243 - domaine public.

Marie Alvina Lortie et Napoléon Bigaouette

Elle naît en 1860 (sosa 1.8.16.B13.1.11).

Le 30 août 1892, Marie Alvina âgée de 32 ans, épouse Napoléon Bigaouette en l'église Saint-Roch à Québec. Napoléon Bigaouette habite Sainte-Adélaïde-de-Pabos en Gaspésie près de Chandler. Le couple a obtenu une dispense du 2^e au 3^e degré de consanguinité.

En 1901, Napoléon est employé-tanneur. Il a obtenu \$500 en salaire comme employé et \$200 en revenu autre. En 1911, il est cultivateur. De 1918 à 1927, il est agent d'assurance. De 1928 à 1932, il est *com trav*.



En 1901, Alvina (41 ans) vit avec Napoléon Bigaouette (34 ans) et leurs enfants : Albertine (7 ans); Albert (6 ans). Le couple sait lire et écrire et il sait parler anglais. Ils habitent la municipalité de Pabos, district Gaspé.

En 1911, Alvina (45 ans) vit avec son époux Napoléon Bigaouette (42 ans) et leurs enfants : Albertine (vendeuse dans une épicerie, 18 ans); Albert (16 ans); Ludger (7 ans). Albertine travaille 60 hrs par semaine. Elle détient l'emploi depuis 15 semaines. Tous savent lire et écrire. Ils habitent la municipalité de Pabos, district Gaspé.

De 1918 à 1922, la famille habite le 401 6^e avenue, entre la rue Masson et la rue Dandurand, quartier Hochelaga, Montréal.

En 1921, Alvina (61 ans) vit avec son époux PN Bigaouette (54 ans) et leurs enfants : Albert (machiniste dans la CPR shop, 26 ans); Ludger (machiniste, 17 ans). Tous savent parler anglais. Ils sont locataires d'un logement de 5 pièces, construit en brique, situé au 401 6^e rue, quartier St. Michaels, sous-district Rosemont, district Maisonneuve, Montréal.

De 1923 à 1925, la famille habite le 14 d'Israeli place, au coin de la rue des Érables. De 1926 et 1932, elle habite le 5477 first avenue, entre la rue Masson et la rue Dandurand.

Alvina Lortie meurt à Montréal, le 13 septembre 1937. Les funérailles ont lieu le 16 septembre. Elle est inhumée dans le Cimetière-de-l'Est. Son fils Ludger est présent.

Pierre Napoléon Bigaouette meurt à Montréal le 24 mai 1963.

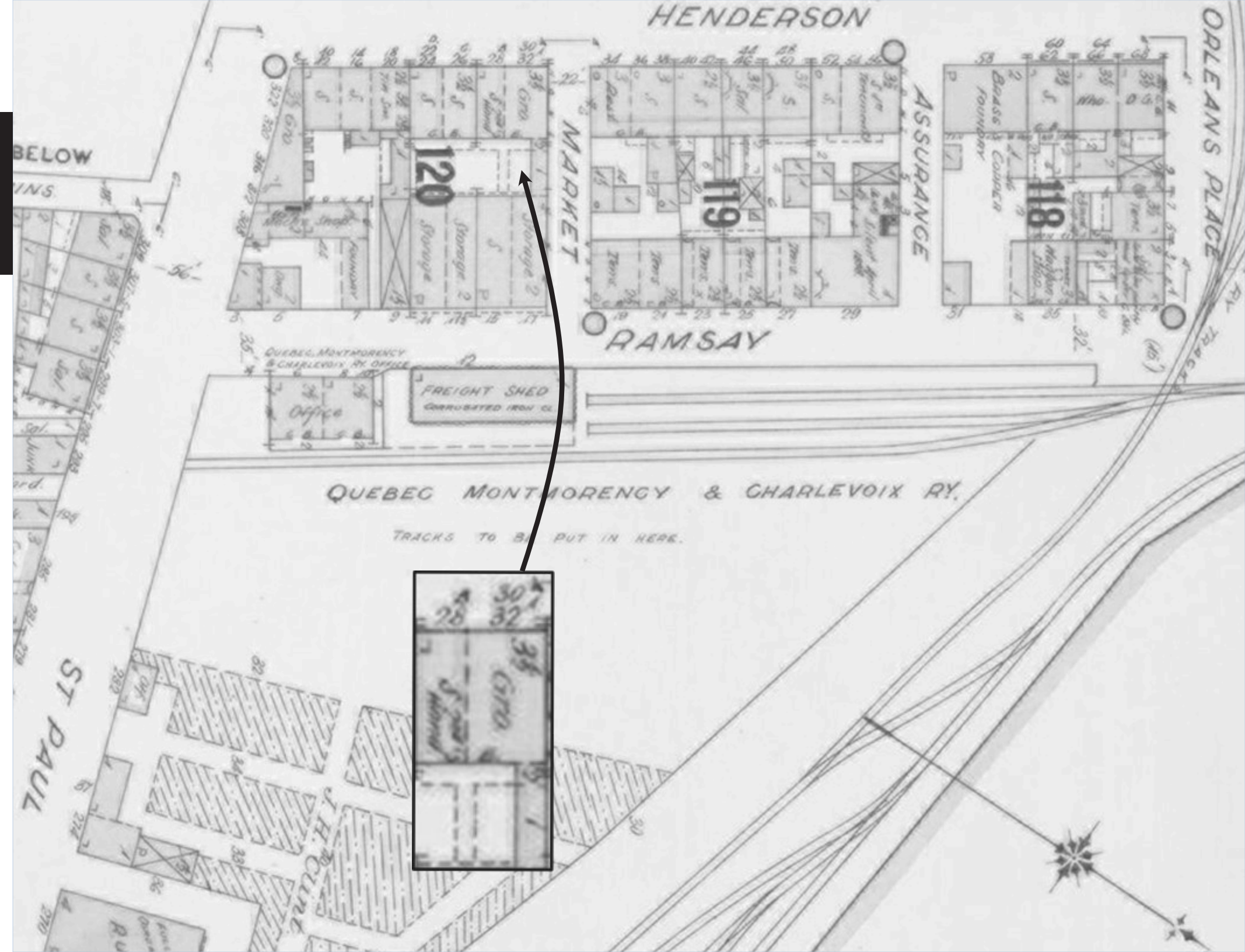
Sur cette carte, la basse-ville de Québec vers 1875, qui montre le 30 rue Henderson où Rebecca Lortie et Narcisse Cloutier ont tenu une épicerie, de 1883 à 1893. Référence : Insurance plans of the City of Quebec – vers 1875 – D.A. Sanborn, Charles E Goad. BANQ P600,S4,SS1,D65.

J'ai trouvé deux signatures de Marie Alvina Lortie. La 1^{re} est utilisée à trois reprises entre 1877 et 1892. Elle signe *Alvina Lortie*. La 2^e signature est utilisée devant le notaire en 1899. Elle signe *Malvina Lortie*.

Alvina Lortie
Malvina Lortie

Actes notariés concernant Jean Lortie

Le 2 mai 1878, Jean Lortie se rend chez le notaire Francois Eusèbe Blondeau afin de contracter un prêt de 250 \$ à George Lapointe cultivateur de Saint-Roch à Québec. Jean est alors cultivateur à *La Canardière*. Il s'engage à rembourser le montant en deux ans, à un taux de 6 % d'intérêt. Comme garantie, il hypothèque le lot 569 situé à *La Canardière*, lui appartenant.



et le terrain, ne regardera pas à économiser cette somme. Au bout de huit, dix et douze ans, il sera devenu bel et bien propriétaire sans s'en apercevoir.

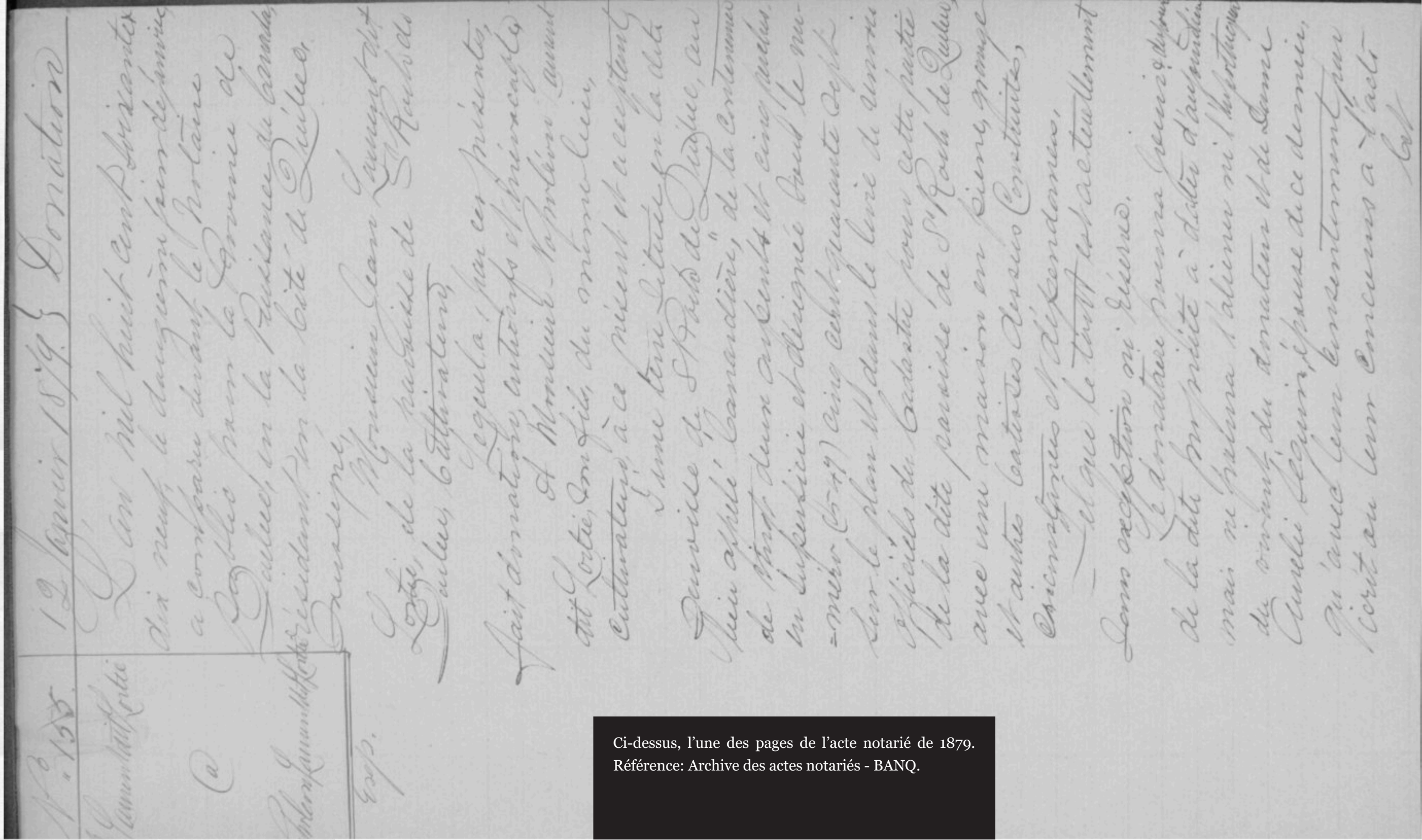
Maintenant, grâce aux facilités de communication et d'approvisionnement offertes par la compagnie, il est bien clair que l'on verra dans un peu de temps une municipalité considérable à quelques pas de Québec, et qui aura surgi là comme par enchantement.

Il paraît que la compagnie aurait entamé des négociations pour faire l'achat de la ferme Lortie à la Canardière. Une fois l'acte de vente signé, la compagnie traiterait cette propriété comme la propriété Sewell.

Décès des parents

Le 27 octobre 1896, Aurélie Séguin meurt à la Canardière, âgée de 80 ans. Les funérailles ont lieu le 29 octobre en l'église Notre-Dame à Beauport. C'est le curé de Saint-Charles Limoilou qui a officié le rite et Aurélie est décédée dans cette paroisse. Jean Lortie est alors rentier.

En octobre 1898, Jean Lortie meurt à Saint-Charles Limoilou, âgé de 82 ans. Les funérailles ont lieu le 10 octobre en l'église Notre-Dame à Beauport. Le curé de Saint-Charles a officié le rite. Les deux fils de Jean, Wilbrod et Napoléon, et son gendre Narcisse Cloutier sont présents.



Ci-dessus, l'une des pages de l'acte notarié de 1879. Référence: Archive des actes notariés - BANQ.

Index des sosas

sosa 1.8.6.B13.8 •222
 sosa 1.8.6.B13.10 •222
 sosa 1.8.6.B13.13 •221
 sosa 1.8.6.B13.13.4 •224
 sosa 1.8.6.B13.13.9 •226
 sosa 1.8.7.2.A8.2 •110
 sosa 1.8.7.2.A8.5 •109
 sosa 1.8.7.2.A8.5.3 •112
 sosa 1.8.7.2.A8.5.5 •118
 sosa 1.8.7.2.A8.5.7 •112,121
 sosa 1.8.7.2.A8.5.10 •121
 sosa 1.8.7.2.A8.8 •110
 sosa 1.8.7.2.A8.9 •110
 sosa 1.8.7.2.A17.2 •151,160
 sosa 1.8.7.2.A17.3 •152,159
 sosa 1.8.7.2.A17.3.1 •164
 sosa 1.8.7.2.A17.3.2 •164
 sosa 1.8.7.2.A17.3.11 •166

sosa 1.8.7.2.A17.3.14 •168
 sosa 1.8.7.2.A17.3.15 •170
 sosa 1.8.7.2.A17.3.16 •171
 sosa 1.8.7.2.A17.7 •160
 sosa 1.8.7.3 •124
 sosa 1.8.7.3.1.2 •123,143
 sosa 1.8.7.3.1.2.1 •124
 sosa 1.8.7.3.1.2.2 •126
 sosa 1.8.7.3.1.2.7 •128
 sosa 1.8.7.3.1.2.8 •128
 sosa 1.8.7.3.1.2.9 •131
 sosa 1.8.7.3.1.4 •141
 sosa 1.8.7.3.1.4.A1 •144
 sosa 1.8.7.3.1.4.B5 •146
 sosa 1.8.7.3.1.6 •124,143
 sosa 1.8.7.3.1.7 •124
 sosa 1.8.7.3.1.9 •124
 sosa 1.8.7.5.1 •70

sosa 1.8.7.5.1.A2 •179
 sosa 1.8.7.5.1.A2.1 •182
 sosa 1.8.7.5.1.A2.4 •180,184
 sosa 1.8.7.5.1.A2.6 •184
 sosa 1.8.7.5.1.A2.7 •186
 sosa 1.8.7.5.1.A2.9 •182
 sosa 1.8.7.5.1.A2.10 •187
 sosa 1.8.7.5.1.A2.12 •188
 sosa 1.8.7.5.1.B3 •180
 sosa 1.8.7.5.1.B5 •180
 sosa 1.8.7.5.1.B6 •70
 sosa 1.8.7.5.3 •70,72,180
 sosa 1.8.7.5.4.A1 •85
 sosa 1.8.7.5.4.A1.A1 •100
 sosa 1.8.7.5.4.A1.B9 •101
 sosa 1.8.7.5.4.A1.B10 •102
 sosa 1.8.7.5.4.A1.B13 •103
 sosa 1.8.7.5.8 •69

sosa 1.8.7.5.8.3 •72
 sosa 1.8.7.5.8.4 •76
 sosa 1.8.7.5.8.8 •76
 sosa 1.8.15.A8.9 •191
 sosa 1.8.15.B19 •192
 sosa 1.8.15.B19.4 •192
 sosa 1.8.16.B5.1 •201
 sosa 1.8.16.B5.2 •197
 sosa 1.8.16.B5.2.C9 •201,208
 sosa 1.8.16.B5.2.C11 •201
 sosa 1.8.16.B5.2.C13 •213
 sosa 1.8.16.B5.2.C16 •214
 sosa 1.8.16.B6 •52
 sosa 1.8.16.B6.2 •54
 sosa 1.8.16.B6.3 •54
 sosa 1.8.16.B6.5 •51
 sosa 1.8.16.B6.5.5 •56
 sosa 1.8.16.B13.1 •231
 sosa 1.8.16.B13.1.1 •234

sosa 1.8.16.B13.1.3 •232
 sosa 1.8.16.B13.1.9 •245
 sosa 1.8.16.B13.1.11 •248
 sosa 1.8.16.B13.2 •232
 sosa 1.8.16.B13.4 •232
 sosa 1.8.16.B13.5 •232
 sosa 1.8.16.B13.6 •232
 sosa 1.8.16.B13.12 •232
 sosa 1.8.16.B13.14 •232

Bibliographie

- Pierre Lortie et sa famille, un aveugle qui voyait. Auteur Juliette Lortie. ISBN 2-89238-058-8
- Le Petit-Village d'autrefois, Beauport, Charlesbourg et Giffard du XVIIe au XXe siècle. Auteur Madeleine Gagnon. ISBN 978-2-9811325-1-2.
- Lortie 1656-2006 : Laurens, Ortiz, Ortie, Hortie, Hortiss, Lortier, Lhortie. Auteur Pauline Poulin. ISBN inconnu.
- Les ancêtres beauportois (1634-1760). Auteur Michel Langlois. ISBN 2-9800305-0-3.
- Laurent Lortie, dictionnaire des mariages Lortie. Auteur André Lortie, club de généalogie de Longueuil inc. ISBN 0-88662-128-3.
- Québec 1608-2008 Les chroniques de la capitale. Auteur Jean-Marie Lebel. ISBN :978-2-7637-8654-4.
- Cadastres abrégés des seigneuries des districts de Québec et de Montréal en 1863.
- Histoire des Canadiens-français. Auteur Benjamin Sulte.

Sites consultés

Ancestry - Ancestry.ca

- Registres paroissiaux et actes d'état civil du Québec 1621 à 1968 Actes de naissance, mariage et décès de l'Ontario
- Registres paroissiaux catholiques de l'Ontario
- Recensements canadiens
- Collection des recensements fédéraux des États-Unis
- Liste des électeurs du Canada 1935 à 1980
- Premiers registres de l'Église catholique française des États-Unis 1695 à 1954
- Registres des sépultures du CEC, première guerre mondiale 1914 à 1918
- Archives des notaires du Québec 1637 à 1935
- Arbres publics des membres

Institut Drouin - Genealogiequebec.com

- Lafrance 1621 à 1918
- Mariage et décès 1926 à 1997
- Nécrologie 1860 à 2019
- Grandes collections Drouin
- Généalogies familles Drouin
- Contrats notariés

Bibliothèque et archives nationales du Québec - numerique.banq.qc.ca

- Archives des notaires du Québec
- Collection d'annuaires Lovell de Montréal et sa région 1842 à 2010
- Collection d'annuaires municipaux de Québec 1822 à 1976
- Contrats de mariage de la région de Québec 1761 à 1946
- Enquêtes des coroners 1765 à 1954
- Demandes d'octroi de terre aux familles de 12 enfants et plus vivants 1890 à 1905
- Demande de terres de milicien guerre 1812
- Dictionnaire généalogique des familles canadiennes de Cyprien Tanguay
- Inventaire après décès 1785 à 1955
- Contrats de mariage provenant des districts judiciaires dont Québec 1636 à 1953
- Journal de l'instruction publique
- Revues et journaux

Greffe de l'arpenteur général du Québec
site ontario.heritagepin.com

Et plusieurs autres sites.

Logiciels utilisés

- Antidote 10, Druide informatique inc
- Office Word 2019, Microsoft
- Nuance Power PDF Standard, Nuance Communications inc
- Affinity Publisher
- Affinity Designer
- Paint 3D, Microsoft
- Généatique 2020, cdip
- Studio-scrap 7, cdip



Réjean Lortie

J'ai fait des études universitaires et détiens un baccalauréat en génie civil. J'ai fait carrière en informatique dans la fonction publique provinciale.

J'ai été initié à la généalogie par mon beau-frère Raynald Bernier, il y a une vingtaine d'années. À ma retraite en 2015, j'ai débuté cet ouvrage et aujourd'hui à l'automne 2023, je livre les neuf premiers tomes. L'information recensée touche les descendants de Jean Laurens dit le Basque qui ont porté le nom Laurent, Laurent dit Lortie ou Lortie. La publication des neuf tomes couvre les mariages de 1679 à 1845. Je vous souhaite bonne lecture. [Photo : collection Claire Gosselin 2021]



ISBN 978-2-9821982-1-0



9 782982 198210